



Plantes médicinales chinoises introduites dans la pharmacopée française

Xiao Fan Song

► To cite this version:

Xiao Fan Song. Plantes médicinales chinoises introduites dans la pharmacopée française. Sciences pharmaceutiques. 2013. dumas-01044517

HAL Id: dumas-01044517

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01044517>

Submitted on 23 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SICD1 de Grenoble : **thesebum@ujf-grenoble.fr**

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

2013

THÈSE n°

**PLANTES MÉDICINALES CHINOISES INTRODUITES DANS LA
PHARMACOPÉE FRANÇAISE**

THÈSE

Présentée pour l'obtention du titre de DOCTEUR EN PHARMACIE
DIPLOME D'ÉTAT

Xiao Fan SONG

Né le 17/10/1977

à Zhéjiang en République Populaire de Chine

Thèse soutenue publiquement à la faculté de pharmacie de Grenoble

Le 11 décembre 2013

Devant le jury composé de :

Président du jury : Dr Serge KRIVOBOK, Docteur en Pharmacie et Maître de Conférences en
Biologie Végétale et Botanique (Directeur de thèse)

Membres du jury : Dr Catherine GILLY, Maître de Conférences en Chimie thérapeutique
Dr Gilles CORJON, Docteur en Pharmacie
Dr Yves MONIER, Docteur en Pharmacie

Doyen de la Faculté : **M. le Pr. Christophe RIBUOT**
Vice-doyen et Directeur des Études : **Dr Delphine ALDEBERT**

Année 2013-2014

ENSEIGNANTS À L'UFR DE PHARMACIE

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS (n=12)

BAKRI	Aziz	Pharmacie Galénique et Industrielle, Formulation et Procédés Pharmaceutiques (TIMC-IMAG)
BOUMENDJEL	Ahcène	Chimie Organique (D.P.M.)
BURMEISTER	Wim	Biophysique (U.V.H.C.I)
DECOUT	Jean-Luc	Chimie Inorganique (D.P.M.)
DROUET	Christian	Immunologie Médicale (TIMC-IMAG)
DROUET	Emmanuel	Microbiologie (U.V.H.C.I)
GODIN-RIBUOT	Diane	Physiologie-Pharmacologie (HP2)
LENORMAND	Jean Luc	Ingénierie Cellulaire, Biothérapies (THEREX, TIMC, IMAG)
MARTIN	Donald	Laboratoire TIMC-IMAG (UMR 5525 UJF-CNRS)
PEYRIN	Eric	Chimie Analytique (D.P.M.)
RIBUOT	Christophe	Physiologie – Pharmacologie (HP2)
WOUESSIDJEW	Denis	Pharmacotechnie (D.P.M.)

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS-PRATICIEN HOSPITALIER (n=6)

ALLENET	Benoît	Pharmacie Clinique (THEMAS TIMC-IMAG/MCU-PH)
CORNET	Murielle	Parasitologie – Mycologie Médicale (LAPM, PU-PH)
DANEL	Vincent	Toxicologie (SMUR SAMU / PU-PH)
FAURE	Patrice	Biochimie (HP2/PU-PH)
MOSSUZ	Pascal	Hématologie (PU-PH-THEREX-TIMC)
SEVE	Michel	Biochimie – Biotechnologie (IAB, PU-PH)

PROFESSEURS ÉMERITES (n=2)

CALOP	Jean	Pharmacie Clinique (TIMC-IMAG, PU-PH)
GRILLOT	Renée	Parasitologie – Mycologie Médicale (L.A.P.M)

MAÎTRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS (n=32)

ALDEBERT	Delphine	Parasitologie-Mycologie (L.A.P.M)
BATANDIER	Cécile	Nutrition et Physiologie (L.B.F.A)
BELAIDI-CORSAT	Elise	Pharmacologie Physiologie - (HP2)
BOURGOIN	Sandrine	Biochimie – Biotechnologie (IAB)
BRETON	Jean	Biologie Moléculaire / Biochimie (L.C.I.B - LAN)
BRIANCON-MARJOLLET	Anne	Physiologie Pharmacologie (HP2)
BUDAYOVA SPANO	Monika	Biophysique (I.B.S)
CAVAILLES	Pierre	Biologie Cellulaire et génétique (L.A.P.M)

CHOISNARD	Luc	Pharmacotechnie (D.P.M)
DELETRAZ-DELPORTE	Martine	Droit Pharmaceutique (Equipe SIS « Santé, Individu, Société »-EAM 4128)
DEMEILLIERS	Christine	Biochimie (L.B.F.A)
DURMORT-MEUNIER	Claire	Biotechnologies (I.B.S)
GEZE	Annabelle	Pharmacotechnie (D.P.M)
GILLY	Catherine	Chimie Thérapeutique (D.P.M)
GROSSET	Catherine	Chimie Analytique (D.P.M)
GUIEU	Valérie	Chimie Analytique (D.P.M)
HININGER-FAVIER	Isabelle	Biochimie (L.B.F.A)
JOYEUX-FAURE	Marie	Physiologie - Pharmacologie (HP2)
KHALEF	Nawel	Pharmacie Galénique (TIMC-IMAG)
KRIVOBOK	Serge	Biologie Végétale et Botanique (L.C.B.M.)
MELO DE LIMA	Christelle	Biostatistiques (L.E.C.A)
MOUHAMADOU	Bello	Cryptogamie, Mycologie Générale (L.E.C.A)
NICOLLE	Edwige	Chimie Thérapeutique (D.P.M)
OUKACINE	Farid	Chimie Thérapeutique (D.P.M)
PERES	Basile	Pharmacognosie (D.P.M)
PEUCHMAUR	Marine	Chimie Organique (D.P.M.)
RACHIDI	Walid	Biochimie (L.C.I.B)
RAVEL	Anne	Chimie Analytique (D.P.M)
RAVELET	Corinne	Chimie Analytique (D.P.M)
SOUARD	Florence	Pharmacognosie (D.P.M)
TARBOURIECH	Nicolas	Biophysique (U.V.H.C.I.)
VANHAVERBEKE	Cécile	Chimie (D.P.M)

MAÎTRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS-PRATICIEN HOSPITALIER (n=3)

BEDOUC	Pierrick	Pharmacie Clinique (THEMAS TIMC-IMAG/MCU PH)
BUSSER	Benoit	Pharmacie (MCU-PH-IAB-INSERM)
GERMI	Raphaëlle	Microbiologie (U.V.H.C.I/MCU-PH)

PROFESSEUR CERTIFIÉ (PRCE) (n=2)

FITE	Andrée	P.R.C.E
GOUBIER	Laurence	P.R.C.E

PROFESSEURS ASSOCIÉS (PAST) (n=4)

BELLET	Béatrice	Pharmacie Clinique
RIEU	Isabelle	Qualitologie (Praticien Attaché – CHU)
TROUILLER	Patrice	Santé Publique (Praticien Hospitalier – CHU)

PROFESSEUR AGRÉGÉ (PRAG) (n=1)

GAUCHARD	Pierre-Alexis	(D.P.M)
-----------------	---------------	---------

ASSISTANTS HOSPITALO-UNIVERSITAIRES (AHU) (n=3)

CHANOINE	Sébastien	Pharmacie Clinique (UF-CHU)
GARNAUD	Cécile	Parasitologie-Mycologie
VAN NOLLEN	Laetitia	Biochimie Toxicologie (HP2-DNTP-BGM)

MÉDAILLE D'OR D'ANNÉE D'INTERNAT SUPPLÉMENTAIRE (n=2)

BERNARD	Delphine	période de 6 mois – novembre 2013 à avril 2014
GAUTIER	Elodie	période de 6 mois – mai 2014 à novembre 2014

ATER (n= 3)

BRAULT Julie	ATER	Pharmacologie - Laboratoire HP2 (JR)
GRAS Emmanuelle	ATER	Physiologie-Pharmacologie - Laboratoire HP2 (JR)
LEHMANN Sylvia	ATER	Biochimie Biotechnologie (JR)

MONITEUR ET DOCTORANTS CONTRACTUELS

BEL	Coraline	(01-10-2012 au 30-09-2014)
BERTHOIN	Lionel	(01-10-2012 au 30-09-2014) Laboratoire (TIMC-IMAG-THEREX)
BOSSON	Anthony	(01-10-2013 au 30-09-2015) Laboratoire GIN
CAVAREC	Fanny	(01-10-2011 au 30-09-2014) Laboratoire HP2 (JR)
CHRISTEN	Aude	(01-10-2013 au 30-09-2015) DCM
CRESPO	Xenia	(01-10-2013 au 30-09-2015) LBGE
LECERF-SHMIDT	Florine	(01-10-2012 au 30-09-2014) Pharmacochimie (DPM)
LESART	Anne-Cécile	(01-10-2009 au 30-09-2013) Laboratoire (TIMC-IMAG)
MELAINE	Feriel	(01-11-2011 au 31/10.2014) Laboratoire HP2 (JR)
MORAND	Jessica	(01-10-2012 au 30-09-2014) Laboratoire HP2 (JR)
NASRALLAH	Chady	(01-10-2011 au 30-09.2013) Laboratoire HP2 (JR)
OUIDIR	Marion	(01-10-2011 au 30-09-2014)
THOMAS	Amandine	(01-10-2011 au 30-09-2014) Laboratoire HP2 (JR)

Professeur Invité

NURISSO	Alessandra	(01/11/13 au 31/12/2013))
----------------	------------	---------------------------

CHU : Centre Hospitalier Universitaire

CIB : Centre d'Innovation en Biologie

DPM : Département de Pharmacochimie Moléculaire

HP2 : Hypoxie Physiopathologie Respiratoire et Cardiovasculaire

IAB : Institut Albert Bonniot, Centre de Recherche « Oncogenèse et Ontogenèse »

IBS : Institut de Biologie Structurale

LAPM : Laboratoire Adaptation et Pathogenèse des Microorganismes

LBFA : Laboratoire Bioénergétique Fondamentale et Appliquée

LCBM : Laboratoire Chimie et Biologie des Métaux

LCIB : Laboratoire de Chimie Inorganique et Biologie

LECA : Laboratoire d'Ecologie Alpine

LR : Laboratoire des Radio pharmaceutiques

TIMC-IMAG : Laboratoire Technique de l'Imagerie, de la Modélisation et de Cognition

UVHCI : Unit of Virus Host Cell Interactions

À Jun, ma femme que j'aime.

À mes enfants, Kaiwen et Kaicy adorés.

À mes parents Chang Yao et Ai Hong.

À ma sœur Xiao Pai.

À ma sœur Xiao Chang.

Cette thèse vous est dédiée.

REMERCIEMENTS

À Serge Krivobok, mon directeur de thèse ;

Merci pour votre soutien et votre implication durant mes travaux.

Aux membres du jury de thèse ;

Merci d'avoir accepté de partager ce moment à mes côtés. Recevez mon entière reconnaissance.

À l'équipe de la pharmacie de la Bruyère ; Corine, Judith, Pascale et Yves. Vous m'avez tant appris pendant ces différents stages. Merci de m'avoir transmis cette joie de travail dans votre environnement officinal.

Table des matières

Abréviations	9
Introduction	10
I. Histoire de la médecine chinoise : origine des bases fondamentales.....	13
I. 1. Introduction	14
I. 2. Période légendaire	15
I. 3. Époque Pré-Impérial ou des Trois Dynasties	16
I. 4. Époque des printemps et Automnes et des Royaumes Combattants	18
I. 4. 1. Système du <i>Yin-Yang</i>	20
I. 4. 2. Théorie des cinq mouvements.....	22
I. 5. Dynastie Quin	24
I. 6. Dynastie Han	24
I. 6. 1. Les méridiens	26
I. 7. Dynastie du nord et du sud	27
I. 8. Dynasties Sui et Tang	27
I. 9. Dynasties Song, Jin et Tang	28
I. 9. 1. Pharmacie et marketing.....	30
I. 9. 2. Caractéristiques des plantes médicinales chinoises	32
I. 9. 2. 1. Les Quatre Natures : <i>Si Qi</i> (Quatre Souffles) et les Saveurs	32
I. 9. 2. 2. Méridiens destinataires	33
I. 9. 3. Théorie des trois causes	34
I. 9. 3. 1. Les Six Excès (<i>Liu Yin</i>)	34
I. 9. 3. 2. Les Sept Sentiments (<i>Qi Qing</i>)	35
I. 9. 3. 3. Les autres causes de maladies.....	36
I. 10. Dynasties Ming et Qing	37
I. 11. Époque contemporaine	39
II. Démarche et méthodologie de la validation de l'étude	41
II. 1. Recherche bibliographique.....	42
II. 2. Démarches entreprises pour l'identification des plantes	43
II. 2. 1. Plantes médicinales chinoises les plus communément utilisées.....	43
II. 2. 2. Listes des plantes médicinales de la Pharmacopée Française X ^e édition	43
II. 2. 3. Résultats : plantes à l'étude.....	48
II. 3. Présentation des résultats : élaboration d'une fiche descriptive pour les plantes à l'étude	62
III. Pratique de la médecine traditionnelle chinoise	63
III. 1. Nomenclature et classification.....	64
III. 2. Modes de récolte et de conservation.....	66
III. 3. Modes de préparations et de prescriptions.....	67
III. 4. Réglementations.....	67
IV. Résultats de l'étude.....	71
IV. 1. Fiches descriptives des plantes à l'étude.....	72
Galanga (petit)	72
<i>Angelica dahurica</i>	76
<i>Angelica pubescens</i>	80
<i>Angelica sinensis</i>	83
Cannelier de Chine	87
Mandarine.....	91

ABRÉVIATIONS

AFSSAPS	Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé
MTC	Médecine Traditionnelle Chinoise
NPC	Nom Pharmaceutique Chinois
PCFR	Pharmacopée Française
ANSM	Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé
AMM	Autorisation de mise sur le marché
DEQM	Direction Européenne de la Qualité du Médicament et Soins de Santé
CI	Contre-indiqué

INTRODUCTION

Les objectifs de ce doctorat sont doubles. Cette thèse va me permettre, d'une part, de me confronter directement à la culture médicale traditionnelle de mon pays natal et plus particulièrement à la phytothérapie chinoise, et d'autre part, de partager mes connaissances acquises sur ce sujet avec mes confrères pharmaciens.

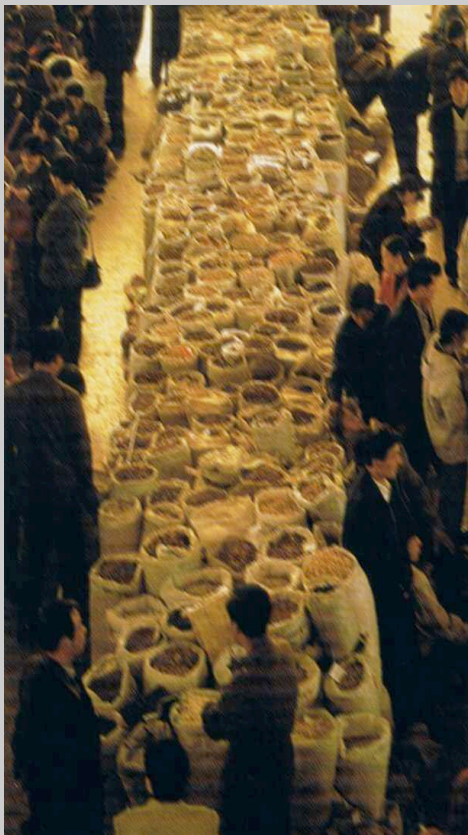
Dès mon enfance, il arrive lorsque j'attrape un simple rhume ou présente un état grippal, que ma mère me dise : « *Bois cela c'est un remède anti-chaueur, ça va faire diminuer la chaleur dans ton corps...* ». Ou encore ma femme me dit souvent : « *Toi tu as trop de chaleur dans ton corps, alors il faut que tu manges plus de ceci à la place de cela...* ». En fait je n'y comprenais pas grand-chose même jusqu'à ce doctorat. En effet, après mes études de pharmacie, la traduction littérale des paroles chinoises de ma mère m'a induite en erreur. J'associais très facilement à ce terme « chaleur » le mot « inflammation » ou « fièvre ». En fait, nous verrons lors de ce travail que ce type d'association est un peu simpliste voire totalement erroné. Pour comprendre réellement le sens de ces paroles, il nous faudra remonter le temps jusqu'à des périodes légendaires de l'histoire de la médecine chinoise.

La popularité des thérapeutiques alternatives a connu un essor phénoménal depuis les années 1970. En dépit de l'évolution importante de la médecine occidentale dite conventionnelle, plusieurs raisons ont amené les gens à chercher un remède à leurs maux parmi diverses thérapeutiques, qu'il s'agisse de l'homéopathie, de la phytothérapie, de l'acupuncture, de l'auriculothérapie pour n'en nommer que quelques unes. Ces médecines dites naturelles sont venues combler un vide laissé par la médecine moderne qui, malgré son évolution, n'a pas une approche holistique comme la Médecine Chinoise Traditionnelle. L'utilisation des médicaments traditionnels chinois connaît depuis quelques années une popularité importante. En effet, ces médicaments utilisés de tout temps par les populations d'origine chinoise établies à travers le monde, sont de plus en plus utilisés par la population, comme compléments alimentaires ou pour traiter certaines pathologies.

Dans ce mémoire, il ne s'agira pas d'exposer et de présenter toutes les plantes thérapeutiques utilisées dans la Pharmacopée Chinoise. Face à cette popularité de la phytothérapie chinoise en Occident au cours des cinquante dernières années, j'ai voulu faire un travail présentant les bases historico-culturelles de cette médecine chinoise de façon illustrée. La présentation des plantes

médicinales chinoises dans son ensemble n'a que peu d'intérêt car de nombreuses plantes sont absentes de la Pharmacopée Française et donc non dispensées dans les officines en France.

Le but premier de ce mémoire est donc de présenter les plantes médicinales chinoises qui ont été introduites dans la Pharmacopée Française depuis leur venue en France. La mondialisation et l'affranchissement des frontières ont amené la Pharmacopée Française et surtout la Pharmacopée Européenne à une révision de ces plantes médicinales chinoises pour y introduire leurs monographies en vue de protéger les patients en les intégrant au monopole des pharmaciens. Ainsi, l'identification et le contrôle qualité peuvent être pratiqués sur ces plantes. Je ne citerai pas les accidents mortels dus à la prise de remèdes contenant des plantes médicinales chinoises qui ont conduit les autorités françaises et européennes à prendre des mesures pour la sécurité sanitaire des patients.



I. HISTOIRE DE LA MÉDECINE CHINOISE : ORIGINE DES BASES FONDAMENTALES

I. 1. INTRODUCTION

L'introduction de cette partie est essentielle à la compréhension des monographies, surtout de la partie concernant l'utilisation en médecine traditionnelle chinoise des plantes étudiées. Cependant il n'est pas question dans cette thèse, de décrire la médecine chinoise dans son ensemble, mais plus précisément les notions élémentaires (2, 3, 5, 6, 7, 8, 10).

Au fur et à mesure de mes recherches je me suis rendu compte qu'il était vraiment difficile de dissocier les bases de cette médecine avec son histoire. Ainsi, j'ai décidé de vous présenter cette partie sur la base d'un ensemble de fiches qui reprend différentes périodes de la Chine en intégrant :

- une chronologie avec quelques repères occidentaux et les règnes des différentes dynasties Chinoises ;
- le contexte historique ;
- les personnages cultes et les ouvrages de références (essentiellement les ouvrages de pharmacologie) ;
- et la naissance des théories à la base de la médecine chinoise.

I. 2. PÉRIODE LÉGENDAIRE



Shen Nong, l'ancêtre de la pharmacologie chinoise. L'origine littéraire de ce personnage légendaire se trouve dans le "*Huainanzi*", un texte du II^e siècle av. J.-C. dans lequel il est écrit que *Shen Nong* eut pitié des pauvres gens de l'antiquité qui étaient tombés malades à cause de leurs habitudes alimentaires : "Il essaya toutes les plantes ; en un jour, il trouva soixante-dix qui étaient toxiques."

Empereur *Shen Nong*

Dessin sur papier au crayon de couleur, Japon, XIX^e ou début XX^e siècle. Illustration d'après "*Médecine Chinoise*" (8)

Du Néolithique
à l'Antiquité

Europe

Chine

?

2207 av. J.-C.
Début de règne de la
dynastie Xia

La tradition chinoise parle de trois empereurs antiques qui seraient à l'origine des premiers écrits inspirés sur la médecine, ainsi que sur quelques autres disciplines corollaires :

- *Fu Xi*, inspirateur du célèbre "*Yi Jing*" (Livre des mutations).
- *Shen Nong*, auteur présumé du *Shen Nong Ben Cao Jing* (Traité de matières médicales de *Shen Nong*), une des plus anciennes matières médicales qui aurait transmis aux hommes les bases de la Pharmacopée.
- *Huang Di*, l'Empereur Jaune, référence fondamentale dans la médecine chinoise, puisqu'il aurait communiqué à son peuple les fondements de la médecine chinoise et de l'acupuncture, particulièrement à travers le célèbre *Huang Di Nei Jing* (Classique interne de l'Empereur Jaune), également appelé *Nei Jing*.

On a longtemps situé le règne de ces trois empereurs au III^e millénaire av. J.-C. Aujourd'hui, leur existence même est très discutée car ces classiques furent complétés et perfectionnés par d'innombrables auteurs au travers de l'histoire de la matière médicale chinoise et donc ces personnages font partie des « Mythes et légendes »

Antiquité

I. 3. ÉPOQUE PRÉ-IMPÉRIAL OU DES TROIS DYNASTIES

Europe

Chine

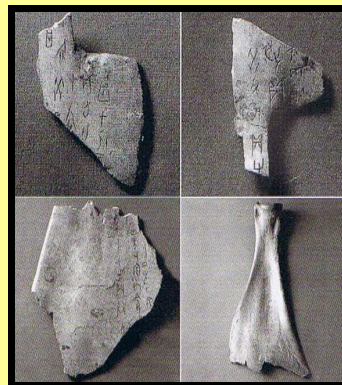
2207 à 1766 av. J.-C.
Dynastie Xia

1765 à 1122 av. J.-C.
Dynastie Shang

1121 à 722 av. J.-C.
Dynastie Zhou

On ne connaît pas précisément la façon dont était pratiquée la médecine à cette époque, car aucun texte aussi ancien n'a pu être conservé jusqu'à nos jours.

La médecine primitive des prêtres oracles (chamans) : les plus anciennes preuves d'une compréhension systématique des maladies, de leurs causes et des mesures thérapeutiques qui en découlèrent ont été retrouvées dans les anciens centres de la grande civilisation des *Shang*, en Chine occidentale. Il s'agit d'inscriptions d'oracles tracées sur des carapaces de tortues et des os d'animaux, au cours d'une période s'étendant du XI^e au VIII^e siècle av. J.-C. D'après ces inscriptions, les malaises physiques étaient causés, comme toutes les formes de souffrances individuelles ou collectives (mauvaise récolte, défaite militaire), par les ancêtres chargés de veiller au respect des lois par les vivants. Les inscriptions étaient des questions posées à ces ancêtres sur les raisons des malheurs subis et sur les expiations appropriées - une prière ? un sacrifice ? L'officiant de l'oracle creusait des trous dans les os et les carapaces de tortues, avant de les mettre au feu. Il indiquait la réponse en interprétant les fissures qui s'étaient formées à partir de ces orifices.



Os oraculaires avec caractères gravés, utilisés pour interroger les ancêtres. 1200 av. J.-C.
D'après "*Médecine Chinoise*" (8)

Antiquité

Europe

Chine

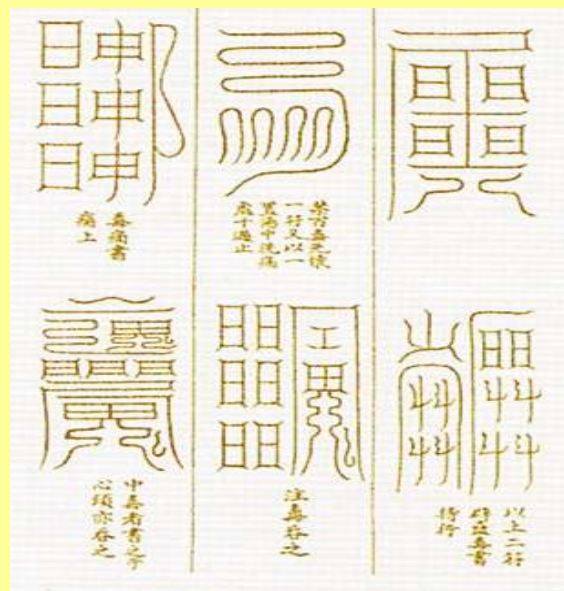
2207 à 1766 av. J-C.
Dynastie Xia

1765 à 1122 av. J-C.
Dynastie Shang

1121 à 722 av. J-C.
Dynastie Zhou

La perte de confiance : la médecine démoniaque. Vers le milieu du premier millénaire avant J.-C., les sources révèlent de nouvelles conceptions du monde. Des esprits et des démons peuplent l'univers aux côtés des humains. L'homme vit sous la menace des démons et doit s'en protéger s'il ne veut pas subir de nombreuses formes de malheur.

La transition de la médecine liée aux ancêtres à la croyance aux démons s'est accompagnée en chine de changements politiques fondamentaux (lutttes dynastiques, instabilités des rapports de forces...).



Signes incantatoires extraits du livre de recette *Shenji Zong Lu* (recensement complet des conseils des sages). XII^e siècle d'après "*Médecine Chinoise*" (8)

Talismans contre le poison des démons

En haut, au milieu " *Il bannit les cent poisons. Mettre d'abord un talisman dans ses vêtements, en mettre un autre dans l'eau bouillante et laver avec cette eau le point douloureux. Plus de dix fois. Arrêter.*"

En haut, à gauche " *À écrire sur le point de douleur en cas de souffrance due au poison.*"

I. 4. ÉPOQUE DES PRINTEMPS ET AUTOMNES ET DES ROYAUMES COMBATTANTS

Antiquité Grecque - l'époque d'Alexandrie

- Médecine religieuse
- Médecine hippocratique et la théorie des quatre humeurs
- Culte d'Asclépios
- Pharmacothérapie, anatomie

Europe

Chine

722 à 481 av. J.-C. Époque des Printemps et Automnes

551 - 479 av. J.-C.
Confucius (Kong Zi)

Fin du V^e S. av. J.-C.
Lao Zi
Fondateur du
Taoïsme



V^e av. J.-C et le
VII^e S. ap. J.-C
selon les parties et
selon les estimations.
Huang Di Nei Jing
(Classique interne
de l'Empereur jaune)
de plusieurs auteurs,
à différentes époques.

Contenu :
Tous les fondements
théoriques de la
médecine chinoise.
Première et principale
référence. Divisé en 2
parties : Su Wen
(simples questions) et
Ling Shu (Pivot
spirituel).



I^{er} ou II^e av. J.-C.
Nan Jing
(Classique
des difficultés)
de Bian Que

Contenu :
81 difficultés du Nei
Jing sont présentées
sous forme de
questions et
réponses.

453 à 221 av. J.-C. Époque des Royaumes Combattants

À cette époque, la Chine est soumise à un régime féodal. Les rois de la dynastie des *Zhou* ne contrôlent directement qu'un petit domaine royal, centré sur leur capitale (l'actuelle *Luo Yang*). Partout ailleurs, le pouvoir est exercé par la noblesse au travers de fiefs dirigés par des princes héréditaires, soit membres du même clan que les *Zhou* (dans toute la Chine centrale), soit familles alliées, soit potentats locaux. Au fil des années, le pouvoir des princes féodaux les plus puissants est considérablement renforcé, rendant de plus en plus théorique la suzeraineté des *Zhou*. Des guerres éclatent entre États puissants, contre lesquelles l'ancien système (qui reposait sur des traités entre princes) se révèle inefficace.

C'est dans ce contexte que naissent deux personnages dont la pensée exercera une influence déterminante sur la philosophie chinoise et indirectement sur sa médecine : *Confucius* et *Lao Zi*. Vers le milieu du V^e siècle, le système féodal mis en place par les *Zhou* n'est plus réellement appliqué en pratique. On entre dans la période des Royaumes combattants. L'âge des royaumes combattants a certainement contribué à donner à la médecine démoniaque une position dominante dans le traitement médical. Cette époque fut cependant à l'origine, non seulement des philosophies sociales sous l'influence de *Confucius* et de *Loa Zi*, mais aussi de la pensée qui donna naissance à une toute nouvelle forme de médecine. La plupart des concepts théoriques et des fondements dialectiques sont élaborés à cette époque.

Antiquité Grecque - l'époque d'Alexandrie

- Médecine religieuse
- Médecine hippocratique et la théorie des quatre humeurs
- Culte d'Asclépios
- Pharmacothérapie, anatomie

Europe

Chine

722 à 481 av. J.-C. Époque des Printemps et Automnes

551 - 479 av. J.-C.
Confucius (Kong Zi)

Fin du V^e S. av. J.-C.
Lao Zi
Fondateur du
Toaïsme



V^e av. J.-C. et le
VII^e S. ap. J.-C.
selon les parties et
selon les estimations.

Huang Di Nei Jing
(Classique interne
de l'Empereur jaune)
de plusieurs auteurs,
à différentes époques.

Contenu :
Tous les fondements
théoriques de la
médecine chinoise.
Première et principale
référence. Divisé en 2
parties : Su Wen
(simples questions) et
Ling Shu (Pivot
spirituel).



I^{er} ou II^e av. J.-C.
Nan Jing

(Classique
des difficultés)
de Bian Que

Contenu :
81 difficultés du Nei
Jing sont présentées
sous forme de
questions et
réponses.

453 à 221 av. J.-C. Époque des Royaumes Combattants

C'est dans la philosophie que ce système médical trouve réellement ces fondements, plus particulièrement dans les théories de "*l'énergie vitale*" et du "*Yin/Yang et Cinq Mouvements*". Grâce à l'application de ce mode de représentation et de codification de l'univers et de ces phénomènes aux expériences accumulées pendant des siècles, la médecine chinoise acquiert toute sa cohérence interne. C'est donc à cette époque qu'apparaît un début d'organisation de la médecine, un premier recueil de plantes médicinales et les premiers ouvrages parlant des méridiens (cf. I. 6. 1.).

Extrait de **Huang Di Nei Jing** (classique de l'Empereur Jaune).

Le *Yin* et le *Yang* sont la voie du ciel et de la terre, les principaux fils du réseau reliant la myriade d'êtres, père et mère de tous les changements et transformations, source et origine de la naissance et de la mort, palais du génie de l'esprit. (*Su Wen*, 5)

Le ciel et la terre sont au-dessous de la myriade des êtres ; le *Yin* et le *Yang* sont l'origine des myriades d'êtres. (*Su Wen*, 1)

I. 4. 1. Système du Yin-Yang

Le Yin et le Yang sont deux mouvements opposés ne s'excluant en aucun cas mais se complétant mutuellement et s'équilibrant. Les chinois comparent l'alternance Yin et Yang au jour qui débouche sur la nuit et inversement. L'accomplissement de l'un suppose toujours la réalisation de l'autre.

Du point de vue physiologique, l'organisme humain peut être expliqué par la théorie du Yin-Yang.

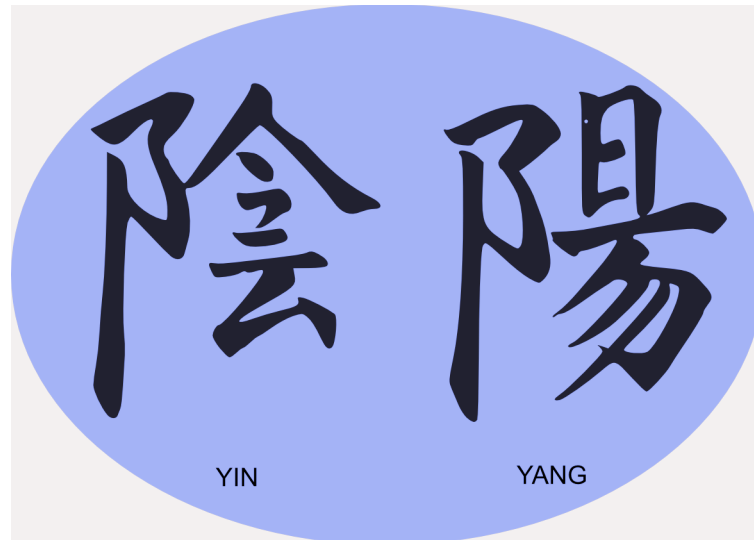
<i>YANG</i>		<i>YIN</i>
La peau, les muscles, les os, les tendons sont représentés par le <i>yang</i>	tandis que	les viscères, les entrailles le sont par le <i>Yin</i>

Le Yang est tout ce qui assure la survie, la protection de l'organisme contre l'environnement ; le Yin assure les réserves nécessaires. D'une manière générale, tout ce qui est mobile est Yang, tout ce qui est immobile est Yin.

Du point de vue matériel et énergétique, le sang est *Yin*, l'énergie qu'il transporte est *Yang* ; le corps est *Yin*, le métabolisme est *Yang*. Par conséquent, il y a coexistence du *Yin-Yang* à tout endroit du corps.

On peut également utiliser cette théorie pour expliquer les maladies selon leurs sièges et leurs caractères. Si le siège se situe au niveau superficiel, la maladie est *Yang*, celle-ci est *Yin* dans le cas contraire. La fièvre est *Yang*, le refroidissement est *Yin*.

Maladie <i>YANG</i>		Maladie <i>YIN</i>
Hyperactivité fonctionnelle Hyperthermie Douleur Inflammation Constipation Appétit		Hypoactivité fonctionnelle Hypothermie Gonflement tumeur Diarrhée Inappétence



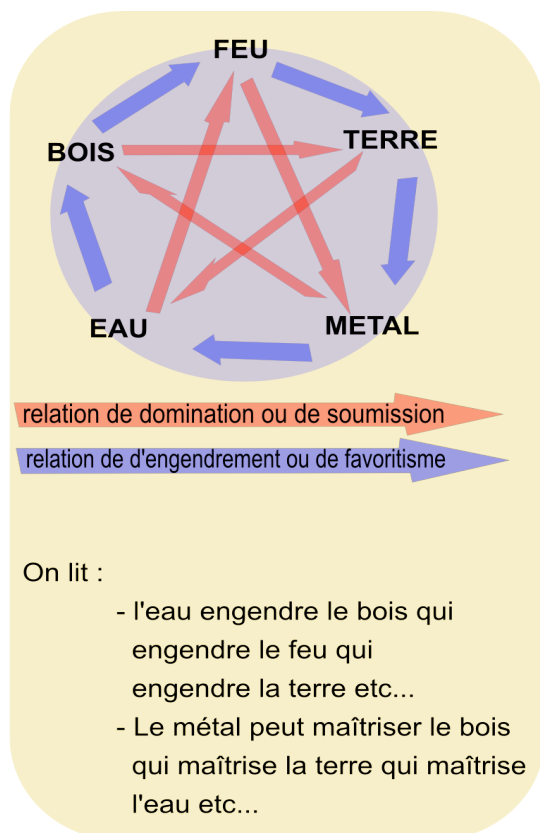
Étymologiquement, les caractères *Yin* et *Yang* sont tous deux composés du même radical, situé à gauche. Il signifie "terre" ou "colline". Pour *Yang*, la partie de droite montre le soleil, au-dessus de l'horizon, qui envoie ses rayons sur l'adret. Pour *Yin*, la partie de droite est composée de deux caractères : en haut, le caractère signifiant "maintenant" ; en bas le caractère signifiant "nuage". *Yin* évoque donc le versant ombragé d'une colline. Par extension, la lumière, la chaleur, l'activité, le jour, la progression sont des exemples de caractères représentatifs du *Yang*, alors que l'obscurité, le froid, l'inertie, la nuit, la régression sont de nature *Yin*.

I. 4. 2. Théorie des cinq mouvements

Alors que le concept de *Yin/Yang* permet de classer les objets et les phénomènes en deux aspects opposés et complémentaires, la théorie des Cinq Mouvements, qui en est le prolongement, fait référence à cinq étapes de la transformation cyclique générée par l'alternance du *Yin et du Yang* et par extension, à cinq modes d'expression de la nature. Ces cinq types de manifestation de l'énergie sont symboliquement représentés par le Bois, le Feu, la Terre, le Métal et l'Eau.



Wu signifie "cinq". *Xing* est composé de deux parties : la graphie de gauche signifie "avancer le pied gauche pour initier un pas" et celle de droite "ramener le pied droit pour achever le pas". Par extension, le sens général est : "mouvement, dynamisme". On le rencontre souvent traduit par "Cinq Eléments" ce qui, d'une part, donne une idée de statique et, d'autre part, donne tendance à les assimiler à cinq états particuliers de la matière. En effet, Bois, Feu, Terre, Métal et Eau ne sont que des emblèmes permettant d'illustrer des aspects spécifiques de l'énergie et des étapes de sa mutation.



Les Cinq mouvements représentant des étapes particulières dans les mutations de l'énergie, sont interdépendants et en permanente relation les uns avec les autres. Ce schéma représente les deux types de relations physiologiques.

Appliquée au corps humain, cette loi des Cinq Mouvements permet d'établir un tableau des correspondances entre les organes, les éléments, les énergies : vent, chaleur, humidité, sécheresse, froid.

Organe	Foie	Coeur	Rate/Pancréas	Poumon	Reins
Mouvement	Bois	Feu	Terre	Métal	Eau
Orientation	Est	Sud	Centre	Ouest	Nord
Saison	Printemps	Été	Intersaison	Automne	Hiver
Climat	Vent	Chaleur	Humidité	Sécheresse	Froid
Saveur	Acide	Amer	Doux	Piquant	Salé
Entraînes	Vésicule biliaire	Intestin grêle	Estomac	Gros Intestin	Vessie
Tissu	Muscles	Vaisseaux	Chairs	Peau et poils	Os
Sens	Vue	Toucher	Goût	Odorat	Ouïe
Ouverture sensorielle	Yeux	Langue (parole)	Bouche	Nez	Oreilles
Sécrétion	Larmes	Sueur	Salive	Mucus	Crachats
Entité psychoviscérale	Âme psychique Hun	Conscience Shén	Idéation Yi	Âme corporelle Po	Volonté Zhi
Émotion	Colère	Joie	Soucis	Tristesse	Peur

Les excès ou carences d'un élément quelconque affecteront d'abord l'Organe et les constituants de la sphère à laquelle il est associé, avant de se répercuter sur d'autres sphères ou d'autres Organes. Par exemple, dans la sphère du bois, trop de vent ou de saveur acide affectera les muscles ; trop de colère empêchera le foie de remplir correctement ses fonctions. Dans la sphère de l'eau, un hiver anormalement doux, où il manque de froid et où les pluies abondent, entraînera des douleurs dans les os, les reins et les genoux.

La Théorie des cinq Éléments suggère que l'homéostasie interne de l'organisme repose sur l'interaction des cinq sphères organiques qui s'influencent selon les mêmes cycles d'engendrement et de contrôle que les mouvements.

Un des apports intéressants de cette théorie aura été de stimuler la recherche quant à l'action régulatrice des points d'acupuncture répartis le long des Méridiens. La Théorie des cinq Éléments doit donc être considérée avant tout comme un modèle de recherche, devant être corroboré par une multitude d'expériences cliniques. Appliquée à la médecine, cette théorie a eu un impact profond sur la physiologie ainsi que sur la classification et l'interprétation des symptômes, en plus d'avoir été à l'origine de nombreuses découvertes cliniques encore utiles et pertinentes de nos jours.

Empire Romain

- Galien (129-210)
- Dissection d'animaux
- Théorie de la pharmacologie

Europe

Chine

221 à 206 av. J.-C.
Dynastie Quin

168 av. J.-C.
Textes de Mawangdui
1^{re} trace historique
de la pharmacologie
chinoise.
Détails sur plus de 200
substances d'origine
végétale...

206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C. Dynastie Han



1^{er} S. av. J.-C.
Shen Nong Ben Cao Jing
(Matière médicale de Shen
Nong) Auteur Inconnu.
Attribué légendairement
à Shen Nong, Empereur
mythique.
La plus ancienne matière
médicale (première
pharmacopée).

I. 5. DYNASTIE QUIN

Unification de l'empire chinois par l'empereur *Quin Shi Huang Di* : il attire auprès de lui un grand nombre de savants et médecins dont les investigations s'orientent essentiellement vers les techniques de longévité et la recherche de l'immortalité.

I. 6. DYNASTIE HAN

La dynastie des *Han* mène une politique d'expansion en Mongolie, Asie centrale, Mandchourie, Corée, Chine du nord et Vietnam. Le trafic de la soie, principale richesse commerciale, se met en place. L'état a le monopole du sel et du fer. C'est l'époque du génie chinois dans les sciences et les techniques. Le bouddhisme pénètre la Chine.

Sous l'influence des grands penseurs de la dynastie *Zhou* notamment *Confucius* et *Lao Zi*, la transformation structurelle qu'avait connue la Chine suite à la transition d'une situation politique caractérisée par des conflits entre micro-états vers celle d'un empire unifié va se traduire en médecine chinoise par une transposition entre théorie sociale et organisme humain. C'est dans un contexte d'un état très hiérarchisé et un développement intense des échanges commerciaux que va naître la théorie des méridiens (cf. I. 6. 1.). De plus, l'expansion politique et le développement des relations commerciales permettent l'introduction de nouvelles plantes médicinales. Elle précède la rédaction du *Shen Nong Bencaojing* (le livre de matière médicale ou des herbes fondamentales) au 1^{er} siècle ap. J.-C. Cet ouvrage contient une liste de 365 drogues dont 252 d'origine végétale, 67 d'origine animale, 46 d'origine minérale. Ces drogues sont classées en trois

Empire Romain

- **Galien** (129-210)
- Dissection d'animaux
- Théorie de la pharmacologie

Europe

Chine

221 à 206 av. J.-C.
Dynastie Qin

168 av. J.-C.
Textes de Mawangdui
1^{re} trace historique
de la pharmacologie
chinoise.
Détails sur plus de 200
substances d'origine
végétale...

206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C. Dynastie Han



1^{er} S. av. J.-C.

Shen Nong Ben Cao Jing
(Matière médicale de Shen
Nong) Auteur Inconnu.
Attribué légendairement
à Shen Nong, Empereur
mythique.

La plus ancienne matière
médicale (première
pharmacopée).

catégories : les drogues supérieures, intermédiaires et inférieures. Les drogues supérieures (au nombre de 120) sont non toxiques, d'action fortifiante ou contre la sénescence (exemple : le ginseng). Les drogues intermédiaires (au nombre de 120) sont parfois toxiques et utilisées contre les maladies (exemple l'angélique de Chine). Enfin, les drogues inférieures (au nombre de 125) sont toxiques et ont un rôle thérapeutique (exemple : le croton, *Croton tiglium* L.). Beaucoup de plantes de ce livre sont encore utilisées aujourd'hui et l'ouvrage contient également d'autres renseignements précieux, précisant l'endroit où pousse chaque plante, indiquant le mode de préparation des drogues, souvent relativement complexe comme peut l'être une réduction en poudre après un lavage et un séchage approprié ; il donne les conditions d'administration de chaque plante sous l'une des formes suivantes : décoction, pilule, onguent, poudre ou alcool médicamenteux. Il précise enfin les excipients utilisés, principalement le miel, la graisse de porc ou le lait.



Panax ginseng

Drogue supérieure

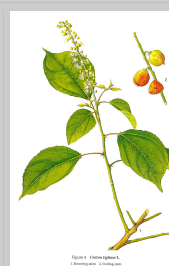


Angelica sinensis

Drogues intermédiaires



Ephedra sinica



Croton tiglium

Drogue inférieure

I. 6. 1. Les Méridiens

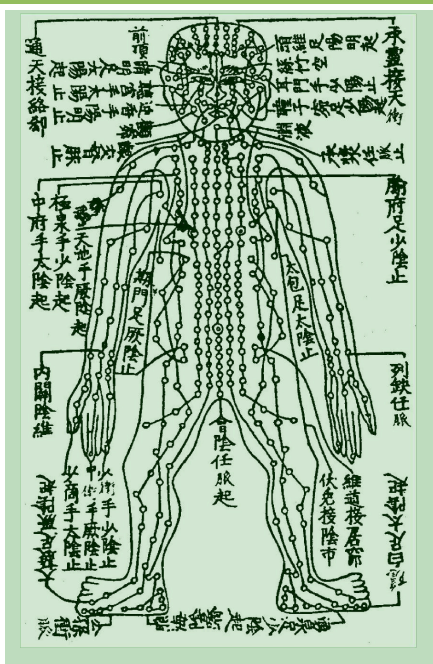


Planche des méridiens et ramifications (jing luo)
extraite du Zhen Jiu Da Cheng (1601)
D'après "Précis de médecine chinoise" par Pr E. Marié.

Pour les chinois, le corps humain se présente comme un ensemble énergétique vectorisé, un réseau énergétique parfaitement ordonné, et l'étude de son organisation montre qu'il est formé de « trajets » ou « méridiens » principaux et secondaires. La théorie des méridiens, spécifique de la médecine chinoise, possède de nombreuses applications mais c'est surtout dans l'acupuncture, le massage et le *Qi Gong* qu'elle s'est le plus développée. De toute manière, c'est encore l'analogie qui sous-entend toute la méthode : douze lignes (*Jing* ou méridiens) sont décrites sur le corps et les membres (quatre membres, quatre saisons), chacune de ces lignes correspondant à chacun des douze mois de l'année.

Ainsi, les méridiens principaux intègrent dans leur circuit des appareils correspondant aux grands ensembles organo-fonctionnels du corps humain : poumons, cœur, foie rate, estomac, d'où, par abréviation, les dénominations des méridiens du poumon, du cœur, du foie, etc. appliquées à ces vecteurs énergétiques. Le seul fait de la relation des viscères et de leur méridien démontre que, pour un chinois, une fonction n'est pas uniquement liée à un organe mais à tous les points par où passe son méridien. Par exemple, la fonction pulmonaire n'est pas circonscrite aux poumons mais dépend d'une zone s'étendant depuis l'abdomen jusqu'aux extrémités des membres supérieurs. Ceci explique, qu'en cas de maladie (lorsque le fonctionnement d'un des méridiens est déficient), on puisse intervenir pour guérir le malade, sur une partie du corps fort éloignée de celle où l'organe atteint est censé être situé dans notre physiologie centrale.

De plus, tous ces méridiens et viscères associés sont liés entre eux ; par conséquent, le fonctionnement d'un seul de ces méridiens concerne tout l'ensemble du corps humain. Sur ces lignes sont rangés 365 points très précis (*Xue*), autant que de jours dans l'année, autant que de plantes dans le *Shen Nong Bencao*. Dans ces lignes circule un souffle vital (*Qi*) aussi important aux yeux de la tradition que la circulation sanguine ou l'influx nerveux. Cette énergie est prélevée pour une part dans le milieu par la respiration et l'alimentation puis est mise en circulation par le cœur.

Europe

Antiquité
Empire Romain

476 apr. J.-C.
Chute de
L'Empire Romain

Moyen-Âge

- Compilation arabe de la pharmacothérapie grecque
- Médecine chrétienne avec prière et relique

Chine



214 - 282

Huang Fu Mi est l'auteur de
Zen Jiu Jia Yi (classique
d'acupuncture et de moxibustion)



210 - 285

Wang Shu He est l'auteur de
Mai Jing (classique des
pouls)



281 - 341

Ge Hong rédige le
Bao Pu Zi Nei Wai Bian
(traité d'alchimie, de diététique
et de magie) et le
Zhou Hou Bei Ji Fang
(les prescriptions d'urgence).



456 à 536

Tao Hong Jing révisé le
Shen Nong Ben Cao,
porte le nombre de drogue
à 730 et améliore
les commentaires



659

Tang Ben cao
(matière médicale des Tang)
= 1^{ère} pharmacopée
rédigé par Su Jing
et 22 autres érudits.

Cette oeuvre a 8 ou 9 siècles
d'avance sur les pharmacopées
officielles occidentales et décrit
environ 850 drogues réparties
en 9 catégories : minéraux,
plantes herbacées, arbres,
quadrupèdes, oiseaux, insectes,
poissons, fruits et légumes,
céréales.



Fin du VII^e S.

Sun Si Miao est l'auteur de
Quian Jin Yao Fang
(Prescriptions valant mille
pièces d'or) et de
Quian Jin Yi Fang
(Supplément aux prescriptions
valant mille pièces d'or)
Sous les Tang = ouvrages
majeurs abordant diverses
branches de la médecine
(pharmacopée, acupuncture...)



752

Wang Tao est l'auteur de
Wai Tai Mi Yao
(Secret médicaux d'un
fonctionnaire).
Traité très exhaustif,
comprenant 40 volumes,
1.104 catégories de troubles et
plus de 6.000 prescriptions.

220 à 589 apr. J.-C. Dynastie du Nord et du Sud

589 à 618 apr. J.-C. Dynastie Sui et 618 à 907 apr. J.-C. Dynastie Tang

I. 7. DYNASTIE DU NORD ET DU SUD

Durant ces périodes, bien que les guerres sévissent et que le pouvoir politique changeait de main fréquemment, la matière médicale se développa de manière florissante (Cf. chronologie ci-contre). Les théories du *Yin/Yang* et des cinq éléments aussi appelées théorie des correspondances systématiques représentent la base de la médecine se traduisant par le développement de l'acupuncture et l'étude du pouls (Cf. chronologie ci-contre). La médecine et la pharmacologie vont évoluer de façon indépendante dans cette période car aucune théorie n'intègre cette matière médicale chinoise dans la théorie des correspondances systématiques.

I. 8. DYNASTIES SUI ET TANG

Cette époque marque l'avènement d'une sorte d'âge d'or pour la Chine. La relative stabilité politique favorise le développement de l'économie, des sciences, arts et techniques. L'enseignement de la médecine chinoise devient officiel et, à partir de 624, les études sont sanctionnées par des examens d'État. La pharmacie consistait en l'apprentissage des plantes médicinales et était facilitée par l'existence de jardins botaniques. Dans cette période, on va retenir la rédaction de la première Pharmacopée officielle (sur ordre impérial) et deux personnages marquant de l'histoire de la médecine Chinoise : *Wang Tao* et *Sun Si Miao* (581-682). Ce dernier fût indiscutablement le plus fameux médecin de cette époque.

Moyen-Âge

- Avicenne (980 - 1037)
- Maïmonide (1135 - 1204)
- Arnaud de Villeneuve à Montpellier
- Mondeville (1260 - 1320)

Europe

Chine

960 à 1127

Dynastie Song du Nord

1127 à 1279

Dynastie Song du Sud

1115 à 1234

Dynastie Jin

1277 à 1367

Dynastie Yuan

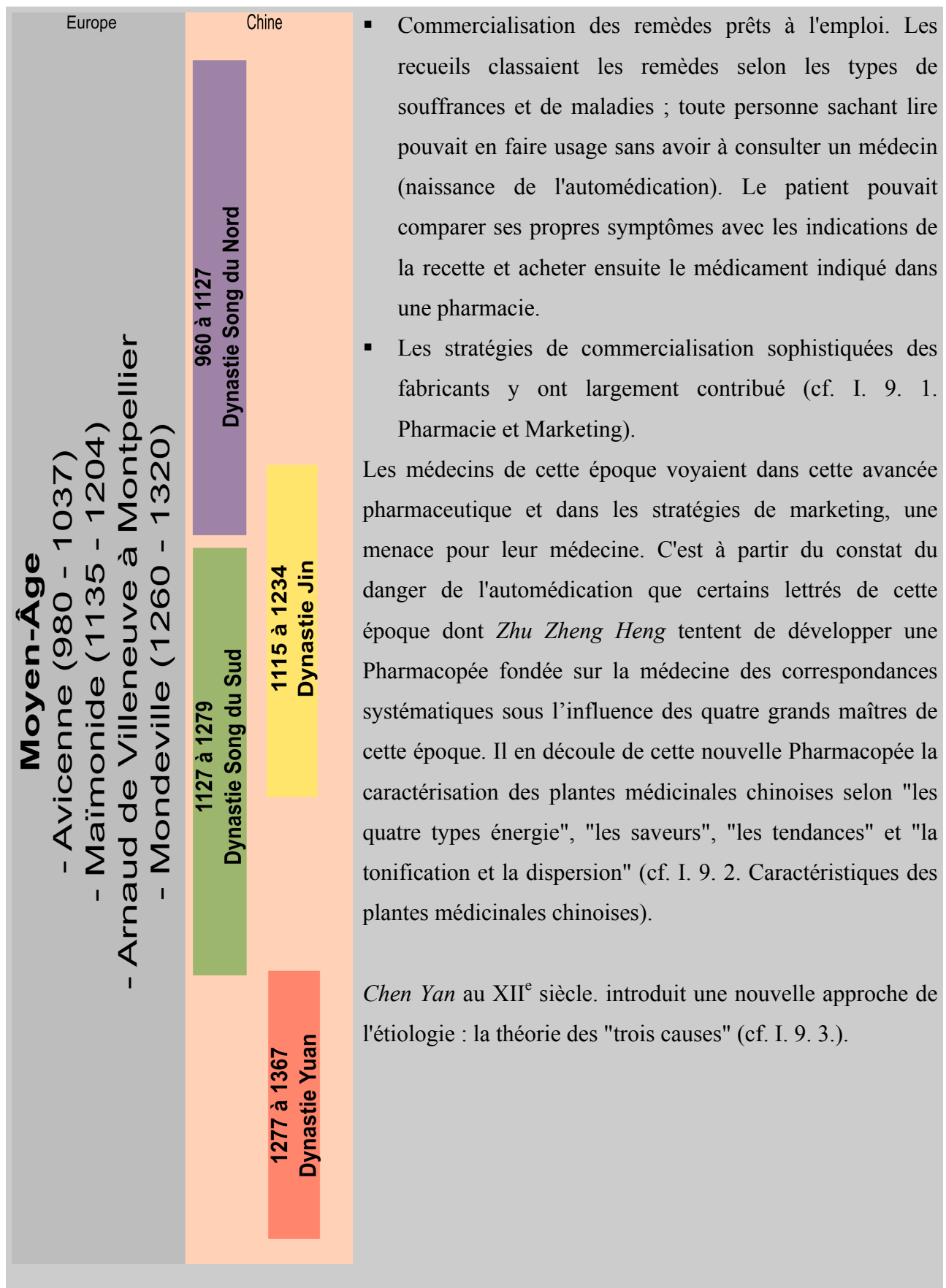
I. 9. DYNASTIES SONG, JIN ET TANG

Durant cette période, une bourgeoisie urbaine basée sur l'artisanat apparaît coïncidant avec une expansion économique, commerciale et maritime. Cette période est principalement marquée par l'influence de quatre grands maîtres, chacun ayant fondé un courant médical spécifique :

- *Liu Wan Su* (1120-1200) développa la théorie du feu et de la chaleur, et fonda l'école du Froid et du Frais ;
- *Zhang Cong Zheng* (1156-1228) fonda l'école de l'attaque et de la purgation ;
- *Li Dong Yuan* (1180-1252) fonda l'école de la tonification de la terre ;
- *Zhu Dan Xi* (1280-1358) fonda l'école de l'entretien du Yin.

Ces quatre théories, différentes et complémentaires, eurent une influence considérable sur le développement ultérieur de la médecine chinoise.

C'est dans cette période que le gouvernement chinois fonda la première pharmacie vendant des préparations médicamenteuses toutes prêtes (1076). À partir de cette date, on va assister à une expansion sans conteste des pharmacies dans tout le pays. Le commerce des pharmacies était si développé que le gouvernement promulgua une ordonnance pour que les produits vendus dans les pharmacies impériales soient signalés par une étiquette spécifique, afin que leurs préparations se distinguent des contrefaçons des pharmacies non contrôlées. La pharmacie avait un tel succès qu'il était courant de voir des apothicaires engager des médecins comme employés. Les raisons d'un tel succès (essentiellement marketing) sont :



I. 9. 1. Pharmacie et marketing

Il ne fait aucun doute que du point de vue du marketing, les fabricants de produits pharmaceutiques chinois de la période de la dynastie des Song étaient en avance de plusieurs siècles sur leurs homologues européens.

Des sources de cette époque indiquent que les pharmacies, à l'instar des médecins, envoyaient des cadeaux à leurs clients à la fin de l'année, pour s'assurer de leur fidélité l'année suivante. Mais dans le quotidien, il existait d'autres moyens d'attirer les clients. À cet égard, la forme et l'étiquetage des récipients choisis par les pharmaciens sont particulièrement évocateurs. La forme des récipients avait pour but de les différencier de ceux des concurrents et de susciter l'envie d'acheter (tout comme nos pots de moutarde, les récipients visuellement plaisants, une fois vidés, pouvaient être utilisés pour un autre emploi : pots à tabac, vase à fleur...).

Pour fidéliser les clients, certaines pharmacies conçurent des séries autour d'une ligne de produits ; les scènes de l'histoire et de la mythologie chinoise étaient des sujets tout trouvés. Le désir de posséder la série des "Huit Immortels", des récipients mettant en scène de célèbres guerriers du passé, conduisait les clients à choisir une pharmacie donnée comme unique fournisseur.

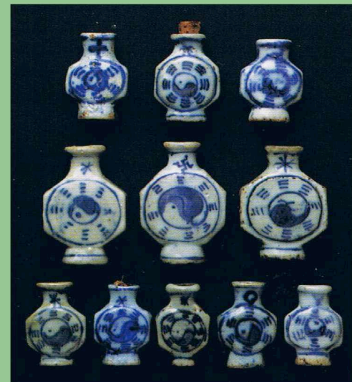
Beaucoup de ces pots étaient utilisés comme talismans et porte bonheur. Ils portaient le cercle des huit trigrammes du *Yi Jing* avec le symbole du *yin* et du *Yang* au centre, ou encore des aphorismes, plus particulièrement destinés aux lettrés. Il pouvait s'agir de vœux pour l'année nouvelle, de vœux de succès à des examens administratifs.



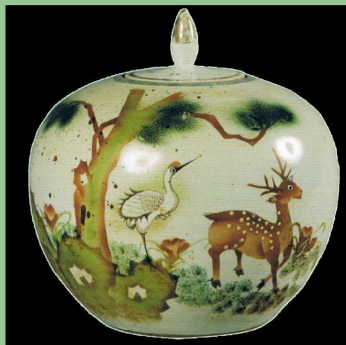
Pharmacie avec devanture sur rue.
A partir d'un fragment de dessin.
D'après "Médecine chinoise" par P.U. Unschuld



Pots de pharmacie de la série des "Huit Immortels"
Porcelaine vernis sur fond blanc, bouchon en papier.
D'après "Médecine chinoise" par P.U. Unschuld



Onze pots de pharmacie portant le symbole Yin Yang
entouré de trigrammes Yijing.
porcelaine, vernis sur fond blanc, bouchon en liège.
D'après "Médecine chinoise" par P.U. Unschuld



Certains étaient décorés de vers de poésie classique. Les stratégies commerciales des pharmaciens montrent clairement que le public auquel était destiné cette médecine, était en tout premier lieu la population aisée et cultivée.



Deux flacons de pharmacie, sur les deux faces, scènes érotiques en relief, porcelaine, vernis multicolore sur fond blanc dans un cadre rouge. D'après "Médecine chinoise" par P.U. Unschuld



Boîte à opium, sur les deux faces, scènes érotiques, fer blanc rehaussé de cuivre, XIXe S. D'après "Médecine chinoise" par P.U. Unschuld

Depuis au moins le XVIII^e siècle, on trouve aussi des scènes érotiques sans ambiguïté sur les flacons médicamenteux. Il était élégant, pour se rendre au bordel, de porter sur soi des boîtes à pilules et des bagues à tabac ainsi décorées, d'autant que les scènes érotiques étaient réputées porter bonheur et constituer des talismans éloignant les puissances maléfiques.

I. 9. 2. Caractéristiques des plantes médicinales chinoises

Selon la Pharmacopée Chinoise, les plantes médicinales sont caractérisées par plusieurs paramètres fondamentaux qui conditionnent leurs qualités et règles de prescription.

I. 9. 2. 1. Les Quatre Natures : Si Qi (Quatre Souffles) et les Saveurs

Chaque médicament est caractérisé par un système d'énergie et une saveur, en rapport étroit avec ses effets thérapeutiques. Les plantes éliminant ou améliorant les symptômes appartenant au syndrome chaleur, sont de nature Fraîche ou Froide. Les plantes éliminant ou améliorant les symptômes appartenant au syndrome du froid, sont de nature Chaude ou Tiède. La Nature et la Saveur vont intégrer directement dans la médecine des correspondances systématiques (*Yin/Yang* et Cinq Mouvements).

Les quatre natures	Saveur	Action
Le froid	Piquante-âcre	Dispersante et dissipante
Le chaud	Doux-sucrée	Tonifiante et neutralisante
Le frais	Acide-aigre	Astringente et antisécrétoire
Le tiède	Amère	Dispersante et asséchante
	Salée	Émoliente et ramollissante

Relation entre le système <i>Yin/Yang</i> et théorie énergie saveur		
	Yin	Yang
Énergie	Froide fraîche	Chaude tiède
Saveur	Acide amère salée	Piquante sucrée

Relation entre la théorie des cinq mouvements et les saveurs					
	Métal	Bois	Eau	Feu	Terre
Organe	Poumon	Foie	Rein	Cœur	Rate
Saveur	Piquante	Acide	Salée	Amère	Sucrée

I. 9. 2. 2. Méridiens destinataires

La notion de méridien correspond à l'action des plantes sur certaines parties de l'organisme, ce qui permet de les classer. La théorie de l'appartenance aux méridiens permet de définir le choix d'une plante en fonction de la symptomatologie. Si l'efficacité d'une plante dépend de ses propriétés, lors de la prescription, il faut aussi tenir compte des relations qui lient les méridiens entre eux. C'est une expérience de plusieurs siècles qui a permis de préciser pour chaque plante ses caractères énergétiques et ses effets thérapeutiques dont la règle de prescription obéit aux théories du *Yin/Yang*, et des méridiens.

Un médecin prescripteur tiendra compte des différents éléments cités précédemment lorsqu'il rédige une ordonnance comportant de nombreuses plantes, afin qu'il ne prescrive pas de plantes dont les effets peuvent s'inhiber.

I. 9. 3. Théorie des trois causes

Cette théorie naît sous la plume de *Chen Wu Ze* sous la dynastie des Song, en 1174. Il s'agit d'un système de classification qui divise les facteurs pathogènes en trois catégories de causes :

- les causes externes ou atteintes externes, associées directement aux « Six Excès » (*Liu Yin*) d'origine climatique ;
- les causes internes ou blessures internes, en relation avec les débordements des Sept Sentiments (*Qi Qing*) ;
- les causes ni externes ni internes qui correspondent à des facteurs pathogènes d'origines diverses, ne pouvant être classées dans aucune des catégories précédentes.

I. 9. 3. 1. Les Six Excès (*Liu Yin*)

Le concept des Six Excès (*Li Yin*) découle de celui des Six Energies climatiques (*Liu Qi*) : le Vent (*Feng*), le Froid (*Han*), la Canicule (*Shu*), l'Humidité (*Shi*), la Sécheresse (*Zao*), le Feu (*Huo*), ce dernier n'étant cependant pas, à proprement parler, climatique. Ces *Qi* externes sont des variations climatiques naturelles liées aux saisons et sont donc nécessaires tant à la nature qu'à l'être humain. Cependant, elles peuvent devenir pathogènes pour les raisons suivantes :

- lorsqu'elles sont excessives, même dans leur saison (par exemple un Froid ou une Canicule extrêmes),
- lorsqu'elles sont déplacées par rapport aux saisons (une vague de fraîcheur en été ou un adoucissement brutal en hiver).
- Il faut noter que ces conditions extérieures, même extrêmes, ne peuvent être la cause de maladies qu'à condition que l'organisme soit affaibli ou déséquilibré. C'est donc préalablement l'état de l'Énergie saine du corps (*Zheng Qi*) qui détermine à partir de quand les « *Liu Qi* » deviennent des « *Liu Yin* ».
- Les pathologies dues aux Six Excès ont des caractéristiques communes :
- Elles sont directement en relation avec les saisons, l'environnement et le mode de vie constituent une combinaison complexe, le climat extérieur pouvant être renforcé ou compensé par les conditions de travail, l'habillement, etc.
- Elles peuvent se manifester d'une façon isolée ou sous certaines formes combinées (Vent-Chaleur, Humidité-Chaleur, Vent-Froid-Humidité...).
- Elles peuvent s'influencer mutuellement et, dans certains cas, se transformer l'une dans l'autre (un froid externe peut évoluer et se transformer en Chaleur).

- Elles progressent généralement de la surface (*Biao*) à la profondeur (*Li*), en pénétrant, soit par la peau, soit par les orifices respiratoires (nez et bouche), soit par les deux à la fois.

Un certain nombre d'affections, bien qu'elles ne soient pas directement produites par des dérèglements climatiques, sont classées dans les « *Liu Yin* » :

- un grand nombre de maladies infectieuses aiguës,
- certaines pathologies d'origine physico-chimique.

Dans ces cas, la détermination de l'agent pathogène ne se fait pas tant à partir d'un raisonnement étiologique que sémiologique. Par exemple, un grand nombre de maladies sont classées dans la catégorie «Vent-Chaleur», bien que le patient n'ait pas été exposé au Vent, ni à la Chaleur ni à une quelconque source d'air chaud en mouvement. Il suffit, pour qu'on parle de Vent-Chaleur, qu'il présente des symptômes identiques à ceux traditionnellement décrits comme provenant d'une atteinte externe due à la combinaison du Vent et de la Chaleur (par exemple, fièvre, gorge enflée douloureuse, crainte du vent, pouls superficiel et rapide...).

D'autre part, certaines maladies d'origine interne peuvent présenter des similitudes avec celles dues aux Six Excès externes. Ainsi, il existe des pathologies de Vent interne (*Nei Feng*), de Froid interne (*Nei Han*), d'Humidité interne (*Nei Shi*), de Sécheresse interne (*Nei Zao*) et de Feu interne (*Nei Huo*). Elles ne relèvent cependant pas des *Liu Yin*, mais de déséquilibres du *Yin/Yang*, du *Qi* et du Sang ou de l'activité des Viscères. Elles ne doivent donc pas être confondues avec les maladies d'origine externe, malgré la similitude d'appellation, car leurs tableaux cliniques et les stratégies de traitement qu'elles réclament sont complètement différents.

I. 9. 3. 2. Les Sept Sentiments (Qi Qing)

Les Sept Sentiments sont la Joie (*Xi*), la Colère (*Nu*) l'Accablement (*You*). la Nostalgie (*Si*), la Tristesse (*Bei*), la Peur (*Kong*) et la Frayeur (*Jing*). Lorsqu'on les associe aux Cinq Organes, avec lesquels ils entretiennent des rapports privilégiés, on parle alors de Cinq Émotions (*Wu Zhi*) qui sont la Joie, la Colère, la Nostalgie, la Tristesse et la Peur.

Au même titre que les Six Énergies climatiques (*Liu Qi*), les réactions émotionnelles, lorsqu'elles ne dépassent pas certaines limites, font partie du fonctionnement normal de l'être humain. Mais, à la suite de perturbations brutales, extrêmes, prolongées ou répétées, elles peuvent prendre des proportions anormales et perturber l'organisme. Alors que les Énergies pathogènes externes doivent pénétrer dans l'organisme par la peau ou les voies respiratoires, les Sept Sentiments peuvent directement affecter les Organes, induisant des maladies ou favorisant leur développement. Les Organes les plus couramment affectés par les excès émotionnels sont le Cœur, le Foie et la Rate.

I. 9. 3. 3. Les autres causes de maladies

Font partie de cette catégorie, les maladies épidémiques comme la variole, les parasitoses (comme l'ascaris), les boissons et l'alimentation (quand elles sont inadaptées ou consommées en quantité inadaptée...), le travail et l'inactivité (le surmenage entraîne un épuisement du *Qi* tandis que l'inactivité prolongée perturbe la circulation du *Qi* et du sang, fragilise les tendons et les os, affaiblit le corps et l'esprit,...) et les traumatismes et blessures (morsure de serpent, blessure par arme blanche...).

I. 10. DYNASTIES MING ET QING

Période moderne

- Vésale (1514 - 1564) et la morphologie
- Paracelse et l'usage de substances chimiques en thérapeutique
- Harvey démontre la circulation du sang
- Intégration croissante de la science moderne en médecine

Europe

Chine

1368 à 1644 Dynastie Ming



1564

Bin Hu Mai Xue
(Etude des pouls
de Bin Hu)
Li Shi Zhen



1590

Ben Cao Gang Mu
(Compendium de
matière médicale)
Li Shi Zhen



1601

Zhen Jiu Da Cheng
(Grande compilation
sur l'acupuncture
et la moxibustion)
Yang Ji Zhou

1644 à 1911 Dynastie Qing



1830

Yi Lin Gai Cuo
(Correction des erreurs
médicales)
Wang Qing Ren

Cette longue période sera marquée par l'apparition de plusieurs concepts importants et l'influence massive de la médecine occidentale.

Le plus célèbre médecin des *Ming* est probablement *Li Shi Zhen* (1518-1593). Fils d'un médecin accompli, il consacra trente années de sa vie à rédiger, avec l'aide de sa famille, le traité de matière médicale le plus exhaustif de la littérature classique : le *Ben Cao Gang Mu* (Compendium de la matière médicale). Cette œuvre colossale décrit 1.892 ingrédients, contient plus de 1.000 illustrations et plus de 10.000 formules. Elle est riche de nombreuses informations sur la botanique, la Pharmacopée, mais aussi la zoologie, la minéralogie et l'ethnomédecine, et sert encore de référence aux pharmacologues modernes. *Li Shi Zhen* a également rédigé une dizaine d'autres ouvrages dont le célèbre traité sur le pouls : *Bin Hu Mai Xue*.



Li Shi Zhen
(1518-1593)
Statuette en pierre
Chine du sud
Hauteur 29,5cm
d'après "Médecine Chinoise"
par P. U. Unschuld.

Période moderne

- Vésale (1514 - 1564) et la morphologie
- Paracelse et l'usage de substances chimiques en thérapeutique
- Harvey démontre la circulation du sang
- Intégration croissante de la science moderne en médecine

Europe

Chine

1368 à 1644 Dynastie Ming



1564
Bin Hu Mai Xue
(Etude des pouls
de Bin Hu)
Li Shi Zhen



1590
Ben Cao Gang Mu
(Compendium de
matière médicale)
Li Shi Zhen



1601
Zhen Jiu Da Cheng
(Grande compilation
sur l'acupuncture
et la moxibustion)
Yang Ji Zhou

1644 à 1911 Dynastie Qing



1830
Yi Lin Gai Cuo
(Correction des erreurs
médicales)
Wang Qing Ren

La plus importante synthèse sur l'acupuncture est réalisée en 1601 par *Yang Ji Zhou* (1522-1620) : le *Zhen Jiu Da Cheng* (Grande compilation sur l'acupuncture et la moxibustion).

Les Qing firent entrer la Chine dans une nouvelle ère de prospérité littéraire et savante.

Le Père de Fontaney, en 1703, rapporte l'histoire d'un empereur malade, *Kangxi*, qui se fit servir une pâte médicinale que le roi Louis XIV faisait distribuer aux pauvres par tout son royaume. Cette pâte contenait du quinquina et l'empereur guérit rapidement. Cette histoire est un des exemples du début d'interaction entre les médecines chinoise et occidentale. Le quinquina fut ajouté au Complément de Compendium de matière médicale en 1769. Pourtant, il reste de nombreux domaines dans lesquels l'incompréhension demeure. Par exemple, l'anatomie occidentale, plus avancée, est longtemps refusée par les Chinois même s'ils devaient en venir tôt ou tard à modifier leurs conceptions. Ce n'est qu'en 1830 que *Wang Qing Ren* (1768 à 1831) rectifie dans son *Yilin Gai Cuo* (les erreurs corrigées de la forêt des médecins) quelques unes des inexactitudes transmises par la tradition : par exemple, l'urine vient des excréments, le poumon est percé de 24 trous. Pour cela, il examina des cadavres.

De façon symétrique, les savants occidentaux tels Jean Jacques Dartous de Mairan et François Fontenelle, commencent à s'intéresser aux médicaments chinois. Les premiers médicaments introduits en Occident sont le champignon *Cordyceps sinensis* et l'*Angelica sinensis* (Angélique de Chine). Ne comprenant pas toujours les bases théoriques de la médecine chinoise, les occidentaux pouvaient cependant reconnaître l'efficacité des traitements.

I. 11. ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Europe	Chine	
Présent - Progrès spectaculaire en chirurgie, chimiothérapie et biologie cellulaire. - Intérêt croissant pour les traditions médicales occidentales et orientales.	1911 à 1949 Fin du régime Impérial Naissance de la République de Chine dirigée par les Nationalistes	<p>Les traités signés de 1842 à 1844 entre la Chine et la Grande Bretagne, la France et les États-Unis, ouvrent les ports chinois aux puissances étrangères dont les concessions échappent vite à l'autorité du gouvernement impérial. La domination occidentale s'affermissant, le nationalisme chinois s'accroît et devait amener à la fin du régime impérial, en 1911.</p> <p>Le gouvernement de la république de Chine né de la révolution de 1911, est officiellement établi le 1er janvier 1912. Sous le gouvernement nationaliste chinois, la domination occidentale ne fait que s'accroître ce qui conduit le 4 mai 1919 à une manifestation estudiantine, suivie de grèves et du boycott des marchandises japonaises. Dans le processus enclenché, naît le parti communiste. Après une longue période d'instabilité et à l'issue d'une guerre de huit ans avec le Japon, la république populaire de Chine est proclamée le 1er octobre 1949.</p>
	1949 à aujourd'hui Fin de la République de Chine Naissance de la République Populaire de Chine dirigée par les Communistes	<p>De plus, la très forte réglementation concernant la pratique de la médecine traditionnelle chinoise poursuivie par le <i>Guo Min Dang</i> soulève des protestations. En effet, en 1929, des chinois formés à la médecine occidentale demandèrent l'interdiction de la médecine traditionnelle chinoise. La réaction du public fut très forte et, à l'issue d'un grand rassemblement, le 17 mars 1929, à Shanghai, une pétition fut adressée au gouvernement pour protester contre cette décision. La médecine traditionnelle fut réhabilitée et, depuis, le 17 mars est fêté comme le jour de la médecine traditionnelle en Chine.</p>

Europe	Chine	
Présent - Progrès spectaculaire en chirurgie, chimiothérapie et biologie cellulaire. - Intérêt croissant pour les traditions médicales occidentales et orientales.	1911 à 1949 Fin du régime Impérial Naissance de la République de Chine dirigée par les Nationalistes	<p>Au cours des années 1920, sous l'impulsion d'anciens élèves d'écoles occidentales, la recherche pharmaceutique s'organise en Chine et enregistre ses premiers résultats. Les premiers travaux concernent l'angélique de Chine, l'aconit. Par exemple, on met en évidence l'action de <i>Dichroa Febrifuga</i> contre la malaria, plante dont les racines étaient utilisées depuis longtemps pour ses vertus antimalariques.</p> <p>À partir des années 1950, le gouvernement chinois essaya de favoriser la coopération entre ces deux médecines. L'enseignement de la médecine chinoise fut réorganisé, d'abord par l'intermédiaire d'instituts privés qui furent ensuite nationalisés. Actuellement, dans chaque province, les études de médecines occidentale et chinoise font l'objet de cycles parallèles, de durée identique, sanctionnées par des diplômes d'État. En 1950, la conférence nationale sur la santé se fixe pour but l'union des médecines chinoise et occidentale. Il faut pour cela porter la médecine traditionnelle à un niveau de développement qui la rende crédible. On redonne confiance aux praticiens de la médecine chinoise en les associant à l'œuvre collective en faveur de la santé : stage de compréhension des méthodes modernes et approche scientifique de la tradition médicale chinoise, ouverture d'hôpitaux traditionnels. La recherche donne des résultats encourageants comme dans l'analgésie par acupuncture, utilisable dans les interventions chirurgicales. L'étude des 4 à 5.000 plantes médicinales chinoises aboutit à la découverte de nombreuses substances nouvelles comme, par exemple, la scopolamine trouvée dans <i>Scopolia tangutica</i> qui est une plante utilisée traditionnellement comme analgésique au Tibet.</p>
	1949 à aujourd'hui Fin de la République de Chine Naissance de la République Populaire de Chine dirigée par les Communistes	

II. DÉMARCHE ET MÉTHODOLOGIE DE LA VALIDATION DE L'ÉTUDE

II. 1. RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

Mes recherches se sont essentiellement déroulées à la bibliothèque universitaire (BU) de l'UFR Médecine/Pharmacie de Grenoble. À partir de la bibliothèque on peut avoir accès à différentes sources d'information :

- les ouvrages directement consultables sur place et disponibles en prêt,
- les postes ordinateurs disponibles pour la consultation des sites scientifiques (exemple PubMed) et la recherche sur catalogue (exemples RUGBIS et SUDOC).

Ma démarche a été entreprise d'une manière générale en référencant les ouvrages et thèses disponibles à la BU de Médecine/Pharmacie de Grenoble en rapport avec mon sujet via les catalogues RUGBIS et SUDOC. Ayant la chance de pouvoir retourner en Chine, j'en ai profité pour me procurer des ouvrages généraux traitant des plantes médicinales chinoises.

Pour l'élaboration de la partie « présentation de la médecine chinoise à travers son histoire », deux ouvrages et deux thèses de pharmacie m'ont servis de référence essentiellement :

- « *Les plantes en phytothérapie chinoise* » par Maryline Moire Legouas (1994),
- « *Les plantes dans la médecine traditionnelle chinoise : approche pour une compréhension occidentale de leur usage* » par LamLe Le-Hoa (1984),
- « *Précis de médecine chinoise : fondements historiques, théorie et pratique.* » par Pr. Eric Marié (1997)
- « *Médecine chinoise.* » par Paul U. Unschuld (2001).

Dans la dernière édition de la Pharmacopée Française (XI^e), sont décrites les plantes médicinales ayant une indication MTC. De nombreuses plantes médicinales nouvellement introduites dans la Pharmacopée n'ont uniquement qu'une indication en MTC. J'ai listé les plantes médicinales chinoises les plus communément utilisées. En comparant cette liste, avec celle de la Pharmacopée Française, on retrouve bien les indications en MTC décrites par la Pharmacopée Française. Cependant la liste des plantes médicinales chinoises les plus utilisées nous montre aussi que certaines indications en MTC n'ont pas été retenues par la Pharmacopée Française.

Une sélection des plantes sera faite dans ce mémoire pour la création d'une fiche par plante. Des recherches bibliographiques sur chaque plante seront faites via les moteurs de recherche à la BU Médecine Pharmacie de Grenoble et divers ouvrages de botanique et de pharmacognosie de l'UFR de Pharmacie de Grenoble.

II. 2. DÉMARCHES ENTREPRISES POUR L'IDENTIFICATION DES PLANTES

II. 2. 1. Plantes médicinales chinoises les plus communément utilisées

J'ai établi une liste de plantes médicinales chinoises les plus communément utilisées (Tableau mis en Annexe 1) réalisée à partir d'informations provenant d'ouvrages dont certains proviennent de Chine (ramenés lors d'un voyage) et d'autres consultés à la bibliothèque universitaire ou achetés en France (9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16).

Pour plus de clarté, cette liste intègre le nom pharmaceutique chinois en latin, et est composée de deux parties :

- la partie de plante utilisée en MTC,
- et le nom de la plante.

Un nom pharmaceutique chinois (des parties de plantes utilisées ou nom de remède) peut correspondre à plusieurs espèces et/ou sous espèces de plantes.

II. 2. 2. Listes des plantes médicinales de la Pharmacopée Française XI^e édition (révision 2012) (110)

En mars 1973, par décret n°73-295, le Code de la Santé Publique a été modifié, restreignant, pour la première fois, la Pharmacopée Française **à la dernière édition en vigueur** et rendant, de ce fait, caduques, les éditions précédentes (art. R 5001 du CSP). La vente des plantes médicinales inscrites à la Pharmacopée relève du monopole du pharmacien, art. L.4211-1 5° du CSP :

« Sont réservées aux pharmaciens, sauf les dérogations prévues aux articles du présent code :

- 1° la préparation des médicaments destinés à l'usage de la médecine humaine ;
- 2° la préparation des objets de pansements et de tous articles présentés comme conformes à la Pharmacopée, la préparation des produits destinés à l'entretien ou l'application des lentilles oculaires de contact ;
- 3° la préparation des générateurs, trousses ou précurseurs mentionnés à l'article L. 5121-1 ;
- 4° la vente en gros, la vente au détail, y compris par internet, et toute dispensation au public des médicaments, produits et objets mentionnés aux 1°, 2° et 3° ;
- **5° la vente des plantes médicinales inscrites à la Pharmacopée sous réserve des dérogations établies par décret ;**
- 6° la vente au détail et toute dispensation au public des huiles essentielles dont la liste est

fixée par décret ainsi que de leurs dilutions et préparations ne constituant ni des produits cosmétiques, ni des produits à usage ménager, ni des denrées ou boissons alimentaires ;

- 7° la vente au détail et toute dispensation au public des aliments lactés diététiques pour nourrissons et des aliments de régime destinés aux enfants du premier âge, c'est-à-dire de moins de quatre mois, dont les caractéristiques sont fixées par arrêté des ministres chargés de la consommation et de la santé ;
- 8° la vente au détail et toute dispensation de dispositifs médicaux de diagnostic in vitro destinés à être utilisés par le public.
- La fabrication et la vente en gros des drogues simples et des substances chimiques destinées à la pharmacie sont libres à condition que ces produits ne soient jamais délivrés directement aux consommateurs pour l'usage pharmaceutique et sous réserve des règlements particuliers concernant certains d'entre eux. »

La dérogation concerne les herboristes diplômés au 20 septembre 1941, Article L4211-7 du CSP :

« Les herboristes diplômés au 20 septembre 1941 ont le droit d'exercer leur vie durant. Les herboristes diplômés peuvent détenir pour la vente et vendre pour l'usage médical les plantes ou parties de plantes médicinales, indigènes ou acclimatées, à l'exception de celles mentionnées à l'article L. 5132-7.

Ces plantes ou parties de plantes ne peuvent, en aucun cas, être délivrées au public sous forme de mélange préparé à l'avance ; toutefois, des autorisations concernant le mélange de certaines plantes médicinales déterminées peuvent être accordées par le ministre chargé de la santé.

La vente au public des plantes médicinales mélangées ou non est rigoureusement interdite dans tous les lieux publics, dans les maisons privées et dans les magasins autres que les officines de pharmacie et herboristeries.

Les herboristes diplômés sont astreints, dans l'exercice de leur profession, aux mêmes règles que celles qui régissent les pharmaciens pour la vente des produits qui les concernent. »

Historique des éditions de la Pharmacopée Française concernant la partie traitant des plantes médicinales :

- Éditions de 1818 à 1972 : 7 éditions se succèdent
- VIII^e édition : Brèche dans le monopole des pharmaciens car les drogues végétales ne

sont plus citées dans la Pharmacopée.

- IX^e édition : Correction par une TABLE ALPHABETIQUE DES DROGUES VÉGÉTALES qui est ensuite révisée en 1997 sous l'appellation LISTE DES PLANTES MÉDICINALES comportant deux parties : une liste A et une liste B. À partir de ce moment, un groupe de travail rattaché à la Commission nationale de Pharmacopée est mis en place et travaille à la mise à jour de cette liste de plantes médicinales. Elle a permis de préciser certains points :
 - Validation de l'usage médical traditionnel des drogues végétales inscrites dans la Pharmacopée française. Les membres du groupe ont rassemblé la documentation scientifique concernant chaque drogue végétale en s'attachant particulièrement aux éléments de botanique (dénomination scientifique, partie utilisée, origine géographique, condition de production, falsification), à la composition chimique (composition qualitative et quantitative des substances actives et des marqueurs), aux données pharmacologiques (activité, expérimentation *in vitro* et *in vivo*, formes galéniques, posologie), à la toxicologie (effets, surdosage, pharmacovigilance), aux études cliniques (résultats expérimentaux, domaine d'utilisation alimentaire ou médicinale), aux points d'alerte (toxicité, interactions, contre-indications, grossesse).
 - Définition de certains termes ou expression telle que « drogue utilisée en l'état ». En effet, en se référant à la monographie DROGUES VÉGÉTALES de la Pharmacopée Européenne (07/2010 : 1433), « les drogues végétales utilisées en l'état sont essentiellement des plantes, parties de plantes ou d'algues, champignons, lichens, entiers, fragmentés ou coupés,... ». Parallèlement, le groupe a participé à l'élaboration d'un GLOSSAIRE DES TERMES BOTANIQUES facilitant la compréhension du vocabulaire et levant toute ambiguïté sur le sens d'appellations, parfois traditionnelles, utilisées pour désigner des drogues végétales (écorce de fruit, cône...)
 - Distinction entre les drogues d'un usage médical exclusif de celles pouvant avoir un autre usage, notamment alimentaire, cosmétique ou complément alimentaire. Un certain nombre de drogues végétales, bien que possédant des vertus médicinales, est utilisé quotidiennement dans des produits cosmétiques, alimentaires ou en tant que condiments. Il était donc nécessaire de les distinguer

et les identifier afin de ne pas les restreindre dans un circuit de distribution sous monopole pharmaceutique exclusif. Le travail du groupe a ainsi permis d'identifier 148 plantes médicinales pouvant être vendues par des personnes autres que des pharmaciens (Décret 2008-841 du 22 août 2008).

- suppression de 96 drogues végétales : soit leur usage médicinal était reconnu comme désuet ; soit elles ne possédaient que des usages cosmétiques ou alimentaires, soit elles entraient dans la fabrication de médicaments dans un but autre que thérapeutique (excipient, colorant, aromatisant...)
- X^e édition (2005) : LA LISTE DES PLANTES MÉDICINALES révisée en 2005 comporte 2 parties mises sous forme de tableau :
 - Liste A: Plantes médicinales utilisées traditionnellement.
 - Liste B : Plantes médicinales utilisées traditionnellement en l'état ou sous forme de préparation dont les effets indésirables potentiels sont supérieurs au bénéfice thérapeutique attendu.
- XI^e : La poursuite des travaux par le groupe de travail a permis de réaliser des mises à jour au fur et à mesure de l'évolution des textes européens concernant le médicament à base de plantes, de l'état de l'art (aussi bien du point de vue de la chimie analytique que thérapeutique ou toxicologie) et des demandes d'inscription de drogues végétales. Il est important de souligner que de nombreuses plantes utilisées soit en médecine traditionnelle chinoise, soit en médecine traditionnelle européenne et issues de la Pharmacopée des Outre-mer ont été inscrites sur cette liste. Une mention spécifique est ajoutée pour préciser l'origine traditionnelle de chaque drogue végétale à côté de la partie utilisée de la plante. Ainsi la liste 2012 des plantes médicinales de la Pharmacopée française comprend 365 plantes médicinales publiées dans la liste A (au lieu des 332 de la liste A révisée en 2005) et dans la liste B, 123 plantes médicinales au lieu des 112 de la liste B révisée en 2005.

Dans le cadre de cette thèse, je vous présente les deux listes de la Pharmacopée Française XI^e édition sous forme de tableaux. Ces listes sont présentées en annexe (annexe 2 pour la liste A et annexe 3 pour la liste B). J'ai ajouté des informations supplémentaires obtenues en les comparant avec la liste des plantes médicinales chinoises les plus communément utilisées.

- Une colonne supplémentaire indique : « Les espèces du même genre utilisés en MTC » ; les espèces sont seulement citées à titre d'information et peuvent correspondre à des plantes

médicinales utilisées dans des remèdes complètement différents (cela peut être une même partie de plante ou une partie différente qui est utilisée). D'autre part, n'ayant pas fait le tri sur ce point là, certaines plantes de cette colonne peuvent appartenir à la liste B de la Pharmacopée Française.

- Une colonne « Remarque » y est ajouté.
- La colonne « indication en MTC » n'existe pas dans les listes de la Pharmacopée Française car elle le signale par l'exposant « b » au niveau de la partie de plante utilisées. Dans le document original, l'exposant « a » indique que la plante est utilisée en phytothérapie traditionnelle occidentale. Du coup, pour faire la distinction dans notre tableau :
 - toutes les plantes ayant une mention « NON » dans la colonne « indication en MTC » n'ont pas d'indication en MTC ;
 - toutes les plantes qui ont la mention « OUI » dans la colonne « indication en MTC », ont donc une (ou des) indication(s) en MTC mais aussi une (ou des) indication(s) en phytothérapie traditionnelle occidentale ;
 - la mention « OUI uniquement MTC » signale que les plantes ont seulement une (ou des) indication(s) en MTC et non en phytothérapie traditionnelle occidentale ;
 - toutes les plantes qui auront la mention italique « §OUI§ » appartiennent aux plantes qui ont une (ou des) indication(s) en MTC mais non retenue par le groupe de travail de la Pharmacopée. À la lecture des résultats, deux catégories de plantes se distinguent :
 - pour la (les) même partie(s) de plante, l'indication en MTC n'est pas retenue ;
 - le(s) partie(s) de plante indiquées dans la Pharmacopée n'ont pas d'indication en MTC mais c'est une autre partie de la plante qui est utilisé en MTC.

Dans un souci de clarté, les résultats ultérieurs seront présentés sous la forme de plusieurs listes ou tableaux qui prendront en compte les éléments cités ci-dessus.

II. 2. 3. Résultats : plantes à l'étude

En comparant les listes A et B de la Pharmacopée Française et ma liste de plantes médicinales chinoises les plus communément utilisées, on obtient une synthèse des plantes utilisées en MTC inscrite dans la PCFR :

- **Liste 1** correspondant aux plantes de la Liste A dont la partie de plante utilisée décrite dans la PCFR est officiellement retenue par la PCFR comme ayant une indication en MTC ;
- **Liste 2** correspondant aux plantes de la liste A dont la partie de plante utilisée décrite dans la PCFR ayant une indication en MTC mais non retenue par la PCFR ;
- **Liste 3** correspondant aux plantes de la liste A dont la partie de plante décrite dans le PCFR n'a pas d'indication en MTC retenue par la PCFR mais dont une autre partie de cette même plante aurait une indication en MTC ;
- **Liste 4** correspondant aux plantes de la liste B de la PCFR et dont une indication en MTC est retenue.

	Plante ayant une origine chinoise certaine ou très probablement chinoise de liste 1
	Plante ayant une forte probabilité d'avoir une origine chinoise de la liste 1

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Aloe barbadensis</i> Mill. (= <i>Aloe vera</i> L.) <i>Aloe ferox</i> Mill. et hybrides Aloès <i>Lu Hui</i> 芦荟	<i>Allium sativum</i> L. <i>Bulbus Allii</i> <i>Da Suan</i> 大蒜	<i>Alpinia galanga</i> (L.) Willd. <i>Fructus Galangae</i> <i>Hong Dou Kou</i> 红豆蔻	<i>Aconitum</i> sp. <input type="checkbox"/> <i>Aconitum coreanum</i> Rap. ◊ <i>Radix Aconiti Coreani</i> = <i>Guan Bai Fu</i> = 关白附 <input type="checkbox"/> <i>Aconitum kusnezoffii</i> Reichb. , <i>Aconitum carmichaeli</i> Debx ◊ <i>Radix Aconiti Kusnezoffii</i> = <i>Cao Wu</i> = 草乌 <input type="checkbox"/> <i>Aconitum carmichaeli</i> Debx. ◊ <i>Radix Aconiti</i> (Racine fille traité) = <i>Fu Zi</i> = 附子 ◊ <i>Radix Aconiti</i> (racine principale séchée) = <i>Chuan Wu</i> = 川 乌
<i>Alpinia officinarum</i> Hance <i>Rhizoma Alpiniae Officinari</i> <i>Gao Liang Jiang</i> 高良姜	<i>Areca catechu</i> L. (graine dite « noix d'arec ») <i>Semen Areca</i> <i>Bin Lang</i> 槟榔	<i>Arctium lappa</i> L. (= <i>A. majus</i> (Gaertn.) Bernh.) (= <i>Lappa major</i> Gaertn.) <i>Fructus Arctii</i> <i>Niu Bang Zi</i> 牛蒡子	<i>Acorus</i> sp. sauf <i>A. calamus</i> var. <i>americanus</i> <input type="checkbox"/> <i>Acorus gramineus</i> Soland., <i>Acorus tatarinowii</i> Schott., <i>Acorus calamus</i> L. ◊ <i>Rhizoma Acori</i> = <i>Shi Chang Pu</i> = 石菖蒲
<i>Angelica dahurica</i> (Fisch. ex Hoffm) Benth & Hook. f. <i>Radix Angelicae Dahuricae</i> <i>Bai Zhi</i> 白芷	<i>Camellia sinensis</i> (L.) Kuntze (= <i>C. thea</i> Link) (= <i>Thea sinensis</i> (L.) Kuntze) <i>Tea</i> <i>Tcha</i> 茶	<i>Areca catechu</i> L. (péricarpe séché) <i>Pericarpium Arecae</i> <i>Da Fu Pi</i> 大腹皮	<i>Aucklandia lappa</i> Dence (<i>Saussurea lappa</i> C. B. Clarke) <i>Radix Aucklandiae</i> <i>Mu Xiang</i> 木香

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Angelica pubescens</i> Maxim. (= <i>Angelica biserrata</i> Yuan & Shan) <i>Radix Angelicae Biserratae</i> Du Huo 独活	<i>Catharanthus roseus</i> (L.) G. Don <i>Herba Cantharanthus</i> Chang Chun Hua 长春花	<i>Coriandrum sativum</i> L. <i>Fructus Coriandri</i> Yuan Sui Zi 芫荽子	<i>Catharanthus roseus</i> G. Don. <i>Herba Cantharanthus</i> Chang Chun Hua 长春花
<i>Angelica sinensis</i> (Oliv.) Diels <i>Radix Angelicae Sinensis</i> Dang Gui 当归	<i>Centella asiatica</i> (L.) Urban (= <i>Hydrocotyle asiatica</i> L.) <i>Herba Centellae</i> Ji Xue Cao 积雪草	<i>Ginkgo biloba</i> L. <i>Semen Ginkgo</i> Bai Guo 白果	<i>Croton tiglium</i> L. <i>Fructus Crotonis</i> Ba Dou 巴豆
<i>Arnebia euchroma</i> (Royle) I. M. Johnst. <i>Radix Arnebiae</i> Zi Cao 紫草	<i>Citrus aurantium</i> L. (= <i>C. bigaradia</i> Duch.) (= <i>C. vulgaris</i> Risso) <i>Citrus sinensis</i> (L.) Pers. (= <i>C. aurantium</i> L.) <i>Fructus Aurantii</i> =Zhi Qiao (zeste)=枳壳 <i>Fructus Aurantii Immaturus</i> =Zhi Shi=枳实	<i>Hyoscyamus niger</i> L. <i>Semen Hyoscyami</i> Tian Xian Zi 天仙子	<i>Datura</i> sp. sauf <i>D. stramonium</i> <i>Datura metel</i> L., <i>Datura inoxia</i> Miller <i>Flos Daturae</i> = Yang Jin Hua = 洋金花
<i>Arnebia guttata</i> Bunge <i>Radix Arnebiae</i> Zi Cao 紫草	<i>Commiphora abyssinica</i> Engl., <i>C. molmol</i> Engl., <i>C. myrrha</i> Engl., <i>C. schimperi</i> Engl. <i>Myrrha</i> Mo Yao 没药	<i>Juglans regia</i> L. <i>Semen Juglandis</i> He Tao Ren 核桃仁	<i>Ephedra</i> sp. <input type="checkbox"/> <i>Ephedra sinica</i> Stapf., <i>E. equisinata</i> Schenk & C. A. Mey., <i>E. intermedia</i> Schenk. & C. A. Mey. ° <i>Herba Ephedra</i> = Ma Huang = 麻黄 <input type="checkbox"/> <i>Ephedra sinica</i> Stapf., <i>E. intermedia</i> Schenk & C. A. Mey. ° <i>Radix and Rhizoma Ephedrae</i> = Ma Huang Gen = 麻黄根

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<p><i>Astragalus mongholicus</i> var. <i>mongholicus</i> (= <i>Astragalus membranaceus</i> Bunge var. <i>mongholicus</i> (Bunge) P.K. Hsiao)</p> <p><i>Astragalus mongholicus</i> var. <i>dahuricus</i> (DC.) Podelch. (= <i>Astragalus membranaceus</i> Bunge)</p> <p><i>Radix Astragali</i></p> <p><i>Huang Qi</i> 黄芪</p>	<p><i>Crocus sativus</i> L.</p> <p><i>Flos Crocus</i></p> <p><i>Fan Hong Hua</i> 番红花</p>	<p><i>Plantago major</i> L. (= <i>Plantago asiatica</i> L.), <i>P. intermedia</i> L., <i>P. lanceolata</i> L.</p> <p>(indication pour la graine)</p> <p><i>Semen Plantaginis</i></p> <p><i>Che Quian Zi</i> 东前子</p>	<p><i>Equisetum hiemale</i> L.</p> <p><i>Herba Equiseti Hiemalis</i></p> <p><i>Mu Ze</i> 木贼</p>
<p><i>Carthamus tinctorius</i> L.</p> <p><i>Flos Carthami</i></p> <p><i>Hong Hua</i> 红花</p>	<p><i>Inula helenium</i> L.</p> <p><i>Radix Inulae Helenii</i></p> <p><i>Tu Mu Xiang</i> 土木香</p>	<p><i>Punica granatum</i> L.</p> <p><i>Pericarpium Granati</i></p> <p><i>Shi Liu Pi</i> 石榴皮</p>	<p><i>Euphorbia</i> sp. sauf <i>E. hirta</i> L.</p> <p>□ <i>Euphorbia ebracteolata</i> Hayata., <i>Euphorbia fisheriana</i> Steud</p> <p>◦ <i>Radix Euphorbiae Ebracteolatae</i> = <i>Lang Du</i> = 狼毒</p> <p>□ <i>Euphorbia humifusa</i> Willd., <i>Euphorbia supina</i> Raffin.</p> <p>◦ <i>Herba Euphorbiae Humifusae</i> = <i>Di Jin Cao</i> = 地锦草</p> <p>□ <i>Euphorbia kansui</i> T. N. Liou ex T. P. Wang.</p> <p>◦ <i>Radix Kansui</i> = <i>Gan Sui</i> = 甘遂</p> <p>□ <i>Euphorbia lathyris</i> L.</p> <p>◦ <i>Semen Euphorbiae</i> = <i>Qian Jin Zi</i> = 千金子</p> <p>□ <i>Euphorbia pekinensis</i> Rupr.</p> <p>◦ <i>Radix Euphorbiae Pekinensis</i> = <i>Jing Da Ji</i> = 京大戟</p>

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<p><i>Cassia senna</i> L. (= <i>C. acutifolia</i> (Delile) Batka) (= <i>Senna alexandrina</i> Mill.)</p> <p><i>Cassia angustifolia</i> (Vahl) Batka</p> <p><i>Folium Sennae</i></p> <p><i>Fan Xie Ye</i> 番泻叶</p>	<p><i>Liquidambar orientale</i> Mill., <i>L. styraciflua</i> L.</p> <p>(baume ou résine séché)</p> <p>Styrax</p> <p>Su He Xiang 苏合香</p>	<p><i>Raphanus sativus</i> L. var. <i>niger</i> (Mill.) Kerner</p> <p><i>Semen Raphani</i></p> <p><i>Lai Fu Zi</i> 莱菔子</p>	<p><i>Illicium difengpi</i> B. N. Chang</p> <p><i>Cortex Illicii</i></p> <p><i>Di Feng Pi</i> 地枫皮</p>
<p><i>Cinnamomum aromaticum</i> Nees, (= <i>C. cassia</i> Nees ex Blume)</p> <p><i>Cortex Cinnamomi</i></p> <p><i>Rou Gui</i> 肉桂</p> <p>Autre remède non retenu par PCFR =</p> <p><i>Ramulus Cinnamomi</i></p> <p><i>Gui Zhi</i> 桂枝</p>	<p><i>Myristica fragrans</i> Houtt. (= <i>M. moschata</i> Thunb.)</p> <p><i>Semen Myristicae</i></p> <p><i>Rou Dou Kou</i> 肉豆蔻</p>	<p><i>Rubus</i> sp. (<i>Irubus chingii</i> Hu), fruit séché en MTC</p> <p><i>Fructus Rubi</i></p> <p><i>Fu Pen Zi</i> 覆盆子</p>	<p><i>Iris pall</i> var. <i>chinensis</i> Koidz.</p> <p><i>Semen Iridis Chinensis</i></p> <p><i>Ma Lin Zi</i> 马蔺子</p>
<p><i>Citrus reticulata</i> Blanco (= <i>C. nobilis</i> Andrews)</p> <p>□ <i>Pericarpium Citri Reticulatae</i> = <i>Chen Pi</i> = 陈皮</p> <p>□ <i>Exocarpium Citri Reticulatae</i> = <i>Ju Hong</i> = 橘红</p> <p>□ <i>Citri Reticulatae Fructus Fasciculus</i> = <i>Ju Luo</i> = 橘络</p> <p>□ <i>Pericarpium Citri Reticulatae Viride</i> = <i>Qing Pi</i> = 青皮</p>	<p><i>Plantago major</i> L. (= <i>Plantago asiatica</i> L.), <i>P. intermedia</i> L., <i>P. lanceolata</i> L.</p> <p>(indication pour la feuille)</p> <p><i>Herba Plantaginis</i></p> <p><i>Che Qian Cao</i> 东前草</p>	<p><i>Triticum aestivum</i> L. & cultivars (= <i>T. vulgare</i> Host) (= <i>T. sativum</i> Lam.)</p> <p>Blighted Wheat</p> <p><i>Fu Xiao Mai</i> 浮小麦</p>	<p><i>Lonicera</i> sp □ <i>Lonicera japonica</i> Thunb. , <i>Lonicera hypoglauca</i> Miq., <i>Lonicera confusa</i> DC., <i>Lonicera dasystyla</i> Rehd. ◦ <i>Flos Lonicerae</i> = Jin Yin Hua = 金银花 □ <i>Lonicera japonica</i> Thunb. ◦ <i>Caulis Lonicerae</i> = Ren Dong Teng = 忍冬藤</p>

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Coix lacryma-jobi</i> L. <i>Semen Coicis</i> Yi Yi Ren 薏苡仁	<i>Polygonum aviculare</i> L. <i>Herba Polygoni Avicularae</i> Bian Xu 篇蓄		<i>Phytolacca americana</i> L. <i>Radix Phytolaccae</i> Shang Lu 商陆
<i>Curcuma domestica</i> Vahl (= <i>C. longa</i> L.) <i>Rhizoma Curcumae Longae</i> Jiang Huang 姜黄	<i>Strychnos nux vomica</i> L. <i>Semen Strychni</i> Ma Qian Zi 马钱子		<i>Polygonatum odoratum</i> (Mill.) Druce <i>Rhizoma Polygonati odorati</i> Yu Zhu 玉竹
<i>Drynaria fortunei</i> (Kunze) J. Sm. <i>Rhizoma Drynariae</i> Gu Sui Bu 骨碎补	<i>Tussilago farfara</i> L. <i>Flos Farfarae</i> Kuan Dong Hua 款冬花		<i>Polygonum multiflorum</i> Thunb. (= <i>Fallopia multiflora</i> (Thunb.) Haraldson) <i>Radix Polygoni multiflori</i> = <i>He Shou Wu</i> = 何首乌 <i>Caulis Polygoni multiflori</i> = <i>Shou Wu Teng</i> = 首乌藤
<i>Eleutherococcus gracilistylus</i> (W.W.Sm) Hoo & Tseng var. <i>nodiflorus</i> (Dunn) Hoo & Tseng (= <i>Acanthopanax gracilistylus</i> W.W.Sm.) <i>Cortex Acanthopanax Wu Jia Pi</i> 五加皮	<i>Verbena officinalis</i> L. <i>Herba Verbanae</i> Ma Bian Cao 马鞭草		<i>Ricinus communis</i> L. <i>Semen Ricini</i> Bi Ma Zi 蓖麻子
<i>Eleutherococcus senticosus</i> maxim. (= <i>Acanthopanax senticosus</i> Harms.) <i>Radix seu Caulis Acanthopanax Senticosi</i> Ci Wu Jia 刺五加	<i>Zea mays</i> L. <i>Stigma Maydis</i> Yu Mi Xu 玉米须		<i>Sophora flavescens</i> Ait. <i>Radix Sophorae Flavescentis</i> Ku Shen 苦参

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Foeniculum vulgare</i> Mill. <i>Foeniculum vulgare</i> Mill. var. <i>dulcis</i> <i>Fructus Foeniculi</i> Xiao Hui Xiang 小茴香			<i>Stephania tetrandra</i> S. Moore. <i>Radix Stephaniae Tetrandrae</i> Fen Fang Ji 粉防己
<i>Fraxinus rhynchophylla</i> Hance <i>Cortex Fraxini</i> Qin Pi 秦皮			<i>Veratrum nigrum</i> L. <i>Radix and Rhizoma Veratri Nigri</i> Li Lu 藜芦
<i>Glycyrrhiza glabra</i> L., <i>G. inflata</i> Bat., <i>G. uralensis</i> Risch. <i>Radix and Rhizoma Glycyrrhizae</i> Gan Cao 甘草			
<i>Isatis tinctoria</i> L. (= <i>I. indigotica</i> Fort.) <i>Radix Isatidis</i> Ban Lan Gen 板蓝根 Autres remèdes non retenus par PCFR : ☐ <i>Folium Isatidis</i> = <i>Da Qing Ye</i> = 大青叶 ☐ <i>Indigo Naturalis</i> = <i>Qing Dai</i> = 青黛			
<i>Linum usitatissimum</i> L. <i>Semen Lini</i> = <i>Ya Ma Zi</i> = 亚麻子			

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Illicium verum</i> Hook. f. <i>Fructus Anisi Stellati</i> <i>Ba Jiao Hui Xiang</i> 八角茴香			
<i>Magnolia officinalis</i> Rehd. & Wils. <i>Cortex Magnoliae Officinalis</i> <i>Hou Po</i> 厚朴			
<i>Paeonia lactiflora</i> Pall. , <i>P. veitchii</i> Lynch. <i>Radix Paeonia Rubra</i> <i>Chi Shao</i> 赤芍			
<i>Paeonia lactiflora</i> Pall. <i>Radix Paeoniae Alba</i> <i>Bai Shao</i> 白芍			
<i>Paeonia suffruticosa</i> Andr. <i>Cortex Moutan</i> <i>Mu Dan Pi</i> 牡丹皮			
<i>Panax ginseng</i> C. A. Meyer (= <i>Aralia quinquefolia</i> Decne. & Planch.) <i>Radix Ginseng</i> <i>Ren Shen</i> 人参			

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Panax pseudoginseng</i> Wall. var. <i>notoginseng</i> (Burk.) Hooet Tseng (= <i>P. notoginseng</i> (Burk.) F.H. Chen ex C.Y. Wu & K.M. Feng) <i>Radix Notoginseng</i> <i>San Qi</i> 三七			
<i>Papaver somniferum</i> L. <i>Pericarpium Papaveris</i> <i>Ying Su Qiao</i> 罂粟壳			
<i>Persicaria bistorta</i> (L.) Samp. (= <i>Polygonum bistorta</i> L.) <i>Rhizoma Bistortae</i> <i>Quan Shen</i> 拳参			
<i>Piper longum</i> L. <i>P. retrofractum</i> Vahl (= <i>P. chaba</i> Hunter) (= <i>P. officinarum</i> (Miq.) C.DC.) <i>Fructus Piperis Longi</i> <i>Bi Ba</i> 荜茇			
<i>Piper nigrum</i> L. <i>Fructus Piperis</i> <i>Hu Jiao</i> 胡椒			

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Pueraria lobata</i> (Wild.) Ohwi. <i>Radix Puerariae Lobatae</i> <i>Ge Gen</i> 葛根			
<i>Rheum officinale</i> Baill. <i>R. palmatum</i> L. <i>Radix and Rhizoma Rheum</i> <i>Da Huang</i> 大黄			
<i>Sanguisorba officinalis</i> L. <i>Radix Sanguisorbae</i> <i>Di Yu</i> 地榆			
<i>Schisandra chinensis</i> (Turcz.) Baill. <i>Fructus Schisandrae</i> <i>Wu Wei Zi</i> 五味子			
<i>Scutellaria baicalensis</i> Georgi <i>Radix Scutellariae</i> <i>Huang Qin</i> 黄芩			
<i>Sinomenium acutum</i> (Thunb.) Rehd. & Wils. <i>Caulis Sinomenii</i>			

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Qing Feng Teng</i> 青风藤			
<i>Sophora japonica</i> L. <i>Flos Sophorae</i> <i>Huai Hua</i> 槐花 autre remède non retenus par PCFR = <i>Fructus Sophorae</i> <i>Huai Jiao</i> 槐角			
<div> <i>Styrax benzoin</i> Dryand </div> <div> <i>Styrax tonkinensis</i> (Pierre) Craib ex Hartwitch) </div>			
<i>Benzoinium</i> <i>An Xi Xiang</i> 安息香			
<i>Syzygium aromaticum</i> (L.) Merr. & Perry (= <i>Eugenia caryophyllus</i> (Sprengel) Bull. & Harr.) <i>Flos Caryophylli</i> <i>Ding Xiang</i> 丁香			
<i>Trigonella foenumgraecum</i> L. <i>Semen Trigonellae</i> <i>Hu Lu Ba</i> 葫芦巴			

Liste 1	Liste 2	Liste 3	Liste 4
<i>Wolfiporia extensa</i> (Peck) Ginns (syn. <i>Poria cocos</i> (Schw.) Wolf <i>Poria</i> <i>Fu Ling</i> 茯苓			
<i>Zingiber officinale</i> Roscoe <input type="checkbox"/> <i>Rhizoma Zingiberis</i> = <i>Gan Jiang</i> = 干姜 <input type="checkbox"/> <i>Rhizoma Zingiberis Recens</i> = <i>Sheng Jiang</i> = 生姜			
<i>Ziziphus jujuba</i> Mill. (= <i>Z. sativa</i> Gaertn.) (= <i>Z. vulgaris</i> Lam.) (= <i>Rhamnus zizyphus</i> L.) <i>Fructus Jujubae</i> <i>Da Zao</i> 大棗			

Nous allons étudier les plantes de la liste 1 et plus particulièrement se concentrer sur les plantes ayant une origine chinoise certaine ou très probable de cette liste. Les plantes à l'étude sont les suivantes :

Plantes à l'étude (9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 106, 107, 109)					
1	<i>Alpinia officinarum</i> Hance	Rhizome d' <i>Alpinia officinarum</i> Hance = <i>Gao Liang Jiang</i> = 高良姜			
2	<i>Angelica dahurica</i> (Fisch. ex Hoffm) Benth & Hook. f.	Racine d' <i>Angelica bahurica</i> (Fisch. ex Hoffm.) = <i>Bai Zhi</i> = 白芷			
3	<i>Angelica pubescens</i> Maxim. (= <i>Angelica biserrata</i> Yuan & Shan.)	Racine d' <i>Angelica biserrata</i> Maxim = <i>Du Huo</i> = 独活			
4	<i>Angelica sinensis</i> (Oliv.) Diels	Racine d' <i>Angelica sinensis</i> (Oliv.) Diels. = <i>Dang Gui</i> = 当归			
5	<i>Cinnamomum aromaticum</i> Nees (= <i>C. cassia</i> Nees ex Blume)	Écorce de cannelle = <i>Rou Gui</i> = 肉桂		autres remèdes non retenus par PCFR = Rameau de cannelle = <i>Gui Zhi</i> = 桂枝	
6	<i>Citrus reticulata</i> Blanco (= <i>C. Nobilis</i> Andrews)	Pelure de mandarine ou écorce entière du fruit. <i>Chen Pi</i> 陈皮	Partie interne rouge orangé (zeste) de l'écorce du fruit. <i>Ju Hong</i> 橘红	Filaments blancs sur la chair et entre les quartiers de fruits <i>Ju Luo</i> 橘络	Fruit entier immature (petit) ou l'écorce du fruit lorsqu'il est grand <i>Qing Pi</i> 青皮
7	<i>Illicium verum</i> Hook. f.	Badiane de chine ou Anis étoilé = <i>Ba Jiao Hui Xiang</i> = 八角茴香			
8	<i>Magnolia officinalis</i> Rehd. & Wils.	Écorce de magnolia = <i>Hou Po</i> = 厚朴			
9	<i>Paeonia suffruticosa</i> Andr.	Écorce de racine de la Pivoine = <i>Mu Dan Pi</i> = 牡丹皮			

Plantes à l'étude (9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 106, 107, 109)		
10	<i>Panax ginseng</i> C. A. Meyer (= <i>Aralia quinquefolia</i> Decne. & Planch.)	Racine de Ginseng = <i>Ren Shen</i> = 人參
11	<i>Panax pseudoginseng</i> Wall. var. <i>notoginseng</i> (Burk.) Hooet Tseng (= <i>P. notoginseng</i> (Burk.) F.H. Chen ex C.Y. Wu & K.M. Feng)	Racine de Notoginseng = <i>San Qi</i> = 三七
12	<i>Rheum officinale</i> Baill. <i>R. palmatum</i> L.	Racine et rhizome de la Rhubarbe = <i>Da Huang</i> = 大黃
13	<i>Schisandra chinensis</i> (Turcz.) Baill.	<i>Fructus schisandrae</i> = <i>Wu Wei Zi</i> = 五味子
14	<i>Sophora japonica</i> L.	<div> Fleur de <i>Sophora</i> du Japon. <i>Huai Hua</i> 槐花 </div> <div> autre remède non retenus par PCFR = Fruit de <i>Sophora</i> du Japon <i>Huai Jiao</i> 槐角 </div>
15	<i>Styrax tonkinensis</i> (Pierre) Craib ex Hartwitch)	Résine Styrax = <i>An Xi Xiang</i> = 安息香
16	<i>Ziziphus jujuba</i> Mill. (= <i>Z. sativa</i> Gaertn.), (= <i>Z. vulgaris</i> Lam.), (= <i>Rhamnus zizyphus</i> L.)	Jujube (datte chinoise) = <i>Da Zao</i> = 大棗

II. 3. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS : ÉLABORATION D'UNE FICHE DESCRIPTIVE POUR LES PLANTES À L'ÉTUDE

Après avoir sélectionné les plantes à étudier dans le cadre de ce mémoire, celles-ci seront présentées sous la forme d'une fiche (1) :

NOM DE LA PLANTE	
Nom usuel français	
Nom scientifique	
Famille botanique	
Description botanique	
Illustrations	
Emplois en médecine chinoise	
Constituants et actions physiologiques	
Formules chimiques	
Indications	
Contre Indications	
Effets indésirables	
Interactions médicamenteuses	
Posologie et mode d'administration	
Spécialités actuelles	

III. PRATIQUE DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE

III. 1. NOMENCLATURE ET CLASSIFICATION

La nomination des herbes médicinales chinoises se fait selon des nombreux critères (10), elle est faite selon les règles de la nomenclature établie. Ainsi les noms pharmaceutiques chinois des préparations issues de plantes médicinales sont nommés en fonction :

- des caractéristiques de croissance,
- de leur morphologie,
- de leur couleur,
- de leur l'odeur et saveur
- de leur l'habitat et lieu de production

Dans l'histoire de la MTC, il y a eu différentes tentatives de classements des herbes chinoises, mais aucune n'était vraiment adaptée. Il a fallu attendre l'émergence des parutions modernes de la matière médicale pour classer les herbes chinoises en fonction de leurs actions spécifiques. Ainsi on retient 20 catégories (10) :

- **Les herbes médicinales pour soulager les syndromes externes.** Ces herbes sont utilisées pour disperser les facteurs pathogènes externes qui affectent la superficie du corps (froid, chaleur, humidité, vent, sécheresse ou encore certain germes ou virus de l'environnement) et dont les signes cliniques sont l'aversion au froid, la fièvre, le mal de tête, les courbatures, la transpiration, etc., divisées en deux catégories :
 - saveur âcre et de nature chaude : clinique liée au vent et le froid, marquée par l'aversion au froid, la fièvre, la céphalée, l'absence de transpiration, les courbatures, l'enduit de la langue fin et blanc, le pouls flottant et serré ;
 - saveur âcre et de nature froide : chasse le vent-chaleur pathogène. Clinique marquée par la fièvre, une faible aversion au froid, la bouche sèche, la soif, l'enduit de la langue fin et jaune, le pouls flottant et rapide.
- **Les herbes qui clarifient la chaleur (antipyrétiques).** Elles soulagent la chaleur causée par la transmission des facteurs pathogènes de l'extérieur vers l'intérieur, ou encore par la genèse du « feu du foie » due à la déficience du *yin* : syndromes marqués par la fièvre, la langue rouge et le pouls rapide. Ces herbes sont de nature fraîche ou froide, et sont le plus souvent de nature amère et en fonction de leurs applications cliniques, elles sont classées en cinq catégories.
- **Les herbes médicinales pour la purgation.** Action lubrifiante ou activant le péristaltisme intestinal, elles traitent la constipation, l'accumulation d'une chaleur excessive dans les

organes, et la rétention des liquides ou fluides de l'organisme. Ces herbes sont elles-même classées en trois catégories :

- **les herbes médicinales pour dissiper le vent et l'humidité (anti-arthrosiques).**
Ces herbes soulagent les douleurs articulaires et musculaires causées par le « vent-froid-humide ». Ces herbes sont elles même classées en trois catégories.
- **les herbes médicinales aromatiques pour drainer l'humidité (anti-oedémateuses).** De nature fragrante, chaude et sèche, et attribuées aux méridiens de la rate et de l'estomac. Dissolvent l'humidité en renforçant la rate. Signes cliniques : distension abdominale, nausées, vomissements, inappétence etc.
- **Les herbes médicinales qui favorisent la diurèse et expulsent l'humidité pathogène (diurétiques).** Elles favorisent la « voie de l'eau » et donc font circuler l'eau et l'humidité dans l'organisme en cas de dysurie, d'œdème, cystite, diarrhée, etc. Ces herbes sont elles-même classées en trois catégories.
- **Les herbes médicinales pour réchauffer l'intérieur de l'organisme.** Indiquées dans les syndromes de « froid interne » la plupart sont de saveur acide et amère, de nature chaude ou tiède. En réchauffant la rate et l'estomac, elles distribuent le *qi* dans les méridiens et les vaisseaux sanguins pour soigner les douleurs abdominales, le manque d'appétit, aversion au froid etc.
- **Les herbes qui régulent le *qi*.** La plupart sont aromatiques, de nature chaude, de saveur âcre et amère. La régulation du *qi* permet de soulager la flatulence, le hoquet, l'asthme et l'oppression thoracique qui sont caractéristiques de la stagnation du *qi*.
- **Les herbes médicinales qui activent la digestion :** renforcement de la rate et de l'estomac pour traiter l'indigestion se manifestant par la distension abdominale, éructations, régurgitations acides, nausées et vomissements.
- **Les herbes médicinales anti-helminthiques.**
- **Les herbes médicinales hémostatiques** réparties en quatre classes.
- **Les herbes médicinales qui activent la circulation sanguine et évacuent la stase du sang** (réparties en quatre classes) : en activant la circulation sanguine, elles favorisent la réparation des tissus lésés.
- **Les herbes médicinales qui dissolvent les glaires, calment la toux et l'asthme.**
- **Les herbes médicinales sédatives.**
- **Les herbes médicinales pour calmer le foie et supprimer le vent interne (anti-**

spasmodiques et anti-convulsivantes). Ces herbes soignent les vertiges, convulsions, syncope, et d'autres troubles neurologiques.

- **Les herbes médicinales qui raniment la conscience.** De saveur âcre et aromatique, elles possèdent les propriétés d'éveiller les sens et de restaurer la conscience. Traitant le plus souvent de la perte de conscience et du delirium dus à un état fébrile avancé.
- **Les herbes médicinales tonifiantes**, capables de tonifier l'énergie vitale au sens large (*qi*) et de développer les fonctions des organes et des viscères. Rôle de renforcement dans les maladies épuisantes. Elles sont réparties en quatre catégories selon si elle renforce le *qi*, le *yang*, le *ying* ou le sang.
- **Les herbes médicinales astringentes.** Utilisées le plus souvent pour des maladies chroniques qui altèrent l'état général du patient. La plupart ont une saveur acide et astringente et de nature chaude ou neutre, elles renforcent et préservent le sang et le *qi*.
- **Les herbes médicinales émétiques.** Indiquées en cas d'empoisonnement par voie digestive et parfois pour en cas d'épilepsie ou de psychose maniaco-dépressive. De saveur amère et acide, leurs actions puissantes donnent lieu à des effets indésirables type douleurs abdominales, dyspepsie et dyspnée. Ces herbes sont souvent toxiques et leurs prescriptions relèvent d'une grande prudence (doivent prescrire lorsque l'énergie vitale est suffisante).
- **Les herbes médicinales pour les applications externes et locales.**

Ce type de classement va dans une logique de clinicien et permet d'enseigner la MTC de façon plus moderne. On peut remarquer que certaines plantes peuvent appartenir à plusieurs catégories.

III. 2. MODES DE RÉCOLTE ET DE CONSERVATION

Les propriétés pharmacologiques des plantes médicinales dépendent essentiellement :

- de la région de production : ainsi la situation géographique et les conditions climatiques donnent lieu à des plantes avec des propriétés pharmacologiques différentes.
- période de récolte : les récoltes doivent obéir à un calendrier strict pour ainsi obtenir le meilleur rendement possible en terme de substances actives.
- des techniques de cueillette.
- et des modalités de conservation : la plupart des herbes médicinales sont séchées et conservées dans des récipients adéquats permettant la conservation optimale de ces remèdes (exception faite pour les plantes employées fraîches).

III. 3. MODES DE PRÉPARATIONS ET DE PRESCRIPTIONS

En Chine, le médecin prescripteur se trouve souvent à l'hôpital, à la différence de la France, où des cabinets médicaux indépendants sont répartis sur tout le territoire. Cependant, il existe des cliniques privées qui sont souvent très spécialisées car elles intègrent une sphère médicale précise et même pour certaines cliniques traitent une seule pathologie. Ainsi les hôpitaux sont divisés en deux catégories : ceux spécialisés dans la MTC et ceux spécialisés dans la médecine dite « moderne » (synonyme de médecine occidentale). Il est également possible de trouver un hôpital pratiquant les deux types de médecine. Le prescripteur en MTC va ainsi, en fonction de la clinique, établir une ordonnance au patient comportant un ou plusieurs remèdes qui sont des associations de plantes (ou minéraux, substances animales) avec un dosage précis de tous les principes actifs. Les prescripteurs doivent connaître parfaitement les herbes chinoises car lors des associations, il y a des relations régissant les combinaisons notamment la synergie, la potentialisation, l'inhibition (ou neutralisation) et la limitation.

Le pharmacien a pour obligation de dispenser le remède en pesant les principes actifs nécessaires à la formulation du ou des remèdes prescrits. Ensuite le patient a le choix de préparer la décoction chez lui ou de le déléguer aux pharmaciens pour un coût supplémentaire. Même s'il est vrai qu'il existe d'autres modes de préparation autre que la décoction (poudre, pâte, pilule, pommade, emplâtre, onguents et teintures), cette dernière est la plus répandue car elle a l'avantage de conserver toutes les substances nécessaires à l'action des plantes médicinales qui peuvent être ainsi rapidement assimilées par le corps. Il est important de noter que, comme en France, les hôpitaux possèdent leur propre pharmacie interne, et donc pour ceux spécialisés en MTC, les remèdes peuvent être dispensés sur place.

III. 4. RÉGLEMENTATIONS (4, 111, 112)

Les plantes médicinales sont des drogues végétales au sens de la Pharmacopée Européenne dont au moins une partie possède des propriétés médicamenteuses.

Drogues végétales (Pharmacopée Européenne 01/2012 :1433) :

Les drogues végétales sont essentiellement des plantes, parties de plantes ou algues, champignons, lichens, entiers, fragmentés ou brisés, utilisés en l'état, soit le plus souvent sous forme desséchée, soit à l'état frais. Certains exsudats n'ayant pas subi de traitements spécifiques sont également considérés comme des drogues végétales. Les drogues végétales doivent être définies avec précision par la dénomination scientifique botanique selon le système binomial (genre, espèce, variété, auteur).

Préparations à base de drogues végétales (Pharmacopée Européenne 07/2010 :1434) :

Les préparations à base de drogues végétales sont des produits homogènes obtenus en soumettant les drogues végétales à des traitements tels que l'extraction, la distillation, l'expression, le fractionnement, la purification, la concentration ou la fermentation.

Les normes réglementaires de la Pharmacopée Européenne (actuellement 7^e édition) pour les drogues végétales s'appliquent à l'ensemble des états membres signataires de la Convention pour l'élaboration de la Pharmacopée Européenne (36 États). La Pharmacopée Européenne est complétée pour la France par la Pharmacopée Française qui actuellement en est à la XI^e édition :

- elle est désormais constituée des seuls textes strictement nationaux applicables par voie d'arrêtés ministériels publiés au Journal Officiel de la République Française ;
- elle comprend des textes et des monographies qui ne sont pas publiés dans la Pharmacopée Européenne ;
- la Pharmacopée Française n'est plus disponible sous un format papier. Elle est accessible gratuitement en ligne.

Ainsi, pour qu'une plante entre dans la composition d'un médicament, il faut avant tout qu'elle soit inscrite sur la liste des plantes médicinales. Pour réaliser cette inscription, il est nécessaire de constituer un dossier bibliographique contenant :

- les éléments botaniques,
- les constituants chimiques,
- la pharmacologie (pharmacocinétique, pharmacologie moléculaire, données expérimentales),
- la toxicité,
- les conditions habituelles d'emploi.

Si ce dossier est accepté, la plante peut être inscrite sur la liste A ou B des plantes médicinales.

Au niveau européen, deux directives ont modifié le statut des médicaments à base de plantes en introduisant la notion de médicaments traditionnels et d'usage bien établi. Ces deux directives sont :

- la directive 2001/83/CE instituant un code communautaire relatif aux médicaments à usage humain,
- la directive 2004/24/CE modifie la directive 2001/83/CE en ce qui concerne les médicaments traditionnels à base de plantes.

Dans la directive 2001/83/CE, deux articles, cités ci-après, sont à retenir en ce qui concerne les médicaments à base de plantes :

- *Article 6* : « aucun médicament ne peut être mis sur le marché d'un état membre sans qu'une autorisation de mise sur le marché n'ait été délivrée par l'autorité compétente de cet état membre, conformément à la présente directive ou qu'une autorisation n'ait été délivrée conformément au règlement CEE n° 2309/93. » Cet article est important car il s'applique également aux médicaments à base de plantes et cela signifie que des données toxicologiques et cliniques soient fournies en même temps que la demande.
- *L'article 10* vient cependant assouplir cet article de la façon suivante: « le demandeur n'est pas tenu de fournir les résultats des essais toxicologiques, pharmacologiques et cliniques s'il peut démontrer [...] que le ou les composants du médicaments sont d'un usage médical bien établi et présentent une efficacité reconnue ainsi qu'un niveau acceptable de sécurité au moyen d'une bibliographique scientifique détaillée. » Un usage médical bien établi se définit comme l'utilisation documentée comme médicament pour une ou des indications cliniques définies d'une durée d'au moins dix ans dans un des pays de la communauté européenne.

La directive 2004/24/CE modifie la directive 2001/83/CE en ce qui concerne les médicaments à base de plantes car cette dernière serait difficilement applicable à ce type de produit. À *l'article 16 bis* est introduite la possibilité d'une procédure d'enregistrement simplifié si le médicament à base de plantes répond à l'ensemble des critères suivants :

- le médicament a des indications exclusivement appropriées à des médicaments traditionnels qui, de par leur composition et leur destination sont conçus pour et destinés à être utilisés sans la surveillance d'un médecin à des fins diagnostics, de prescription ou de suivi de traitement ;
- ils sont exclusivement destinés à être administrés selon un dosage et une posologie spécifiés par voie orale, externe ou par inhalation ;
- la durée d'usage traditionnel est écoulée ;
- les données sur l'usage traditionnel du médicament sont suffisantes, en particulier, l'innocuité du produit qui est démontrée dans les conditions d'emploi spécifiées et les effets pharmacologiques ou l'efficacité du médicament sont plausibles du fait de l'ancienneté de l'usage et de l'expérience.


L'article 16 quater vient compléter cet article. Il définit les éléments à fournir lors de la demande d'AMM pour que le médicament soit considéré comme médicament traditionnel à base de plantes. Cette demande doit être accompagnée des éléments bibliographiques ou des rapports d'expert établissant que le médicament ou un produit équivalent est d'un usage médical au moins trentenaire avant la date de la demande, dont au moins quinze ans dans la Communauté Européenne.

D'après cette directive, une liste des substances végétales, des préparations à base de plantes et associations de celles-ci pouvant entrer dans la composition des médicaments traditionnels à base de plante doit être établie. Cette liste contient, pour chaque substance, l'indication, le dosage, la posologie et la voie d'administration. Le comité des médicaments à base de plantes a en charge la rédaction de monographies communautaires pour les plantes médicinales entrant dans la composition des médicaments traditionnels à base de plantes ainsi que pour les médicaments traditionnels à base de plantes. La date limite pour mettre les dossiers déjà existants en accord avec cette directive était le 30 Avril 2011.

Cette réglementation n'est cependant pas en faveur des plantes chinoises. En effet certaines ne sont pas des espèces présentes en Europe et l'usage traditionnel sera difficile à démontrer. Il sera donc nécessaire de fournir des résultats d'essais toxicologiques, pharmacologiques et cliniques pour démontrer la sécurité et l'efficacité de la substance. Or, les industries pharmaceutiques s'intéressent peu aux plantes médicinales car il n'est pas possible de breveter celles-ci. De plus, en médecine traditionnelle chinoise, le traitement d'une maladie est spécifique à un patient donné, de ce fait une plante peut être utilisée dans plusieurs indications et, le plus souvent, en association.

IV. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

IV. 1. FICHES DESCRIPTIVES DES PLANTES À L'ÉTUDE

Galanga (petit)	
Nom usuel français	Petit Galanga, Galanga camphré ou Galanga Officinal, Gingembre de Chine
Nom scientifique	<i>Alpinia officinarum</i> Hance
Famille botanique	<i>Zingiberaceae</i>
Description botanique	<p>Plante herbacée vivace atteignant 1 mètre. Le rhizome cylindrique (1 à 1,5 cm de diamètre) est charnu de couleur brunâtre portant des nœuds écaillés et des racines membraneuses. Le rhizome aromatique est à collecter entre 4 à 6 ans, de la fin de l'été à l'automne : le nettoyer, trancher puis sécher au soleil. Les feuilles sont alternes, amplexicaules (embrassantes), à marge membraneuse ; présence d'une ligule membraneuse brune allant jusqu'à 3 cm ; le limbe (15-30 cm x 1,5 cm) est linéairement lancéolé, acuminé ou presque caudé, à marge entière ou peu dentelée. Inflorescence racémeuse (indéfinie) en grappe conique portant à l'extrémité des rameaux, de nombreuses fleurs parfumées, jaune-blanchâtres présentant un labelle de couleur rouge pâle avec des bandes rouges violacées dans sa partie centrale. Le fruit est une capsule globuleuse, indivise, puberulente, orange-rouge à maturité.</p> <p>On la trouve dans les prairies le long des routes ou près des broussailles ; Guangdong, Hainan, Guangxi, Yunnan et Taïwan.</p>
Illustrations	 <p>Figure 146 <i>Alpinia officinarum</i> Hance. 1.-2. entire flowering plant 3. fruits</p> <p>Planche botanique d'<i>Alpinia Officinarum</i> (13)</p>

Galanga (petit)



Rhizome d'*Alpinia Officinarum*

Emplois en
médecine chinoise

Rhizome d'*Alpinia Officinarum* = *Gao Liang Jiang* = 高良姜

Catégorie : Herbes médicinales pour réchauffer l'intérieur de l'organisme.

Saveur : âcre

Nature : chaude

Méridien(s) destinataire(s) : la rate et l'estomac

Actions : disperse le froid, soulage la douleur, réchauffe le foyer moyen et calme les vomissements.

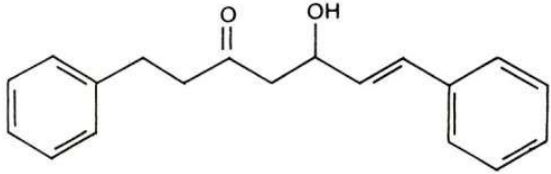
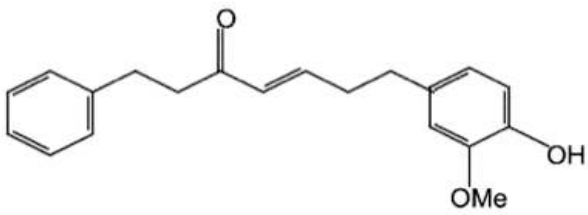
Applications cliniques : Il est prescrit en cas de douleur abdominale avec sensation de froid, dans les troubles digestifs tels que les vomissements et diarrhées (dus à une attaque pathogène du froid sur la rate et l'estomac) : seul ou en association avec *Rhizoma Zingiberis*, *Cortex Cinnamomi*, comme dans la pilule *Er-jiang wan*. Dans le traitement des douleurs dues à coliques abdominales, il est associé avec *Cortex Cinnamomi*, *Radix Angelica sinensis* dans la décoction *Liang-fu wan*.

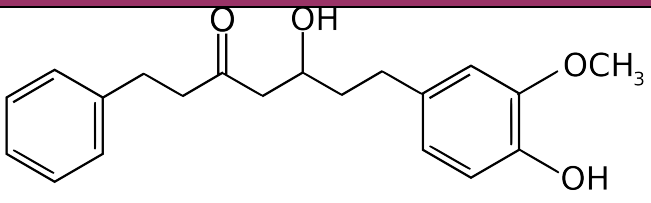
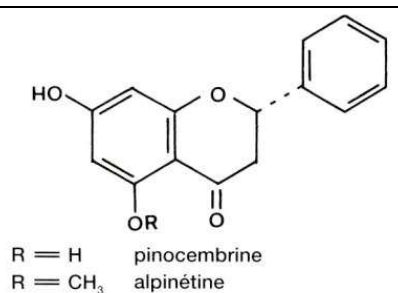
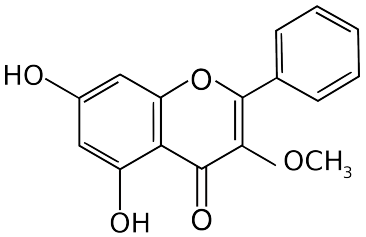
Usage et dosage : 3 à 10 g en décoction ; 0,5 à 1,5 g en poudre concentrée.

Diéthothérapie chinoise : traitement antalgique contre la douleur abdominale et des vomissements dus au cancer de l'estomac avec la recette du *Liang Jiao Zhu Du Tang* ou ragoût de tripe de porc au rhizome de galanga (petit).

Dans les plantes du même genre utilisé en MTC :

- graine de *Alpinia katsumadai* Hayata (contenant aussi pinocembrine ou galangagine, alpinétine, cardamonine) : *Dou Kou* = 豆寇,
- fruit d'*Alpinia galanga* Willd (La PCFR retient uniquement le rhizome de ce dernier) : *Hong Dou Kou* = 红豆蔻,
- fruit d'*Alpinia oxyphylla* Miq. : *Yi Zhi* = 益智.

Galanga (petit)	
Constituants et actions physiologiques	<p>Composition :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ huile essentielle (1,8-cinéole, camphre, cinnamate de méthyle) ▪ flavonoïdes (flavonol) dont la galangine ▪ et des diarylheptanoïdes. <p>Actions physiologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ L'action anti-émétique est due à la molécule : 5-hydroxy-7-(4-hydroxy-3-méthoxyphényl)-1-(4-hydroxyphényl)-3-heptanone (26). ▪ L'inhibition de l'uréase de <i>Helicobacter pylori</i> n'est pas significative (17) mais son action combinée avec d'autres herbes médicinales chinoises comme dans la formule HZJW présente une action anti-gastrique et anti-<i>Helicobacter pylori</i> (23). ▪ Les diarylheptanoïdes et la galangine présentent de remarquables activités anti-oxydantes et cytotoxiques sur des cellules tumorales offrant ainsi de très belles perspectives pour cette plante en « terme d'alicaments » dans les maladies cancéreuses et neurodégénératives (19, 20, 21). ▪ Activité antivirale (28, 29) notamment anti-influenza et anti-RVS (<i>Respiratory Virus Syncycial</i>). ▪ Activité anti-inflammatoire par les diarylheptanoïdes notamment le HMP en inhibant des médiateurs pro-inflammatoires (27). ▪ Activité anti-hyperlipidémique par les diarylheptanoïdes (HPH) et dérivés de la galangine (3-Méthyléthergalangine) capables d'inhiber la lipase pancréatique (24, 25). ▪ Hémostatique très efficace notamment employé dans l'ABS (<i>Ankaferd Blood Stopper</i>), remède Turc contre l'hémorragie variqueux gastroduodénale (18). <p>Les scientifiques s'intéressent fortement aux plantes du genre <i>Alpinia</i> car elles sont une source importante de molécules possédant des activités anti-cancéreuses, anti-inflammatoires, anti-spasmodiques, cardio-protectrices, hépato-protectrices, analgésiques, neuro-protectrices, anti-ulcérogènes et même antiparasitaires (22).</p>
Formules chimiques	<div style="text-align: center;">  <p>Structure des diarylheptanoïdes</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>7-(hydroxy-3'-méthoxyphényl)-1-phénylhept-4-en-3-one ou HMP</p> </div>

Galanga (petit)	
	 <p>5-Hydroxy-7-(4'-hydroxy-3'-méthoxyphényl)-1-phényl-3-heptanone ou HPH</p>
	 <p>R = H pinocembrine R = CH₃ alpinetine</p> <p>Pinocembrine=Galangine</p>  <p>3-Méthyléthergalangine</p>
Indications	Utilisé en médecine traditionnelle comme stimulant, aphrodisiaque, antibactérien, béchique (qui guérit la toux), cholagogue, digestif, carminatif (qui favorise l'expulsion des gaz intestinaux), anti diarrhéique et dans certaines maladies de peau. Il fait surtout parti des condiments (classé comme tel dans la liste A de la PCFR), au même titre que le gingembre mais le galanga a un goût plus prononcé.
Contre Indications	Pas de documentation trouvée dans la littérature.
Effets indésirables	Attention à la surconsommation qui peut donner lieu à de légères diarrhées et brûlures d'estomac.
Interactions médicamenteuses	Pas de documentation trouvée dans la littérature.
Posologie et mode d'administration	Tisane ou infusion de rhizome de galanga (0,5 à 1 g par tasse).
Spécialités actuelles	<p>PAGMA DIGESTIN® (spécialité Suisse issue de la médecine traditionnelle Tibétaine):</p> <p>Composition : Huile de pépins de grenade poudre (204 mg), Rhizome de galanga (102 mg), Poivre long fruit (25,5 mg), Cardamome fruit (12,75 mg), Cannelle de Chine écorce (12,75 mg).</p> <p>Indications : troubles digestifs (faiblesse digestive) ; sensation de réplétion ; ballonnements.</p>

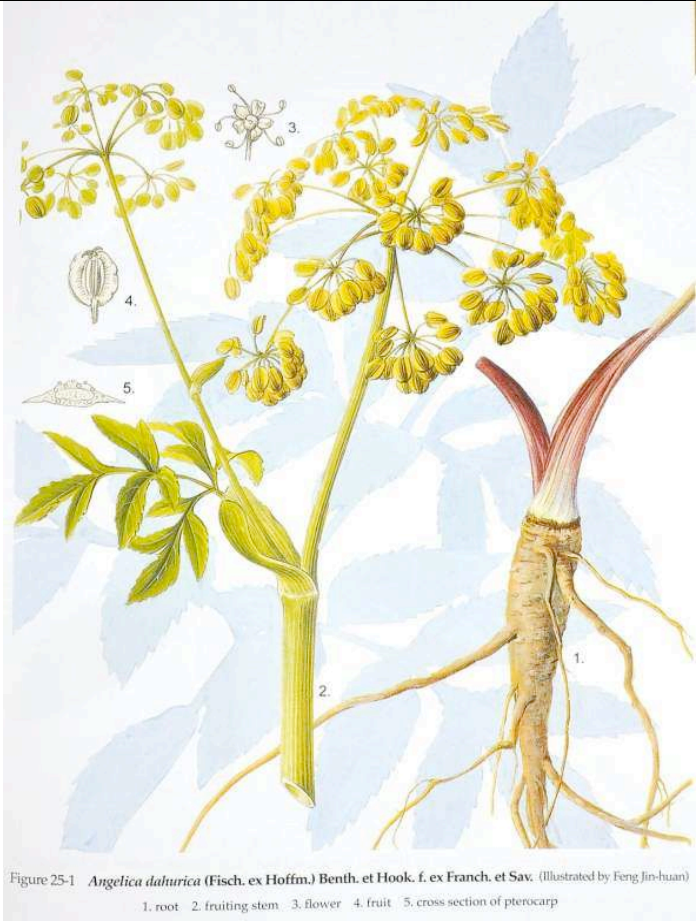
<i>Angelica dahurica</i>	
Nom usuel français	
Nom scientifique	<i>Angelica dahurica</i> (Fisch. ex Hoffm.) Benth et Hook. f. ex Franch. et Sav.
Famille botanique	<i>Apiaceae</i>
Description botanique	Plante herbacée vivace (1,5 à 2,5 m de hauteur) présente dans une grande partie de l'Asie (Chine, Japon, Corée, Sibérie) aux racines, brun grisâtres, tubérisées et épaisses. Les tiges creuses sont vigoureuses, de 1 à 2 m de haut et de 5 à 8 cm de diamètre à la base, généralement violacées, puberulentes près de l'inflorescence. Les feuilles inférieures sont grandes, de 50 à 80 cm de long, composées de folioles ovales lancéolées (disposition bi- ou tri-pennatiséquée), dentées et pointues. Les feuilles supérieures sont plus petites (de 5 à 10 cm de long sur 2 à 5 de large) et pourvues d'une gaine renflée cystiforme. Les fleurs sont petites et blanches, disposées en large ombelle et densément pubescentes. Le fruit est un diakène ellipsoïde ou globuleux de 5 à 7 mm de long sur 3,5 à 5 mm de large, peu poilu et doté de deux ailes latérales.
Illustrations	 <p>Figure 25-1 <i>Angelica dahurica</i> (Fisch. ex Hoffm.) Benth. et Hook. f. ex Franch. et Sav. (Illustrated by Feng Jin-huan)</p> <p>1. root 2. fruiting stem 3. flower 4. fruit 5. cross section of pterocarp</p>

Planche botanique d'*Angelica Dahurica* (13)

Angelica dahurica



Racine d'*Angelica Dahurica*

<p>Emplois en médecine chinoise</p>	<p>Racine d'<i>Angelica Dahurica</i> = <i>Bai Zhi</i> = 白芷</p> <p>Catégorie : Herbes médicinales pour soulager les syndromes externes.</p> <p>Saveur : âpre</p> <p>Nature : chaude</p> <p>Méridien(s) destinataire(s) : attribuée aux méridiens du poumon, de la rate et de l'estomac.</p> <p>Actions : chasse le vent et l'humidité pathogènes, calme la douleur, réduit le gonflement, évacue le pus, induit la réanimation.</p> <p>Applications cliniques : La drogue est utilisée en tant qu'antalgique (similaire à l'aspirine), lors d'un refroidissement, par exemple le rhume avec céphalées (notamment céphalées frontales ou rhinite). On l'emploie aussi pour les douleurs dentaires et les furoncles. Elle est souvent utilisée en association, par exemple lors d'un syndrome de nez bouché avec mal de tête (causé par le vent ou le froid externe) avec <i>Radix Notoptergii</i>, <i>Radix Ledebouriellae</i> dans la formule <i>Jiu-wei Qiang-huo tang</i>.</p> <p>Usage et dosage : 3 à 10 g en décoction, 0,5 à 2 g en poudre de décoction ; ou en poudre pour usage externe.</p>
<p>Constituants et actions physiologiques</p>	<p>Contient de nombreuses coumarines et furocoumarines le plus souvent dérivées du psoralène, entre autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ l'oxypeucédanine possédant une activité anti-convulsivante (32) comme avec les benzodiazépines ; l'oxypeucédanine et l'osthole potentialisent l'effet inhibiteur du GABA mais ces deux molécules ne se fixent pas sur le même site que les benzodiazépines ; ▪ la byak-angélicine capable de dilater les coronaires (vasodilatateur) et inducteur de l'expression du Cytochrome P450 3A4 (par activation du Pregnane X récepteurs) (30) ; ▪ le bergaptène possédant des actions anti-tuberculeuse (33), anti-inflammatoire et analgésique (9) ; ▪ la xanthotoxine ;

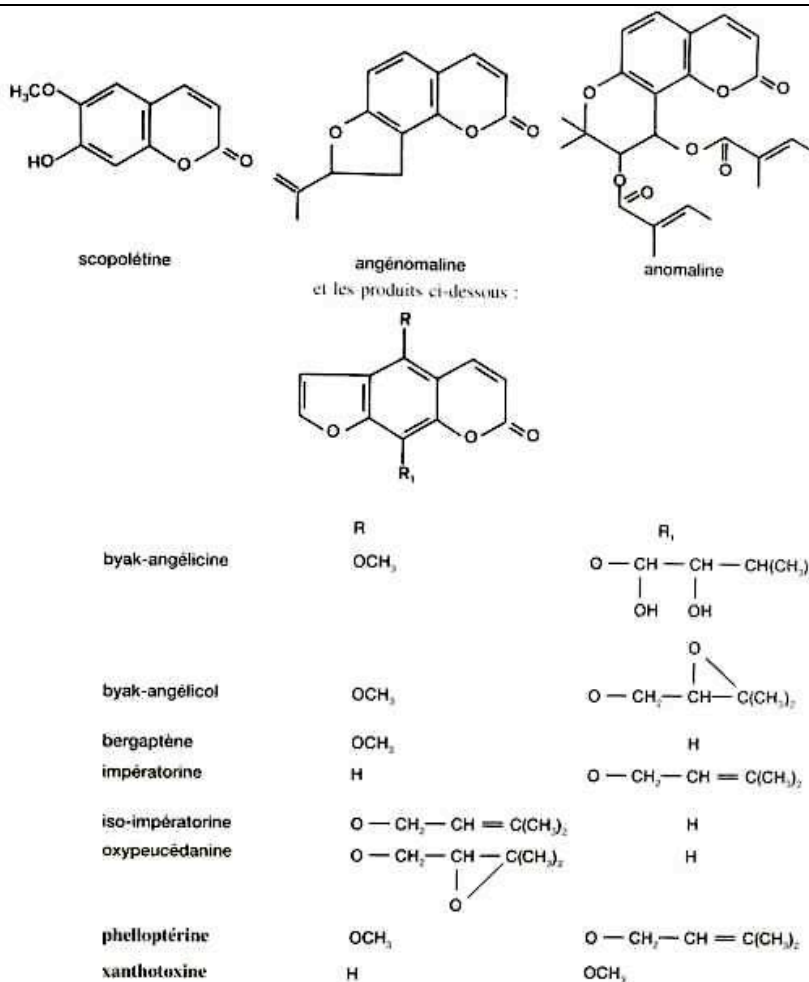
Angelica dahurica

- l'impératorine (32, 33) qui est à la fois anti-convulsivante, anti-inflammatoire, anti-fongique, anti-virale, anti-bactérienne et anti-cancéreuse ;
- la phelloptérine qui comme pour l'impératorine (chimiquement très proche) serait aussi anti-cancéreuse, anti-inflammatoire, anti-convulsivante et potentialiserait la lipolyse induite par l'adrénaline.


D'une façon générale (33), les coumarines couvrent un champ d'activité pharmacologique vaste : anti-inflammatoires, anti-cancéreuses, anti-oxydantes, neuro-protectives, anti-adipogéniques, anti-bactériennes, anti-fongiques, anti-virales, anti-convulsivantes, anti-tuberculeuses, hypoglicémiantes, anti-coagulantes et selon le type de coumarine, inhibitrice ou activatrice du cytochrome P450. On peut noter que l'impératorine, présente dans la racine d'*A. dahurica*, est une des molécules qui couvre un très large champ pharmacologique.

Une étude (31) a montré que l'usage topique de la racine d'*Angelica dahurica* pourrait avoir un effet bénéfique sur la dermatite atopique (étude sur souris NC/Nga Mice avec des lésions induites par un acarien, *Dermatophagoïdes farinae*).

Formule chimique



<i>Angelica dahurica</i>	
Indications	Cf. MTC
Contre Indications	<p>Outre les propriétés médicinales que cette plante offre, cette espèce contient également des furocoumarines qui augmentent la sensibilité de la peau aux rayons du soleil et peuvent causer une dermatite.</p> <p>Une autre molécule, l'angelicotoxine, présente dans la racine, a un effet excitateur sur le système respiratoire et le système nerveux central. À fortes doses, cette toxine peut provoquer des convulsions et une paralysie.</p> <p>CI femme enceinte (effet relaxant de certaines coumarines sur muscle lisse de l'utérus).</p>
Effets indésirables	
Interactions médicamenteuses	<p>Rien n'a été rapporté directement sur ce sujet mais il est clair que la vigilance doit être maximale car la byak-angélicine est un inducteur du Cytochrome P450 3A4 (30) au même titre que le Millepertuis d'où il peut en résulter, en autres :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ échec de la contraception orale, ▪ sous dosage en immunosuppresseurs, ▪ baisse d'efficacité de l'atorvastatine et de la simvastatine, ▪ sevrage en méthadone, ▪ échec d'indinavir.
Posologie et mode d'administration	Cf. MTC
Spécialités actuelles	

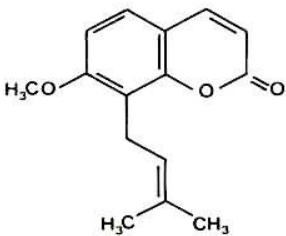
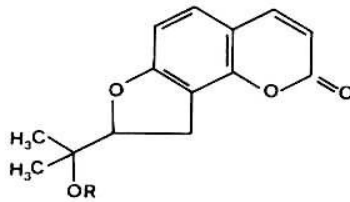
<i>Angelica pubescens</i>	
Nom usuel français	
Nom scientifique	<i>Angelica pubescens</i> Maxim. (= <i>Angelica biserrata</i> Yuan et Shan.)
Famille botanique	<i>Apiaceae</i>
Description botanique	Plante herbacée vivace de 1 à 3 m de hauteur, trouvée sur les coteaux humides, les prairies sous forêt et taillis. Cultivée en Chine dans le Sichuan, Hubei, Shanxi, Jianxi, Anhui et le Zhejiang. La Racine est cylindrique se prolongeant en plusieurs ramifications, succulente et très aromatique. Les feuilles inférieures sont grandes, pouvant être tripennatiséquées, folioles ovales à long pétiole ; la base du pétiole est dilatée par une gaine dorsalement puberulente, les pinnules (lobes ou divisions ultimes d'une feuille) sont trifoliolées à segments terminaux oblongs à elliptiques. Les feuilles supérieures sont plus petites et munies aussi d'une gaine puberulente. Inflorescence en ombelles composées, nombreuses et pubescentes. Les fleurs sont blanches présentant un calice à dents deltoïdes (triangulaires). Le fruit est un diakène ellipsoïde comprimé.
Illustrations	 <p>Figure 115-1. <i>Angleca biserrata</i> (Shan et Yuan) Yuan et Shan. (Illustrated by Wang Li-sheng)</p> <p>1. root 2. flowering stem 3. flower 4. pterocarp 5. cross section of pterocarp</p> <p>Planche botanique d'<i>Angelica pubescens</i> (13)</p>


Angelica pubescens



Racine d'*Angelica Pubescens*

<p>Emplois en médecine chinoise</p>	<p>Racine d'<i>Angelica pubescens</i> = Du Huo = 独活</p> <p>Catégorie : Herbes médicinales pour dissiper le vent et l'humidité (les herbes anti-arthrosiques).</p> <p>Saveur : âcre et amère</p> <p>Nature : chaude</p> <p>Méridien(s) destinataire(s) : rejoignant le foie, le rein et la vessie.</p> <p>Actions : Chasse le vent et l'humidité pathogène, calme la douleur, traite le syndrome externe.</p> <p>Applications cliniques : La drogue est utilisée comme antalgique dans l'arthrite rhumatismale avec membres lourds, les douleurs lombaires, certaines céphalées avec sensation de lourdeur.</p> <p>Usage et dosage : 3 à 10 g en décoction, 0,5 à 2 g en poudre de décoction ; ou en usage externe.</p> <p>Précautions : La décoction peut causer des vertiges, maux de tête, nausées et reflux acide.</p>
<p>Constituants et actions physiologiques</p>	<p>Contient de nombreuses coumarines</p> <p>Huile essentielle avec α- et β-pinènes, α-humulène, <i>p</i>-cymène, <i>n</i>-hexanal :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ le bergaptène qui possède des propriétés anti-tuberculeuses (33), anti-inflammatoires et analgésiques (9) ; ▪ la xanthotoxine ; ▪ le psoralène ; ▪ l'impératorine (32, 33) ayant de multiples actions : anti-convulsivante, anti-inflammatoire, anti-fongique, anti-virale, anti-bactérienne et anti-cancéreuse ; ▪ l'osthole (9, 33, 35, 36, 37) qui est anti-agrégant plaquettaire (9), vasodilatateur (9), anti-inflammatoire/analgésique (9, 36), anti-ostéoporotique (35), anti-cancéreux (efficace sur le carcinome hépatocellulaire) (33, 37), anti-bactérien

<i>Angelica pubescens</i>	
	<p>(33), anti-fongique (33), anti-oxydant (33) et anti-convulsivant (33) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> la columbianétine présente une action d'anti-agrégant plaquettaire (9), anti-inflammatoire et analgésique (9) ; et l'acétate de columbianétine à la fois anti-inflammatoire et analgésique (9).
Formule chimique	<div style="text-align: center;">  <p>osthole</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p> R H columbianétine Ac acétate de columbianétine </p> </div>
Indications	Cf. MTC
Contre Indications	Cf. <i>Angelica dahurica</i>
Effets indésirables	
Interactions médicamenteuses	Pas de documentation trouvée dans la littérature.
Posologie et mode d'administration	Cf. MTC
Spécialités actuelles	

<i>Angelica sinensis</i>	
Nom usuel français	
Nom scientifique	<i>Angelica sinensis</i> (Oliv.) Diels
Famille botanique	<i>Apiaceae</i>
Description botanique	Plante herbacée vivace, 40-100 cm d'hauteur. Trouvée dans les régions froides et humides à 1800-2500 m d'altitude et cultivée (Gansu, Sichuan, Yunnan, Hubei, Shaanxi et du Guizhou). La racine est très aromatique et succulente. La tige est glabre, violacée, rainurée longitudinalement et portant des feuilles alternes composées imparipennées se terminant par une foliole bi- ou tripennatiséquées. Le pétiole s'élargit à la base par une gaine enflée embrassant la tige. Les fleurs sont petites, d'un blanc verdâtre et réunies en ombelles composées. Le fruit est un diakene ellipsoïde.
Illustrations	 <p>Figure 99 <i>Angelica sinensis</i> (Oliv.) Diels. (Illustrated by Chen Yue-ming)</p> <p>1. fruiting stem 2. root 3. stem leaf</p> <p>Planche botanique d'<i>Angelica Sinensis</i> (13)</p>

Angelica sinensis



Racine d'*Angelica Sinensis*

Emplois en
médecine chinoise

Racine d'*Angelica sinensis* = Dang Gui = 当归

Catégorie : Herbes médicinales tonifiantes

Saveur : sucrée et âcre

Nature : chaude

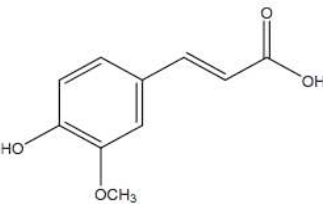
Méridien(s) destinataire(s) : attribuée au cœur et au foie

Actions : Tonifie le sang, active la circulation du sang, régule la menstruation, calme la douleur, disperse le froid, relâche les intestins.

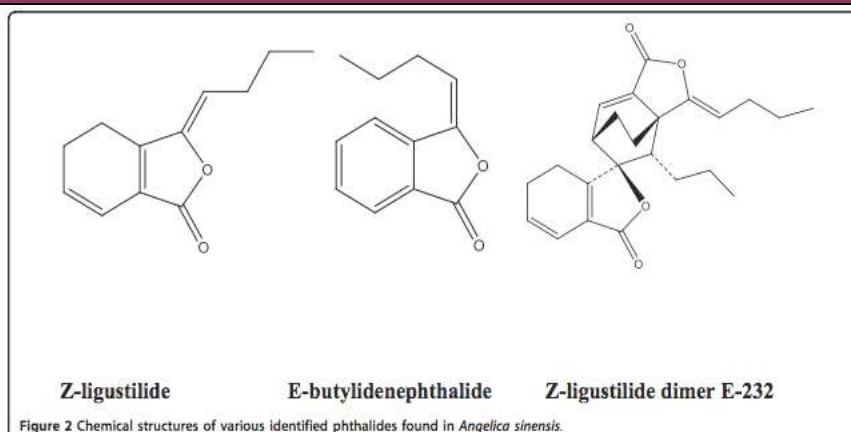
Applications cliniques : On l'utilise pour atténuer les troubles prémenstruels et menstruels, les symptômes de la ménopause; soulager les spasmes intestinaux et utérins ; améliorer la fonction respiratoire et circulatoire, dans les douleurs rhumatismales, dans les suites de coups et blessures, dans la constipation due à la sécheresse de l'intestin et les syndromes dus à la déficience du sang du cœur/foie. C'est un remède complexe par le grand nombre d'indications en MTC et qui est rarement utilisé seul et dont l'efficacité tient souvent à un diagnostic spécifique que seul un praticien formé peut établir. Exemple : en cas d'arthralgies et d'engourdissements des bras causés par la déficience du *qi* nutritif et défensif : association avec *Radix Astragali*, *Rhizoma Curcumae Longae*, *Radix Paeoniae Rubra*, *Radix Saposhnikoviae* comme dans *Juan-bi tang*.

Autre exemple : en cas d'aménorrhée et de dysménorrhée par obstruction de la circulation du sang : association avec *Squama Manis*, *Pollen Typhae*, *Moschus*, comme dans *Dang-gui san*.

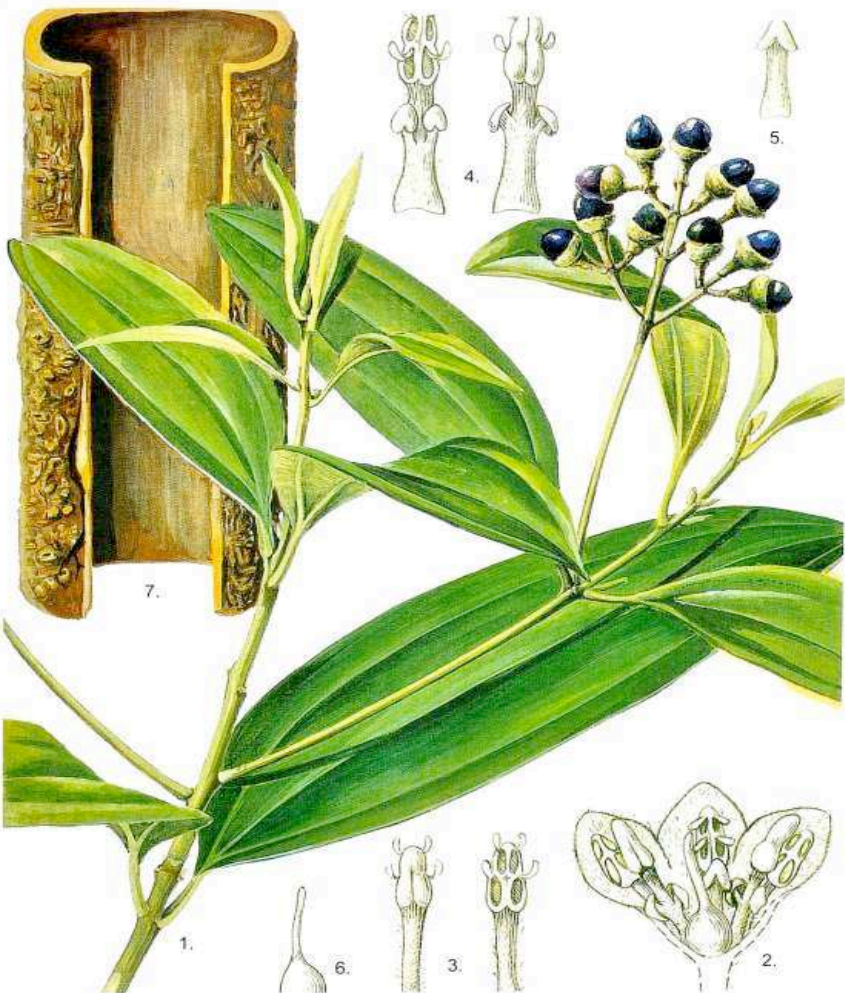
Usage et dosage : 5 à 15 g en décoction, 1 à 3 g en poudre de décoction ; la forme crue étant la plus usuelle ; la forme torréfiée au vin est utilisée pour activer la circulation sanguine.

<i>Angelica sinensis</i>	
Constituants et actions physiologiques	<p>Les principaux composés actifs appartiennent à trois classes de molécules (9, 38, 39, 40, 109), mais il y a également d'autres composés minoritaires comme des stérols végétaux, la bréfeldine A :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les phtalides sont contenus dans l'huile essentielle de la racine (le plus important étant le ligustilide (33%), vinylphtalide, propényphtalide, phtalide dimère, butylphtalide) : <ul style="list-style-type: none"> Z-Ligustilide : anti-inflammatoire, anti-tumoral, neuroprotecteur (vasodilatation et augmentation de l'irrigation au niveau des artérioles dans le cerveau en cas d'ischémie), ayant une activité œstrogénique, anti-histaminique (capable de relaxer le muscle trachéal) ; n-butylidenephtalide : anti-tumoral par inhibition de l'angiogenèse maligne ; senkyunolide : anti-tumoral. Les acides férulique et isoférulique ont une activité : <ul style="list-style-type: none"> anti-inflammatoire (inhibition probable TNF α et NF-kB), immunomodulatrice (mécanisme passant par une action anti-oxydante) capable de stimuler l'activité phagocytaire des macrophages, la prolifération et l'activité des lymphocytes spléniques, anti-agrégante plaquettaire, et vasodilatatrice (mécanisme indirect). Les polysaccharides sont : <ul style="list-style-type: none"> immunomodulateurs par l'action sur IL3, IL4 et INFγ, pouvant limiter les effets secondaires de la dexaméthasone, anti-cancéreux, anti-oxydants, stimulants de l'hématopoïèse, cardioprotecteurs (par une action hypolipémiante), et anti-arthrosiques. <p>L'extrait total de la plante présente une activité hépato-protectrice par induction de l'activité des cytochromes CYP2D6 et CYP3A, et dans le cas du carcinome hépato-cellulaire, induit l'expression d'ARNm de l'EPO.</p> <p>Une étude (34) montre aussi qu'<i>Angelica sinensis</i> contient des polyynes dont deux ont une activité anti-tuberculeuse et ne présentant pas de cytotoxicité sur les cellules VERO.</p> <p>L'action sur la ménopause reste controversée car les études ne sont pas probantes lorsque la plante est utilisée seule.</p>
Formule chimique	<div style="text-align: center;">  <p>Ferulic acid</p> <p>Figure 3 Chemical structure of the major organic acid in <i>Angelica sinensis</i>.</p> </div>

Angelica sinensis



Indications	Cf. MTC
Contre Indications	<p>En l'absence de données toxicologiques complètes, l'angélique chinoise est déconseillée aux enfants, aux femmes enceintes et allaitantes ainsi qu'aux personnes atteintes de maladies graves du foie ou des reins.</p> <p>En Médecine traditionnelle chinoise, on utilise l'angélique pour faciliter l'accouchement. Cependant, la plante est contre-indiquée dans les cas de ménorragie infectieuse ou de rétention du placenta après accouchement, ainsi que durant le 1er trimestre de la grossesse.</p>
Effets indésirables	Rares troubles gastro-intestinaux. En médecine traditionnelle chinoise, cet inconvénient est généralement contourné par la prise de gingembre, de cannelle et de plantes riches en principes amers.
Interactions médicamenteuses	<p>Coumadine® (Warfarine) : renforce l'action de l'AVK et augmente donc l'INR selon les cas rapportés dans la littérature. Mais il y aurait contradiction dans la mesure où certaines études montrent un effet inducteur enzymatique sur CYP2D6 et CYP3A. En fait, c'est un peu plus complexe : l'effet anti-agrégant de l'acide ferulique est plus prépondérant par rapport à la faible induction enzymatique. On a ici un exemple d'action pharmacodynamique primant sur l'action pharmacocinétique ; de ce fait, <i>A. sinensis</i> aurait un impact hématologique et les IM potentiels sont avec les (42) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ antigrégants : aspirine, clopidogrel, prasugrel, dipyridamole, ▪ anticoagulants : AVK, héparine, HBPM.
Posologie et mode d'administration	Cf. MTC
Spécialités actuelles	<p>NeuroAid®, spécialité issue de la médecine traditionnelle chinoise (41) qui induirait une neurogenèse après AVC par stimulation de la sécrétion du BNDF (<i>Brain-Derived Neurotrophic Factor</i>). Médicament actuellement en phase préclinique.</p> <p>Composition du NeuroAid® : racine d'astragale, racine de sauge, racine de pivoine, rhizome de livèche, racine d'angélique de Chine, carthame des teinturiers, pêche, racine de polygala, rhizome d'acore odorant.</p>

Cannelier de Chine	
Nom usuel français	Cannelier de Chine, Casse, Cannelier de Casse, Cassia, Cannelle de Cochinchine, Fausse cannelle.
Nom scientifique	<i>Cinnamomum aromaticum</i> Nees (= <i>C. cassia</i> Nees ex Blume)
Famille botanique	<i>Lauraceae</i>
Description botanique	Arbre persistant de 10 m de haut environ, à l'écorce brun grisâtre jusqu'à 13 mm d'épaisseur, cultivé dans un sol sablonneux ou en montagne (Yunnan, Guangxi, Guangdong, Fujian). Les feuilles sont alternes, ovales (8 à 16 cm de long par 5 cm de large), de consistance coriace, à nervures médianes et latérales creusées (tri-lininerves et au revers légèrement pubescent). Les fleurs sont petites et bisexuées (4,5 mm de long), blanches jaunâtres, très pubescentes et réunies en cymes. Le fruit est une drupe globuleuse rouge ou noire pourprée.
Illustrations	 <p>Figure 169 <i>Cinnamomun cassia</i> Presl. (Illustrated by Zhao Xiao-dan)</p> <p>1. fruiting stem 2. longitudinally cut flower 3. first and second row of stamens 4. third row of stamens 5. staminode 6. pistil 7. stem bark</p> <p>Planche botanique de <i>Cinnamomum aromaticum</i> (13)</p>

Cannelier de Chine

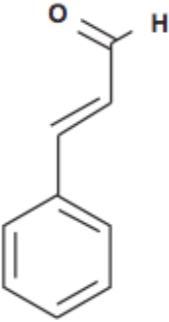


Écorce de cannelle



Rameaux de cannelle

Cannelier de Chine	
Emplois en médecine chinoise	<p>Écorce de cannelle = <i>Rou Gui</i> = 肉桂</p> <p>Catégorie : Herbes médicinales pour réchauffer l'intérieur de l'organisme (herbes réchauffantes).</p> <p>Saveur : âcre et doux</p> <p>Nature : très chaude</p> <p>Méridien(s) destinataire(s) : les reins, le foie, la rate et le cœur</p> <p>Actions : Récupère la déplétion du <i>yang</i>, disperse le froid, soulage la douleur, réchauffe les méridiens.</p> <p>Applications cliniques : L'écorce est prescrite dans :</p> <ul style="list-style-type: none"> les sensations de froid des membres dues à une faiblesse du <i>yang</i> se manifestant par l'aversion au froid, les extrémités et membres froids, la faiblesse des lombes et des genoux, l'impuissance et la stérilité : association avec <i>Radix Aconiti</i>, <i>Lateralis Preparata</i>, <i>Radix Rehmanniae Praeparatae</i>, et <i>Fructus Cami</i> comme dans <i>You-gui wan</i>. la douleur abdominale accompagnée d'extrémités froides, de vomissements et de diarrhées, causés par la déficience du <i>yang</i> dans la rate et le rein : association avec <i>Radix Aconiti</i>, <i>Lateralis Preparata</i>, <i>Rhizoma Zingiberis</i>, et <i>Radix Ginseng</i> comme dans <i>Fu-gui Li-zhong wan</i>. les règles douloureuses et les aménorrhées : association avec <i>Fructus Foeniculi</i>, <i>Radix Angelicae Sinensis</i> et <i>Rhizoma Chuan-xiong</i> comme dans <i>Shao-fu Zhu-yu tang</i>. <p>Usage et dosage : 2 à 5 g en décoction (tardive) ou 1 à 2 g de poudre à dissoudre dans de l'eau chaude ; en poudre trempé dans le vin pour un usage externe.</p> <p>Autres remèdes de la même plante non retenus par PCFR = Rameau de cannelle = <i>Gui Zhi</i> = 桂枝</p> <p>Plante du même genre utilisé aussi : <i>Cinnamomum camphora</i> Presl. : Camphora = <i>Zhang Nao</i> = 樟脑</p>
Constituants et actions physiologiques	<p>Contient des dérivés terpéniques, phénylpropanoïdes, polysaccharides et une huile essentielle avec majoritairement le cinnamaldehyde qui aurait de multiples effets : anti-oxydant (45), anti-hypertenseur (45), anti-inflammatoire (43) et anti-agrégant plaquettaire (45). L'extrait total de la plante aurait aussi une action anti-tumorale (44), anti-diabétique et hypolipidémiant. Les actions anti-diabétique et hypolipidémiant, n'ont pas retrouvées dans une étude randomisée (46). Une étude (47) montre que <i>C. cassia</i> est capable d'augmenter la longévité de <i>Caenorhabditis elegans</i> Maupas (petit ver transparent) du à ses activités anti-oxydante et anti-diabétique. On relate aussi une action antibiotique et antifongique mais non confirmée. Toutefois, l'huile essentielle de <i>Cinnamomum aromaticum</i> a une action antiseptique (plus importante qu'avec l'huile essentielle de Cannelier de Ceylan, <i>Cinnamomum verum</i> J.S. Presl.).</p>

Cannelier de Chine	
Formule chimique	 <p>Cinnamaldéhyde</p>
Indications	<p>Troubles digestifs, dyspepsie, indigestions tels que spasmes légers du tractus gastro-intestinal, ballonnements et flatulences (108).</p> <p>Perte d'appétit (108).</p> <p>Gastrite et ulcère d'estomac.</p>
Contre Indications	Femme enceinte, allaitante et enfant à cause des dérivés terpéniques.
Effets indésirables	Perte d'appétit et troubles digestifs.
Interactions médicamenteuses	<p>Tétracycline : diminution de l'absorption (48).</p> <p>Propranolol : hallucinations visuelles (48).</p> <p>Prudence avec les anti-agrégants et anticoagulants (manque de données).</p>
Posologie et mode d'administration	Perte d'appétit et troubles digestifs : 1 à 6 g de poudre d'écorce / jour sans dépasser 4 g par dose unique.
Spécialités actuelles	<p>PAGMA DIGESTIN® (spécialité Suisse):</p> <p>Composition : Huile de pépins de grenade poudre (204 mg), Rhizome de galanga (102 mg), Poivre long fruit (25,5 mg), Cardamome fruit (12,5 mg), Cannelle de Chine écorce (12,75 mg).</p> <p>Indications : troubles digestifs (faiblesse digestive); sensations de réplétion; ballonnements.</p>

Mandarine	
Nom usuel Français	Mandarinier
Nom scientifique	<i>Citrus reticulata</i> Blanco (= <i>C. Nobilis</i> Andrews)
Famille botanique	<i>Rutaceae</i>
Description botanique	<p>Arbre ou un arbuste (environ 4 m de hauteur) avec des rameaux jeunes souvent épineux. Cultivé côté sud du fleuve Changjiang (Chine).</p> <p>Les feuilles sont alternes, coriaces, lancéolées, à pétiole plus ou moins ailé et à marge entière ou ondulée. Les fleurs sont petites, de couleur blanchâtre à légèrement violacée, odorantes. Les fruits (d'octobre à décembre) sont des drupes jaunes orangées, de 4 à 8 cm de diamètre, globuleuses, aplaties aux deux pôles.</p>
Illustrations	 <p>Figure 61. <i>Citrus reticulata</i> Blanco (Illustrated by Deng Ying-feng) 1. flowering stem 2. flower 3. stamens 4. pistil 5. fruit 6. pericarp</p> <p>Planche botanique de <i>Citrus reticulata</i> (13)</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: flex-start;"> <div style="text-align: center;">  <p>La pelure de mandarine ou l'écorce entière du fruit de <i>Citrus reticulata</i></p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>La partie interne rouge orangé (zeste) de l'écorce du fruit de <i>Citrus reticulata</i></p> </div> </div>

Mandarine



Filaments blancs sur la chair
et entre les quartiers de fruits
de *Citrus reticulata*

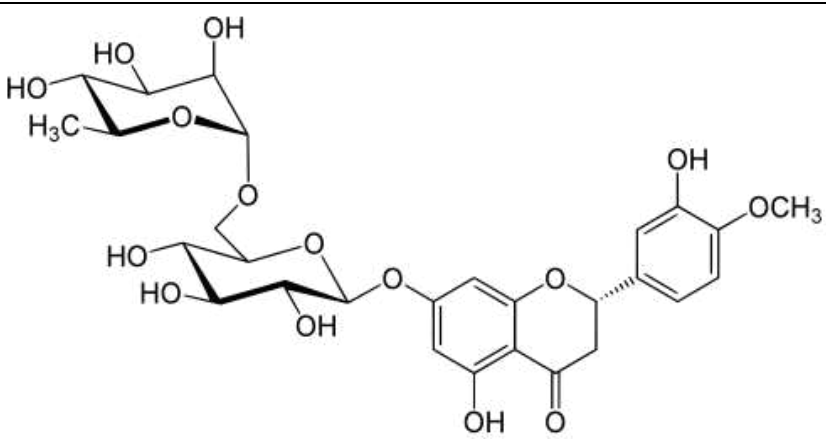


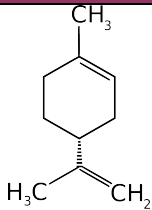
Le fruit entier immature
ou l'écorce du fruit mature
de *Citrus reticulata*


Emplois en
médecine chinoise

Les drogues suivantes issues de *Citrus reticulata* sont toutes classées parmi les herbes régulant le *qi* :

- La pelure de mandarine ou l'écorce entière du fruit. = *Chen Pi* = 陈皮
 - **Saveur** : âcre et amère
 - **Nature** : chaude
 - **Méridien(s) destinataire(s)** : poumon et rate
 - **Actions** : régule le *qi* et le foyer moyen, assèche l'humidité et dissout les glaires
 - **Applications cliniques** : quelques exemples : le *Chen Pi* est prescrit lors de flatulence et maux d'estomac (dus à la stagnation du *qi*) avec *Fructus Aurantii Immaturus* et *Radix Aucklandiae* comme dans la formule *Ju-pi Zhi-zhu wan*. Il est aussi employé avec *Radix Codonopsis*, *Rhizoma Atractylodis Macrocephalae* et *Cortex Magnoliae Officinalis*, comme dans *Ping-wei san*.
 - **Usage et dosage** : 3 à 10 g en décoction, ou en comprimé et poudre concentrée.
- Le fruit entier immature ou l'écorce du fruit mature = *Qing Pi* = 青皮
 - **Saveur** : âcre et amère
 - **Nature** : chaude
 - **Méridien(s) destinataire(s)** : foie, vésicule biliaire, et estomac
 - **Actions** : disperse le *qi* stagnant du foie, disperse la stagnation et soulage l'indigestion.
 - **Applications cliniques** : quelques exemples de prescription :
 - lors de sensations de plénitude et de douleurs thoraciques résultant d'un choc émotionnel ou de la colère : association avec *Radix Bupleuri*, *Rhizoma Cyperi* et *Radix Curcumae* comme dans la poudre *Jia-jian-Xiao-yao san* ;
 - lors de douleurs testiculaires tiraillantes avec *Radix Linderae*, *Fructus Foeniculi*, *Fructus Toosendan* et *Fructus Evodiae* comme dans *Tian-tai Wu-yao san* ;
 - lors d'indigestion, de flatulence, d'éruption ou de renvoi acide : avec *Fructus Rataegi*, *Massa Medicata Fermentata* et *Fructus Hordei Germinatus* comme la pilule *Qing-pi wan*.
 - **Usage et dosage** : 3 à 10 g en décoction, ou en pilule, comprimé et poudre concentrée.
- La partie interne rouge orangé (zeste) de l'écorce du fruit = *Ju Hong* = 橘红
 - **Saveur** : âcre et amère
 - **Nature** : chaude

Mandarine	
	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Méridien(s) destinataire(s) : rate, estomac et poulmon. ▪ Actions : régule le <i>qi</i> pour soulager le thorax, assèche l'humidité et dissout les glaires. ▪ Applications cliniques : il est employé dans les cas de toux productive ou de dyspepsie mais sans syndrome de chaleur. ▪ Usage et dosage : 3 à 10 g en décoction ; 0,5 à 2 g en poudre concentrée de décoction. <p>▪ Filaments blancs sur la chair et entre les quartiers de fruits = <i>Ju Luo</i> = 橘络</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Saveur : sucré et amère ▪ Nature : équilibrée ▪ Méridien(s) destinataire(s) : foie et rate ▪ Actions : Ouvre les méridiens et collatérales, favorise <i>qi</i> et la circulation sanguine, et dissout les mucosités. ▪ Applications cliniques : prescrit lors de la toux chronique avec des douleurs à la poitrine et présence de sang dans les crachats (du à la stagnation du <i>qi</i> dans les méridiens correspondants). ▪ Usage et dosage : 2,5 à 4 g en décoction <p>Les autres espèces du genre <i>Citrus</i> utilisés en MTC sont : <i>Citrus aurantium</i> L. (et <i>C. aurantium</i> L. var. <i>amara</i> Engl), <i>C. sinensis</i> Osbeck, <i>C. grandis</i> (L.) Osbeck (et <i>C. grandis</i> (L.) Osbeck var. <i>tomentosa</i> Hort., <i>C. medica</i> L., <i>C. wilsonii</i> Tanaka et <i>C. medica</i> L. var. <i>sarcodactylis</i> (Noot.) Swingle.</p>
Constituants et actions physiologiques	<p>Dans le fruit, on trouve des flavonoïdes et l'huile essentielle : l'hespéridine (flavanone) ayant des propriétés vasculo-protectrices, veinotoniques et anti-hémorroidaires ; la synéphrine (alcaloïde obtenu d'abord par synthèse) aux propriétés sympathomimétiques ; et le limonène qui est le constituant principal de l'huile essentielle (hydrocarbure monotérpénique). Le d-limonène, souvent retrouvé dans les pelures des agrumes, a des propriétés antiseptiques, myorelaxantes, anxiolytiques, d'antidépresseur central, anti-inflammatoires, chimio-protectives et anti-cancéreuses. C'est aussi un expectorant comme la plupart des terpènes (9, 13, 14).</p> <p>Remarque : dans la feuille utilisée en MTC, on retrouve aussi les composants de l'huile essentielle dont le limonène, le terpinène et le composant majoritaire qui est le N-méthylanthranilate de méthyle (60%) à propriété antidépressive.</p>
Formule chimique	 <p style="text-align: center;">Hespéridine</p>

Mandarine	
	 <p>d-limonène</p>
Indications	L'huile essentielle est prescrite pour les états d'anxiété, de troubles du sommeil et les dépressions modérées.
Contre Indications	L'huile essentielle est photosensibilisante : ne pas s'exposer au soleil après application.
Effets indésirables	CI pour la femme enceinte ou allaitante et chez l'enfant.
Interactions médicamenteuses	Pas de documentation trouvée dans la littérature.
Posologie et mode d'administration	Se référer aux recommandations liées à l'utilisation des huiles essentielles.
Spécialités actuelles	<p>Contenant l'hespéridine :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ CIRKAN[®] comprimé (petit houx, hespéridine méthylchalcone, acide ascorbique) ▪ DAFLON[®]cpr 500 mg (fraction flavonoïque purifiée, micronisée, hespéridine 50/diosmine 450) ▪ CYCLO 3[®] FORT gélule/ampoule buvable (<i>Ruscus aculeatus</i>, hespéridine méthylchalcone, acide ascorbique) ▪ ARKO ESSENTIEL MANDARINE[®] (huile essentielle de <i>Citrus reticulata</i> : limonène, gamma-terpinène)

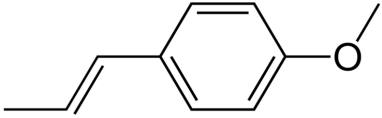
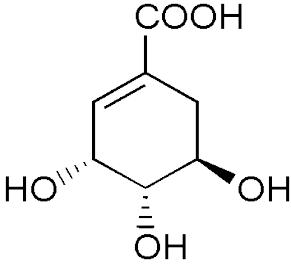
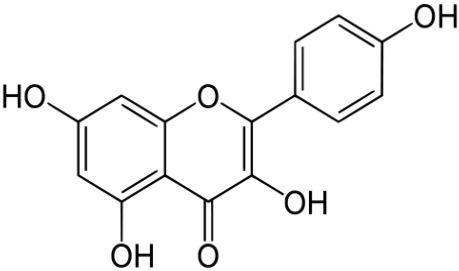
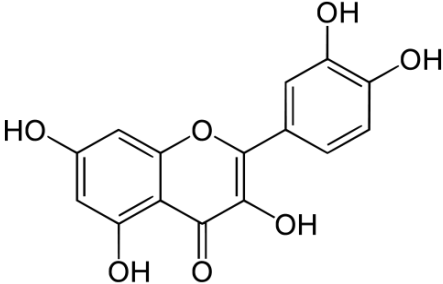
Badiane de chine ou anis étoilé	
Nom usuel français	Badiane de Chine, Anis étoilé, Anis de Chine
Nom scientifique	<i>Illicium verum</i> Hook. f.
Famille botanique	<i>Magnoliaceae</i>
Description botanique	<p>Arbre à feuilles persistantes (environ 10 à 20 m de hauteur) trouvé dans les endroits chauds et humides, de vallées, de forêts, Fujian, Taiwan, du Guangdong, Hainan, Guangxi, Guizhou et du Yunnan.</p> <p>L'écorce fissurée est gris-bleu à brun-rouge. Les feuille simples sont alternes sur la tige et groupées aux extrémités ; elles sont coriaces, à pétiole court et à limbe lancéolé (5 à 12 cm de long sur 2 à 4 cm de large), acuminées, la face supérieure étant vert foncé-brillant, la face inférieure vert pâle et légèrement pubescente. Bisexuées, les fleurs sont axillaires, solitaires, jaunâtres (à l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité de la tige). Le fruit est à pédoncule robuste, généralement 8 capsules réunies à leur base et qui offrent, par leurs écartements, la forme d'une étoile ; elles sont dures, aiguës, comprimées latéralement, s'ouvrent par leurs bords supérieurs, chaque capsule contenant une semence ovale, lenticulaire, roussâtre, revêtue d'une coque mince, fragile, qui renferme une amande blanchâtre, douce, un peu huileuse, agréable au goût, et d'une saveur approchante de celle de l'anis, mais plus pénétrante. Première fructification d'août à septembre et deuxième fructification de février à mars de l'année suivante.</p>
Illustrations	 <p>Figure 6 <i>Illicium verum</i> Hook.f. (Illustrated by Wu Yang-lin)</p> <p>1. flowering stem 2. fruiting stem 3. magnified fruit</p> <p>Planche botanique d'<i>Illicium verum</i> (13)</p>

Badiane de chine ou anis étoilé



Badiane de chine ou Anis étoilé

<p>Emplois en médecine chinoise</p>	<p>Badiane de chine ou Anis étoilé = <i>Ba Jiao Hui Xiang</i> = 八角茴</p> <p>Catégorie : Herbe médicinale pour réchauffer l'intérieur de l'organisme</p> <p>Saveur : âcre</p> <p>Nature : tiède à chaude</p> <p>Méridien(s) destinataire(s) : le foie, les reins, la rate et l'estomac</p> <p>Actions : pour dissiper le froid, pour réguler la circulation du <i>qi</i> et soulager la douleur</p> <p>Applications Cliniques : prescrit en cas de coliques abdominales, de lumbago du à la déficience des reins, de vomissements et des douleurs épigastriques dus au froid dans l'estomac.</p> <p>Usage et dosage : 3 à 8 g maximum par jours en décoction.</p> <p>Diétothérapie chinoise : recette qui réchauffe et dissipe le froid et qui régule le <i>qi</i> pour dissiper la douleur : 3 g de d'anis étoilé + 3 g de poivre de sichuan (<i>Pericarpium Zanthoxyli bungeani</i> ou Hua Jiao) + 10 dattes chinoises (<i>Fructus Zzyphus jujuba</i>) en décoction. De façons général l'anis étoilé est utilisé dans de très nombreuses recettes de cuisine puisque c'est un condiment très utilisé et très populaire même en occident.</p> <p>Remarques : la plante du même genre utilisée en MTC : <i>Ilicium difengpi</i> B. N. Chang = <i>Cortex illicii</i> = <i>Di Feng Pi</i> = 地枫皮</p>
<p>Constituants et actions physiologiques</p>	<p>Huile essentielle (5 à 9 % de la plante) contenant 80 à 90 % de trans-anéthole (E-anéthole) et d'huile grasse, flavonoïdes (quercétine et kaempférol), tanins, acides phénols (acide shikimique, acide caféique...) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ les flavonoïdes et tanins (activité anti-oxydante (49) ; ▪ le trans-anéthole (activités anti-bactériennes (49), anti-fongiques (49, 50), anti-inflammatoires et anti-cholinestérases) ; ▪ et l'acide shikimique qui est utilisé dans la synthèse de l'oseltamivir (Tamiflu®).

Badiane de chine ou anis étoilé	
	<p>Les autres composants de l'huile essentielle sont : des monoterpènes (limonène, alpha-pinène), estragole, anisaldéhyde, linalol et le 2-(1-cyclopentényl)-furane (anti-bactérien et anti-fongique aussi). Ces nombreux composés volatils présents dans l'huile essentielle donnent des propriétés aromatisantes, stomachiques, expectorantes et même antispasmodiques des voies digestives et respiratoires.</p>
Formule chimique	<div style="display: flex; flex-wrap: wrap; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;">  <p>trans-anéthole</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>acide shikimique</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Kaempférol</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Quercétine</p> </div> </div>
Indications	<p>Troubles digestifs accompagnés de crampes, ballonnements, flatulences. États inflammatoires des voies respiratoires.</p>
Contre Indications	<p>Pas de documentation trouvée dans la littérature donc aucune contre indication connue mais attention à ne pas confondre, en particulier lorsqu'elle est en poudre, la badiane chinoise et la badiane japonaise (<i>Illicium anisatum</i> L.) qui est toxique et dont l'utilisation n'est pas autorisée en France. Bien que ressemblant beaucoup à la badiane chinoise, ses fruits sont plus petits et l'odeur moins prononcée, se rapprochant plus de celle de la cardamome que de l'anis. Une fois séchés ou réduits en poudre, il est impossible de différencier visuellement les fruits de badiane japonaise de ceux de la badiane chinoise. Plusieurs cas d'intoxication suite à une contamination de badiane chinoise par la badiane japonaise ont été recensés (98).</p> <p>La plante contient de l'anisatine, un composant aux propriétés insecticides, un alcaloïde incolore et cristallisable, la shikimine et la shikimitoxine qui peuvent causer de graves inflammations des reins, des voies urinaires et du système digestif. Elle contient également du safrole et de l'eugénol, composés qui ne sont pas présents chez <i>I. verum</i> et de ce fait, utilisés pour détecter la contamination des lots d'anis étoilé.</p>
Effets indésirables	

Badiane de chine ou anis étoilé	
Interactions médicamenteuses	Pas de documentation trouvée dans la littérature donc aucune n'est connue.
Posologie et mode d'administration	Sous forme de tisane de badiane ou de décoction. Il existe aussi des bonbons de badiane à sucer contre la mauvaise haleine.
Spécialités actuelles	<p>ARTHRODONT[®] Solution gingivale (eau, glycérine, alcool, CI 42051, dl-limonène, glycyrrhizate de dipotassium, eugénol, arôme, <i>Illicium verum</i> fruit/graine, acide lactique, etc.). Arthrodont Solution gingivale est un produit d'hygiène et de soin pour les gencives fragilisées.</p> <p>La badiane ou anis étoilé permet aussi la fabrication de l'oseltamivir (Tamiflu[®]), un désormais célèbre médicament contre la grippe aviaire. En effet l'acide shikimique un composant qu'on retrouve dans l'anis étoilé est une molécule clé pour la synthèse de l'oseltamivir.</p>

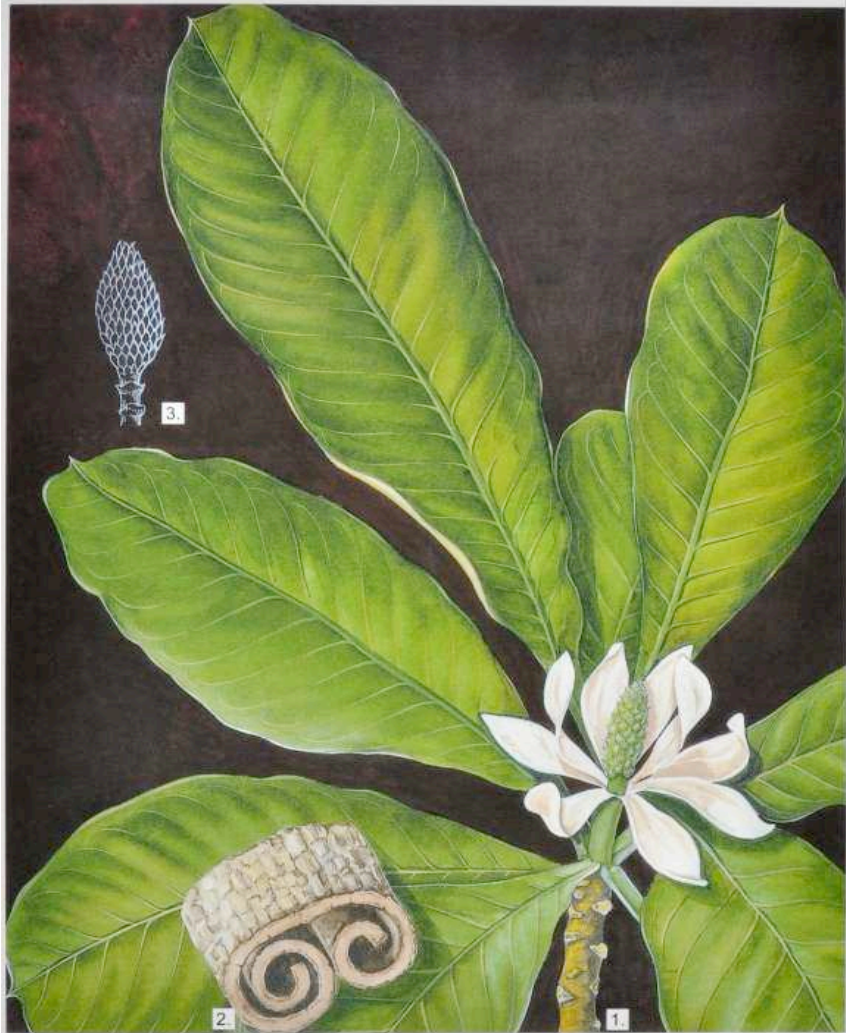
<i>Magnolia officinalis</i>	
Nom usuel français	
Nom scientifique	<i>Magnolia officinalis</i> Rehd. et Wils.
Famille botanique	<i>Magnoliaceae</i>
Description botanique	<p>Arbre caduque (hauteur : 20 m), à l'écorce violet-brune huileuse et au goût âcre qui se développe et se cultive dans des environnements chauds et humides : Shanxi, Gansu et au sud de la rivière Changjiang.</p> <p>Les feuilles sont pseudo-verticillées à l'extrémité des rameaux, obovales (de 22 à 45 cm sur 10 à 24 cm), plus ou moins coriaces, au revers pubescent, à la base cunéiforme, à l'apex aigu à obtus, au pétiole pubescent (long de 2,5 à 4 cm). Les fleurs blanches sont solitaires, axillaires, grande (15 à 20 cm de diamètre) et parfumées. Le fruit est un polyfollicule ovoïde.</p>
Illustrations	 <p>The illustration is a detailed botanical drawing of <i>Magnolia officinalis</i>. It features a central flowering stem (labeled 1) with several large, glossy green, obovate leaves. A single, large, white flower with numerous petals is shown in bloom. To the left of the main stem, a small, detailed drawing of a fruit (labeled 3) is shown. Below the main stem, a cross-section of the stem bark (labeled 2) is illustrated, showing a characteristic spiral pattern. The entire illustration is set against a dark background.</p> <p>Figure 192-1 <i>Magnolia officinalis</i> Rehd. et Wils. 1. flowering stem 2. stem bark 3. fruit</p>

Planche botanique de *Magnolia officinalis* (14)

Magnolia officinalis



Écorce de magnolia

Emplois en
médecine chinoise

Écorce de magnolia = *Hou Po* = 厚朴

Catégorie : les herbes médicinales aromatiques pour drainer l'humidité (les herbes anti-oedémateuses)

Saveur : âcre et amer

Nature : chaude

Méridien(s) destinataire(s) : la rate, l'estomac, le poumon et le gros intestin

Actions : favorise le flux du *qi* et la digestion, assèche l'humidité et renforce la rate, fait descendre le *qi*, dissout les glaires et soulage l'asthme.

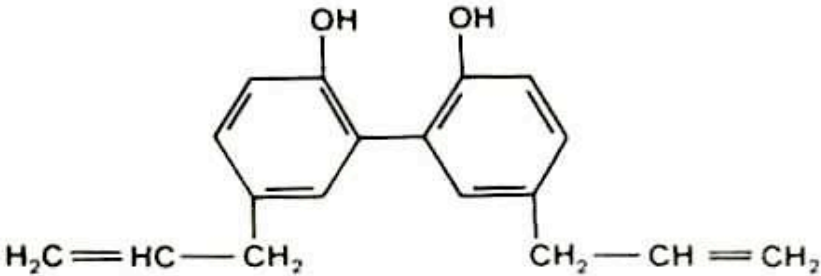
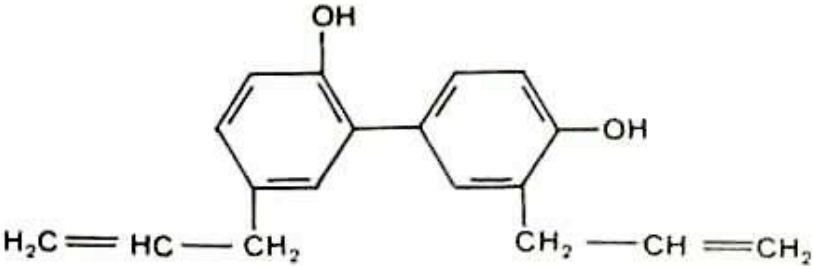
Applications cliniques : la drogue est utilisée en cas d'indigestion accompagnée de douleurs épigastriques, de ballonnements abdominaux et de constipation (dus à la stagnation du *qi* dans la rate et l'estomac); elle est aussi prescrite en cas de toux asthmatiforme et de dyspnées (dus à la stagnation d'humidité-glaire dans le poumon), dans ce cas elle s'associe avec *Fructus Perillae*, *Pericarpium Citri reticulatae*, *Rhizoma Pinelliae*, comme *Su-zi Jiang-qi tang*.

Usage et dosage : 3 à 10 g en décoction, 0,5 à 2 g de poudre pour tisane.


Précautions : Chez la femme enceinte.

Remarques :

- Sont acceptées aussi pour la même drogue l'utilisation de *Magnolia biloba* (Rehd. et Wils.) Cheng et *Magnolia rostrata* W. W. Smith. en MTC
- Les espèces du même genre utilisées en MTC pour un remède (*Flos magnolia* = *Xin Yi* = 辛夷) différent sont : *Magnolia biondii* Pamp. *Magnolia denudata* Desr et *Magnolia sprengeri* Pamp.

<i>Magnolia officinalis</i>	
Constituants et actions physiologiques	<p>L'écorce contient des néo-lignanes dont les deux plus importants sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le magnolol qui présente des effets : anti-agrégant plaquettaire (9, 51, 54), relaxant du muscle vasculaire lisse (vasodilatateur) (9, 51), anti-oxydant (51, 54), anxiolytique (52), antidépresseur (52) et anti-épileptique. Ces actions sont très prometteuses car elles sont à la fois cardio- et neuro-protectrices ; le magnolol a aussi des propriétés anti-ostéoporotiques (56), anti-bactériennes (54), anti-tumorales et anti-inflammatoires (55). L'honokiol qui possède les mêmes propriétés prometteuses en neuro-protection et en cardio-protection (9, 51, 52, 54) que le magnolol mais possède aussi des activités anti-cancéreuses (53) (par une action anti-tumorale et anti-angiogénique) et anti-bactériennes. <p>À noter aussi que les deux molécules ont une potentialité anti-asthmatique et anti-allergique.</p>
Formule chimique	<div style="text-align: center;">  <p>magnolol</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>honokiol</p> </div>
Indications	Cf. MTC
Contre Indications	Grossesse. Parce qu'ils renferment du magnone, une lignane phyto-oestrogénique, les bourgeons floraux du magnolia pourraient, théoriquement, avoir un effet abortif.
Effets indésirables	Théoriquement, l'écorce pourrait avoir, à fortes doses, un effet dépressur sur le système nerveux central.

<i>Magnolia officinalis</i>	
Interactions médicamenteuses	<p>Théoriquement, les effets de l'écorce de magnolia pourraient s'ajouter à ceux d'autres plantes ou de suppléments dont l'action est sédative.</p> <p>Théoriquement, les effets de l'écorce de magnolia pourraient s'ajouter à ceux des calmants (barbituriques), des anxiolytiques (benzodiazépines) et des dépresseurs du système nerveux central.</p>
Posologie et mode d'administration	Cf. TMC
Spécialités actuelles	<p>Relora[®] est un complexe breveté d'extraits spécifiques de <i>Phellodendron amurense</i> et de Magnolia officinalis. Relora[®] a été développé pour contrôler les symptômes de l'anxiété, tels que souci, irritabilité, agitation, crainte, colère, crispations musculaires et fringales, sans provoquer les effets secondaires habituels des anxiolytiques, comme la sédation. Relora[®] a fait l'objet de plusieurs études humaines qui ont validé son efficacité.</p> <p>Estromineral serena[®] (écorce de magnolia et magnésium) : indiqué contre les symptômes de la ménopause notamment l'irritabilité et l'insomnie.</p>

Pivoine	
Nom usuel français	Pivoine
Nom scientifique	<i>Paeonia suffruticosa</i> Andr., <i>Paeonia moutan</i> Sims.
Famille botanique	<i>Paeoniaceae</i>
Description botanique	C'est un arbrisseau de 1 à 1,5 m haut aux tiges brun gris et aux racines épaisses retrouvé dans la terre ensoleillée et fertile et cultivée dans toute la Chine, en particulier dans le Shandong, Anhui, Gansu, Sichuan, Guizhou, Hunan et du He. Les Feuilles bipennées, composées de segments ovales (4,5 à 8 cm sur 2,5 à 7 cm) sont trilobées. Les fleurs sont grandes, solitaires, roses ou rouges. Le fruit est un follicule oblong.
Illustrations	 <p>Figure 309 <i>Paeonia suffruticosa</i> Andr. (Illustrated by Zhou ling)</p> <p>1. flowering stem 2. stamens and pistil 3. fruit 4. root bark</p> <p>Planche botanique de <i>Paeonia suffruticosa</i> (14)</p>

Pivoine



Écorce de racine de la Pivoine

Emplois en
médecine chinoise

Écorce de racine de la Pivoine = Mu Dan Pi = 牡丹皮

Catégorie : les herbes médicinales pour clarifier la chaleur (les herbes antipyrétiques)

Saveur : amère et acide

Nature : légèrement froide

Méridien(s) destinataire(s) : le coeur, les reins et le foie

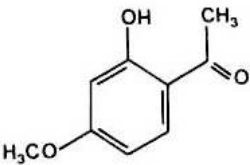
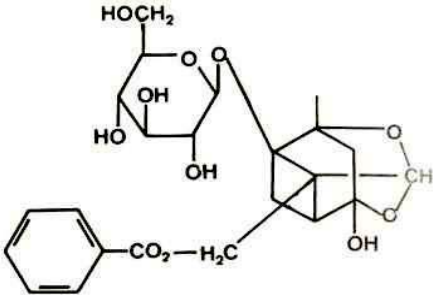
Actions : Clarifie la chaleur, rafraîchit le sang, active la circulation sanguine et élimine la stase du sang.


Applications cliniques : la médecine chinoise traditionnellement utilise la drogue surtout comme antipyrétique dans maladie fébrile impliquant le système sanguin, se manifestant par de l'éruption cutanée, ou le syndrome de chaleur du sang avec hématurie et épistaxis : à associer à *Radix Paeoniae rubra*, *Radix Rehmanniae* comme dans *Xi-jiao Di-huang tang*. Accessoirement dans les œdèmes des membres inférieurs, comme tonique circulatoire par exemple en cas de stagnation du sang causant de l'aménorrhée, la dysménorrhée et la congestion pelvienne : à utiliser avec *Semen Persicae*, *Radix Paeoniae rubra*, *Ramulus Cinnamomi*, comme la décoction *Gui-zhi Fu-ling tang*.

Usage et dosage : 6 à 12 g en décoction. ou en pilule et poudre: en quantité suffisante pour le lavage externe. La forme crue est pour clarifier la chaleur et rafraîchir le sang ; la forme torréfiée est pour activer la circulation sanguine et disperser la stase du sang ; la forme calcinée arrête les hémorragies.

Précautions : contre-indiquée en cas de déficience du sang chez la femme enceinte, ou lorsqu'il y a de la ménorragie.

Remarque : Plante du même genre utilisée en MTC : *Paeonia lactiflora* Pall. et *Paeonia veitchii* Lynch = *Radix Paeonia Rubra* = Chi Shao = 赤芍, *Paeonia lactiflora* Pall. = *Radix Paeoniae Alba* = Bai Shao = 白芍

Pivoine	
Constituants et actions physiologiques	<p>Le constituant majeur est le Paeonol, dérivé de l'acétophène, accompagné de divers monoterpènes sous forme de glucosides : paeoniflorine, oxypaeonufloirine, benzoylpaeoniflorine, benzoyloxypaeoniflorine.</p> <p>L'écorce, le paeonol, la benzoylpaeoniflorine et l'oxypaeonufloirine sont anti-inflammatoires (9, 57, 62). La paeoniflorine, en plus de son activité anti-inflammatoire (57), est capable d'inhiber la libération d'histamine par les mastocytes d'où un effet anti-histaminique et anti-anaphylactique chez le rat (9). L'extrait ethanolique ou aqueux de la plante ou de l'écorce est capable d'inhiber la croissance de cellules cancéreuses. Le paeonol qui est le composant majeur serait responsable d'une action pro-apoptotique sur les cellules tumorales (58, 59, 60). Le paeonol est une molécule très intéressante car il englobe de nombreuses actions qui lui permet d'être un bon candidat neuro-protecteur et cardio-protecteur en plus de l'éventualité d'être un bon adjuvant au traitement de chimiothérapie contre de nombreux cancers :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ ses une activité anti-ischémiques, anti-apoptotiques (sur cellule saine) et anti-oxydantes lui permettent d'être neuro et cardio-protecteur ; ▪ l'action anti-oxydante, anti-inflammatoire, anti-angiogénique, pro-apoptotique (cellules tumorales), analgésique (61) lui donnent raison pour être un bon adjuvant aux traitements classiques contre le cancer (58, 59, 60) ; ▪ de plus il possède de nombreuses autres activités (9) qui sont un peu moins explorées dans la littérature récente : anti-coagulante (62), antipyrétique, anti-bactérienne, d'inhibiteur calcique, diurétique, anti-spasmodique, anti-ulcéreuse, sédative et anti-convulsivante.
Formule chimique	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;">  <p>paeonol</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>paeoniflorine</p> </div> </div>
Indications	Cf. MTC
Contre Indications	Pas de documentation trouvée dans la littérature.
Effets indésirables	
Interactions médicamenteuses	Pas de documentation trouvée dans la littérature mais il faut rester vigilant quand à la prise de médicaments hypotenseurs, des sédatifs et anti-coagulants car il pourrait avoir une addition d'effets pharmacodynamiques.
Posologie et mode d'administration	Cf. MTC
Spécialités actuelles	

Ginseng	
Nom usuel français	Ginseng
Nom scientifique	<i>Panax ginseng</i> C. A. Meyer (= <i>Aralia quinquefolia</i> Decne. et Planch.)
Famille botanique	<i>Araliaceae</i>
Description botanique	<p>Plantes herbacées de 50 à 80 cm de hauteur, à croissance lente (mature à 7 ans). Vivace par une racine tubérisée et volumineuse, poussant dans les forêts de pins, de feuillus ou mixtes dans les régions montagneuses. Native du Nord-Est de la Chine on la cultive à grande échelle dans le Liaoning et Jilin.</p> <p>La racine principale pivotante, fusiforme ou cylindrique peut mesurer 20 cm de long de couleur ambrée. Elle est striée transversalement dans la partie supérieure. et porte des radicelles sur l'extrémité inférieure. Sa forme est à l'image de l'homme. La chair de la racine est blanche à jaunâtre, cartilagineuse et cassante. Sa tige simple est droite, fine et d'environ 60cm de long. Les Feuilles sont palmatiséquées, verticillées, longuement pétiolées, divisées en cinq folioles ovales et dentées à apex aigu, la foliole terminale est plus large que les latérales. Les fleurs sont blanches à jaunâtres et groupées en ombelles terminales. Le fruit est une baie de couleur rouge carmin à maturité, contenant 2 à 3 graines.</p>
Illustrations	 <p>Figure 365 <i>Panax ginseng</i> C. A. Mey. (Illustrated by Li Zeng-li) 1. root 2. fruiting stem</p> <p>Planche botanique de <i>Panax ginseng</i> (15)</p>

Ginseng



Racine de Ginseng

Emplois en
médecine chinoise

Racine de Ginseng = Ren Shen = 人參

Catégorie : les herbes médicinales tonifiantes

Saveur : sucrée et légèrement amère

Nature : légèrement chaude

Méridien(s) destinataire(s) : le poumon et la rate

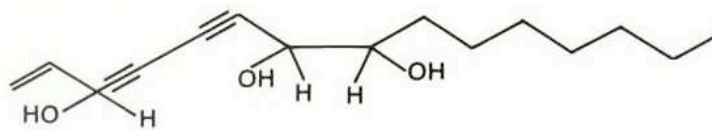
Actions : revigore le *qi* primordial, tonifie la rate et le poumon, active la production des liquides organiques, étanche la soif, tranquillise l'esprit, améliore les capacités intellectuelles.

Applications cliniques : La drogue tonifie le *qi* d'où son indication de tonique, reconstituante dans toute « faiblesse » de l'organisme, surtout de la personne âgée (menace de collapsus, choc cardio-génique) ; la soif, l'asthénie et l'amaigrissement consécutifs à une maladie ; la toux et la dyspnée de la personne âgée ; l'anorexie, les vomissements, la diarrhée aqueuse, l'indigestion ; les états anxieux avec palpitations, insomnie, amnésie ; l'impuissance, la stérilité de la femme. La plante, enfin, est un immunostimulant. Elle peut être utilisée seule lors des maladies avec une forte perte d'énergie primordiale, se manifestant par de la prostration comme dans la décoction au Ginseng seul *Du-shen tang*. Lors d'anorexie, de ballonnements abdominaux, de diarrhée et de fatigue, causés par la faiblesse de la rate on l'associe avec *Rhizoma Atractylodis Macrocephalae*, *Poria*, *Radix Glycyrrhizae*, comme la décoction « six gentils hommes » *Si-jun-zi tang*. En cas de palpitations sévères, de sueurs nocturnes et d'insomnie on l'associe à *Lignum Pini*, *Poriaferum*, *Fructus Schisandrae*, *Semen Ziziphi Spinosae*, comme la « décoction qui tonifie le cœur » *Yang-xin tang*. Contre l'impuissance due à la déficience du rein, on l'utilise seule ou avec *Cornu Cervi*, *Radix Rehmanniae Preparata*, comme « la pilule au ginseng et à la corne de cerf » *Ren-shen Lu-rong wan*. De nombreuses autres associations sont possibles avec cette plante aux multiples vertus.

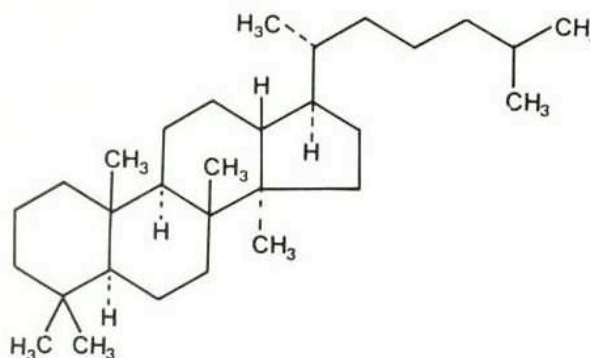
Ginseng	
	<p>Usage et dosage: 5 à 10 g en décoction à feu doux, puis mélanger aux autres herbes; 15 à 30 g pour les cas urgents; 1,5 à 2 g en poudre concentrée.</p> <p>Précautions: Incompatible avec <i>Radix Veratri</i> et <i>Faeces Trogopteroni</i>, le radis et le thé. Contre indiqué dans les syndromes d'excès ou les syndromes de chaleur lorsque le <i>qi</i> vital n'est pas déficient.</p> <p>Remarque :</p> <p>□ La feuille de <i>Panax Ginseng</i> C.A Meyer des Araliacées qui est séchée au soleil, employée crue, ou en extrait contenant des Saponines, a pour propriétés de clarifier la chaleur d'été excessive, et d'activer la production des liquides organiques. Elle est indiquée pour la soif due à la chaleur d'été, la perte des liquides durant un syndrome chaleur, le diabète, la toux sèche, les douleurs gingivales et dentaires avec inflammation. Le dosage est de 3 à 10 g en décoction. Avec attention en cas de froid dans l'estomac.</p> <p>□ Les autres plantes du même genre employées en MTC : <i>Panax Notoginseng</i> (Burk.) F. H. Chen (Cf. Fiche suivante), <i>Panax japonicus</i> C. A. Mey. = <i>Rhizoma Panacis japonici</i> = Zhu Jie Shen = 竹节参, <i>Panax quinquefolia</i> L. = <i>Radix Panacis quinquefolii</i> = Xi Yang Shen = 西洋参.</p>
Constituants et actions physiologiques	<p>Compositions très étudiées mais très complexes car on recense plus de 200 substances différentes (9, 63). Parmi les plus intéressantes : les vitamines du groupe B ; des amino-acides, des peptides et diverses protéines actives in vivo ; de nombreux minéraux ; huile essentielle monoterpénique (panarène) ; oestrogènes et phytostérols ; des polysaccharides aux effets anti-tumoraux et anti-ulcéreux ; des dérivés polyacétyléniques : panaxynol (anti-agrégant plaquettaire), panaxytriol (anti-tumoral), panaxydol, ginsénosides ; et surtout des hétérosides aux aglycones variés (saponosides) appelés ginsénosides ou panaxosides.</p> <p>Ces ginsénosides sont dénommées par « R » plus une lettre seule ou accompagnées d'un numéro en indice. Exemple : R_{b1} qui est dérivé du dammarane. Ce sont ces ginsénosides qui confèrent au ginseng les propriétés tonifiantes ou « adaptogènes » (Selon la définition de Lazarev, une substance adaptogène accroît, de manière générale et non spécifique, la résistance de l'organisme aux divers stress qui l'atteignent. Tout en causant un minimum d'effets indésirables, un produit adaptogène exerce une action normalisatrice non spécifique sur plusieurs organes ou sur de nombreuses fonctions physiologiques.).</p> <p>En recherche, il y a des milliers de parutions sur ces ginsénosides, et en fonction du type, ils possèdent diverses actions anti-inflammatoires, anti-tumorales, etc...</p> <p>En recherche clinique la drogue est intéressante et ces principales actions sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ la stimulation du système immunitaire, elle augmenterait la résistance à l'infection contre la grippe ; ▪ la stimulation des fonctions sexuelles : utile en cas de dysfonctionnement érectile ; ▪ un effet anti-diabétogène mais encore à confirmer ; ▪ et est utile dans le traitement adjuvant aux anti-cancéreux classiques permettant aux patients de se sentir moins fatigués et d'améliorer leur qualité de vie. <p>En ce qui concerne la neuro-protection, cardio-protection, prévention sur le cancer, la ménopause et l'amélioration des performances physiques, les études cliniques n'ont pas donné de résultats tranchés.</p>

Ginseng

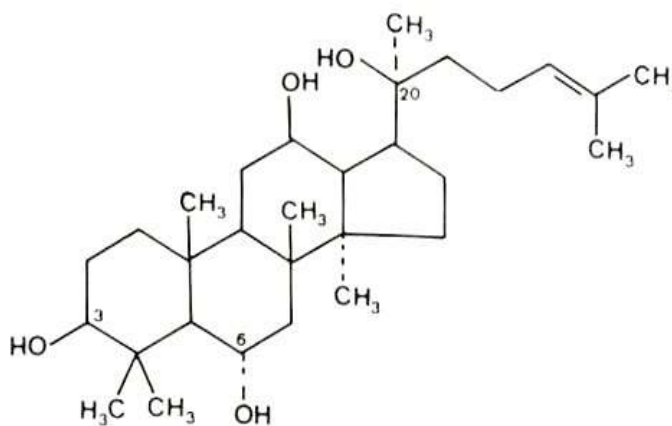
Formule chimique



panaxytriol



dammarane



20(S)-protopanaxatriol

Indications

La Commission E et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) reconnaissent l'usage du ginseng asiatique (*Panax Ginseng*) pour tonifier l'organisme des personnes fatiguées ou affaiblies, rétablir la capacité de travail physique et de concentration intellectuelle et aider les convalescents à reprendre des forces.


Contre Indications

La Commission Européenne recommande d'éviter le ginseng asiatique (*P. ginseng*) en cas d'hypertension artérielle.

Bien qu'il semble que la plante n'exerce pas d'action œtrogénique, certaines sources continuent de recommander la prudence aux patientes ayant souffert d'un cancer hormono-dépendant ou à ceux qui ont un risque élevé de contracter ce type de cancer.

Selon les auteurs d'une synthèse récente, les données sont insuffisantes pour conclure à l'innocuité des ginsengs pour les femmes enceintes et celles qui allaitent. Ils recommandent donc la prudence.

Ginseng	
Effets indésirables	Aucun connu.
Interactions médicamenteuses	<p>Prudence avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ les anticoagulants (42, 48). ▪ avec les médicaments hypoglycémiants (attention aux hypoglycémies) ; c'est une recommandation théorique (42, 48). ▪ avec les stimulants du SNC et les antidépresseurs type IMAO (48) ▪ inhibition de CYP3A4 → augmentation du pic plasmatique de nifédipine (ADALATE®)
Posologie et mode d'administration	<p>Stimulation du système immunitaire</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Extrait normalisé (4% à 7% de ginsénosides). Prendre de 100mg à 200mg, 2 fois par jour. <p>Fatigue physique ou intellectuelle, convalescence, stimulation de la fonction sexuelle</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Extrait normalisé (4% à 7% de ginsénosides). Prendre 200mg, de 1 à 3 fois par jour. ▪ Teinture (1,5 g/ml). Prendre de 5 à 10 ml par jour. ▪ Racine séchée : prendre de 0,5 à 2 g de racines sous forme de capsules ou en décoction (faire bouillir de 1 à 2 g de racines dans 150 ml d'eau pendant 10 à 15 minutes). Les dosages peuvent aller jusqu'à 3 g, 3 fois par jour.
Spécialités actuelles	<p>Gélules : ARKO GINSENG®; BOIRON GINSENG®; ELUSANE GINSENG®; GINSENG ALPHA®; TONACTILE®;</p> <p>Capsules : TONIGIN®</p> <p>Dans de nombreux compléments alimentaires.</p>

Notoginseng	
Nom usuel français	Notoginseng
Nom scientifique	<i>Panax pseudoginseng</i> Wall. var. <i>notoginseng</i> (Burk.) Hooet Tseng (= <i>P. notoginseng</i> (Burk.) F.H. Chen ex C.Y. Wu et K.M. Feng)
Famille botanique	<i>Araliaceae</i>
Description botanique	<p>Plante herbacée vivace de 30 à 60 cm de hauteur poussant sur forêt en pente et cultivée dans le Yunnan, Guangxi, Fujian, Zhejiang, Jiangxi, Guangdong et dans le Sichuan.</p> <p>Le rhizome est court et oblique, cylindrique et charnu. La tige est simple et non ramifiée porte des verticilles de feuilles composées palmées longuement pétiolées de 4 à 10 cm de long. Les pétioles sont courtes portant des folioles cunéiformes à marges dentées. Les fleurs sont réunies en ombelles terminales et les fruits sont charnus (drupes néphroïdes).</p>
Illustrations	 <p>Figure 373 <i>Panax notoginseng</i> (Burk.) F. H. Chen (Illustrated by Dong Xue-liang)</p> <p>1. root 2. fruiting stem</p> <p>Planche botanique de <i>Panax pseudoginseng</i> (15)</p>

Notoginseng



Racine de Notoginseng

Emplois en
médecine chinoise

Racine de Notoginseng = *San Qi* = 三七

Catégorie : les herbes médicinales hémostatiques

Saveur : sucrée et légèrement amère

Nature : chaude

Méridien(s) destinataire(s) : attribuée au foie, à l'estomac et au gros intestin

Actions : Evacue la stase du sang, calme l'hémorragie, active la circulation sanguine et soulage la douleur.


Applications cliniques : La médecine chinoise traditionnelle utilise *P. notoginseng* : dans toutes les hémorragies (hémoptysies, hémorragies gastriques et duodénales, règles excessives, purpura thrombopénique) ; dans les élancements ressentis dans la poitrine et l'abdomen, dans les œdèmes et douleurs d'origine traumatique (entorses) ; en usage externe, dans les hémorragies survenant à la suite de blessures. Actuellement, en Chine, la plante est prescrite dans l'angine de poitrine aussi.

Exemples : En cas d'hématémèse et l'épistaxis on l'utilise seule ou avec *Ophicalcitum usta*, *Crinis carbonisatus*, comme dans la tablette *Hua-xue dan* ; pour traiter la blessure traumatique avec gonflement et douleur: utiliser la poudre de plante dans du vin ou de l'eau chaude ; dans la douleur inflammatoire des ulcérations et des pustules ou furoncles, résultant de la stagnation du *qi* et du sang, on utilise la poudre de plante seule, ou avec *Olibanum*, *Myrrha sanguis draconis* et *Catechu*, comme dans la poudre *Fu-Jin Sheng-ji san*.

Usage et dosage : 3 à 10 g, en décoction, ou préparé en pilule, en comprimé et en poudre; 1,5 à 6 g pour la poudre à avaler ; en quantité nécessaire pour les applications externes.

Précautions : Contre-indiquée chez la femme enceinte, la nausée, les vomissements et les saignements peuvent survenir après l'administration du remède, disparaissant néanmoins en cas de prise prolongée. Le surdosage peut affecter la conductivité cardiaque. Certains patients pourraient être allergiques à la poudre ou aux tablettes de ce remède.

Notoginseng	
Indications	La drogue entière ou sous forme d'extrait pourrait être employée dans l'angine de poitrine car elle dilate les coronaires.
Contre Indications	Grossesse (effet anti-agrégant)
Effets indésirables	Allergie possible. Troubles digestifs bénins.
Interactions médicamenteuses	Prudence avec : les anticoagulants, les médicaments hypoglycémiants et les cardiotoniques
Posologie et mode d'administration	Cf. MTC
Spécialités actuelles	

Rhubarbe	
Nom usuel français	Rhubarbe, Rhubarbe de chine
Nom scientifique	<i>Rheum officinale</i> Baill., <i>R. palmatum</i> L.
Famille botanique	<i>Polygonaceae</i>
Description botanique	Plante herbacée de grande taille, vivace par un rhizome volumineux, émettant au printemps un bouquet de très grandes feuilles longuement pétiolées, à limbes ovales profondément découpés en lobes pointus, à nervures fortement saillantes à la face inférieure. La tige florifère est haute et robuste ; elle se termine par une large panicule de fleurs verdâtres ou rougeâtres. Le fruit est un akène trigone ailé.
Illustrations	 <p>Figure 87-1 <i>Rheum palmatum</i> L. (Illustrated by Qiu Ji-mo)</p> <p>1. root 2. leaf 3. flowering stem 4. flower 5. fruit</p> <p>Planche botanique de <i>Rheum officinale</i> (13)</p>

Rhubarbe



Racine et rhizome de la Rhubarbe

Emplois en
médecine chinoise

Racine et rhizome de la Rhubarbe = *Da Huang* = 大黄

Catégorie : les herbes médicinales pour la purgation

Saveur : amère

Nature : froide


Méridien(s) destinataire(s) : attribuée aux méridiens de la rate, de l'estomac, du gros intestin, du foie et du cœur


Actions : Purge le feu, clarifie la chaleur, élimine les substances toxiques, active la circulation du sang, lève la stase sanguine, élimine l'humidité et réduit l'ictère.

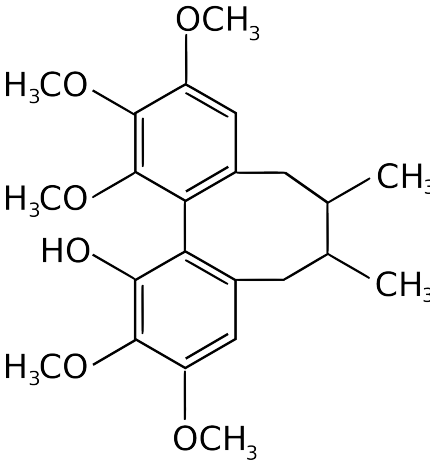
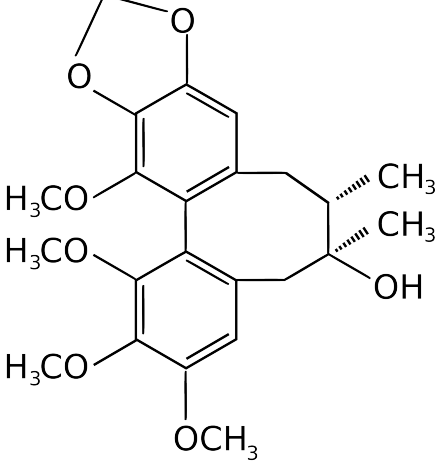
Applications cliniques : La médecine traditionnelle chinoise utilise avant tout la rhubarbe pour ses effets purgatifs mais aussi dans les ecchymoses et les hématomes. Actuellement, en Chine, on emploie le décocté de rhubarbe en gargarismes, dans le traitement des aphtes et des stomatites.

Usage et dosage : 5 à 20 g en décoction (brève et en fin de décoction), ou 1 à 4 g en poudre de tisane ; ou en usage externe.

Précautions : contre-indiquée chez la femme enceinte, en période de lactation ou de menstruation.

Schisandra de chine	
Nom usuel français	Schisandra de Chine
Nom scientifique	<i>Schisandra chinensis</i> (Turcz.) Baill.
Famille botanique	<i>Magnoliaceae</i>
Description botanique	<p>Le Schisandra de Chine est une liane arborescente caduque, sauvage à croissance lente pouvant atteindre 9 à 10 mètres de long. Elle s'enroule autour des arbres et peut atteindre leur sommet. On trouve cette espèce dans le nord-est de la Chine, en Manchourie, au Japon.</p> <p>Les feuilles simples elliptiques possèdent un pétiole (de 1 à 4 cm) glabre étroitement ailé. Les inflorescences, en bouquets axillaires, sont monoïques ou dioïques, constituées de fleurs de 1 cm de large, roses ou blanches, odorantes. Les fruits sont des drupes rouges de 5 à 6 mm de diamètre apparaissant en grappes.</p>
Illustrations	 <p>Figure 453-1 <i>Schisandra chinensis</i> (Turcz.) Baill. (Illustrated by Chen Yue-ming)</p> <p>1. fruiting stem 2. flower</p> <p>Planche botanique de <i>Schisandra chinensis</i> (15)</p>

Schisandra de chine	
	 <p>Fruits de Schisandra de Chine (<i>Fructus Schisandrae</i>)</p>
Emplois en médecine chinoise	<p><i>Fructus Schisandrae</i> = Wu Wei Zi = 五味子</p> <p>Catégorie : Les herbes médicinales astringentes.</p> <p>Saveur : acide et sucrée</p> <p>Nature : chaude</p> <p>Méridien(s) destinataire(s) : attribué au poumon, au rein et au cœur</p> <p>Actions : Astreint le poumon, nourrit le rein, active la production des fluides, arrête la transpiration, calme la diarrhée et la perte séminale, tranquillise le mental.</p> <p>Applications cliniques : La drogue est connue et utilisée depuis très longtemps en Chine, notamment dans la toux et la dyspnée de la personne âgée, dans les états anxieux avec palpitations et insomnie; elle est prescrite aussi dans de nombreuses états pathologiques telles que : transpiration sans cause particulière, énurésie, spermatorrhée, diarrhée. Par exemple on le prescrit pour la toux chronique (du à la déficience du poumon) avec <i>Pericarpium Papaveris</i> dans la formule <i>Wu-wei-zi wan</i>.</p> <p>Usage et dosage : 3 à 6 g en décoction, ou 1 à 3 g en poudre concentrée pour la tisane.</p> <p>Remarque : Le remède est aussi accepté en MTC pour l'utilisation de <i>Schisandra sphenanthera</i> Rhed. et Wils.</p>
Constituants et actions physiologiques	<p>Composants principaux de la plantes : lignanes, environ 30 différents (dibenzocyclooctadiènes : schizandrine, désoxyschizandrine, gomisine); triterpènes; huile essentielle; vitamine C et vitamine E.</p> <p>Actions physiologiques : les études cliniques rapportent sur la drogue un effet adaptogène avec augmentation des fonctions cognitives et physiques (augmentation de l'attention, de la vitesse et de la précision). Une étude pilote montre aussi que la prise concomitante de la drogue avec la sésamine (lignane aussi) montre une amélioration de la fluidité sanguine (68). Une étude de faible envergure montre des effets bénéfiques de la plante sur un traitement de chimiothérapie contre le cancer des ovaires (97).</p> <p>Les lignanes (schizandrine, schisandrines B et C, gomisines B et C) sont des antioxydants remarquables, et renforcent l'action anti-oxydante du glutathion (65). Elles présentent ainsi une action hépatoprotectrice (65), neuro-protectrice (66) et cardio-protectrice.</p>

Schisandra de chine	
	<p>La gomisine A est hépato-protecteur (chez le rat, prévient l'apparition d'une insuffisance hépatique aiguë et après une hépatectomie partielle, il favorise la régénération du foie (9), anti-hypertenseur (vasodilatation aortique (67) et anti-inflammatoire (9).</p> <p>La schisantherine et la désoxyschizandrine sont cardio-protectrices, car inhibant l'apoptose des cardiomyocytes lors de lésions induites par ischémie chez le rat (69).</p>
Formule chimique	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;">  <p>Schizandrinol</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>Gomisin A</p> </div> </div>
Indications	Cf. MTC
Contre Indications	Les données sont insuffisantes pour établir l'innocuité du schisandra chez les femmes enceintes et celles qui allaitent.
Effets indésirables	On a rapporté de rares cas de suppression de l'appétit, d'inconfort gastrique et d'éruption cutanée.
Interactions médicamenteuses	Aucun cas rapporté, mais prudence pour les anti-hypertenseurs et anti-coagulants si les propriétés vasodilatatrices et fluidifiantes en clinique sont confirmées.
Posologie et mode d'administration	Cf. MTC
Spécialités actuelles	ADAPT-232® : Il s'agit d'un extrait normalisé contenant du schisandra , de la rhodiole et de l'éléuthérocoque. Indiqué pour soutenir l'énergie physique et mentale.


<i>Sophora japonica</i>	
Nom usuel français	
Nom scientifique	<i>Sophora japonica</i> L.
Famille botanique	<i>Fabaceae</i>
Description botanique	<p>Arbre au port majestueux de 20 à 25 m de hauteur et de 10 m d'étalement à croissance assez rapide qui s'élargit en vieillissant, retrouvé sur les coteaux, dans les plaines et au bord des routes, originaire du nord de la Chine et cultivé dans toute la Chine.</p> <p>L'écorce de couleur gris-brun est lisse puis fissurée en larges crêtes épaisses qui s'entrecroisent. Les feuilles sont imparipennées et composées de 9 à 13 petites folioles ovales, pointues, entières, glabres. Les fleurs de type papilionacé sont jaune pâle, réunies en panicules terminales. Le fruit est une gousse verte, allongée, contenant 1 à 5 graines réniformes.</p>
Illustrations	 <p>Figure 203 <i>Sophora japonica</i> L. (Illustrated by Xu Chun-quan)</p> <p>1. stem with leaves 2. fruiting structure 3. flower 4. calyx 5. banner 6. wing 7. keel 8. stamens 9. pistil</p>

Planche botanique de *Sophora japonica* (14)

Sophora japonica



Fleur de Sophora du Japon

Emplois en
médecine chinoise

Fleur de Sophora du Japon = *Huai Hua* = 槐花

Catégorie : les herbes médicinales hémostatiques.

Saveur : amère

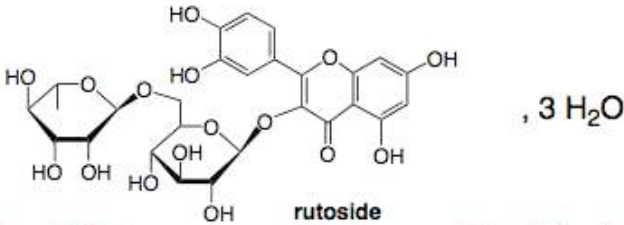
Nature : légèrement froide

Méridien(s) destinataire(s) : attribuée au foie et au gros intestin

Actions : rafraîchit le sang, arrête le saignement, clarifie le feu du foie

Applications cliniques : Dans la médecine traditionnelle, utilisations contre les hémorragies (nasales, digestives, hémorroïdaires, gynécologiques), dans l'hypertension avec maux de tête, les éblouissements, les vertiges. Exemple, en cas de selles sanguinolantes et de cystite compliquée d'hématurie on l'associe avec *Cacumen Platycladi*, *Spica Schizonepetae*, *Fructus Aurantii*, comme dans la poudre *Huai-huan san*. On l'associe aussi à la poudre de *Flos Sophorae* mélangée à *Endoconcha Sepiae* en insufflation nasale prescrit pour les épistaxis récidivantes.

Usage et dosage : 10 à 15 g en décoction, 3 à 5 g en pilule ou en poudre; ou en application externe. La fleur crue est employée pour rafraîchir le sang en clarifiant la chaleur et en baissant l'hypertension. La forme cuite arrête les saignements.

<i>Sophora japonica</i>	
	<p>Remarques :</p> <p>L'autre remède de la plante est (non retenu par PCFR) le Fruit de <i>Sophora</i> ou <i>Huai Jiao</i> (槐角) et qui serait plus efficace pour traiter l'hypertension.</p> <p>Les autres espèces du genre <i>sophora</i> utilisée en MTC sont : <i>Sophora flavescens</i> Ait. = <i>Radix Sophorae Flavescens</i> = <i>Ku Shen</i> = 苦参 et <i>Sophora tonkinensis</i> Gagnep. = <i>Radix Sophorae Tonkinensis</i> = <i>Shan Dou Gen</i> = 山豆根.</p>
Constituants et actions physiologiques	<p>La drogue est composée de flavones, glycosides, de triterpènes, d'acides aminés, de polysaccharides mais son constituant majeur est le rutoside ou rutine ou quercétine-3-rhamnoglucoside. Sa teneur atteint 15 à 20 % dans les boutons floraux, 8 % dans les fleurs, 4 à 11 % dans le péricarpe des fruits, 0,52 % dans les graines. Le rutoside est un antihémorragique, facteur vitaminique P, augmentant la résistance et diminuant la perméabilité des capillaires (9). Par ailleurs la rutine et la quercétine ont aussi une action anti-aggrégante plaquettaire, anti-oxydante et anti-inflammatoire (70).</p>
Formule chimique	 <p>rutoside = rutine : 3-O-rhamnoglucoside de quercétol = 3-O-rutinosylquercétol</p>
Indications	<p>Cf. MTC ou sinon : Indications pour les spécialités contenant des rutosides.</p> <p>Traitement des signes fonctionnels lors des poussées hémorroïdaires aiguës, congestives non compliquées de thrombose (utiliser dans cette indication les produits les plus fortement dosés, aux doses maximales indiquées)</p> <p>Proposés dans le traitement des symptômes en rapport avec une "l'insuffisance veino-lymphatique" (jambes lourdes, paresthésies, crampes, impatiences des membres inférieurs, œdèmes) et troubles fonctionnels de la fragilité capillaire (ecchymoses, pétéchies, gingivorragies, épistaxis).</p>
Contre Indications	Grossesse et allaitement en l'absence de données cliniques sinon aucun connu.
Effets indésirables	Réactions cutanées type prurit mais exceptionnelles.
Interactions médicamenteuses	Aucune connue.
Posologie et mode d'administration	Cf. MTC
Spécialités actuelles	<p>Spécialités contenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> des rutosides : Esberiven Fort® (Rutosides + Mélilot), Veliten® (Acide ascorbique (E300), Alpha tocophérol (E307) et rutosides) de la troxérutine : Ginkort Fort® (troxérutine + heptaminol), Rheoflux® (troxérutine), Veinamitol® (troxérutine), Troxerutine (Générique).

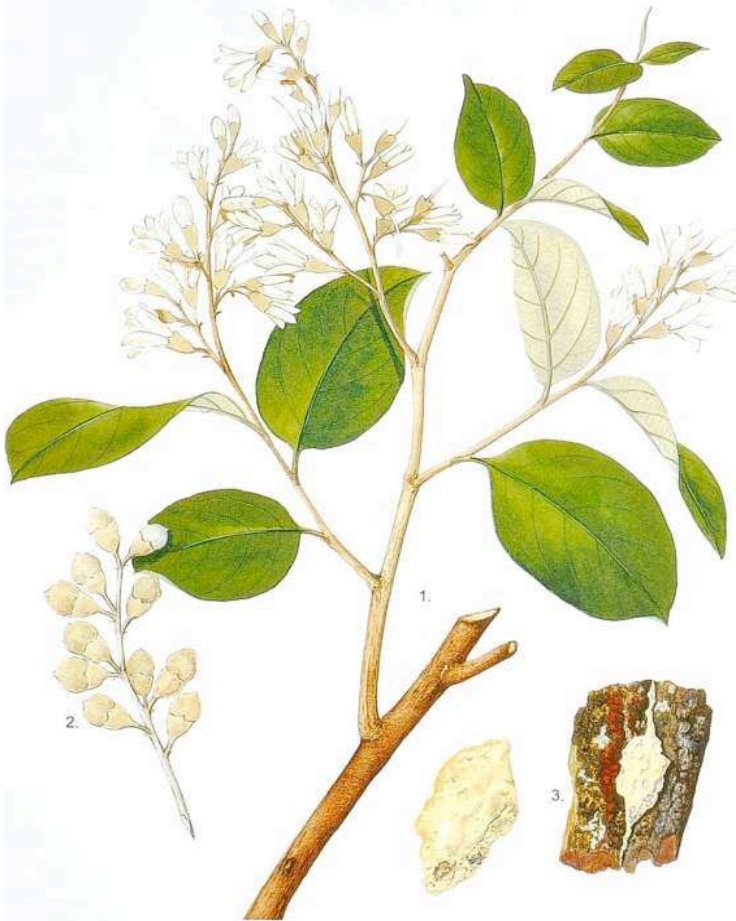
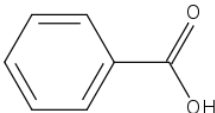

Benjoin du Laos	
Nom usuel français	Benjoin du Laos, Benjoin de Siam
Nom scientifique	<i>Styrax tonkinensis</i> (Pierre) Craib ex Hartw.
Famille botanique	<i>Styracaceae</i>
Description botanique	<p>Arbre pouvant atteindre 25 m de haut se développant dans les pentes ou les vallées chaudes et humides, bois clairsemés ou au bord de la forêt : Yunnan. Guangxi et Guangdong.</p> <p>Les feuilles sont alternes, ovales, acuminées, pétiolées de 6 à 10 mm de long, à face supérieure vert sombre et glabre, l'inférieure verte blanchâtre et pubescente. L'inflorescence est composée de nombreuses petites fleurs en grappe de couleur blanchâtre, souvent terminales (à l'aisselle des feuilles supérieures). Le fruit est une drupe ovoïde à graine verruqueuse et pubescente.</p>
Illustrations	 <p>Figure 3 <i>Styrax tonkinensis</i> (Pierre) Craib ex Hartw. (Illustrated by Chun Xue-ying)</p> <p>1, flowering stem 2, fruiting structure 3, bark and resin</p>

Planche botanique de *Styrax tonkinensis* (13)

Benjoin du Laos	
Emplois en médecine chinoise	<p>Résine Styrax = <i>An Xi Xiang</i> = 安息香</p> <p>Catégorie : les herbes médicinales qui raniment la conscience</p> <p>Saveur : piquante et amer</p> <p>Nature : équilibré.</p> <p>Méridien(s) destinataire(s) : le coeur, le foie et la rate</p> <p>Actions : calme les douleurs, ramène la conscience, mobilise le Sang, ouvre les orifices et mobilise le Qi.</p> <p>Applications cliniques : Utilisé lors d'une perte de conscience du à un accident vasculaire cérébral, syncope due à l'excitation violente, de la douleur dans la poitrine et l'épigastre, convulsion infantile.</p> <p>Usage et dosage : 0,6 à 1,5 g en pilule ou en poudre</p>
Constituants et actions physiologiques	<p>La résine de Styrax est composée d'acide benzoïque (très peu à l'état libre en majeure partie combiné à l'état d'éther benzoïque du Benzorésinol et du Résinotannol) à 19,8 % ; résine à 80 % ; huile volatile (à l'état de traces) ; la vaniline à 1,5 %.</p> <p>Le benjoin d'Indochine ne renferme pas d'acide cinnamique. Il est plus riche en éthers et en vaniline et comme ces corps lui confèrent le goût et le parfum, qualités pour lesquelles le benjoin est recherché, sa valeur commerciale est sensiblement le double de celle du benjoin de Sumatra.</p> <p>En pharmacie, on fait appel à ses qualités antiseptiques ; il entre dans la fabrication des baumes, on en fait des teintures alcooliques, dans le papier d'Arménie, il est employé en fumigation (contre les affections pulmonaires) et on peut en extraire l'acide benzoïque.</p> <p>En parfumerie, il est également très utilisé. Là encore le benjoin d'Indochine est le plus recherché, grâce à sa richesse en éthers et en vanilline. Il entre dans la composition d'un grand nombre de parfums, et beaucoup d'eaux de toilette ou de laits de beauté.</p>
Formule chimique	 <p>Acide benzoïque</p>
Indications	Cf. MTC
Contre Indications	Grossesse et allaitement en l'absence de données cliniques. Sinon aucun connu.
Effets indésirables	Aucun connu.
Interactions médicamenteuses	Aucune connue.
Posologie et mode d'administration	Cf. MTC
Spécialités actuelles	Aucune trouvée, sinon souvent vendue sous forme d'absolue ou de résine brute.

Jujubier	
Nom usuel Français	Jujubier, datte chinoise
Nom scientifique	<i>Ziziphus jujuba</i> Mill. (= <i>Z. sativa</i> Gaertn.), (= <i>Z. vulgaris</i> Lam.), (= <i>Rhamnus zizyphus</i> L.)
Famille botanique	<i>Rhamnaceae</i>
Description botanique	<p>Petit arbre d'environ 5 à 10 m de haut à rameaux épineux retrouvé dans les coteaux, les montagnes et les jardins ; Liaoning, Hebei, Henan, Shandong, Shanxi, Mongolie intérieure, Jiangsu, Anhui, Zhejiang, Fujian, Hubei, Hunan, Guangdong, Hainan, Shanxi, Ningxia, Gansu, Yunnan, Guizhou et Sichuan.</p> <p>Les feuilles sont simples, caduques, alternes, trinervées, courtement pétiolées, ovales et à bords finement dentés. La face supérieure est verte claire tandis que la face inférieure est verte pâle. Les fleurs jaunes sont disposées en cyme. Le fruit est une drupe charnue ovoïde, le jujube ressemblant à une belle olive. C'est une drupe d'abord jaune puis rouge à maturité ; sa pulpe est sucrée, gélatineuse, à saveur fade. Le fruit se flétrit pour atteindre la consistance et le goût d'une datte, d'où son surnom de datte chinoise. Fructification de juillet à septembre.</p>
Illustrations	 <p>Figure 93 <i>Ziziphus jujuba</i> Mill. (Illustrated by Feng Jin-huan) 1. fruiting stem 2. flower</p> <p>Planche botanique de <i>Ziziphus jujuba</i> (13)</p>

Jujubier



Jujube (datte chinoise)

Emplois en médecine chinoise

Jujube (datte chinoise) = *Da Zao* = 大棗

Catégorie : les herbes médicinales tonifiantes

Saveur : sucrée

Nature : chaude

Méridien(s) destinataire(s) : attribué à la rate et au cœur

Actions : Renforce le foyer moyen, avantage le *qi*, nourrit le sang, tranquillise l'esprit, modère l'action des autres herbes.

Applications cliniques : La médecine traditionnelle utilise la drogue comme tonique dans l'anorexie, comme sédatif dans l'hystérie et pour éviter les effets indésirables de certains médicaments. Par exemple on l'associe à *Bulbus Allii Fistulosi* lors de troubles du sommeil et d'agitation psychique (dus la déficience du sang).

Usage et dosage : 10 à 30 g en décoction, ou 2 à 6 g en pilule et en poudre à tisane.

Remarque : utilisation aussi en MTC de *Zizyphus acidojujuba* C. Y. Cheng et M. J. Liu = *Semen Ziziphi Spinosae* = *Suan Zao Ren* = 酸枣仁

Constituants et actions physiologiques

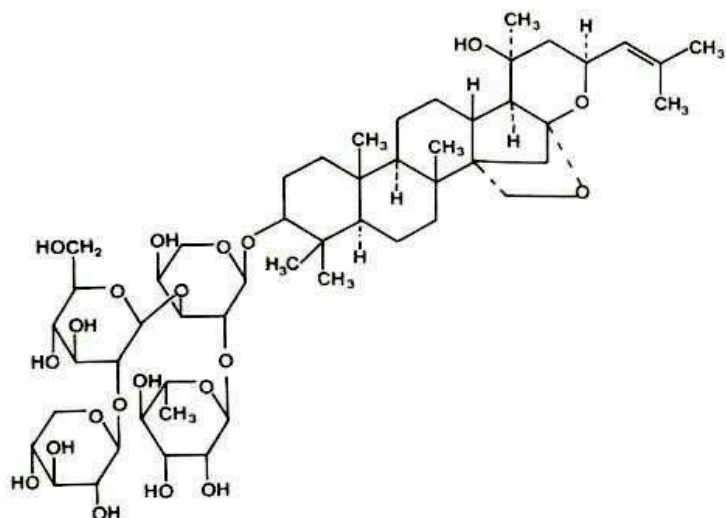
La jujube, aliment de qualité, contient des sucres, des vitamines (notamment beaucoup de vitamine C lorsqu'elle est fraîche). Des saponosides triterpéniques et des C-flavonoïdes sont localisés dans les graines. Le jujuboside B, hétéroside tritérpenique et la swertisine, 6-C-glucoside du 7-méthylapigénol, sont sédatifs chez la souris (9).

C'est surtout la variété épineuse *Zizyphus jujuba* var. *spinosa* qui contient dans sa graine plus de sanjoinine A (jujuboside) possédant un remarquable effet sédatif, hypnotique, anticonvulsivant, anti-épileptique et anxiolytique (9, 73). Cette molécule aurait aussi une activité anti-angiogénique lors de l'inflammation et de l'athérosclérose lorsque l'extrait est transformé par un champignon (*Aspergillus usamii* var. *shirousamii*) (71).

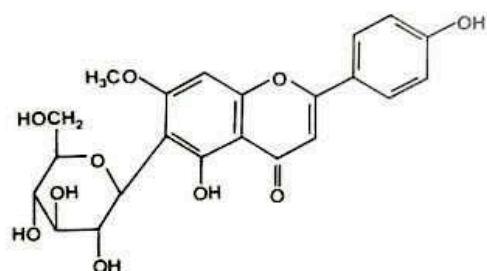
Une étude clinique a montré des résultats sur la jaunisse du nouveau-né traitée par des extraits de *Zizyphus jujuba* (72).

Jujubier

Formule chimique



jujuboside B



swertisine

Indications

Cf. MTC

Contre Indications

Aucune connue.

Effets indésirables

Aucun connu.

Interactions
médicamenteuses

Aucune connue.

Posologie et mode
d'administration

Cf. MTC

Spécialités actuelles

IV. 2. DISCUSSION

Depuis quelques années, on assiste à un essor phénoménal des thérapeutiques dites alternatives, notamment la médecine traditionnelle chinoise (MTC) et les remèdes à base de plantes. Aujourd'hui, l'ouverture de la Chine vers le monde aura permis de franchir l'obstacle de la langue, dévoilant ainsi la connaissance des concepts, du vocabulaire spécifique et expressions relatives à la médecine chinoise en Europe et dans le reste du monde. Le libre échange des marchandises lié à la mondialisation et le nombre croissant de patients faisant appel aux médecines parallèles ont déjà donné lieu des accidents mortels en Europe. Les autorités Européennes et Françaises ont ainsi intégré dans les dernières éditions de leur Pharmacopée, les monographies de certaines drogues végétales utilisées en MTC. Rappelons que la Pharmacopée est le recueil à caractère réglementaire des matières premières autorisées à entrer dans la composition des médicaments ; elle comporte notamment les critères de pureté des matières premières ou des préparations ainsi que les méthodes d'analyse permettant d'assurer leur contrôle. Son rôle est donc de participer à la protection de la santé publique en élaborant des spécifications communes et reconnues pour les matières premières à usage pharmaceutique.

En réalité, dans une officine en France, on ne trouve pas de drogue végétale issue de MTC alors que la dernière édition de la Pharmacopée Française (XI^e) en intègre de nombreuses (78 drogues végétales dans liste A : 27 ayant une indication en médecine traditionnelle européenne et en MTC, 24 ayant uniquement une indication en MTC et 27 autres qui sont aussi prescrites en MTC mais dont l'indication n'a pas été retenue dans la Pharmacopée Française XI^e). Dans ce mémoire, nous avons réalisé une liste de plantes médicinales chinoises communément utilisées (soit 471 remèdes). Cette liste (Annexe 1) a la particularité d'avoir la correspondance des noms scientifiques des plantes avec le nom pharmaceutique en latin et le nom de remède en écriture chinoise (accompagné du PinYin).

On pourrait penser que l'industrie pharmaceutique en France n'a pas pris le temps de réagir depuis les changements de la Pharmacopée Française ou alors est encore très frileuse depuis l'affaire Arkopharma en 2005 (Arkogélules vendues sous le nom d'Asiatitrats contenant des racines d'*Aristolochia* au lieu de *Radix Stephania Tetrandra* ; cette racine est fortement néphrotoxique et a conduit à plusieurs accidents sévères dont deux décès (74, 105).

Malheureusement, concernant les plantes médicinales utilisées en MTC, les circuits de distribution sont vastes et les contrôles insuffisants. Si l'on fait transiter une drogue végétale en

tant que complément alimentaire, elle pourra être vendue mais ne sera plus soumise à des contrôles adéquats (par exemple, pour des remèdes en MTC non inscrits encore à la Pharmacopée). Des distributeurs mal intentionnés sont souvent responsables d'accidents, les cas d'adultération n'étant pas rares (77, 78, 80) comme par exemple, au Québec, où de la chlorphéniramine a été retrouvée dans un remède traditionnel chinois prescrit pour les allergies aux pollens (76). Face à ce problème, une équipe Coghlan et coll. (79) propose le séquençage à haut débit (HTS) de l'ADN comme moyen efficace de contrôle. Rappelons qu'en matière de MTC, le remède et sa posologie sont déterminés spécifiquement en fonction du patient après un examen médical. En Chine, l'automédication existe mais le pharmacien est souvent à même de conseiller le patient lors de l'achat des drogues végétales (de plus, dans les grandes pharmacies de ville, il y a un ou plusieurs médecins prescripteurs qui font partie de l'équipe officinale), ce qui ne sera pas le cas d'un « soit disant complément alimentaire commandé sur un site internet pour une cure d'amaigrissement » ; cet exemple reflète bien les mœurs disant « une plante = un remède naturel = aucun danger », ce qui, sur le plan toxicologique, est complètement erroné. (99) D'une part, les remèdes achetés en dehors d'un circuit pharmaceutique contrôlé, peuvent être dangereux car l'innocuité et la qualité de la matière ne sont pas démontrées. D'autre part, même les drogues végétales qui sont inscrites à la PCFR (dont celles étudiées dans cette thèse) nous montrent que nous manquons encore cruellement de données toxicologiques.

Récemment, Kim et coll. (75) ont à partir de soixante quatre plantes médicinales chinoises, sélectionné cinq plantes pour analyser les études bibliographiques actuellement disponibles (via les serveurs Medline, PubMed et chinois CNKI (*China Knowledge Resource Integrated Database*) : identification botanique, analyse bénéfice-risque, gravité des effets toxiques, données cliniques et précliniques, et le cadre réglementaire. Cette étude a permis de tirer des indications précieuses concernant la régulation dans le Monde de médecines traditionnelles dont la MTC. Les auteurs soulignent que l'OMS est bien placée pour coordonner un processus de consultation dans le but de proposer une harmonisation par les principales agences réglementaires.

De plus, les données toxicologiques sur les plantes médicinales chinoises, en particulier sur les interactions médicamenteuses (81, 82, 83, 84) et entre plantes sont peu nombreuses. Une importante étude de Wang et coll. (85) afin d'évaluer la qualité d'une centaine de rapports d'essais randomisés contrôlés (ERC) publiés dans des revues de MTC en Chine continentale entre 1999 et 2004 indique que la qualité de ces rapports s'est améliorée mais reste faible.

Ce mémoire expose les résultats probants sur ces plantes médicinales chinoises renfermant de nombreux composés ayant des propriétés diverses : anti-oxydante, cardiogénique, neuroprotectrice, anti-cancéreuse, etc. Mais les conclusions des études donnent lieu souvent à des recommandations de diéthothérapie (ou alicaments) pour lutter contre différentes pathologies. D'autres études montrent que les molécules trouvées peuvent être bénéfiques comme adjuvant d'un traitement classique pour en atténuer les effets indésirables (103). Finalement, il y a beaucoup d'études fondamentales mais peu d'études cliniques qui d'ailleurs coûtent très chères et que seuls les grands laboratoires pharmaceutiques peuvent financer ; de plus, ces derniers ont peu d'intérêt pour les plantes chinoises car les remèdes qui en sont issus sont difficilement brevetables, car les substances utilisées sont connues depuis longtemps et relèvent donc du domaine public.

En matière de médecine chinoise, on comprend bien que les remèdes sont assez complexes, les mélanges de plantes et les posologies étant déterminés en fonction du patient par le médecin et de façon empirique, ce qui rend la recherche et les études scientifiques très difficiles sur les plans pharmacologiques et toxicologiques. On comprend donc pourquoi pour certaines plantes médicinales chinoises, les études cliniques donnent des résultats controversés, ne permettant de conclure (101, 102, 103, 104).

Il est vrai que durant les dernières décennies, il était difficile de juger avec nos critères scientifiques occidentaux, la pertinence des études menées sur les plantes de MTC. Mais, de nouvelles approches pharmacologiques couplées à la bioinformatique se dessinent ces dernières années ; elles prennent en compte la pensée holistique de la médecine traditionnelle chinoise et permettent des visées prédictives, notamment d'aborder les interactions entre les drogues issues de MTC et les médicaments occidentaux, dans le but de trouver de nouvelles combinaisons (en terme d'efficacité) et de réduire les effets secondaires (86, 87, 88, 89, 90, 91, 100).

Face à l'engouement actuel de la Médecine Traditionnelle Chinoise dans les pays occidentaux, des démarches et réflexions scientifiques sont actuellement en cours (sous forme d'articles scientifiques, de téléconférences, forums de discussion, thèmes abordés en congrès,), afin d'engager de sérieuses recherches et répondre aux critères d'études cliniques et toxicologiques (92, 93, 94, 95, 96) qui aideront sûrement dans la décennie à venir, à donner du crédit à cette médecine millénaire.

THÈSE : SOUTENUE PAR : Xiao-Fan SONG

TITRE : PLANTES MÉDICINALES CHINOISES INTRODUITES DANS LA PHARMACOPÉE FRANÇAISE

CONCLUSION

Face aux succès des plantes médicinales chinoises utilisées ces dernières années en Europe, il est intéressant pour le pharmacien de connaître les bases de cette médecine, d'autant plus que la dernière édition de la Pharmacopée Française (11e Ed.) a intégré de nombreuses nouvelles plantes issues de la Pharmacopée Chinoise.

La première partie de ce mémoire a pour but d'introduire les principes fondamentaux de la Médecine chinoise à travers son histoire. Par une chronologie illustrée, nous découvrons les édifices de cette médecine empirique au travers de ses personnages cultes et des ouvrages de référence.

La deuxième partie présente la démarche entreprise dans cette étude ; après avoir listé les plantes les plus communément utilisées en médecine traditionnelle chinoise, et les avoir comparées avec les plantes inscrites dans la Pharmacopée Française, seize plantes ont été retenues appartenant à la liste A de cette Pharmacopée et ayant comme caractéristiques d'être utilisées en médecine chinoise et d'être très probablement originaires de Chine.

La pratique de la médecine traditionnelle chinoise est abordée dans la troisième partie de ce travail, et traite de la nomenclature, de la classification, des modes de préparation et de prescription, et de la réglementation européenne. Les plantes médicinales utilisées en médecine traditionnelle chinoise sont des drogues végétales au sens de la Pharmacopée Européenne, et devant suivre ses normes réglementaires et respecter les directives européennes.

La dernière partie de ce travail présente la description des seize plantes retenues sous forme de fiche descriptive : description botanique, étude des constituants, actions pharmacologiques, prescriptions en médecines traditionnelle chinoise et européenne. Ce travail souligne les difficultés rencontrées par les études scientifiques menées sur ces plantes dans le but de reconnaître ces remèdes empiriques, ainsi que les problèmes liés à l'importation et à la

distribution (manque de contrôles). Face aux risques encourus en France et en Europe, les premiers conseils à donner sont d'éviter l'automédication en Médecine chinoise et de passer obligatoirement par un réseau pharmaceutique sérieux qui entreprend toutes les vérifications nécessaires à l'identification de ces drogues végétales.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER

Grenoble, le 5 novembre 2013

LE DOYEN


Professeur Christophe RIBUOT


LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE


Dr Serge KRIVOBOK

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1	SION E. (2006) Explorations des terres lointaines (du XIIe au XVIIIe siècle) : Impact de la botanique sur la Pharmacopée Française. Thèse Doct. Univ. Grenoble, 135 pp.
2	KOO P. (2012) Plantes médicinales chinoises : entre la science et la tradition. Thèse Doct. Univ. Toulouse, 120pp.
3	VOLAY C. (1999) Médecine et Pharmacopée Chinoise. Thèse Doct. Univ. Montpellier I, 168 pp.
4	GALLAIS A. (2008) Introduction des plantes chinoises à la Pharmacopée Française : Elaboration de la monographie « <i>Curcuma longa</i> (Rhizome de) ». Thèse Doct. Univ. Paris-Sud, 92 pp.
5	LE L. (1984) Les plantes dans la médecine traditionnelle chinoise : approche pour une compréhension occidentale de leur usage. Thèse Doct. Univ. Paris-Sud, 100 pp.
6	MOIRE-LEGROUAS M. (1994) Plantes en phytothérapie chinoise. Thèse Doct. Univ. Anger, 83 pp.
7	MARIÉ E. (1997) Précis de médecine chinoise : fondements historiques, théorie et pratique, Ed. Dangles, Escalquens 249 pp.
8	UNSCHULD P. U. (2001), Médecine chinois. Ed. Indigène, Montpellier, 132 pp.
9	PINKAS M., PENG W., TORCK M. & TROTIN F. (1996) Plante médicinale chinoise. Ed. Maloine, Paris, 194pp.
10	CHEN Y. W. (2006) Le manuel illustré des plantes médicinales chinoises (Traduit et adapté par Dr Y. W. CHEN de l'original intitulé « Chinese-English Clinical Chinese Materia Medical »). Ed. You Feng, Paris, 651 pp.
11	ZHAO Y., WANG N. P. & KUMMER D. G. (2007) Chins-English « The Common Used Chinese Herbal Medicine and Typical Prescription » Ed. STDPH, Chine, 188 pp.
12	DUPONT F. & GUINARD J.-L., Botanique (2012), Ed. Elsevier Masson, Issy-Les -Moulineaux, 300 pp.
13	QUIAN X. Z. (2007) An illustrated atlas of the commonly used chinese materia medica. Volume I, Ed. Poeples Medical Publishing House, Pékin, 421 pp.
14	QUIAN X. Z. (2007) An illustrated atlas of the commonly used chinese materia medica. Volume II, Ed. Poeples Medical Publishing House, Pékin, 500 pp.
15	QUIAN X. Z. (2007) An illustrated atlas of the commonly used chinese materia medica. Volume III, Ed. Poeples Medical Publishing House, 520 pp.
16	LUO X. H. & ZHAO X. (2007) Materia medica for dietotherapy. Ed. WuHan University Press, Pékin, 284 pp.
17	NABATI F., MOJAB F., HABIBI-REZAEI M., BAGHERZADEH K., AMANLOU M. & YOUSEFI B. (2012) Large scale screening of commonly used Iranian traditional medicinal plants against urease activity, <i>Daru Journal of Pharmaceutical Sciences</i> 20 : 72.

18	BEYAZIT Y., MEVLUT KURT, ABDURRAHIM SAYILIR, A. BURAK SUVAK & OZDERIN Y. O. (2011) Successful Application of Ankaferd Blood Stopper in a Patient with Lower Gastrointestinal Bleeding, <i>Saudi J. Gastroenterol</i> 17 : 424-5.
19	SRIVIDYA A. R., DHANABAL S. P., MISRA V. K. & SUJA G. (2010) Antioxidant and Antimicrobial Activity of <i>Alpinia officinarum</i> , <i>Indian J. Pharm. Sci.</i> 72 : 145-8.
20	CHANG C. L., LIN C. S. & LAI G. H. (2011) Phytochemical Characteristics, Free Radical Scavenging Activities, and Neuroprotection of Five Medicinal Plant Extracts, <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 2011 : Article ID 984295.
21	SUJA S. & CHINNASWAMY P. (2008) Inhibition of <i>in vitro</i> cytotoxic effect evoked by <i>Alpinia galanga</i> and <i>Alpinia officinarum</i> on PC-3 cell line, <i>Anc. Sci. Life</i> 27 : 33-40.
22	GOSH S. & RANGAN L. (2013) <i>Alpinia</i> : the gold mine of future therapeutic, <i>3 Biotech.</i> 3 :173-85.
23	XIE J.-H., CHEN Y.-L., CHEN Y.-L., WU Q. -H., WU J., SU J.-Y., CAO H.-Y., LI Y.-C., LI Y.-S., LIAO J.-B., LAI X.-P., HUANG P., & SU Z.-R. (2013) Gastroprotective and anti- <i>Helicobacter pylori</i> potential of herbal formula HZJW: safety and efficacy assessment, <i>Xie et al. BMC Complementary and Alternative Medicine</i> 13 : 119.
24	SHIN J.-E., HAN M. J., SONG M.-C., BAEK N.-I. & KIM D.-H. (2004) 5-Hydroxy-7-(4'-hydroxy-3'-methoxyphenyl)-1-phenyl-3-heptanone : A Pancreatic Lipase Inhibitor Isolated from <i>Alpinia officinarum</i> , <i>Biol. Pharm. Bull.</i> 27 : 138-40.
25	SHIN J.-E., HAN M. J. & KIM D.-H. (2003) 3-Methylethergalangin Isolated from <i>Alpinia officinarum</i> Inhibits Pancreatic Lipase, <i>Biol. Pharm. Bull.</i> 26 : 854-57.
26	SHIN D., KINOSHITA K., KOYAMA K. & TAKAHASHI K. (2002) Antiemetic Principles of <i>Alpinia officinarum</i> , <i>J. Nat. Prod.</i> 65 : 1315-8.
27	YADAV P. N., LIU Z. & RAFI M. M. (2003) A Diarylheptanoid from Lesser Galangal (<i>Alpinia officinarum</i>) Inhibits Proinflammatory Mediators <i>via</i> Inhibition of Mitogen-Activated Protein Kinase, p44/42, and Transcription Factor Nuclear Factor-kB. <i>J. Pharmacol. Exp. Ther.</i> 305 : 925-31.
28	SAWAMURA R., SHIMIZU T., SUN Y., YASUKAWA K., MIURA M., TORIYAMA M., MOTOHASHI S., WATANABE W., KONNO K., & KUROKAWA M. (2010) In vitro and in vivo anti-influenza virus activity of diarylheptanoids isolated from <i>Alpinia officinarum</i> , <i>Antiviral Chemistry & Chemotherapy</i> 21 :33–41.
29	KONNO K., MIURA M., TORIYAMA M., MOTOHASHI S., SAWAMURA R., WATANABE W., YOSHIDA H., KATO M., YAMAMOTO R., YASUKAWA K., & KUROKAWA M. (2013) Antiviral activity of diarylheptanoid stereoisomers against respiratory syncytial virus in vitro and in vivo, <i>J. Nat. Med.</i> 67 : 773-81.
30	YANG J., LUAN X., GUI H., YAN P., YANG D., SONG X., LIU W., HU G. & YAN B. (2011) Byakangelicin induces cytochrome P450 3A4 expression <i>via</i> transactivation of pregnane X receptors in human hepatocytes, <i>Br J Pharmacol.</i> 162 : 441-51.
31	LEE H., LEE J. K., HA H., LEE M.-Y., SEO C.-S. & SHIN H. K. (2012) <i>Angelicae Dahuricae</i> Radix Inhibits Dust Mite Extract-Induced Atopic Dermatitis-Like Skin Lesions in NC/Nga Mice, <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 2012 : Article ID 743075.

32	SINGHUBER J.,BABURIN I., ECKER G. F., KOPP B. & HERINGB S. (2011) Insights into structure–activity relationship of GABA _A receptor modulating coumarins and furanocoumarins <i>Eur. J. Pharmacol.</i> 668 : 57–64.
33	VENUGOPALA K. N., RASHMI V. & ODHAV B. (2013) Review on Natural Coumarin Lead Compounds for Their Pharmacological Activity, <i>Biomed. Res. Int.</i> 2013 : 963248.
34	DENG S.,WANG Y., INUI T., CHEN S.-N., FARNSWORTH N. R., CHO S., FRANZBLAU S. G., & PAULI G. F. (2008) Anti-TB Polyynes from the roots of <i>Angelica sinensis</i> , <i>Phytother Res.</i> 22 : 878-82.
35	TANG D. Z., HOU W., ZHOU Q., ZHANG M., HOLZ J., SHEU T.-J., LI T.-F., CHENG S.-D., SHI Q., HARRIS S.-E., CHEN D., & WANG Y.-J. (2010) Osthole Stimulates Osteoblast Differentiation and Bone Formation by Activation of β -Catenin–BMP Signaling, <i>J. Bone Miner Res.</i> 25 : 1234-45.
36	HE Q.-L., CHEN Y., QIN J., MO S.-L., WEI M., ZHANG J.-J., LI M.-N., ZOU X.-N., ZHOU S.-F., CHEN X.-W., & SUN L.-B. (2012) Osthole, a herbal compound, alleviates nucleus pulposus-evoked nociceptive responses through the suppression of overexpression of acid-sensing ion channel 3 (ASIC3) in rat dorsal root ganglion, <i>Med. Sci. Monit.</i> 18 : 229-36.
37	ZHANG L., JIANG G., YAO F., HE Y., LIANG G., ZHANG .Y, HU B., WU Y., LI Y., & LIU H. (2012) Growth Inhibition and Apoptosis Induced by Osthole, A Natural Coumarin, in Hepatocellular Carcinoma, <i>PloS One.</i> 7 : e37865.
38	QUIN J., LIU Y.-S., LIU J., LI J., TAN Y., LI X.-J., MAGDALOU J., MEI Q.-B., WANG H., & CHEN L.-B. (2013) Effect of <i>Angelica sinensis</i> Polysaccharides on Osteoarthritis In Vivo and In Vitro: A Possible Mechanism to Promote Proteoglycans Synthesis, <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 2013 : Article ID 794761.
39	CHAO W.-W. & LIN B.-F. (2011) Bioactivities of major constituents isolated from <i>Angelica sinensis</i> (<i>Danggui</i>) <i>Chin. Med.</i> 6 : 29.
40	WU Y.-C. & HSIEH C.-L. (2011) Pharmacological effects of <i>Radix Angelica Sinensis</i> (<i>Danggui</i>) on cerebral infarction, <i>Chin. Med.</i> 6 : 32.
41	HEURTEUX C., WIDMANN C., MOHA OU MAATI H., QUINTARD H., GANDIN C., BORSOTTO M., VEYSSIERE J., ONTENIENTE B., & LAZDUNSKI M. (2013) NeuroAid : properties for neuroprotection an neurorepair, <i>Cerebrovasc. Dis.</i> 35 : 1-7.
42	CÉLINE V. (2010) , Centre de pharmacovigilance, « Interactions entre plantes et médicaments », Cour Magistral Univ. Grenoble. Pharmacie.
43	LIAO J.-C., DENG J.-S., CHIU C.-S., HOU W.-C., HUANG S.-S., SHIE P.-H., & HUANG G.-J. (2012) Anti-Inflammatory Activities of <i>Cinnamomum cassia</i> Constituents In Vitro and In Vivo, <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 2012 : Article ID 429320.
44	KOPPIKAR S. J., CHOUDHARI A. S., SURYAVANSHI S. A., KUMARI S., CHATTOPADHYAY S., & KAUL-GHANEKAR R. (2010) Aqueous Cinnamon Extract (ACE-c) from the bark of <i>Cinnamomum cassia</i> causes apoptosis in human cervical cancer cell line (SiHa) through loss of mitochondrial membrane potential, <i>BCM Cancer</i> , 10 : 210.

45	XUE Y. L., SHI H.-X., MURAD F., & BIAN K. (2011) Vasodilatory effects of cinnamaldehyde and its mechanism of action in the rat aorta, <i>Vasc. Health Risk Manag.</i> 7 : 273-80.
46	DUGOUA J. J., SEELY D., PERRI D., COOLEY K., FORELLI T., MILLS E., & KOREN G. (2012) The anti-diabetic and cholesterol-lowering effects of common and <i>cassia cinnamon</i> (<i>Cinnamomum verum</i> and <i>C. aromaticum</i>): a randomized controlled trial, <i>BMC Complement Altern. Med.</i> 12 : 179.
47	YU Y.-B., DOSANJH L., LAO L., TAN M., SHIM B.-S., & LUO Y. (2012) <i>Cinnamomum cassia</i> Bark in Two Herbal Formulas Increases Life Span in <i>Caenorhabditis elegans</i> via Insulin Signaling and Stress Response Pathways, <i>PloS One.</i> 5 : 9339.
48	LAMBERT J.-P. (2001) Des interactions médicamenteuses naturelles, <i>Le Médecin du Québec</i> 36 : 57-63.
49	BENMALEK Y., YAHIA O. A., BELKEBIR A. & FARDEAU M.-L. (2013) Anti-microbial and anti-oxidant activities of <i>Illicium verum</i> , <i>Crataegus oxyacantha</i> ssp <i>monogyna</i> and <i>Allium cepa</i> red and white varieties, <i>Bioengineered.</i> 4 : 244-48.
50	HUANG Y., ZHAO J., ZHOU L., WANG J., GONG Y., CHEN X., GUO Z., WANG Q. & JIANG W. (2010) Antifungal activity of the essential oil of <i>Illicium verum</i> fruit and its main component trans-anethole, <i>Molecules</i> 15 : 7558-69.
51	HUI-CHUN HO J. & HONG C.-Y. (2012) Cardiovascular protection of magnolol: cell-type specificity and dose-related effects, <i>Ho and Hong Journal of Biomedical Science</i> 19 : 70.
52	ALEXEEV M., GROSENBAUGH D. K., MOTT D. D. & FISHER J. L. (2012) The natural products magnolol and honokiol are positive allosteric modulators of both synaptic and extra-synaptic GABA _A receptors, <i>Neuropharmacology</i> 62 : 2507-14.
53	ARORA S., SINGH S., PIAZZA G. A., CONTRERAS C. M., PANYAM J., & SINGH A. P. (2012) Honokiol: a novel natural agent for cancer prevention and therapy, <i>Curr. Mol. Med.</i> 12 : 1244-52.
54	CHAN L. W., CHEAH E., SAW C. L., WENG W., & HENG P. W. (2008) Antimicrobial and antioxidant activities of <i>Cortex Magnoliae Officinalis</i> and some other medicinal plants commonly used in South-East Asia, <i>Chin. Med.</i> 3 : 15.
55	WANG J.-H., SHIH K.-S., LIOU J.-P., WU Y.-W., CHANG A.-S., WANG K.-L., TSAI C.-L., & YANG C.-R. (2012) Anti-Arthritic Effects of Magnolol in Human Interleukin 1 β -Stimulated Fibroblast-Like Synoviocytes and in a Rat Arthritis Model, <i>PloS One.</i> 7 : e31368.
56	KWAK E. J., LEE Y. S. & CHOI E. M. (2012) Effect of Magnolol on the Function of Osteoblastic MC3T3-E1 Cells, <i>Mediators Inflamm.</i> 2012 : 829650.
57	WU M. & GU Z. (2009) Screening of Bioactive Compounds from <i>Moutan Cortex</i> and Their Anti-Inflammatory Activities in Rat Synoviocytes, <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 6 : 57-63.

58	CHOI H. S., SEO H.-S., KIM J. H., UM J.-Y., SHIN Y. C., & KO S.-G. (2012) Ethanol extract of <i>paeonia suffruticosa</i> Andrews (PSE) induced AGS human gastric cancer cell apoptosis via fas-dependent apoptosis and MDM2-p53 pathways, <i>J. Biomed. Sci.</i> 19 : 82.
59	WANG S.-C., TANG S.-W., LAM S.-H., WANG C.-C., LIU Y.-H., LIN H.-Y., LEE S.-S., & LIN J.-Y. (2012) Aqueous Extract of <i>Paeonia suffruticosa</i> Inhibits Migration and Metastasis of Renal Cell Carcinoma Cells via Suppressing VEGFR-3 Pathway, <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 2012 : Article ID 409823.
60	LI N., FAN L.-L., SUN G.-P., WAN X.-A., WANG Z.-G., WU Q., & WANG H. (2010) Paeonol inhibits tumor growth in gastric cancer in vitro and in vivo, <i>World J. Gastroenterol.</i> 16 : 4483-90.
61	CHOU T. C. (2003) Anti-inflammatory and analgesic effects of paeonol in carrageenan-evoked thermal hyperalgesia, <i>Br J. Pharmacol.</i> 139 : 1146-52.
62	FU P.-K., WU C.-L., TSAI T.-H., & HSIEH C.-L. (2012) Anti-Inflammatory and Anticoagulative Effects of Paeonol on LPS-Induced Acute Lung Injury in Rats, <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 2012 : Article ID 837513.
63	KIM D.-H. (2012) Chemical Diversity of <i>Panax ginseng</i> , <i>Panax quinquefolium</i> , and <i>Panax notoginseng</i> , <i>J. Ginseng Res.</i> 36 : 1-15.
64	HE N.-W., ZHAO Y., GUO L., SHANG J., & YANG X.-B. (2012) Antioxidant, Antiproliferative, and Pro-Apoptotic Activities of a Saponin Extract Derived from the Roots of <i>Panax notoginseng</i> », <i>J. Med. Food.</i> 15 : 350-359.
65	PU H.-J., CAO Y.-F., HE R.-R., ZHAO Z.-L., SONG J.-H., JIANG B., HUANG T., TANG S.-H., LU J.-M., & KURIHARA H. (2012) Correlation between Antistress and Hepatoprotective Effects of Schisandra Lignans Was Related with Its Antioxidative Actions in Liver Cells, <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 2012 : Article ID 161062.
66	HU D., CAO Y., HE R., HAN N., LIU Z., MIAO L., & YIN J. (2012) Schizandrin, an Antioxidant Lignan from <i>Schisandra chinensis</i> , Ameliorates A β 1–42-Induced Memory Impairment in Mice, <i>Oxid. Med. Cell. Longev.</i> 2012 : 721721.
67	YOUNG PARK J., WOOK YUN J., WHAN CHOI Y., UNG BAE J., WON SEO K., JIN LEE S., YOUN PARK S., WHAN HONG K., & KIM C. D. (2012) Antihypertensive effect of gomisins A from <i>Schisandra chinensis</i> on angiotensin II-induced hypertension via preservation of nitric oxide bioavailability <i>Hypertens. Res.</i> 35 : 928-34.
68	TSI D. & TAN A. (2008) Evaluation on the combined effect of <i>Sesamin</i> and <i>Schisandra</i> extract on blood fluidity <i>Bioinformation.</i> 2 : 249-52.
69	CHANG R., LI Y., YANG X., YUE Y., DOU L., WANG Y, ZHANG W. & LI X. (2013) Protective Role of Deoxyschizandrin and Schisantherin A against Myocardial Ischemia-Reperfusion Injury in Rats, <i>PLoS One.</i> 8 : e61590.
70	CHEN H.-N. & HSIEH C.-L. (2010) Effects of <i>Sophora japonica</i> flowers (<i>Huaihua</i>) on cerebral infarction, <i>Chin. Med.</i> 5 : 34.

71	KANG S.-W., CHOI J.-S., BAE J.-Y., LI J., KIM D.-S., KIM J.-L., SHIN S.-Y., YOU H.-J., PARK H.-S., JI G.-E., & KANG Y.-H. (2009) Blockade of vascular angiogenesis by <i>Aspergillus usamii</i> var. <i>shirousamii</i> -transformed <i>Angelicae Gigantis</i> Radix and <i>Zizyphus jujuba</i> , <i>Nutrition Research and Practice</i> 3 : 3-8.
72	EBRAHIM S., ASHKANI-ESFAHANI S. & POORMAHMUDI A. (2011) Investigating the Efficacy of <i>Zizyphus Jujuba</i> on Neonatal Jaundice, <i>Iran J. Pediatr.</i> 21 : 320-24.
73	LU Y.-J., ZHOU J., ZHANG S.-M., ZHANG H.-Y. & ZHENG X.-X. (2005) Inhibitory effects of jujuboside A on EEG and hippocampal glutamate in hyperactive rat, <i>J. Zhejiang Univ. SCI</i> 6 : 265-71.
74	COSYNS J. P. (2003) Aristolochic acid and 'Chinese herbs nephropathy': a review of the evidence to date. <i>Drug Saf.</i> 26 : 33-48.
75	KIM E. J., CHEN Y., HUANG J. Q., LI K. M., RAZMOVSKI-NAUMOVSKI V., POON J., CHAN K., ROUFOGALIS B. D., MCLACHLAN A. J., MO S. L., YANG D., YAO M., LIU Z., LIU J. & LI G. Q. (2013) Evidence-based toxicity evaluation and scheduling of Chinese herbal medicines. <i>J. Ethnopharmacol.</i> 146 :40-61.
76	DUBÉ P.-A. & TREMBLAY P.-Y. (2013) Un remède traditionnel chinois adulteré avec de la chlorphéniramine. <i>Bulletin d'information toxicologique</i> 29 , 4-8.
77	BYARD R. W. (2010) A review of the potential forensic significance of traditional herbal medicines. <i>J. Forensic. Sci.</i> 55 : 89-92.
78	CHING C. K., LAM Y. H., CHAN A. Y. & MAK T. W. (2012) Adulteration of herbal antidiabetic products with undeclared pharmaceuticals: a case series in Hong Kong. <i>Br. J. Clin. Pharmacol.</i> 73 :795-800.
79	COGHLAN M. L., HAILE J., HOUSTON J., MURRAY D. C., WHITE N. E., MOOLHUIJZEN P., BELLGARD M. I. & BUNCE M. (2012) Deep sequencing of plant and animal DNA contained within traditional Chinese medicines reveals legality issues and health safety concerns. <i>PLoS Genet</i> 8 : e1002657.
80	ERNST E. (2002) Adulteration of Chinese herbal medicines with synthetic drugs: a systematic review. <i>J. Intern. Med.</i> 252 :107-13.
81	WU J. J., AI C. Z., LIU Y., ZHANG Y. Y., JIANG M., FAN X. R., LV A. P. & YANG L. (2012) Interactions between phytochemicals from traditional Chinese medicines and human cytochrome P450 enzymes. <i>Curr. Drug Metab.</i> 13 : 599-614.
82	WANG X., ZHANG H., CHEN L., SHAN L., FAN G. & GAO X. (2013) Licorice, a unique "guide drug" of traditional Chinese medicine: A review of its role in drug interactions. <i>J. Ethnopharmacol.</i> (in press)
83	WU J. J., AI C. Z., LIU Y., ZHANG Y. Y., JIANG M., FAN X. R., LV A. P. & YANG L. (2012) Interactions between phytochemicals from traditional Chinese medicines and human cytochrome P450 enzymes. <i>Curr. Drug Metab.</i> 13 : 599-614.
84	CHAN E., TAN M., XIN J., SUDARSANAM S. & JOHNSON D. E. (2010) Interactions between traditional Chinese medicines and Western therapeutics. <i>Curr. Opin. Drug Discov. Devel.</i> 13 : 50-65.

85	WANG G., MAO B., XIONG Z. Y., FAN T., CHEN X. D., WANG L., LIU G. J., LIU J., GUO J., CHANG J., WU T. X., LI T.Q. & CONSORT GROUP FOR TRADITIONAL CHINESE MEDICINE (2007) The quality of reporting of randomized controlled trials of traditional Chinese medicine: a survey of 13 randomly selected journals from mainland China. <i>Clin. Ther.</i> 29 : 1456-67.
86	ZHANG A., SUN H., WANG Z., SUN W., WANG P. & WANG X. (2010) Metabolomics: towards understanding traditional Chinese medicine. <i>Planta Med.</i> 76 : 2026-35.
87	WANG X., SUN H., ZHANG A., SUN W., WANG P. & WANG Z. (2011) Potential role of metabolomics approaches in the area of traditional Chinese medicine: as pillars of the bridge between Chinese and Western medicine. <i>J. Pharm. Biomed. Anal.</i> 55 : 859-68.
88	YANG M., CHEN J. L., XU L. W. & JI G. (2013) Navigating traditional chinese medicine network pharmacology and computational tools. <i>Evid. Based Complement. Alternat. Med.</i> 2013 : Article ID 731969.
89	ZHANG. A., SUN H. & WANG X. (2012) Recent highlights of metabolomics for traditional Chinese medicine. <i>Pharmazie</i> 67 : 667-75.
90	WANG X, ZHANG A. & SUN H. (2012) Future perspectives of Chinese medical formulae : chinmedomics as an effector. <i>OMICS</i> . 16 : 414-21.
91	ZHAO J., JIANG P. & ZHANG W. (2010) Molecular networks for the study of TCM pharmacology. <i>Brief Bioinform.</i> 11 : 417-30.
92	CHAN K., SHAW D., SIMMONDS M. S., LEON C. J., XU Q., LU A., SUTHERLAND I., IGNATOVA S., ZHU Y. P., VERPOORTE R., WILLIAMSON E. M. & DUEZ P. (2012) Good practice in reviewing and publishing studies on herbal medicine, with special emphasis on traditional Chinese medicine and Chinese materia medica. <i>Ethnopharmacol.</i> 140 : 469-75.
93	FAN T. P., DEAL G., KOO H. L., REES D., SUN H., CHEN S., DOU J. H., MAKAROV V. G., POZHARITSKAYA O. N., SHIKOV A. N., KIM Y. S., HUANG Y. T., CHANG Y. S., JIA W., DIAS A., WONG V. C. & CHAN K. (2012) Future development of global regulations of Chinese herbal products. <i>J. Ethnopharmacol.</i> 140 : 568-86.
94	XUE C. C., ZHANG A. L., GREENWOOD K. M., LIN V. & STORY D. F. (2010) Traditional chinese medicine: an update on clinical evidence. <i>J. Altern. Complement Med.</i> 16 : 301-12.
95	JIANG M., YANG J., ZHANG C., LIU B., CHAN K., CAO H. & LU A. (2010) Clinical studies with traditional Chinese medicine in the past decade and future research and development. <i>Planta Med.</i> 76 : 2048-64.
96	LEE K. H. (2000) Research and future trends in the pharmaceutical development of medicinal herbs from Chinese medicine. <i>Public Health Nutr.</i> 3 : 515-22.
97	KORMOSH N., LAKTIONOV K. & ANTOSHECHKINA M. (2006), Effect of a combination of extract from several plants on cell-mediated and humoral immunity of patients with advanced ovarian cancer. <i>Phytother Res.</i> 20 : 424-5.

98	Alerte à la Badiane, Centre antipoison magazine N°14 : http://cap.chru-lille.fr/~cap/GP/magazines/93512.html
99	Les risques des plantes médicinales : http://www.chu-montpellier.fr/publication/inter_pub/R522/A7288/Lesrisquesdesplantesmedicinales.pdf
100	BENKIMOUN P. (2012) Médecine chinoise, produit d'exportation, <i>Le Monde Science et Techno</i> , Bologne (Italie), envoyé spécial (http://www.lemonde.fr/sciences/article/2012/05/17/medecine-chinoise-produit-d-exportation_1703210_1650684.html)
101	LI L., DOU L., LEUNG P. C. & WANG C. C. (2012) Chinese herbal medicines for threatened miscarriage. <i>Cochrane Database of Systematic Reviews</i> 5, Art. N° CD008510 (http://cochrane.fr/index.php?option=com_k2&view=item&id=1049:plantes-medicinales-chinoises-pour-le-traitement-du-risque-de-fausse-couche) (dernière consultation : septembre 2013)
102	ZHANG H. W., TONG J., ZHOU G., JIA H. & JIANG J. Y. (2012) Tianma Gouteng Yin Formula for treating primary hypertension. <i>Cochrane Database of Systematic Reviews</i> 6, Art. N° CD008166. (http://cochrane.fr/index.php?option=com_k2&view=item&id=1580&recherche=&Itemid=537) (dernière consultation : septembre 2013)
103	GUO Z., JIA X., LIU J. P., LIAO J. & YANG Y. (2012) Herbal medicines for advanced colorectal cancer. <i>Cochrane Database of Systematic Reviews</i> 5, Art. N° CD004653 (http://cochrane.fr/index.php?option=com_k2&view=item&id=1018&recherche=&Itemid=537) (dernière consultation : septembre 2013)
104	JIANG L., LI K. & WU T. (2012) Chinese medicinal herbs for acute bronchitis. <i>Cochrane Database of Systematic Reviews</i> 2, Art. N° CD004560 (http://cochrane.fr/index.php?option=com_k2&view=item&id=724&recherche=&Itemid=537) (dernière consultation : septembre 2013)
105	Arrêt de la Cour de cassation du 1 avril 2008, 06-88.948 : http://www.legifrance.gouv.fr/ (dernière consultation : septembre 2013)
106	Efloras, flore de chine : http://www.efloras.org/ (dernière consultation : septembre 2013)
107	TMC assistant : http://www.tcmassistant.com/ (dernière consultation : septembre 2013)
108	Santé Canada, Monographie Canadienne pour un dossier de demande de licence pour une autorisation de mise sur le marché d'un produit de santé naturel (DLMM) : « Cannelle de chine - <i>Cinnamomum aromaticum</i>) : www.sc-hc.gc.ca (dernière consultation : Aout 2013)
109	Passeport santé : http://www.passeportsante.net/ (dernière consultation : septembre 2013)
110	Pharmacopée Française 11 ^e édition, consulté et téléchargé sur le site de l'ANSM : ansm.santé.fr (dernière consultation : septembre 2013)
111	Pharmacopée Européenne 7 ^{ème} édition, consulté sur site DEQM : http://www.edqm.eu (dernière consultation : septembre 2013)
112	Consultation des Directives Européennes : http://eur-lex.europa.eu (dernière consultation : septembre 2013)

ANNEXES

ANNEXE 1 : LISTE DES PLANTES MÉDICINALES CHINOISES LES PLUS COMMUNÉMENT UTILISÉES

ANNEXE 2 : LISTE A DES PLANTES DE LA PHARMACOPÉE FRANÇAISE (PLANTES MÉDICINALES UTILISÉES TRADITIONNELLEMENT)

ANNEXE 3 : LISTE B DES PLANTES DE LA PHARMACOPÉE FRANÇAISE (PLANTES MÉDICINALES UTILISÉES TRADITIONNELLEMENT EN L'ÉTAT OU SOUS FORME DE PRÉPARATION DONT LES EFFETS INDÉSIRABLES POTENTIELS SONT SUPÉRIEURS AU BÉNÉFICE THÉRAPEUTIQUE ATTENDU)

ANNEXE 1 :

LISTE DES PLANTES MÉDICINALES CHINOISES LES PLUS COMMUNÉMENT UTILISÉES

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
1	<i>Abrus cantoniensis</i> Hance (<i>Abrus fruticulosus</i> Wall. ex Wight & Arn.) <i>Abrus mollis</i> Hance	<i>Herba Abri</i>	<i>Ji Gu Cao</i>	鸡骨草
2	<i>Abrus precatorius</i> L.	<i>Semen Abri</i>	<i>Xiang Si Zi</i>	相思子
3	<i>Abutilon theophrasi</i> Medic.	<i>Semen Abutili</i>	<i>Qing Ma Zi</i>	苘
4	<i>Acacia catechu</i> Willd.	<i>Catechu</i>	<i>Er Cha</i>	儿茶
5	<i>Acanthopanax gracilistylus</i> W.W Smith	<i>Cortex Acanthopanax</i>	<i>Wu Jia Pi</i>	五加皮
6	<i>Acanthopanax senticosus</i> Harms. (<i>Eleutherococcus senticosus</i> Maxim.)	<i>Radix seu Caulis Acanthopanax Senticosi</i>	<i>Ci Wu Jia</i>	刺五加
7	<i>Achillea alpina</i> L.	<i>Herba Achilleae</i>	<i>Shi Cao</i>	蓄草
8	<i>Achyranthes bidentata</i> Bl.	<i>Radix Achyranthis Bidentatae</i>	<i>Niu Xi</i>	牛膝
9	<i>Aconitum coreanum</i> Rap.	<i>Radix Aconiti Coreani</i>	<i>Guan Bai Fu</i>	关白附
10	<i>Aconitum kusnezoffii</i> Reichb. <i>Aconitum carmichaeli</i> Debx.	<i>Radix Aconiti Kusnezoffii</i>	<i>Cao Wu</i>	草乌
11	<i>Aconitum carmichaeli</i> Debx.	<i>Radix Aconiti (Racine fille traité)</i>	<i>Fu Zi</i>	附子
12	<i>Aconitum carmichaeli</i> Debx.	<i>Radix Aconiti (racine principale séchée)</i>	<i>Chuan Wu</i>	川乌
13	<i>Acorus gramineus</i> Soland <i>Acorus tatarinowii</i> Schott <i>Acorus calamus</i> L.	<i>Rhizoma Acori</i>	<i>Shi Chang Pu</i>	石菖蒲

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
14	<i>Adenophora tetraphylla</i> Fisch. <i>Adenophora axilliflora</i> Borb. <i>Adenophora hunanensis</i> subsp. <i>huadungensis</i> Hong. Nannf.	<i>Radix Adenophorae</i>	<i>Nan Shan Shen</i>	南沙参
15	<i>Adina rubella</i> Hance	<i>Infructescence Adinae Rubellae</i>	<i>Shui Yang Mei</i>	水杨梅
16	<i>Aesculus chinensis</i> Bge. <i>Aesculus chinensis</i> var. <i>checkiangensis</i> Fang <i>Aesculus wilsonii</i> Rehd. (<i>Actinotinus sinensis</i> Oliv.)	<i>Semen Aesculi</i>	<i>Suo Luo Zi</i>	娑罗子
17	<i>Agastache rugosa</i> O. Ktze (<i>Lophanthus rugosa</i> Fisch & Mey.)	<i>Herba Agastachis</i>	<i>Huo Xiang</i>	藿香
18	<i>Agrimonia pilosa</i> Ledeb. (<i>A. eupatoria</i> L.)	<i>Herba Agrimoniae</i>	<i>Xian He Cao</i>	仙鹤草
19	<i>Ailanthus altissima</i> Swingle	<i>Cortex Ailanthi</i>	<i>Chun Pi</i>	椿皮
20	<i>Akebia quinata</i> Decne <i>Akebia trifoliata</i> Koidz. <i>Akebia trifoliata</i> var. <i>australis</i> Rehd.	<i>Fructus Akebiae</i>	<i>Yu Zhi Zi</i>	预知子
21	<i>Albizia julibrissin</i> Durazz.	<i>Flos Albiziae</i>	<i>He Huan Hua</i>	合欢花
22	<i>Albizia julibrissin</i> Durazz.	<i>Cortex Albiziae</i>	<i>He Huan Pi</i>	合欢皮
23	<i>Alisma orientalis</i> Juzep. (<i>A. plantago-aquatica</i> L. var. <i>orientalis</i> Sam.)	<i>Rhizoma Alismatis</i>	<i>Ze Xie</i>	泽泻
24	<i>Allium fistulosum</i> L.	<i>Semen Allii Fistulosi</i>	<i>Cong Zi</i>	葱子
25	<i>Allium macrostemon</i> Bge.	<i>Bulbus Allii Macrostemonis</i>	<i>Xie Bai</i>	薤白
26	<i>Allium sativum</i> L.	<i>Bulbus Allii</i>	<i>Da Suan</i>	大蒜
27	<i>Allium tuberosum</i> Rottl. ex Spreng.	<i>Semen Allii Tuberosi</i>	<i>Jiu Cai Zi</i>	韭菜子

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
28	<i>Aloe vera</i> L. <i>Aloe ferox</i> Mill. (<i>Aloe barbadensis</i> Mill.)	<i>Aloe</i>	<i>Lu Hui</i>	芦荟
29	<i>Alpinia galanga</i> Willd.	<i>Fructus Galangae</i>	<i>Hong Dou Kou</i>	红豆蔻
30	<i>Alpinia katsumadai</i> Hay.	<i>Semen Alpiniae Katsumadai</i>	<i>Cao Dou Kou</i>	草豆蔻
31	<i>Alpinia officinarum</i> Hance	<i>Rhizoma Alpiniae Officinari</i>	<i>Gao Liang Jiang</i>	高良姜
32	<i>Alpinia oxyphylla</i> Miq.	<i>Fructus Alpiniae Oxyphyllae</i>	<i>Yi Zhi</i>	益智
33	<i>Amomum krervanh</i> Pierre ex Gagnep. <i>Amomum compactum</i> Soland ex Maton	<i>Fructus Amomi Rotundus</i>	<i>Dou Kou</i>	豆蔻
34	<i>Amomum tsao-ko</i> Crevost & Lemaire	<i>Fructus Tsaoko</i>	<i>Cao guo</i>	草果
35	<i>Amomum villosum</i> Lour. <i>Amomum longiligulare</i> T. L. Wu	<i>Fructus Amomi</i>	<i>Sha Ren</i>	砂仁
36	<i>Ampelopsis japonica</i> Mak.	<i>Radix Ampelopsis</i>	<i>Bai Lian</i>	白蔹
37	<i>Andrographis paniculata</i> Nees.	<i>Herba Andrographitis</i>	<i>Chuan Xin Lian</i>	穿心莲
38	<i>Anemarrhena asphodeltoides</i> Bge.	<i>Rhizoma Anemarrhensae</i>	<i>Zhi Mu</i>	知母
39	<i>Anemone altaica</i> Fisch. ex C. A. Mey.	<i>Rhizoma Anemones Altaicae</i>	<i>Jiu Jie Chang pu</i>	九节菖蒲
40	<i>Anemone raddeana</i> Regel	<i>Rhizoma Anemones Radeanae</i>	<i>Zhu Jie Xiang Fu</i>	竹节香附
41	<i>Angelica biserrata</i> Yuan & Shan. (<i>A. pubescens</i> Maxim.) <i>Heracleum hemsleyanum</i> Diels. <i>Aralia henryi</i> Harms.	<i>Radix Angelicae Biserratae</i>	<i>Du Huo</i>	独活
42	<i>Angelica dahurica</i> Benth. & Hook f. <i>Angelica dahurica</i> Benth. & Hook f. <i>hangbaizhi</i> Hort.	<i>Radix Angelicae Dahuricae</i>	<i>Bai Zhi</i>	白芷

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
43	<i>Angelica sinensis</i> Diels.	<i>Radix Angelicae Sinensis</i>	<i>Dang Gui</i>	当归
44	<i>Apocynum venetum</i> L.	<i>Folium Apocyni Veneti</i>	<i>Luo Bu Ma Ye</i>	罗布麻叶
45	<i>Aquilaria sinensis</i> Gilg.	<i>Lignum Aquilariae Resinatum</i>	<i>Chen Xiang</i>	沉香
46	<i>Arctium lappa</i> L.	<i>Fructus Arctii</i>	<i>Niu Bang Zi</i>	牛蒡子
47	<i>Areca catechu</i> L.	<i>Semen Areca</i>	<i>Bin Lang</i>	槟榔
48	<i>Areca catechu</i> L.	<i>Pericarpium Arecae</i>	<i>Da Fu Pi</i>	大腹皮
49	<i>Arisaema erubescens</i> Schott. <i>Arisaema heterophyllum</i> Blume. <i>Arisaema pedatisecta</i> Schott. <i>Arisaema amurense</i> Maxim.	<i>Rhizoma Arisaematis</i>	<i>Tian Nan Xing</i>	天南星
50	<i>Aristolochia contorta</i> Bge. <i>Aristolochia debilis</i> Sieb. & Zucc.	<i>Fructus Aristolochiae</i>	<i>Ma Dou Ling</i>	马兜铃
51	<i>Aristolochia contorta</i> Bge. <i>Aristolochia debilis</i> Sieb. & Zucc.	<i>Herba Aristolochiae</i>	<i>Tian Xian Teng</i>	天仙藤
52	<i>Aristolochia debilis</i> Sieb. & Zucc.	<i>Radix Aristolochiae</i>	<i>Qing Mu Xiang</i>	青木香
53	<i>Aristolochia fangchi</i> Y. C. Wu ex L. D. Chow & S. M. Hwang.	<i>Radix Aristolochiae Fangchi</i>	<i>Guang Fang Ji</i>	广防己
54	<i>Aristolochia manshuriensis</i> Kom.	<i>Caulis Aristolochiae Manshuriensis</i>	<i>Guan Mu Tong</i>	关木通
55	<i>Aristolochia mollissima</i> Hance.	<i>Herba Aristolochiae Mollissimae</i>	<i>Xun Gu Feng</i>	寻骨风
56	<i>Arnebia euchroma</i> Johnst. <i>Arnebia guttata</i> Bunge. <i>Lithospermum erythrorrhizon</i> Sieb. & Zucc.	<i>Radix Arnebiae</i>	<i>Zi Cao</i>	紫草

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
57	<i>Artemisia annua</i> L.	<i>Herba Artemisiae Annuae</i>	<i>Qing Hao</i>	青蒿
58	<i>Artemisia anomala</i> S. Moore	<i>Herba Artemisiae Anomala</i>	<i>Nan Liu Ji Nu</i>	南刘寄奴
59	<i>Artemisia argyi</i> Lévl. & Vant.	<i>Folium Artemisiae Argyi</i>	<i>Ai Ye</i>	艾叶
60	<i>Artemisia scoparia</i> Waldst. & Kit. <i>Artemisia capillari</i> Thunb.	<i>Herba Artemisiae Scopariae</i>	<i>Yin Chen</i>	茵陈
61	<i>Asarum heterotropoides</i> Fr. Schmidt var. <i>mandshuricum</i> Kitag. <i>Asarum sieboldii</i> Miq. <i>Asarum sieboldii</i> Miq. var. <i>seoulense</i> Nakai	<i>Herba Asari</i>	<i>Xi Xin</i>	细辛
62	<i>Asparagus cochinchinensis</i> Merr.	<i>Radix Aspargi</i>	<i>Tian Dong</i>	天冬
63	<i>Aster tataricus</i> L. f.	<i>Radix and Rhizoma Asteris</i>	<i>Zi Wan</i>	紫菀
64	<i>Astragalus complanatus</i> R. Br	<i>Semen Astragali Complanati</i>	<i>Sha Yuan Zi</i>	沙苑子
65	<i>Astragalus membranaceus</i> Bge. var. <i>mongholicus</i> Hsiao <i>Astragalus memembranaceus</i> Bge.	<i>Radix Astragali</i>	<i>Huang Qi</i>	黄芪
66	<i>Atractylodes lancea</i> DC. (<i>Atractylis</i>) <i>Atractylodes chinensis</i> Koidz. (<i>Atractylis</i>)	<i>Rhizoma Atractylodis</i>	<i>Cang Zhu</i>	苍术
67	<i>Atractylodes macrocephala</i> Koidz. (<i>Atractylis</i>)	<i>Zhizoma Atractylodis Macrocephalae</i>	<i>Bai Zhu</i>	白术
68	<i>Aucklandia lappa</i> Dence. (<i>Saussurea lappa</i> C. B. Clarke)	<i>Radix Aucklandiae</i>	<i>Mu Xiang</i>	木香
69	<i>Auricularia auricula</i> (L. ex Hook.) Underw.	<i>Auriculariae Fructificato</i>	<i>Mu Er</i>	木耳
70	<i>Bambusa tuldoidea</i> Munro <i>Sinocalamus beecheyanus</i> McClure <i>Phyllostachys nigra</i> Munro var. <i>henonis</i> Stapf. ex Rendle	<i>Caulis Bambusae in Taeniam</i>	<i>Zhu Ru</i>	竹茹
71	<i>Buddleja officinalis</i> Maxim.	<i>Flos Buddlejae</i>	<i>Mi Meng Hua</i>	密蒙花

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
72	<i>Belamcanda chinensis</i> BC. (<i>B. punctata</i> Moench.)	<i>Rhizoma Belamcandae</i>	<i>She Gan</i>	射干
73	<i>Benineasa hispida</i> Cogn.	<i>Exocarpium Benincasae</i>	<i>Dong Gua Pi</i>	冬瓜皮
74	<i>Benineasa hispida</i> Cogn.	<i>Semen Benincasae</i>	<i>Dong Gua Zi</i>	冬瓜子
75	<i>Bletilla striata</i> Reichb. f.	<i>Rhizoma Bletillae</i>	<i>Bai Ji</i>	白及
76	<i>Boehmeria nivea</i> Gaud.	<i>Radix and Rhizoma Boehmeriae</i>	<i>Zhu Ma Gen</i>	苎麻根
77	<i>Bolbostemma paniculatum</i> Franq.	<i>Rhizoma Bolbostemmatidis</i>	<i>Tu Bei Mu</i>	土见母
78	<i>Boswellia carterii</i> Birdw.	<i>Olibanum</i>	<i>Ru Xiang</i>	乳香
79	<i>Brassica campestris</i> L.	<i>Semen Brassicae Chinensis</i>	<i>Yun Tai Zi</i>	芸苔子
80	<i>Broussonetia papyrifera</i> Vent.	<i>Fructus Broussonetiae</i>	<i>Chu Shi Zi</i>	楮实子
81	<i>Brucea javanica</i> Merr.	<i>Fructus Bruceae</i>	<i>Ya Dan Zi</i>	鸦胆子
82	<i>Buddleja officinalis</i> Maxim.	<i>Flos Buddlejae</i>	<i>Mi Meng Hua</i>	密蒙花
83	<i>Bupleurum chinense</i> DC. <i>Bupleurum scorzonrifolium</i> Willd. (<i>B. falcatum</i> L.) <i>Bupleurum marginatum</i> Wall ex DC.	<i>Radix Bupleuri</i>	<i>Chai Hu</i>	柴胡
84	<i>Caesalpinia sappan</i> L.	<i>Lignum Sappan</i>	<i>Su Mu</i>	苏木
85	<i>Callicarpa formosana</i> Rolfe.	<i>Folium Callicarpae Pedunculatae</i>	<i>Zi Zhu Ye</i>	紫珠叶
86	<i>Camellia sinensis</i> Kuntze.	<i>Tea</i>	<i>Tcha</i>	茶
87	<i>Campsis grandiflora</i> K. Schum. <i>Campsis radicans</i> Seem.	<i>Flos Campsis</i>	<i>Ling Xiao Hua</i>	凌霄花

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
88	<i>Camptothecae acuminata</i> Decne.	<i>Fructus Camptothecae</i>	<i>Xi Shu</i>	喜树
89	<i>Canarium album</i> Raeusch.	<i>Fructus Canarii</i>	<i>Qing Guo</i>	青果
90	<i>Canavalia gladiata</i> DC.	<i>Semen Canavaliae</i>	<i>Dao Dou</i>	刀豆
91	<i>Cannabis sativa</i> L.	<i>Semen Cannabis</i>	<i>Huo Ma Ren</i>	火麻仁
92	<i>Carpesium abrotanoides</i> L.	<i>Fructus Carpesii</i>	<i>He Shi</i>	鹤虱
93	<i>Carthamus tinctorius</i> L.	<i>Flos Carthami</i>	<i>Hong Hua</i>	红花
94	<i>Cassia angustifolia</i> Vahl. <i>Cassia Senna</i> L. (= <i>C. Acutifolia</i> Del.)	<i>Folium Sennae</i>	<i>Fan Xie Ye</i>	番泻叶
95	<i>Cassia obtusifolia</i> L. <i>Cassia tora</i> L.	<i>Semen Cassiae</i>	<i>Jue Ming Zi</i>	决明子
96	<i>Catharanthus roseus</i> G. Don.	<i>Herba Cantharanthus</i>	<i>Chang Chun Hua</i>	长春花
97	<i>Celosia argentea</i> L.	<i>Semen Celosiae</i>	<i>Qing Xiang Zi</i>	青葙子
98	<i>Celosia cristata</i> L.	<i>Flos Celosiae Cristatae</i>	<i>Ji Guan Hua</i>	鸡冠花
99	<i>Centella asiatica</i> Urb.	<i>Herba Centellae</i>	<i>Ji Xue Cao</i>	积雪草
100	<i>Centipede minima</i> L. A. Br. & Aschers (<i>C. orbicularis</i> Lour.)	<i>Herba Centipeda</i>	<i>E Bu Shi Cao</i>	鹅不食草
101	<i>Cephalotaxus sinensis</i> H. L. Li	<i>Folium Cephalotaxus</i>	<i>Tu Xiang Fei</i>	土香榧
102	<i>Chaenomeles speciosa</i> Nakai <i>Chaenomeles sinensis</i> Koehne.	<i>Fructus Chaenomelis</i>	<i>Mu Gua</i>	木瓜
103	<i>Changium smyrnioides</i> Wolff.	<i>Radix Changii</i>	<i>Ming Dang Shen</i>	明党参

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
104	<i>Chrysanthemum indicum</i> L.	<i>Flos Chrysanthemi Indici</i>	Ye Ju Yua	野菊花
105	<i>Chrysanthemum morifolium</i> Ramat.	<i>Flos Chrysanthemi</i>	Ju Hua	菊花
106	<i>Cibotium barometz</i> J. Sm	<i>Rhizoma Cibotii</i>	Gou Ji	狗脊
107	<i>Cimicifuga foetida</i> L. <i>Cimicifuga dahurica</i> Maxim. <i>Cimicifuga heracleifolia</i> Kom.	<i>Rhizoma Cimicifugae</i>	Sheng Ma	升麻
108	<i>Cinnamomum camphora</i> Presl.	<i>Camphora</i>	Zhang Nao	樟脑
109	<i>Cinnamomum cassia</i> Presl.	<i>Ramulus Cinnamomi</i>	Gui Zhi	桂枝
110	<i>Cinnamomum cassia</i> Presl.	<i>Cortex Cinnamomi</i>	Rou Gui	肉桂
111	<i>Cirsium japonicum</i> DC. (<i>Cnicus japonicus</i> Fisch. ex DC.)	<i>Herba Cirsii Japonici, Radix Cirsii Japonici</i>	Da Ji	大蓟
112	<i>Cirsium segetum</i> Bge. (<i>Cephalanoplos segetum</i> Kitam.) <i>Cirsium setosum</i> Bieb. (<i>Cephalanoplos segetum</i> Kitam.)	<i>Herba Cirsii</i>	Xiao Ji	小蓟
113	<i>Cistanche deserticola</i> Ma <i>Cistanche salsa</i> G. Beck	<i>Herba Cistanches</i>	Rou Cong Rong	肉苁蓉
114	<i>Citrullus lanatus</i> Mansfeld.	<i>Mesocarpium Citrulli</i>	Xi Gua Cui	西瓜翠
115	<i>Citrus aurantium</i> L. <i>Citrus aurantium</i> L. var. <i>amara</i> Engl.	<i>Fructus Aurantii</i>	Zhi Qiao	枳壳
116	<i>Citrus aurantium</i> L. <i>Citrus sinensis</i> Osbeck.	<i>Fructus Aurantii Immaturus</i>	Zhi Shi	枳实
117	<i>Citrus grandis</i> (L.) Osbeck <i>Citrus grandis</i> (L.) Osbeck var. <i>tomentosa</i> Hort.	<i>Exocarpium Citri Grandis</i>	Hua Ju Hong	化橘红
118	<i>Citrus medica</i> L. <i>Citrus wilsonii</i> Tanaka.	<i>Fructus Citri Shangyuan</i>	Xiang Yuan	香橼

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
119	<i>Citrus medica</i> L. var. <i>sarcodactylis</i> (Noot.) Swingle	<i>Fructus Citri Sarcidactylis</i>	<i>Fo Shou</i>	佛手
120	<i>Citrus reticulate</i> Blanco	<i>Pericarpium Citri Reticulatae</i>	<i>Chen Pi</i>	陈皮
121	<i>Citrus reticulate</i> Blanco	<i>Exocarpium Citri Reticulatae</i>	<i>Ju Hong</i>	橘红
122	<i>Citrus reticulate</i> Blanco	<i>Citri Reticulatae Fructus Fasciculus</i>	<i>Ju Luo</i>	橘络
123	<i>Citrus reticulate</i> Blanco	<i>Pericarpium Citri Reticulatae Viride</i>	<i>Qing Pi</i>	青皮
124	<i>Clematis armandii</i> Franch. <i>Clematis montana</i> Buch. Ham.	<i>Caulis Clematidis Armandii</i>	<i>Chuan Mu Tong</i>	川木通
125	<i>Clematis chinensis</i> Osbeck. <i>Clematis uncinata</i> Champ. <i>Clematis manshurica</i> Rupr. <i>Clematis hexapetala</i> Pall. <i>Clematis finetiana</i> Lévl. & Vant.	<i>Radix and Rhizoma Clematidis</i>	<i>Wei Ling Xian</i>	威灵仙
126	<i>Cleome gynandra</i> L.	<i>Semen Cleomidis</i>	<i>Bai Hua Cai Zi</i>	白花菜子
127	<i>Clerodendrum trichotomum</i> Thunb.	<i>Clerodendri Trichotomi Folium</i>	<i>Chou Wu Tong</i>	臭梧桐
128	<i>Cnidium monnieri</i> Cuss. (<i>Selinum monnieri</i> L.)	<i>Fructus Cnidii</i>	<i>She Chuang Zi</i>	蛇床子
129	<i>Codonopsis pilosula</i> (Franch.) Nannf. <i>Codonopsis pilosula</i> Nannf. var. <i>modesta</i> (Nannf.) L. T. Shen <i>Codonopsis tangshen</i> Oliv. <i>Codonopsis tubulosa</i> Kom.	<i>Radix Codonopsis</i>	<i>Dang Shen</i>	党参
130	<i>Coix lacryma-jobi</i> L. var. <i>ma-yuen</i> (Roman) Stapf.	<i>Semen Coicis</i>	<i>Yi Yi Ren</i>	薏苡仁
131	<i>Commelina communis</i> L.	<i>Herba Commelinae</i>	<i>Ya Zhi Cao</i>	鸭跖草
132	<i>Commiphora myrrha</i> Engl.	<i>Myrrha</i>	<i>Mo Yao</i>	没药

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
133	<i>Coptis chinensis</i> Franch. <i>Coptis deltoidea</i> C. Y. Cheng & Hsiao <i>Coptis teeta</i> Wall. (ou <i>teetoides</i>)	<i>Rhizoma Coptidis</i>	Huang Lian	黄连
134	<i>Cordyceps sinensis</i> (Berk.) Sacc.	<i>Cordyceps</i>	Dong Chong Xia Cao	冬虫夏草
135	<i>Coriandrum sativum</i> L.	<i>Fructus Coriandri</i>	Yuan Sui Zi	芫荽子
136	<i>Cornus officinalis</i> Sieb. & Zucc.	<i>Fructus Corni</i>	Shan Zhu Yu	山茱萸
137	<i>Corydalis bungeana</i> Turcz.	<i>Herba Corydalis Bungeanae</i>	Ku Di Ding	苦地丁
138	<i>Corydalis decumbens</i> (Thunb.) Pers.	<i>Rhizoma Corydalis Decumbentis</i>	Xia Tian Wu	夏天无
139	<i>Corydalis yuanshuo</i> W. T. Wang (<i>C. turtschaninovii</i> Bess f. <i>yuanshuo</i> H. H. Chou & C. C. Hsu) <i>Corydalis remota</i> Fisch. ex Maxim.	<i>Rhizoma Corydalis</i>	Yuan Hu	元胡
140	<i>Crataegus pinnatifida</i> Bge. var. <i>major</i> N. E. Br. <i>Crataegus pinnatifida</i> Bge.	<i>Fructus Crataegi</i>	Shan Zha	山楂
141	<i>Cremastra appendiculata</i> (D. Don) Makino	<i>Pseudobulbus Cremastrae Appendiculatae</i>	Mao Ci Gu	毛慈姑
142	<i>Crocus sativus</i> L.	<i>Flos Crocus</i>	Fan Hong Hua	番红花
143	<i>Crotalaria sessiliflora</i> L.	<i>Herba Crotalaria</i>	Ye Bai He	野百合
144	<i>Croton tiglium</i> L.	<i>Fructus Crotonis</i>	Ba Dou	巴豆
145	<i>Cucumis melo</i> L.	<i>Semen Cucume Melo</i>	Tian Gua Zi	甜瓜子
146	<i>Cucurbita moschata</i> Duchesne	<i>Semen Cucurbitae Moschatae</i>	Nan Gua Zi	南瓜子
147	<i>Curculigo orchioideus</i> Gaertner	<i>Rhizoma Curculiginis</i>	Xian Mao	仙茅

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
148	<i>Curcuma kwangsinensis</i> S. G. Lee & C. F. Liang <i>Curcuma wenyujin</i> Y. H. Chen & C <i>Curcuma aeruginosa</i> Roxb.	<i>Rhizoma Curcumae</i>	E Zhu	莪术
149	<i>Curcuma longa</i> L. <i>Curcuma kwangsinensis</i> S. G. Lee & C. F. Liang <i>Curcuma wenyujin</i> Y. H. Chen & C <i>Curcuma aeruginosa</i> Roxb.	<i>Radix Curcumae</i>	Yu Jin	郁金
150	<i>Curcuma longa</i> L. (<i>C. domestica</i>) <i>Curcuma wenyujin</i> Y. H. Chen & C. Ling	<i>Rhizoma Curcumae Longae</i>	Jiang Huang	姜黄
151	<i>Cuscuta chinensis</i> Lamarck	<i>Semen Cuscutae</i>	Tu Si Zi	菟丝子
152	<i>Cyathula officinalis</i> K. C. Kuan	<i>Rhizoma Cyathulae</i>	Chuan Niu Xi	川牛膝
153	<i>Cynanchum atratum</i> Bunge <i>Cynanchum versicolor</i> Bunge	<i>Radix and Rhizoma Cynanchi Atrati</i>	Bai Wei	白薇
154	<i>Cynanchum auriculatum</i> Royle ex Wight <i>Cynanchum wifordii</i> (Maximowicz) J. D. Hooker <i>Cynanchum bungei</i> Decaisne in A. de Candolle	<i>Radix Cynanchi Auriculati</i>	Bai Shou Wu	白首乌
155	<i>Cynanchum paniculatum</i> (Bunge) Kitagawa	<i>Radix and Rhizoma Cynanchi Paniculati</i>	Xu Chang Qing	徐长卿
156	<i>Cynanchum stauntonii</i> (Decaisne) Schlechter ex H. Léveillé <i>Cynanchum glaucescens</i> (Decaisne) Handel-Mazzetti	<i>Radix and Rhizoma Cynanchi Stauntonii</i>	Bai Qian	白前
157	<i>Cynomorium songaricum</i> Ruprecht	<i>Herba Cynomorii</i>	Suo Yang	锁阳
158	<i>Cyperus rotundus</i> L.	<i>Rhizoma Cyperi</i>	Xiang Fu	香附
159	<i>Daemonorops draco</i> Bl.	<i>Daemonoropsis Resina</i>	Xue Jie	血竭
160	<i>Dalbergia odorifera</i> T. C. Chen	<i>Lignum Dalbergiae Odoriferae</i>	Jiang Xiang	降香
161	<i>Daphne genkwa</i> Siebold & Zuccarini	<i>Flos Genkwa</i>	Yuan Hua	芫花

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
162	<i>Datura metel</i> L. <i>Datura inoxia</i> Miller	<i>Flos Daturae</i>	<i>Yang Jin Hua</i>	洋金花
163	<i>Daucus carota</i> L.	<i>Fructus Carotae</i>	<i>Nan He Shi</i>	南鹤虱
164	<i>Dendrobium nobile</i> Lindley <i>Dendrobium loddigesii</i> Rolfe <i>Dendrobium chrysanthum</i> Wallich ex Lindley <i>Dendrobium candidum</i> Wallich ex Lindley <i>Dendrobium fimbriatum</i> Hook.	<i>Herba Dendrobii</i>	<i>Shi Hu</i>	石斛
165	<i>Desmodium styracifolium</i> (Osbeck) Merrill	<i>Herba Desmodii Styracifolii</i>	<i>Guang Jin Qian Cao</i>	广金钱草
166	<i>Dianthus chinensis</i> L. <i>Dianthus superbus</i> L.	<i>Herba Dianthi</i>	<i>Qu Mai</i>	瞿麦
167	<i>Dichroa febrifuga</i> Loureiro.	<i>Radix Dichroae</i>	<i>Chang Shan</i>	常山
168	<i>Dictamnus dasycarpus</i> Turczaninow	<i>Cortex Dictamni</i>	<i>Bai Xian Pi</i>	白鲜皮
169	<i>Dimocarpus longan</i> Loureiro (<i>Euphoria longana</i> Loureiro, <i>Nephelium longana</i> Lamarck)	<i>Arillus Longan</i>	<i>Long Yan Rou</i>	龙眼肉
170	<i>Dioscorea bulbifera</i> L.	<i>Rhizoma Dioscoreae Bulbiferae</i>	<i>Huang Yao Zi</i>	黄药子
171	<i>Dioscorea collettii</i> Hook. F. var. <i>hypoglauca</i> (Palib.) Pei & Ting.	<i>Rhizoma Dioscoreae Hypoglauciae</i>	<i>Fen Bi Xie</i>	粉萆薢
172	<i>Dioscorea opposita</i> Thunb. <i>Dioscorea alata</i> L.	<i>Rhizoma Dioscoreae</i>	<i>Shan Yao</i>	山药
173	<i>Dioscorea spongiosa</i> J. Q. Xi. <i>Dioscorea futschauensis</i> Uline.	<i>Rhizoma Dioscoreae Spongiosae</i>	<i>Mian Bi Xie</i>	绵萆薢
174	<i>Diospyros kaki</i> Thunb.	<i>Calyx Kaki</i>	<i>Shi Di</i>	柿蒂
175	<i>Dipsacus asperoides</i> C. Y. Cheng & T. M. Ai.	<i>Radix Dipsaci</i>	<i>Xu Duan</i>	续断

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
176	<i>Dolichos lablab</i> L.	<i>Semen Lablab Album</i>	<i>Bai Bian Dou</i>	白扁豆
177	<i>Drynaria fortunei</i> (Kunze) J. Smith. <i>Drynaria baronii</i> (Christ) Diels.	<i>Rhizoma Drynariae</i>	<i>Gu Sui Bu</i>	骨碎补
178	<i>Dryobalanops aromatica</i> Gaertner f.	<i>Broneolum Syntheticum</i>	<i>Bing Pian</i>	冰片
179	<i>Dryopteris crassirhizoma</i> Nakai.	<i>Rhizoma Dryopteridis Crassirhizomatis</i>	<i>Mian Ma Guan Zhong</i>	绵马贯众
180	<i>Eclipta prostrata</i> L. (<i>E. alba</i> L., <i>E. erecta</i> L.)	<i>Herba Ecliptae</i>	<i>Han Lian Cao</i>	旱莲草
181	<i>Ephedra sinica</i> Stapf. <i>Ephedra equisetina</i> Schenk & C. A. Mey. <i>Ephedra intermedia</i> Schenk & C. A. Mey.	<i>Herba Ephedra</i>	<i>Ma Huang</i>	麻黄
182	<i>Ephedra sinica</i> Stapf. <i>Ephedra intermedia</i> Schenk & C. A. Mey.	<i>Radix and Rhizoma Ephedrae</i>	<i>Ma Huang Gen</i>	麻黄根
183	<i>Epimedium brevicornum</i> Maxim. <i>Epimedium koreanum</i> Nakai. <i>Epimedium sagittatum</i> (Sieb. & Zucc.) Maxim. (<i>Aceranthus sagittatus</i> Sieb. & Zucc.) <i>Epimedium pubescens</i> Maxim.	<i>Herba Epimedii</i>	<i>Yin Yang Huo</i>	淫羊藿
184	<i>Equisetum hiemale</i> L.	<i>Herba Equiseti Hiemalis</i>	<i>Mu Zei</i>	木贼
185	<i>Ericerus pela</i> Chavannes (<i>Cera chinensis</i>)	<i>Cera Chinensis</i>	<i>Chong Bai La</i>	虫白蜡
186	<i>Eriobotrya japonica</i> (Thunb.) Lindl. (<i>Mespilus japonica</i> Thunb.)	<i>Folium Eriobotryae</i>	<i>Pi Pa Ye</i>	枇杷叶
187	<i>Eriocaulon buergerianum</i> Körnicke in Miquel	<i>Flos Eriocauli</i>	<i>Gu Jing Cao</i>	谷精草
188	<i>Erodium stephanianum</i> Willd. <i>Geranium wilfordii</i> Maxim.	<i>Herba Erodii</i>	<i>Lao Guan Cao</i>	老鹳草
189	<i>Erythrina variegata</i> L. var. <i>orientalis</i> (L.) Merr. <i>Erythrina arborescens</i> Roxb.	<i>Cortex Erythrinae</i>	<i>Hai Tong Pi</i>	海桐皮

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
190	<i>Eucommia ulmoides</i> Oliver	<i>Cortex Eucommiae</i>	<i>Du Zhong</i>	杜仲
191	<i>Eugenia caryophyllata</i> Thunb.	<i>Flos Caryophylli</i>	<i>Ding Xiang</i>	丁香
192	<i>Eupatorium fortune</i> Turcz. <i>Eupatorium japonicum</i> Thunb.	<i>Herba Eupatorii</i>	<i>Pei Lan</i>	佩兰
193	<i>Euphorbia ebracteolata</i> Hayata. <i>Euphorbia fisheriana</i> Steud.	<i>Radix Euphorbiae Ebracteolatae</i>	<i>Lang Du</i>	狼毒
194	<i>Euphorbia humifusa</i> Willd. <i>Euphorbia supina</i> Raffin.	<i>Herba Euphorbiae Humifusae</i>	<i>Di Jin Cao</i>	地锦草
195	<i>Euphorbia kansui</i> T. N. Liou ex T. P. Wang.	<i>Radix Kansui</i>	<i>Gan Sui</i>	甘遂
196	<i>Euphorbia lathyris</i> L.	<i>Semen Euphorbiae</i>	<i>Qian Jin Zi</i>	千金子
197	<i>Euphorbia pekinensis</i> Rupr.	<i>Radix Euphorbiae Pekinensis</i>	<i>Jing Da Ji</i>	京大戟
198	<i>Euryale ferox</i> Salisb.	<i>Semen Euryales</i>	<i>Qian Shi</i>	芡实
199	<i>Evodia rutaecarpa</i> (Juss.) Benth. <i>Evodia rutaecarpa</i> (Juss.) Benth. var. <i>officinalis</i> (Dode) Huang. <i>Evodia rutaecarpa</i> (Juss.) Benth. var. <i>bodinieri</i> (Dode) Huang.	<i>Fructus Evodiae</i>	<i>Wu Zhu Yu</i>	吴茱萸
200	<i>Ferula sinkiangensis</i> K. M. Shen <i>Ferula fukanensis</i> K. M. Shen	<i>Resina Ferula</i>	<i>A Wei</i>	阿魏
201	<i>Firmiana simplex</i> (L.) W. Wight	<i>Semen Firmianae</i>	<i>Wu Tong Zi</i>	梧桐子
202	<i>Foeniculum vulgare</i> (L.) Miller	<i>Fructus Foeniculi</i>	<i>Xiao Hui Xiang</i>	小茴香
203	<i>Forsythia suspensa</i> (Thunb.) Vahl	<i>Fructus Forsythiae</i>	<i>Lian Qiao</i>	连翘

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
204	<i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. (<i>F. xanthoxyloides</i> Wall.) <i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. var. <i>acuminata</i> Lingelsh. <i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. var. <i>rhynchophylla</i> (Hance) Hemsl. <i>Fraxinus stylosa</i> Lingelsh.	<i>Cortex Fraxini</i>	<i>Qin Pi</i>	秦皮
205	<i>Fritillaria pallidiflora</i> Schrenk. <i>Fritillaria walujewii</i> Rgl.	<i>Bulbus Fritillariae Palladiflorae</i>	<i>Yi Bei Mu</i>	伊见母
206	<i>Fritillaria thunbergii</i> Miq.	<i>Bulbus Fritillariae Thunbergii</i>	<i>Zhe Bei Mu</i>	浙贝母
207	<i>Fritillaria unibracteata</i> Hsiao & K. C. Hsia <i>Fritillaria cirrhosa</i> D. Don <i>Fritillaria przewalskii</i> Maxim. <i>Fritillaria delavayi</i> Franch.	<i>Bulbus Fritillariae Cirrhosae</i>	<i>Chuan Bei Mu</i>	川贝母
208	<i>Fritillaria ussuriensis</i> Maxim.	<i>Bulbus Fritillariae Ussuriensis</i>	<i>Ping Bei Mu</i>	平贝母
209	<i>Ganoderma lucidum</i> (Leyss. ex Fr.) Karst. <i>Ganoderma sinensis</i> Zhao, Xu & Zhang.	<i>Ganoderma</i>	<i>Ling Zhi</i>	灵芝
210	<i>Gardenia jasminoides</i> J. Ellis	<i>Fructus Gardeniae</i>	<i>Zhi Zi</i>	栀子
211	<i>Gastrodia elata</i> Bl.	<i>Rhizoma Gastrodiae</i>	<i>Tian Ma</i>	天麻
212	<i>Gentiana loureiri</i> (D. Don) Griseb.	<i>Herba Gentianae Loureiri</i>	<i>Guang Di Ding</i>	广地丁
213	<i>Gentiana macrophylla</i> Pall. <i>Gentiana dahurica</i> Fish. <i>Gentiana crassicaulis</i> Dutie ex Burk. <i>Gentiana straminea</i> Maxim.	<i>Radix Gentianae Macrophyllae</i>	<i>Qin Jiao</i>	秦艽
214	<i>Gentiana scabra</i> Bge. <i>Gentiana manshurica</i> Kitag. <i>Gentiana triflora</i> Pall. <i>Gentiana rigescens</i> Franch.	<i>Radix and Rhizoma Gentianae</i>	<i>Long Dan</i>	龙胆
215	<i>Ginkgo biloba</i> L.	<i>Semen Ginkgo</i>	<i>Bai Guo</i>	白果

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
216	<i>Glechoma longituba</i> (Nakai) Kupr.	<i>Herba Glechomae</i>	<i>Lian Qian Cao</i>	连钱草
217	<i>Gleditsia sinensis</i> Lamarck (<i>G. horrida</i> Willd.)	<i>Fructus Gleditsiae</i>	<i>Zao Jiao</i>	皂角
218	<i>Gleditsia sinensis</i> Lamarck (<i>G. horrida</i> Willd.)	<i>Spina Gleditsiae</i>	<i>Zao Jiao Ci</i>	皂角刺
219	<i>Gleditsia sinensis</i> Lamarck (<i>G. horrida</i> Willd.)	<i>Fructus Gleditsiae Abnormalis</i>	<i>Zhu Ya Zao</i>	猪牙皂
220	<i>Glehnia littoralis</i> F. Schmidt ex Mi.	<i>Radix Glehniae</i>	<i>Bei Sha Shen</i>	北沙参
221	<i>Glycine max</i> (L.) Merr.	<i>Semen Glycineae</i>	<i>Da Dou Huang Juan</i>	大豆黄卷
222	<i>Glycine max</i> (L.) Merr.	<i>Semen Sojae Preparatum</i>	<i>Dan Dou Chi</i>	淡豆豉
223	<i>Glycyrrhiza uralensis</i> Fisch. <i>Glycyrrhiza glabra</i> L. <i>Glycyrrhiza inflata</i> Bat.	<i>Radix and Rhizoma Glycyrrhizae</i>	<i>Gan Cao</i>	甘草
224	<i>Gueldenstaedtia verna</i> (Georgi) Bor.	<i>Herba Gueldenstaedtia</i>	<i>Tian Di Ding</i>	甜地丁
225	<i>Hedyotis diffusa</i> Willd.	<i>Herba Hedyotidis Diffusea</i>	<i>Bai Hua She She Cao</i>	白花蛇舌草
226	<i>Hedysarum polybotrys</i> Hanz.-Mazz.	<i>Radix Hedysari</i>	<i>Hong Qi</i>	红芪
227	<i>Hemerocallis fulva</i> (L.) L. <i>Hemerocallis citrina</i> Baroni. <i>Hemerocallis minor</i> Mill.	<i>Radix and Rhizoma Hemerocallis</i>	<i>Xuan Cao</i>	萱草
228	<i>Hibiscus mutabilis</i> L.	<i>Folium Hibisci</i>	<i>Mu Fu Rong Ye</i>	木芙蓉叶
229	<i>Hibiscus syriacus</i> L.	<i>Flos Hibisci</i>	<i>Mu Jin Hua</i>	木槿花
230	<i>Hibiscus syriacus</i> L.	<i>Hibisci Syriaci Cortex</i>	<i>Mu Jin Pi</i>	木槿皮

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
231	<i>Homalomena occulta</i> (Lour.) Schott.	<i>Rhizoma Homalomenae</i>	<i>Qian Nian Jian</i>	千年健
232	<i>Hordeum vulgare</i> L.	<i>Fructus Hordei Germinatus</i>	<i>Mai Ya</i>	麦芽
233	<i>Houttuynia cordata</i> Thunb.	<i>Herba Houttuyniae</i>	<i>Yu Xing Cao</i>	鱼腥草
234	<i>Hovenia dulcis</i> Thunb.	<i>Semen Hoveniae Semoeniae</i>	<i>Zhi Ju Zi</i>	枳椇子
235	<i>Hydnocarpus anthelmintica</i> Pierre <i>Hydnocarpus hainanensis</i> (Merr.) Sleum.	<i>Semen Hydnocarpi</i>	<i>Da Feng Zi</i>	大风子
236	<i>Hygrophila salicifolia</i> (Vahl) Ness.	<i>Semen Hygrophilae</i>	<i>Nan Tian Xian Zi</i>	南天仙子
237	<i>Hyoscyamus niger</i> L.	<i>Semen Hyoscyami</i>	<i>Tian Xian Zi</i>	天仙子
238	<i>Ilex cornuta</i> Lindl.	<i>Folium Illicis Cornutae</i>	<i>Gou Gu Ye</i>	枸骨叶
239	<i>Illicium difengpi</i> B. N. Chang	<i>Cortex Illicii</i>	<i>Di Feng Pi</i>	地枫皮
240	<i>Illicium verum</i> Hook.	<i>Fructus Anisi Stellati</i>	<i>Ba Jiao Hui Xiang</i>	八角茴香
241	<i>Impatiens balsamina</i> L.	<i>Semen Impatientis</i>	<i>Ji Xing Zi</i>	急性子
242	<i>Imperata cylindrica</i> Beauv. var. <i>major</i> (Nees) C. E. Hubb. (<i>I. arundinacea</i> Cyrilli)	<i>Rhizoma Imperatae</i>	<i>Bai Mao Gen</i>	白茅根
243	<i>Inula helenium</i> L. <i>Inula racemosa</i> Hook.	<i>Radix Inulae Helenii</i>	<i>Tu Mu Xiang</i>	土木香
244	<i>Inula japonica</i> Thunb. <i>Inula britannica</i> L.	<i>Herba Inulae</i>	<i>Jin Fo Cao</i>	金佛草
245	<i>Inula japonica</i> Thunb. <i>Inula britannica</i> L.	<i>Flos Inulae</i>	<i>Xuan Fu Hua</i>	旋覆花
246	<i>Iris pall</i> var. <i>chinensis</i> Koidz.	<i>Semen Iridis Chinensis</i>	<i>Ma Lin Zi</i>	马蔺子

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
247	<i>Isatis indigotica</i> Fort. (<i>I. tinctoria</i> L.) <i>Strobilanthes cusia</i> (Nees) O. Kuntze. (<i>Baphicacanthus cusia</i> (Nees) Bremek.)	<i>Radix Isatidis</i>	<i>Ban Lan Gen</i>	板蓝根
248	<i>Isatis indigotica</i> Fort. (<i>I. tinctoria</i> L.) <i>Polygonum tinctorium</i> Ait. <i>Strobilanthes cusia</i> (Nees) O. Kuntze. (<i>Baphicacanthus cusia</i> (Nees) Bremek.)	<i>Folium Isatidis</i>	<i>Da Qing Ye</i>	大青叶
249	<i>Isatis indigotica</i> (<i>I. tinctoria</i> L.) <i>Polygonum tinctorium</i> <i>Strobilanthes cusia</i> (Nees) O. Kuntze. (<i>Baphicacanthus cusia</i> (Nees) Bremek.) <i>Indigofera suffruticosa</i> Mill.	<i>Indigo Naturalis</i>	<i>Qing Dai</i>	青黛
250	<i>Juglans regia</i> L.	<i>Semen Juglandis</i>	<i>He Tao Ren</i>	核桃仁
251	<i>Juncus effuses</i> L.	<i>Medulla Junci</i>	<i>Deng Xin Cao</i>	灯心草
252	<i>Kaempferia galanga</i> L.	<i>Rhizoma Kaempferiae</i>	<i>Shan Nai</i>	山柰
253	<i>Knoxia valerianoides</i> Thorel & Pitard.	<i>Radix Knoxiae</i>	<i>Hong Da Ji</i>	红大戟
254	<i>Kochia scoparia</i> L.	<i>Fructus Kochiae</i>	<i>Di Fu Zi</i>	地肤子
255	<i>Laminaria japonica</i> Aresh. <i>Ecklonia kurome</i> Okamura.	<i>Thallus Laminariae</i>	<i>Kun Bu</i>	昆布
256	<i>Lasiosphaera fenzlii</i> Reich. <i>Calvatia gigantea</i> (Batsch ex Pers.) Lloyd. <i>Calvatia lilacina</i> (Mont. & Berk.) Lloyd.	<i>Lasiosphaera seu Calvatia</i>	<i>Ma Bo</i>	马勃
257	<i>Leonurus japonicus</i> Thunb. <i>Leonurus sibiricus</i> L. (<i>L. heterophyllus</i> Sweet.)	<i>Fructus Leonuri</i>	<i>Chong Wei Zi</i>	茺蔚子
258	<i>Leonurus japonicus</i> Thunb. <i>Leonurus sibiricus</i> L. (<i>L. heterophyllus</i> Sweet.)	<i>Herba Leonuri</i>	<i>Yi Mu Cao</i>	益母草

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
259	<i>Lepidium apetalum</i> Willd. <i>Descuraninia sophia</i> (L.) Webb. Ex Prantl.	<i>Semen Lepidii</i>	<i>Ting Li Zi</i>	葶苈子
260	<i>Ligusticum chuanxiong</i> Hort.	<i>Rhizoma Chuanxiong</i>	<i>Chuan Xiong</i>	川芎
261	<i>Ligusticum sinense</i> Oliv. <i>Ligusticum jeholense</i> Nakai & Kitag.	<i>Rhizoma and Radix Ligustici</i>	<i>Gao Ben</i>	藁本
262	<i>Ligustrum lucidum</i> W. T. Aiton.	<i>Fructus Ligustri Lucidi</i>	<i>Nu Zhen Zi</i>	女贞子
263	<i>Lilium lancifolium</i> Thunb. <i>Lilium brownii</i> F. E. Brown. ex Mieliez. <i>Lilium brownii</i> var. <i>viridulum</i> Baker. <i>Lilium pumilum</i> DC.	<i>Bulbus Lili</i>	<i>Bai He</i>	百合
264	<i>Lindera aggregata</i> (Sims) Kosterm. (<i>L. strychnifolia</i> Vill.)	<i>Radix Linderae</i>	<i>Wu Yao</i>	乌药
265	<i>Lonicera japonica</i> Thunb. <i>Lonicera hypoglauca</i> Miq. <i>Lonicera confusa</i> DC. <i>Lonicera dasystyla</i> Rehd.	<i>Flos Lonicerae</i>	<i>Jin Yin Hua</i>	金银花
266	<i>Lonicera japonica</i> Thunb.	<i>Caulis Lonicerae</i>	<i>Ren Dong Teng</i>	忍冬藤
267	<i>Linum usitatissimum</i> L.	<i>Semen Lini</i>	<i>Ya Ma Zi</i>	亚麻子
268	<i>Liquidambar formosana</i> Hance	<i>Resina Liquidambaris</i>	<i>Feng Xiang Zhi</i>	枫香脂
269	<i>Liquidambar formosana</i> Hance	<i>Fructus Liquidambaris</i>	<i>Lu Lu Tong</i>	路路通
270	<i>Liquidambar orientalis</i> Mill.	<i>Styrax</i>	<i>Su He Xiang</i>	苏合香
271	<i>Litchi chinensis</i> Son.	<i>Semen Litchi</i>	<i>Li Zhi He</i>	荔枝核
272	<i>Litsea cubeba</i> (Lour.) Pers.	<i>Fructus Litseae</i>	<i>Bi Cheng Qie</i>	萆澄茄

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
273	<i>Lobelia chinensis</i> Lour.	<i>Herba Lobeliae Chinensis</i>	<i>Ban Bian Lian</i>	半边莲
274	<i>Lophatherum gracile</i> Brongn.	<i>Herba Lophatheri</i>	<i>Dan Zhu Ye</i>	淡竹叶
275	<i>Luffa cylindrical</i> (L.) Roem.	<i>Retinervus Luffae Fructus</i>	<i>Si Gua Luo</i>	丝瓜络
276	<i>Lycium barbarum</i> L.	<i>Fructus Lycii</i>	<i>Gou Qi Zi</i>	枸杞子
277	<i>Lycium chinense</i> Mill. <i>Lycium barbarum</i> L.	<i>Cortex Lycii</i>	<i>Di Gu Pi</i>	地骨皮
278	<i>Lycopodium japonicum</i> Thunb. (L. <i>clavatum</i> L. var. <i>japonicum</i> Nakai) <i>Lycopodium cernuum</i> L.	<i>Herba Lycopodii</i>	<i>Shen Jin Cao</i>	伸筋草
279	<i>Lycopus lucidus</i> Turcz. <i>Lycopus lucidus</i> Turcz var. <i>hirtus</i> Regel.	<i>Herba Lycopi</i>	<i>Ze Lan</i>	泽兰
280	<i>Lygodium japonicum</i> (Thunb.) Sw.	<i>Spora Lygodii</i>	<i>Hai Jin Sha</i>	海金沙
281	<i>Lysimachia christinae</i> Hance.	<i>Herba Lysimachiae Christinae</i>	<i>Jin Qian Cao</i>	金钱草
282	<i>Lysimachia foenum-graecum</i> Hance.	<i>Herba Lysimachiae</i>	<i>Ling Ling Xiang</i>	零陵香
283	<i>Magnolia biondii</i> Pamp. <i>Magnolia denudata</i> Desr. <i>Magnolia sprengeri</i> Pamp.	<i>Flos Magnoliae</i>	<i>Xin Yi</i>	辛夷
284	<i>Magnolia officinalis</i> Rehd. & Wils. <i>Magnolia biloba</i> (Rehd. & Wils.) Cheng <i>Magnolia rostrata</i> W. W. Smith.	<i>Cortex Magnoliae Officinalis</i>	<i>Hou Po</i>	厚朴
285	<i>Mahonia bealei</i> (Fort.) Carr. <i>Mahonia fortunei</i> (Lindl.) Fedde	<i>Caulis Mahoniae</i>	<i>Gong Lao Mu</i>	功劳木
286	<i>Matteuccia struthiopteris</i> (L.) Todaro	<i>Rhizoma Matteucciae</i>	<i>Jia Guo Jue Guan Zhong</i>	荚果蕨贯众

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
287	<i>Melia azedarach</i> L. <i>Melia toosendan</i> Sieb. Zucc.	<i>Fructus Toosendan</i>	<i>Chuan Lian Zi</i>	川楝子
288	<i>Melia azedarach</i> L. <i>Melia toosendan</i> Sieb. Zucc.	<i>Cortex Meliae</i>	<i>Ku Lian Pi</i>	苦楝皮
289	<i>Menispermum dauricum</i> DC.	<i>Rhizoma Menispermi</i>	<i>Bei Dou Gen</i>	北豆根
290	<i>Mentha haplocalyx</i> Briq. (<i>M. canadensis</i> L.)	<i>Herba Menthae</i>	<i>Bo He</i>	薄荷
291	<i>Momordica cochinchinensis</i> (Lour.) Spreng.	<i>Semen Momordicae</i>	<i>Mu Bie Zi</i>	木鳖子
292	<i>Momordica grosvenori</i> Swingle	<i>Fructus Momordicae</i>	<i>Luo Han Guo</i>	罗汉果
293	<i>Morinda officinalis</i> F. C. How.	<i>Radix Morindae Officinalis</i>	<i>Ba Ji Tian</i>	巴戟天
294	<i>Morus alba</i> L.	<i>Cortex Mori</i>	<i>Sang Bai Pi</i>	桑白皮
295	<i>Morus alba</i> L.	<i>Fructus Mori</i>	<i>Sang Shen</i>	桑椹
296	<i>Morus alba</i> L.	<i>Folium Mori</i>	<i>Sang Ye</i>	桑叶
297	<i>Mosla chinensis</i> Maxim.	<i>Herba Mosla</i>	<i>Xiang Ru</i>	香薷
298	<i>Myristica fragrans</i> Houtt.	<i>Semen Myristicae</i>	<i>Rou Dou Kou</i>	肉豆蔻
299	<i>Nardostachys chinensis</i> Bat. <i>Nardostachys jatamansi</i> (D. Don) DC.	<i>Radix and Rhizoma Nardostachyos</i>	<i>Gan Song</i>	甘松
300	<i>Nelumbo nucifera</i> Gaertn.	<i>Semen Nelumbinis</i>	<i>Lian Zi</i>	莲子
301	<i>Nelumbo nucifera</i> Gaertn.	<i>Nelumbinis Plumula</i>	<i>Lian Zi Xin</i>	莲子心
302	<i>Nelumbo nucifera</i> Gaertn.	<i>Stamen Nelumbinis</i>	<i>Lian Xu</i>	莲须

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
303	<i>Nelumbo nucifera</i> Gaertn.	<i>Receptaculum Nelumbinis</i>	Lian Fang	莲房
304	<i>Nelumbo nucifera</i> Gaertn.	<i>Nodus Nelumbinis Rhizomatis</i>	Ou Jie	藕节
305	<i>Nelumbo nucifera</i> Gaertn.	<i>Folium Nelumbinis</i>	He Ye	荷叶
306	<i>Notopterygium incisum</i> Ting ex H. T. Chang <i>Notopterygium forbesii</i> Boiss.	<i>Rhizoma and Radix Notopterygii</i>	Qiang Huo	羌活
307	<i>Omphalia lapidescens</i> Schroet.	<i>Omphalia</i>	Lei Wan	雷丸
308	<i>Ophiopogon japonicus</i> (Thunb.) Ker-Gawl (<i>Liriope spicata</i> Lour.)	<i>Radix Ophiopogonis</i>	Mai Dong	麦冬
309	<i>Oroxylum indicum</i> (L.) Vent.	<i>Semen Oroxyli</i>	Mu Hu Die	木蝴蝶
310	<i>Oryza sativa</i> L.	<i>Fructus Oryzae Sativae</i>	Dao Ya	稻芽
311	<i>Oryza sativa</i> L. var. <i>glutinosa</i> Matsum.	<i>Radix Orizae Glutinosae</i>	Nuo Dao Gen	糯稻根
312	<i>Osmunda japonica</i> Thunb.	<i>Rhizoma Osmundae Japonicae</i>	Zi Qi Guan Zhong	紫萁贯众
313	<i>Paeonia lactiflora</i> Pall.	<i>Radix Paeoniae Alba</i>	Bai Shao	白芍
314	<i>Paeonia suffruticosa</i> Andr. (<i>P. moutan</i> Sims.)	<i>Cortex Moutan</i>	Mu Dan Pi	牡丹皮
315	<i>Paeonia lactiflora</i> Pall. <i>Paeonia veitchii</i> Lynch	<i>Radix Paeonia Rubra</i>	Chi Shao	赤芍
316	<i>Panax ginseng</i> C. A. Mey.	<i>Radix Ginseng</i>	Ren Shen	人参
317	<i>Panax japonicus</i> C. A. Mey.	<i>Rhizoma Panacis Japonici</i>	Zhu Jie Shen	竹节参
318	<i>Panax notoginseng</i> (Burk.) F. H. Chen	<i>Radix Notoginseng</i>	San Qi	三七

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
319	<i>Panax quinquefolia</i> L.	<i>Radix Panacis Qinquefolii</i>	<i>Xi Yang Shen</i>	西洋参
320	<i>Papaver somniferum</i> L.	<i>Pericarpium Papaveris</i>	<i>Ying Su Qiao</i>	罂粟壳
321	<i>Paris polyphylla</i> Sm. var. <i>chinensis</i> (Fr.) Hara <i>Paris polyphylla</i> Sm. var. <i>yunnanensis</i> (Fr.) H. M. <i>Paris polyphylla</i> Sm.	<i>Rhizoma Paris</i>	<i>Chong Lou</i>	重楼
322	<i>Patrinia scabiosaefolia</i> Fisch. ex Link.	<i>Radix Patriniae</i>	<i>Bai Jiang Gen</i>	败酱根
323	<i>Perilla frutescens</i> (L.) Britt. var. <i>typical</i> Makino(<i>P. ocymoides</i> .) <i>Perilla frutescens</i> (L.) Britt. var. <i>acuta</i> (Thunb.) Kudo	<i>Bourgeon and leaf Perillae</i>	<i>Zi Su</i>	紫苏
324	<i>Perilla frutescens</i> (L.) Britt. var. <i>typical</i> Makino(<i>P. ocymoides</i> .) <i>Perilla frutescens</i> (L.) Britt. var. <i>acuta</i> (Thunb.) Kudo	<i>Fructus Perillae</i>	<i>Zi Su Zi</i>	紫苏子
325	<i>Periploca sepium</i> Bung.	<i>Cortex Periplocae</i>	<i>Xiang Jia Pi</i>	香加皮
326	<i>Peucedanum decursivum</i> (Miq.) Maxim. <i>Peucedanum praeruptorum</i> Dunn.	<i>Radix Peucedani</i>	<i>Qian Hu</i>	前胡
327	<i>Pharbitis nil</i> (L.) Choisy. (<i>Ipomaea hederacea</i> Jacq.) <i>Pharbitis purpurea</i> (L.) Voigt.	<i>Semen Pharbitidis</i>	<i>Qian Niu Zi</i>	牵牛子
328	<i>Phaseolus calcaratus</i> Roxb. <i>Phaseolus angularis</i> Wight	<i>Semen Phaseoli</i>	<i>Chi Xiao Dou</i>	赤小豆
329	<i>Phellodendron chinense</i> Schneid. <i>Phellodendron amurense</i> Rupr.	<i>Cortex Phellodendri</i>	<i>Huang Bai</i>	黄柏
330	<i>Photinia serrulata</i> Lindl.	<i>Photinae Folium</i>	<i>Shi Nan Ye</i>	石楠叶
331	<i>Phragmites communis</i> Trin.	<i>Rhizoma Phragmitis</i>	<i>Lu Gen</i>	芦根
332	<i>Phyllanthus emblica</i> L.	<i>Fructus Phyllanthi</i>	<i>Yu Gan Zi</i>	余甘子
333	<i>Physalis alkekengi</i> L. var. <i>francheti</i> (Mast.) Makino.	<i>Calyx seu Fructus Physalis</i>	<i>Jin Deng Long</i>	锦灯笼

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
334	<i>Physochlaina infundibularis</i> Kuang.	<i>Radix Physochlainae</i>	<i>Hua Shan Shen</i>	华 山 参
335	<i>Phytolacca acinosa</i> Roxb. <i>Phytolacca americana</i> L.	<i>Radix Phytolaccae</i>	<i>Shang Lu</i>	商 陆
336	<i>Picrasma quassioides</i> (D. Don) Benn.	<i>Ramulus and Folium Picrasmae</i>	<i>Ku Mu</i>	苦 木
337	<i>Picrorhiza scrophulariiflora</i> Pennell	<i>Rhizoma Picrorhizae</i>	<i>Hu Huang Lian</i>	胡 黄 连
338	<i>Pinellia ternata</i> (Thunb.) Breit.	<i>Rhizoma Pinelliae</i>	<i>Ban Xia</i>	半 夏
339	<i>Pinus massoniana</i> Lamb. <i>Pinus tabuliformis</i> Carr.	<i>Pollen Pini</i>	<i>Song Hua Fen</i>	松 花 粉
340	<i>Pinus massoniana</i> Lamb. <i>Pinus tabuliformis</i> Carr.	<i>Pini Nudus</i>	<i>You Song Jie</i>	油 松 节
341	<i>Pinus massoniana</i> Lamb. <i>Pinus yunnanensis</i> Franch.	<i>Colophonium</i>	<i>Song Xiang</i>	松 香
342	<i>Piper kadsura</i> (Choisy) Ohwi	<i>Caulis Piperis Kadsurae</i>	<i>Hai Feng Teng</i>	海 风 藤
343	<i>Piper longum</i> L.	<i>Fructus Piperis Longi</i>	<i>Bi Ba</i>	萆 薢
344	<i>Piper nigrum</i> L.	<i>Fructus Piperis</i>	<i>Hu Jiao</i>	胡 椒
345	<i>Plantago asiatica</i> L. (<i>P. major</i> L.) <i>Plantago depressa</i> Willd.	<i>Herba Plantaginis</i>	<i>Che Qian Cao</i>	东 前 草
346	<i>Plantago asiatica</i> L. (<i>P. major</i> L.) <i>Plantago depressa</i> Willd.	<i>Semen Plantaginis</i>	<i>Che Quian Zi</i>	东 前 子
347	<i>Platycladus orientalis</i> (L.) Franco. (<i>Biota orientalis</i> L., <i>Thuja orientalis</i> L.)	<i>Cacumen Platycladi</i>	<i>Ce Bai Ye</i>	侧 柏 叶
348	<i>Platycladus orientalis</i> (L.) Franco. (<i>Biota orientalis</i> L., <i>Thuja orientalis</i> L.)	<i>Semen Platycladi</i>	<i>Bai Zi Ren</i>	柏 子 仁

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
349	<i>Platycodon grandiflorum</i> (Jacq.) A. DC.	<i>Radix Platycodonis</i>	<i>Jie Geng</i>	桔梗
350	<i>Pogostemon cablin</i> (Blanco) Benth.	<i>Herba Pogostemonis</i>	<i>Guang Huo Xiang</i>	广藿香
351	<i>Polygala tenuifolia</i> Willd. <i>Polygala sibirica</i> L.	<i>Radix Polygalae</i>	<i>Yuan Zhi</i>	远志
352	<i>Polygonatum cyrtoneura</i> Hua. <i>Polygonatum sibiricum</i> Red. <i>Polygonatum kingiamum</i> Coll. & Hemsl.	<i>Rhizoma Polygonati</i>	<i>Huang Jing</i>	黄精
353	<i>Polygonatum odoratum</i> (Mill.) Druce	<i>Rhizoma Polygonati Odorati</i>	<i>Yu Zhu</i>	玉竹
354	<i>Polygonum aviculare</i> L.	<i>Herba Polygoni Avicularae</i>	<i>Bian Xu</i>	篇蓄
355	<i>Polygonum bistorta</i> L.	<i>Rhizoma Bistortae</i>	<i>Quan Shen</i>	拳参
356	<i>Polygonum cuspidatum</i> Sieb. & Zucc.	<i>Rhizoma and Radix Polygoni Cuspidati</i>	<i>Hu Zhang</i>	虎杖
357	<i>Polygonum multiflorum</i> Thunb.	<i>Radix Polygoni Multiflori</i>	<i>He Shou Wu</i>	何首乌
358	<i>Polygonum multiflorum</i> Thunb.	<i>Caulis Polygoni Multiflori</i>	<i>Shou Wu Teng</i>	首乌藤
359	<i>Polygonum orientale</i> L.	<i>Fructus Polygoni Orientalis</i>	<i>Shui Hong Zi</i>	水红花子
360	<i>Polyporus umbellatus</i> (Pers.) Fr.	<i>Polyporus</i>	<i>Zhu Ling</i>	猪苓
361	<i>Portulaca oleracea</i> L.	<i>Herba Portulacae</i>	<i>Ma Chi Xian</i>	马齿苋
362	<i>Potentilla chinensis</i> Ser.	<i>Herba Potentillae Chinensis</i>	<i>Wei Ling Cai</i>	委陵菜
363	<i>Potentilla discolor</i> Bge.	<i>Herba Potentillae Discoloris</i>	<i>Fan Bai Cao</i>	翻白草

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
364	<i>Prinsepia uniflora</i> Batal. <i>Prinsepia uniflora</i> Batal. var. <i>serrata</i> Rehd.	<i>Nux Prinsepiae</i>	<i>Rui Ren</i>	蕤仁
365	<i>Prunella vulgaris</i> L.	<i>Spica Prunellae</i>	<i>Xia Ku Cao</i>	夏枯草
366	<i>Punica granatum</i> L.	<i>Pericarpium Granati</i>	<i>Shi Liu Pi</i>	石榴皮
367	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne.	<i>Semen Armeniacae Amarum</i>	<i>Ku Xing Ren</i>	苦杏仁
368	<i>Prunus humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim.	<i>Semen Pruni</i>	<i>Yu Li Ren</i>	郁李仁
369	<i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc.	<i>Fructus Mume</i>	<i>Wu Mei</i>	乌梅
370	<i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch.	<i>Semen Persicae</i>	<i>Tao Ren</i>	桃仁
371	<i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl.	<i>Nux Pseudocerasi</i>	<i>Ying Tao He</i>	櫻桃核
372	<i>Pseudolarix kaempferi</i> Gord.	<i>Cortex Pseudolaricis</i>	<i>Tu Jing Pi</i>	土荆皮
373	<i>Pseudostellaria heterophylla</i> (Miq.) Pax	<i>Radix Pseudostellariae</i>	<i>Tai Zi Shen</i>	太子参
374	<i>Psoralea corylifolia</i> L.	<i>Fructus Psoraleae</i>	<i>Bu Gu Zh</i>	补骨脂
375	<i>Pueraria lobata</i> (Willd.) Ohwi. <i>Pueraria thomsonii</i> Benth.	<i>Radix Puerariae Lobatae</i>	<i>Ge Gen</i>	葛根
376	<i>Pulsatilla chinensis</i> (Bge.) Rgl.	<i>Radix Pulsatillae</i>	<i>Bai Tou Weng</i>	白头翁
377	<i>Pyrola rotundifolia</i> L. subsp. <i>chinensis</i> H. Andres. <i>Pyrola decorata</i> H. Andres.	<i>Herba Pyrolae</i>	<i>Lu Xian Cao</i>	鹿衔草

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
378	<i>Pyrrosia shearerii</i> (Bak.) Ching <i>Pyrrosia drakeana</i> (Franch) Ching <i>Pyrrosia lingua</i> (Thunb.) Farw. <i>Pyrrosia petiolosa</i> (Christ.) Ching <i>Pyrrosia davidii</i> (Gies.) Ching	<i>Herba Pyrosiae</i>	<i>Shi Wei</i>	石韦
379	<i>Quisqualis indica</i> L.	<i>Fructus Quisqualis</i>	<i>Shi Jun Zi</i>	使君子
380	<i>Raphanus sativus</i> L.	<i>Semen Raphani</i>	<i>Lai Fu Zi</i>	莱菔子
381	<i>Rehmannia glutinosa</i> Libosch. (<i>Digitalis glutinosa</i> Gaertner)	<i>Radix Rehmanniae</i>	<i>Di Huang</i>	地黄
382	<i>Rhaponticum uniflorum</i> (L.) DC.	<i>Radix Rhapontici</i>	<i>Lou Lu</i>	漏芦
383	<i>Rheum palmatum</i> L. <i>Rheum palmatum</i> L. var. <i>tanguticum</i> Maxim. ex Rgl. <i>Rheum officinale</i> Baill.	<i>Radix and Rhizoma Rhei</i>	<i>Da Huang</i>	大黄
384	<i>Rhododendron dauricum</i> L.	<i>Folium Rhododendri</i>	<i>Man Shan Hong</i>	满山红
385	<i>Rhododendron molle</i> (BL.) D. Don	<i>Flos Rhododendri Mollis</i>	<i>Nao Yang Hua</i>	闹羊花
386	<i>Rhus chinensis</i> Mill. <i>Rhus potaninii</i> Maxim. <i>Rhus punjabensis</i> Steu. var. <i>sinica</i> (Diels) Rehd. & Wils.	<i>Galla Chinensis</i>	<i>Wu Bei Zi</i>	五倍子
387	<i>Ricinus communis</i> L.	<i>Semen Ricini</i>	<i>Bi Ma Zi</i>	蓖麻子
388	<i>Rosa chinensis</i> Jacq.	<i>Flos Rosae Chinensis</i>	<i>Yue Ji Hua</i>	月季花
389	<i>Rosa laevigata</i> Michx.	<i>Fructus Rosae Leavigatae</i>	<i>Jin Ying Zi</i>	金樱子
390	<i>Rosa rugosa</i> Thunb.	<i>Flos Rosa Rugosae</i>	<i>Mei Gui Hua</i>	玫瑰花
391	<i>Rubia cordifolia</i> L.	<i>Radix and Rhizoma Rubiae</i>	<i>Qian Cao</i>	茜草

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
392	<i>Rubus chingii</i> Hu	<i>Fructus Rubi</i>	<i>Fu Pen Zi</i>	覆盆子
393	<i>Salvia miltiorrhiza</i> Bge. <i>Salvia bowleyana</i> Dunn. <i>Salvia Przewalskii</i> Maxim.	<i>Radix and Rhizoma Salviae Miltiorrhizae</i>	<i>Dan Shen</i>	丹参
394	<i>Sanguisorba officinalis</i> L. (<i>Poterium officinalis</i> A. Gray.) <i>Sanguisorba officinalis</i> L. var. <i>longifolia</i> (Bert.) Yü & Li	<i>Radix Sanguisorbae</i>	<i>Di Yu</i>	地榆
395	<i>Santalum album</i> L.	<i>Lignum Santali Albi</i>	<i>Tan Xiang</i>	檀香
396	<i>Saposhnikovia divaricata</i> (Turcz.) Schischk.	<i>Radix Saposhnikoviae</i>	<i>Fang Feng</i>	防冈
397	<i>Sargassum fusiforme</i> (Harv.) Setchell. <i>Sargassum pallidum</i> (Turn.) C. Ag.	<i>Sargassum</i>	<i>Hai Zao</i>	海藻
398	<i>Sargentodoxa cuneata</i> (Oliv.) Rhed. & Wils.	<i>Caulis Sargentodoxae</i>	<i>Da Xue Teng</i>	大血藤
399	<i>Saururus chinensis</i> (Lour.) Baill.	<i>Rhizoma Seu Herba Saururi</i>	<i>San Bai Cao</i>	三白草
400	<i>Schisandra chinensis</i> (Turcz.) Ball. <i>Schisandra sphenanthera</i> Rhed. & Wils.	<i>Fructus Schisandrae</i>	<i>Wu Wei Zi</i>	五味子
401	<i>Schizonepeta tenuifolia</i> Briq.	<i>Herba Schizonepetae</i>	<i>Jing Jie</i>	荆芥
402	<i>Scrophularia ningpoensis</i> Hemsl. <i>Scrophularia buergeriana</i> Miq.	<i>Radix Scrophulariae</i>	<i>Xuan Shen</i>	玄参
403	<i>Scutellaria baicalensis</i> Georgi.	<i>Radix Scutellariae</i>	<i>Huang Qin</i>	黄芩
404	<i>Scutellaria barbata</i> D. Don (<i>S. rivularis</i> Benth.)	<i>Herba Scutellariae Barbatae</i>	<i>Ban Zhi Lian</i>	半枝莲
405	<i>Selaginella tamariscina</i> Spring	<i>Herba Selaginellae</i>	<i>Juan Bai</i>	卷柏
406	<i>Semiaquilegia adoxoides</i> (DC.) Makino.	<i>Radix Semiaquilegiae</i>	<i>Tian Kui Zi</i>	天葵子

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
407	<i>Sesamum indicum</i> L.	<i>Semen Sesami Nigrum</i>	<i>Hei Zhi Ma</i>	黑芝麻
408	<i>Siegesbeckia pubescens</i> Makino <i>Siegesbeckia orientalis</i> L. <i>Siegesbeckia glabrescens</i> Makino	<i>Herba Siegesbeckiae</i>	<i>Xi Xian Cao</i>	豨薟草
409	<i>Sinapsis alba</i> L. <i>Sinapsis juncea</i> (L.) Czern & Coss.	<i>Semen Sinapis</i>	<i>Jie Zi</i>	芥子
410	<i>Sinomenium acutum</i> (Thunb.) Rehd. & Wils. <i>Sinomenium acutum</i> (Thunb.) Rehd. & Wils. var. <i>cinereum</i> Rehd. & Wils.	<i>Caulis Sinomenii</i>	<i>Qing Feng Teng</i>	青风藤
411	<i>Siphonostegia chinensis</i> Benth.	<i>Herba Siphonostegiae</i>	<i>Bei Liu Ji Nu</i>	北刘寄奴
412	<i>Smilax glabra</i> Roxb.	<i>Rhizoma Smilacis Glabrae</i>	<i>Tu Fu Ling</i>	土茯苓
413	<i>Sonchus arvensis</i> L.	<i>Plantula Sonchi Arvensis</i>	<i>Bei Bai Jiang</i>	北败酱
414	<i>Sophora flavescens</i> Ait.	<i>Radix Sophorae Flavescentis</i>	<i>Ku Shen</i>	苦参
415	<i>Sophora japonica</i> L.	<i>Flos Sophorae</i>	<i>Huai Hua</i>	槐花
416	<i>Sophora japonica</i> L.	<i>Fructus Sophorae</i>	<i>Huai Jiao</i>	槐角
417	<i>Sophora tonkinensis</i> Gapnep.	<i>Radix Sophorae Tonkinensis</i>	<i>Shan Dou Gen</i>	山豆根
418	<i>Sparganium stoloniferum</i> Buch.-Ham. (<i>S. ramosum</i> Curt.)	<i>Rhizoma Sparganii</i>	<i>San Leng</i>	三棱
419	<i>Spatholobus suberectus</i> Dunn.	<i>Caulis Spatholobi</i>	<i>Ji Xue Teng</i>	鸡血藤
420	<i>Speranskia tuberculata</i> (Bung.) Baill. <i>Impatiens balsamina</i> L.	<i>Herba Speranskiae Tuberculatae</i>	<i>Tou Gu Cao</i>	透骨草
421	<i>Spirodela polyrrhiza</i> (L.) Schleid.	<i>Herba Spirodela</i>	<i>Fu Ping</i>	浮萍

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
422	<i>Stachyurus chinensis</i> Franch. <i>Stachyurus himalaicus</i> Hook. & Thoms. <i>Stachyurus japonica</i> (Thunb.) Dietr.	<i>Medulla Stachyuri</i>	<i>Xiao Tong Cao</i>	小通草
423	<i>Stellaria dichotoma</i> L. var. <i>lanceolata</i> Bge.	<i>Radix Stellariae</i>	<i>Yin Chai Hu</i>	银柴胡
424	<i>Stemona sessilifolia</i> Miq. <i>Stemona japonica</i> (Bl.) Miq. <i>Stemona tuberosa</i> Lour.	<i>Radix Stemonae</i>	<i>Bai Bu</i>	百部
425	<i>Stephania tetrandra</i> S. Moore.	<i>Radix Stephaniae Tetrandrae</i>	<i>Fen Fang Ji</i>	粉防己
426	<i>Sterculia lychnophora</i> Hance.	<i>Semen Sterculiae Lychnophorae</i>	<i>Pang Da Hai</i>	胖大海
427	<i>Strychnos nux-vomica</i> L. <i>Strychnos pierriana</i> A. W.	<i>Semen Strychni</i>	<i>Ma Qian Zi</i>	马钱子
428	<i>Styrax tonkinensis</i> (Pierre) Craib ex Hartw. <i>Styrax benzoin</i> Dryand.	<i>Benzoinium</i>	<i>An Xi Xiang</i>	安息香
429	<i>Swtaria italica</i> (L.) Beauv.	<i>Fructus Setariae Germinatus</i>	<i>Gu Ya</i>	谷芽
430	<i>Tamarix chinensis</i> Lour.	<i>Cacumen Tamaricis</i>	<i>Xi He Liu</i>	西河柳
431	<i>Taraxacum mongolicum</i> Hand.-Mazz. <i>Taraxacum sinicum</i> Kitag. <i>Taraxacum platyepidum</i> Diels. <i>Taraxacum erythropodium</i> Kitag. <i>Taraxacum heterolepsis</i> Nakai & H. Koidz.	<i>Herba Taraxaci</i>	<i>Pu Gong Ying</i>	蒲公英
432	<i>Taxillus chinensis</i> (DC.) Danser <i>Taxillus sutchuenensis</i> (Lect) Danser <i>Scurrula parasitica</i> L.	<i>Herba Taxilli</i>	<i>Sang Ji Sheng</i>	桑寄生
433	<i>Terminalia bellirica</i> (Gaertn.) Roxb.	<i>Fructus Terminaliae Billericae</i>	<i>Mao He Zi</i>	毛诃子
434	<i>Terminalia chebula</i> retz.	<i>Fructus Terminaliae Chebulae</i>	<i>Zang Qing Guo</i>	藏青果

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
435	<i>Terminalia chebula</i> Retz. <i>Treminalia chebula</i> Retz. var. <i>tomentella</i> Kurt.	<i>Fructus Chebulae</i>	<i>He Zi</i>	诃子
436	<i>Tetrapanax papyriferus</i> (Hook.) K. Koch.	<i>Medulla Tetrapanacis</i>	<i>Tong Cao</i>	通草
437	<i>Thlaspi arvensis</i> L.	<i>Herba Thlaspis</i>	<i>Su Bai Jiang</i>	苏败酱
438	<i>Tinospora capilipes</i> Gagnep.	<i>Radix Tinosporae</i>	<i>Jin Guo Lan</i>	金果榄
439	<i>Torria grandis</i> Fort.	<i>Semen Toreyae</i>	<i>Fei Zi</i>	榧子
440	<i>Trachelospermum jasminoides</i> (Lindl.) Lem.	<i>Caulis Trachelospermi</i>	<i>Luo Shi Teng</i>	络石藤
441	<i>Trachycarpus fortunei</i> (Hook. f.) H. Wendl.	<i>Trachycari Petiolus</i>	<i>Zong Ban</i>	棕板
442	<i>Tribulus terrestris</i> L.	<i>Fructus Tribuli</i>	<i>Ji Li</i>	蒺藜
443	<i>Trichosanthes kirilowii</i> Maxim. <i>Trichosanthes rosthornii</i> Harms.	<i>Fructus Trichosanthes</i>	<i>Gua Lou</i>	瓜蒌
444	<i>Trichosanthes kirilowii</i> Maxim. <i>Trichosanthes rosthornii</i> Harms.	<i>Pericarpium Trichosanthes</i>	<i>Gua Lou Pi</i>	瓜蒌皮
445	<i>Trichosanthes kirilowii</i> Maxim. <i>Trichosanthes rosthornii</i> Harms.	<i>Semen Trichosanthes</i>	<i>Gua Lou Zi</i>	瓜蒌子
446	<i>Trichosanthes kirilowii</i> Maxim. <i>Trichosanthes rosthornii</i> Harms.	<i>Radix Trichosanthis</i>	<i>Tian Hua Fen</i>	天花粉
447	<i>Trigonella foenum-graecum</i> L.	<i>Semen Trigonellae</i>	<i>Hu Lu Ba</i>	葫芦巴
448	<i>Triticum aestivum</i> L.	<i>Blighted Wheat</i>	<i>Fu Xiao Mai</i>	浮小麦
449	<i>Trollius chinensis</i> Bunge.	<i>Flos Trollii</i>	<i>Jin Lian Huan</i>	金莲花
450	<i>Tussilago farfara</i> L.	<i>Flos Farfarae</i>	<i>Kuan Dong Hua</i>	款冬花

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
451	<i>Typha angustifolia</i> L. <i>Typha orientalis</i> Presl.	<i>Pollen Typhae</i>	<i>Pu Huang</i>	蒲黄
452	<i>Typhonium giganteum</i> Engl.	<i>Rhizoma Typhonii</i>	<i>Bai Fu Zi</i>	白附子
453	<i>Uncaria rhynchophylla</i> (Miq.) Jacks. <i>Uncaria sinensis</i> (Oliv.) Havil. <i>Uncaria sessilifructus</i> Roxb. <i>Uncaria macrophylla</i> Wall. <i>Uncaria hirsuta</i> Havil.	<i>Ramulus Uncariae Cum Uncis</i>	<i>Gou Teng</i>	钩藤
454	<i>Vaccaria segetalis</i> (Neck.) Garcke.	<i>Semen Vaccariae</i>	<i>Wang Bu Liu Xing</i>	王不留行
455	<i>Veratrum nigrum</i> L.	<i>Radix and Rhizoma Veratri Nigri</i>	<i>Li Lu</i>	藜芦
456	<i>Verbana officinalis</i> L.	<i>Herba Verbae</i>	<i>Ma Bian Cao</i>	马鞭草
457	<i>Viola prionantha</i> Bunge.	<i>Herba Violae</i>	<i>Zi Hua Di Ding</i>	紫花地丁
458	<i>Viscum coloratum</i> (Komar.) Nakai	<i>Herba Visci</i>	<i>Hu Ji Sheng</i>	槲寄生
459	<i>Vitex negundo</i> L. <i>Vitex negundo</i> L. var. <i>cannabifolia</i> (Sieb. & Zucc.) Hand. Mazz. <i>Vitex negundo</i> L. var. <i>heterophylla</i> (Franch.) Rehd.	<i>Fructus Viticis Cannabifoliae</i>	<i>Huang Jing Zi</i>	黄荆子
460	<i>Vitex negundo</i> L. <i>Vitex negundo</i> L. var. <i>cannabifolia</i> (Sieb. & Zucc.) Hand. Mazz.	<i>Folium Viticis Negundo</i>	<i>Mu Jing Ye</i>	牡荆叶
461	<i>Vitex trifolia</i> L. var. <i>simplicifolia</i> Cham. <i>Vitex trifolia</i> L.	<i>Fructus Viticis</i>	<i>Man Jing Zi</i>	蔓荆子
462	<i>Vladimiria souliei</i> (Franch.) Ling <i>Vladimiria souliei</i> (Franch.) Ling var. <i>cinerea</i> Ling	<i>Radix Vladimiriae</i>	<i>Chuan Mu Xiang</i>	川木香
463	<i>Wolfiporia extensa</i> (Peck) Ginns (syn. <i>Poria cocos</i> (Schw.) Wolf)	<i>Poria</i>	<i>Fu Ling</i>	茯苓

N°	Noms Scientifiques des plantes utilisées	Nom pharmaceutique Chinois (NPC) en latin des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC (PinYin) des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC	NPC des parties de plantes utilisées ou remèdes en MTC
464	<i>Woodwardia unigemmata</i> (Makino) Nakai. <i>Woodwardia japonica</i> (L. f.) Sm.	<i>Rhizoma Woodwardiae</i>	<i>Gou Ji Guan Zhong</i>	狗脊貫眾
465	<i>Xanthium sibiricum</i> Patrín.	<i>Fructus Xanthii</i>	<i>Cang Er Zi</i>	蒼耳子
466	<i>Zanthoxylum bungeanum</i> Maxim. (<i>Z. alatum</i> Roxb.) <i>Zanthoxylum schinifolium</i> Sieb. & Zucc.	<i>Pericarpium Zanthoxyli</i>	<i>Hua Jiao</i>	花椒
467	<i>Zea mays</i> L.	<i>Stigma Maydis</i>	<i>Yu Mi Xu</i>	玉米須
468	<i>Zingiber officinalis</i> (Will.) Rosc.	<i>Rhizoma Zingiberis</i>	<i>Gan Jiang</i>	干姜
469	<i>Zingiber officinalis</i> (Will.) Rosc.	<i>Rhizoma Zingiberis Recens</i>	<i>Sheng Jiang</i>	生姜
470	<i>Zizyphus jujuba</i> Mill.	<i>Fructus Jujubae</i>	<i>Da Zao</i>	大棗
471	<i>Zizyphus acidojujuba</i> C. Y. Cheng & M. J. Liu	<i>Semen Ziziphi Spinosae</i>	<i>Suan Zao Ren</i>	酸棗仁

ANNEXE 2

LISTE A DES PLANTES DE LA PHARMACOPÉE FRANÇAISE (PLANTES MÉDICINALES UTILISÉES TRADITIONNELLEMENT)

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Absinthe (grande)	<i>Artemisia absinthium</i> L.	<i>Asteraceae</i>	feuille, sommité fleurie	tous organes	NON	<i>Artemisia annua</i> .L. <i>Artemisia anomala</i> S. Moore <i>Artemisia argyi</i> Lévl. & Vant. <i>Artemisia scoparia</i> Waldst. & Kit. <i>Artemisia capillaris</i> Thunb.	
Absinthe (petite) Voir Armoise pontique							
Absinthe maritime	<i>Artemisia maritima</i> L.	<i>Asteraceae</i>	feuille, sommité fleurie	tous organes	NON	<i>Artemisia annua</i> .L. <i>Artemisia anomala</i> S. Moore <i>Artemisia argyi</i> Lévl. & Vant. <i>Artemisia scoparia</i> Waldst. & Kit. <i>Artemisia capillaris</i> Thunb.	
Acacia à gomme	<i>Acacia senegal</i> (L.) Willd. et autres espèces d'acacias d'origine africaine	<i>Fabaceae</i>	exsudation gommeuse = gomme arabique		NON	<i>Acacia catechu</i> Willd. (origin. d'asie)	
Acanthopanax	<i>Eleutherococcus gracilistylus</i> (W. W. Sm) Hoo & Tseng var. <i>nodiflorus</i> (Dunn) Hoo & Tseng. (= <i>Acanthopanax gracilistylus</i> W. W. Sm.)	<i>Araliaceae</i>	écorce de racine		OUI uniquement MTC.	<i>Acanthopanax senticosus</i> Harms. (<i>Eleutherococcus senticosus</i> Maxim.)	
Ache des marais	<i>Apium graveolens</i> L.	<i>Apiaceae</i>	souche radicante		NON		
Achillée millefeuille Millefeuille	<i>Achillea millefolium</i> L.	<i>Asteraceae</i>	sommité fleurie		NON	<i>Achillea alpina</i> L.	
Acore vrai	<i>Acorus calamus</i> L. var. <i>americanus</i>	<i>Araceae</i>	rhizome		NON	<i>Acorus gramineus</i> Soland. <i>Acorus tatarinowii</i> Schott <i>Acorus calamus</i> L.	

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Actée à grappes Cimifuga	<i>Cimicifuga racemosa</i> (L.) Nutt.	<i>Ranunculaceae</i>	partie souterraine		NON	<i>Cimicifuga foetida</i> L. <i>Cimicifuga dahurica</i> Maxim. <i>Cimicifuga heracleifolia</i> Kom.	
Adonis	<i>Adonis vernalis</i> L.	<i>Ranunculaceae</i>	partie aérienne		NON		
Agar-agar	<i>Gelidium</i> sp., <i>Euchema</i> sp., <i>Gracilaria</i> sp.	<i>Rhodophyceae</i>	mucilage = gélose		NON		
Agripaume	<i>Leonurus cardiaca</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	sommité fleurie		NON	<i>Leonurus japonicus</i> Thunb. <i>Leonurus sibiricus</i> L. (L. <i>heterophyllus</i> Sweet.)	
Aigremoine	<i>Agrimonia eupatoria</i> L.	<i>Rosaceae</i>	sommité fleurie		NON	<i>Agrimonia pilosa</i> Ledeb.	
Ail	<i>Allium sativum</i> L.	<i>Liliaceae</i>	bulbe		\$ OUI \$	<i>Allium fistulosum</i> L. <i>Allium macrostemon</i> Bge. <i>Allium tuberosum</i> Rottl. & Spreng	
Airelle myrtille Voir Myrtille							
Ajowan	<i>Carum copticum</i> Benth. & Hook. f. (= <i>Psychotis ajowan</i> DC.)	<i>Apiaceae</i>	fruit		NON		
Alchémille	<i>Alchemilla xanthochlora</i> Rothm. (= <i>A. vulgaris</i> L. <i>sensu latiore</i>)	<i>Rosaceae</i>	partie aérienne		NON		
Alkékenge Coqueret	<i>Physalis alkekengi</i> L.	<i>Solanaceae</i>	fruit		NON	<i>Physalis alkekengi</i> L var. <i>francheti</i> (Mast.) Makino.	
Alliaire	<i>Sisymbrium alliaria</i> Scop.	<i>Brassicaceae</i>	plante entière		NON		
Aloés des Barbades	<i>Aloe barbadensis</i> Mill. (= <i>Aloe vera</i> L.)	<i>Liliaceae</i>	suc concentré provenant des feuilles		OUI		
Aloés des Barbades	<i>Aloe barbadensis</i> Mill. (= <i>Aloe vera</i> L.)	<i>Liliaceae</i>	mucilage		NON		
Aloés du Cap	<i>Aloe ferox</i> Mill. et hybrides	<i>Liliaceae</i>	suc concentré provenant des feuilles		OUI		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Amandier doux	<i>Prunus dulcis</i> (Mill.) D. Webb var. <i>dulcis</i>	Rosaceae	graine		NON	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne. <i>Prunus humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim. <i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc. <i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch. <i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl.	
Ambrette	<i>Hibiscus abelmoschus</i> L.	Malvaceae	graine		NON	<i>Hibiscus mutabilis</i> L. <i>Hibiscus syriacus</i> L.	
Ambrosia peruviana	<i>Ambrosia peruviana</i> Willd.	Asteraceae	feuille fraîche et sèche	tous organes	NON		
Anémone pulsatille	<i>Pulsatilla vulgaris</i> Mill. (= <i>Anemone pulsatilla</i> L.)	Ranunculaceae	partie aérienne fleurie		NON	<i>Pulsatilla chinensis</i> (Bge.) Rgl.	
Aneth	<i>Anethum graveolens</i> L. (= <i>Peucedanum graveolens</i> Benth. & Hook.)	Apiaceae	fruit		NON	<i>Peucedanum decursivum</i> (Miq.) Maxim. <i>Peucedanum praeruptorum</i> Dunn.	
Aneth fenouil Voir Fenouil doux							
Angelica dahurica	<i>Angelica dahurica</i> (Fisch. ex Hoffm) Benth & Hook. f.	Apiaceae	racine		OUI uniquement MTC.	<i>Angelica dahurica</i> Benth. & Hook f. <i>hangbaizhi</i> Hort. <i>Angelica biserrata</i> Yuan & Shan. (<i>A. pubescens</i> Maxim.)	

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Angelica pubescens	<i>Angelica pubescens</i> Maxim. (= <i>Angelica biserrata</i> Yuan & Shan.)	<i>Apiaceae</i>	racine		OUI uniquement MTC.	<i>Angelica dahurica</i> Benth. & Hook f. <i>hangbaizhi</i> Hort.	
Angelica sinensis	<i>Angelica sinensis</i> (Oliv.) Diels	<i>Apiaceae</i>	racine		OUI uniquement MTC	<i>Angelica dahurica</i> Benth. & Hook f. <i>hangbaizhi</i> Hort. <i>Angelica biserrata</i> Yuan & Shan. (<i>A. pubescens</i> Maxim.)	
Angélique Angélique officinale	<i>Angelica archangelica</i> L. (= <i>Archangelica officinalis</i> Hoffm.)	<i>Apiaceae</i>	fruit		NON	<i>Angelica dahurica</i> Benth. & Hook f. <i>hangbaizhi</i> Hort. <i>Angelica biserrata</i> Yuan & Shan. (<i>A. pubescens</i> Maxim.)	
Angélique Angélique officinale	<i>Angelica archangelica</i> L. (= <i>Archangelica officinalis</i> Hoffm.)	<i>Apiaceae</i>	partie souterraine		NON	<i>Angelica dahurica</i> Benth. & Hook f. <i>hangbaizhi</i> Hort. <i>Angelica biserrata</i> Yuan & Shan. (<i>A. pubescens</i> Maxim.)	
Anis Anis vert	<i>Pimpinella anisum</i> L.	<i>Apiaceae</i>	fruit		NON		
Ansérine vermifuge Voir Chénopode vermifuge							
Arbousier	<i>Arbutus unedo</i> L.	<i>Ericaceae</i>	feuille, partie souterraine		NON		
Aréquier	<i>Areca catechu</i> L.	<i>Arecaceae</i>	graine dite « noix d'arec »	graine	§ OUI §		Utilisation en MTC aussi du péricarpe séché
Armoise (petite) Voir Armoise pontique							
Armoise commune	<i>Artemisia vulgaris</i> L.	<i>Asteraceae</i>	feuille, sommité fleurie		NON	<i>Artemisia annua</i> L. <i>Artemisia anomala</i> S. Moore <i>Artemisia argyi</i> Lévl. & Vant. <i>Artemisia scoparia</i> Waldst. & Kit. <i>Artemisia capillaris</i> Thunb.	

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Armoise pontique Absinthe (petite) Armoise (petite)	<i>Artemisia pontica</i> L.	<i>Asteraceae</i>	feuille, sommet fleurie		NON	<i>Artemisia annua</i> L. <i>Artemisia anomala</i> S. Moore <i>Artemisia argyi</i> Lévl. & Vant. <i>Artemisia scoparia</i> Waldst. & Kit. <i>Artemisia capillaris</i> Thunb.	
Arnebia euchroma	<i>Arnebia euchroma</i> (Royle) I. M. Johnst.	<i>Boraginaceae</i>	racine		OUI Uniquement MTC.		<i>Lithospermum erythrorrhizon</i> Sieb. & Zucc. aussi utilisé pour le même remède.
Arnebia guttata	<i>Arnebia guttata</i> Bunge	<i>Boraginaceae</i>	racine		OUI Uniquement MTC		<i>Lithospermum erythrorrhizon</i> Sieb. & Zucc. aussi utilisé pour le même remède.
Arnica	<i>Arnica montana</i> L., <i>Arnica chamissonis</i> Less.	<i>Asteraceae</i>	capitule*		NON		
Arrête-boeuf Voir Bugrane							
Artichaut	<i>Cynara scolymus</i> L.	<i>Asteraceae</i>	feuille		NON		
Ascophyllum	<i>Ascophyllum nodosum</i> Le Jol.	<i>Phaeophyceae</i>	thalle		NON		
Ase fétide	<i>Ferula assa-foetida</i> L.	<i>Apiaceae</i>	gomme oléo-résine		NON	<i>Ferula sinkiangensis</i> K. M. Shen <i>Ferula fukanensis</i> K. M. Shen	
Asperge	<i>Asparagus officinalis</i> L.	<i>Liliaceae</i>	partie souterraine		NON	<i>Asparagus cochinchinensis</i> Merr	
Aspérule odorante Muguet des bois	<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop. (= <i>Asperula odorata</i> L.)	<i>Rubiaceae</i>	partie aérienne fleurie		NON		
Aspic Lavande aspic	<i>Lavandula latifolia</i> (L. f.) Medik.	<i>Lamiaceae</i>	sommité fleurie		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Astragale à gomme Gomme adragante	<i>Astragalus gummifer</i> (Labill.) et certaines espèces du genre <i>Astragalus</i> d'Asie occidentale	<i>Fabaceae</i>	exsudation gommeuse = gomme adragante		NON	<i>Astragalus complanatus</i> R. Br. (graine séché) <i>Astragalus membranaceus</i> Bge. (racines) <i>A. membranaceus</i> Bge. var. <i>Mongholicus</i> Hsiao. (racines)	
Astragalus mongholicus	<i>Astragalus mongholicus</i> var. <i>mongholicus</i> (= <i>Astragalus membranaceus</i> Bunge var. <i>mongholicus</i> (Bunge) P. K. Hsiao) <i>Astragalus mongholicus</i> var. <i>dahuricus</i> (DC.) Podelch. (= <i>Astragalus membranaceus</i> Bunge)	<i>Fabaceae</i>	racine		OUI Uniquement MTC	<i>Astragalus complanatus</i> R. Br. (graine séché)	
Aubépine Épine blanche	<i>Crataegus laevigata</i> (Poir.) DC., <i>C. monogyna</i> Jacq. (Lindm.) (= <i>C. oxyacanthoides</i> Thuill.)	<i>Rosaceae</i>	fruit		NON	<i>Crataegus pinnatifida</i> Bge. var. <i>major</i> N. E. Br. <i>Crataegus pinnatifida</i> Bge.	
Aubépine Épine blanche	<i>Crataegus laevigata</i> (Poir.) DC., <i>C. monogyna</i> Jacq. (Lindm.) (= <i>C. oxyacanthoides</i> Thuill.), <i>C. pentagyna</i> Waldst. & Kit. ex Willd., <i>C. nigra</i> Waldst. & Kit., <i>C. azarolus</i> L.	<i>Rosaceae</i>	fleur, sommité fleurie		NON	<i>Crataegus pinnatifida</i> Bge. var. <i>major</i> N. E. Br. <i>Crataegus pinnatifida</i> Bge.	
Aunée Aunée officinale	<i>Inula helenium</i> L.	<i>Asteraceae</i>	partie souterraine		§ OUI §	<i>Inula racemosa</i> Hook (partie racine, même remède que <i>I. Helenium</i> L. en MTC) <i>Inula japonica</i> Thunb. & <i>Inula britannica</i> L.	Racine utilisé en MTC pour <i>I. Helenium</i> L.
Aurone femelle Voir Santoline							
Avoine	<i>Avena sativa</i> L.	<i>Poaceae</i>	partie aérienne		NON		
Avoine	<i>Avena sativa</i> L.	<i>Poaceae</i>	fruit		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Badianier de Chine	<i>Illicium verum</i> Hook. f.	<i>Magnoliaceae</i>	fruit = badiane de chine ou anis étoilé		OUI	<i>Illicium difengpi</i> B. N. Chang (racine séché)	
Ballote noire Ballote fétide Marrube noir	<i>Ballota nigra</i> L. subsp. <i>foetida</i> vis. Hayeb (= <i>B. foetida</i> Lam.)	<i>Lamiaceae</i>	sommité fleurie		NON		
Balsamite odorante Menthe coq	<i>Balsamita major</i> Desf. (= <i>Chrysanthemum balsamita</i> (L.) Baill.)	<i>Asteraceae</i>	feuille, sommité fleurie		NON		
Bardane (grande)	<i>Arctium lappa</i> L. (= <i>A. majus</i> (Gaertn.) Bernh.) (= <i>Lappa major</i> Gaertn.)	<i>Asteraceae</i>	feuille, racine		§ OUI §		Mais en MTC c'est le fruit séché qui est utilisé
Basilic Basilic doux	<i>Ocimum basilicum</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille		NON		
Baumier de Copahu	<i>Copaifera officinalis</i> L., <i>C. guyanensis</i> Desf., <i>C. lansdorfii</i> Desf.	<i>Fabaceae</i>	oléo-résine dite « baume de Copahu »		NON		
Baumier de Tolu	<i>Myroxylon balsamum</i> (L.) Harms, <i>Myroxylon balsamum</i> var. <i>pareirae</i> (Royle) Harms	<i>Fabaceae</i>	oléo-résine dite « baume de Tolu »		NON		
Baumier du Pérou	<i>Myroxylon balsamum</i> (L.) Harms. var. <i>pareirae</i> (Royle) Harms	<i>Fabaceae</i>	oléo-résine dite « baume du Pérou »		NON		
Belladone	<i>Atropa belladonna</i> L.	<i>Solanaceae</i>	feuille, racine, sommité fleurie	tous organes	NON		
Benjoin de Sumatra Styrax benjoin	<i>Styrax benzoin</i> Dryand.	<i>Styracaceae</i>	oléo-résine		OUI		
Benjoin du Laos Benjoin de Siam	<i>Styrax tonkinensis</i> (Pierre) Craib ex Hartwich	<i>Styracaceae</i>	oléo-résine		OUI		
Benoite	<i>Geum urbanum</i> L.	<i>Rosaceae</i>	partie souterraine		NON		
Berberis Voir Épine-vinette							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Bétoine	<i>Stachys officinalis</i> (L.) Trevis. (= <i>Betonica officinalis</i> L.)	<i>Lamiaceae</i>	feuille		NON		
Bigaradier Voir Oranger amer							
Bistorte Renouée bistorte	<i>Persicaria bistorta</i> (L.) Samp. (= <i>Polygonum bistorta</i> L.)	<i>Polygonaceae</i>	partie souterraine		OUI	<i>Polygonum aviculare</i> L. <i>Polygonum cuspidatum</i> Sieb. & Zucc. <i>Polygonum multiflorum</i> Thunb. <i>Polygonum orientale</i> L.	Rhizome utilisé en MTC
Blé	<i>Triticum aestivum</i> L. & cultivars (= <i>T. vulgare</i> Host) (= <i>T. sativum</i> Lam.)	<i>Poaceae</i>	son		§ OUI §		Mais Blé immature utilisée en MTC.
Bleuet	<i>Centaurea cyanus</i> L.	<i>Asteraceae</i>	capitule		NON		
Boldo	<i>Peumus boldus</i> Molina	<i>Monimiaceae</i>	feuille		NON		
Bouillon blanc	<i>Verbascum thapsus</i> L., <i>V. densiflorum</i> Bertol. (= <i>V. thapsiforme</i> Schrad.), <i>V. phlomoides</i> L.	<i>Scrophulariaceae</i>	corolle mondée		NON		
Bouleau	<i>Betula pendula</i> Roth (= <i>B. alba</i> L.) (= <i>B. verrucosa</i> Ehrh.), <i>B. pubescens</i> Ehrh.	<i>Betulaceae</i>	écorce de tige, feuille		NON		
Bourdaïne Frangule	<i>Frangula alnus</i> Mill. (= <i>Rhamnus frangula</i> L.).	<i>Rhamnaceae</i>	écorce de tige		NON		
Bourrache	<i>Borago officinalis</i> L.	<i>Boraginaceae</i>	partie aérienne		NON		
Bourrache	<i>Borago officinalis</i> L.	<i>Boraginaceae</i>	fleur		NON		
Bourse à pasteur Thlaspi	<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Medik.	<i>Brassicaceae</i>	partie aérienne fleurie		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Bruyère (fausse) Voir Callune vulgaire					NON		
Bruyère cendrée	<i>Erica cinerea</i> L.	<i>Ericaceae</i>	fleur		NON		
Buchu	<i>Agathosma betulina</i> (Berg.) Pill., <i>A. crenulata</i> (L.) Pill., <i>A. serratifolia</i> (Curt.) Spreeth.	<i>Rutaceae</i>	feuille		NON		
Bugrane Arrête-bœuf	<i>Ononis spinosa</i> L.	<i>Fabaceae</i>	racine		NON		
Busserole Raisin d'ours Uva-ursi	<i>Arctostaphylos uva-ursi</i> (L.) Spreng.	<i>Ericaceae</i>	feuille		NON		
Cadier Genévrier oxycedre	<i>Juniperus oxycedrus</i> L.	<i>Cupressaceae</i>	bois		NON		
Calament	<i>Satureja menthifolia</i> (Host) Fritsch (= <i>C. menthifolia</i> Host) (= <i>Calamintha sylvatica</i> Bromf.) (= <i>C. officinalis</i> Moench.)	<i>Lamiaceae</i>	sommité fleurie		NON		
Callune vulgaire Bruyère (fausse)	<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull.	<i>Ericaceae</i>	sommité fleurie		NON		
Calophylle	<i>Calophyllum inophyllum</i> L.	<i>Clusiaceae</i>	oléo-résine		NON		
Camomille (grande)	<i>Tanacetum parthenium</i> (L.) Schultz Bip.	<i>Asteraceae</i>	partie aérienne		NON		
Camomille allemande Voir Matricaire							
Camomille romaine	<i>Chamaemelum nobile</i> (L.) All. (= <i>Anthemis nobilis</i> L.)	<i>Asteraceae</i>	capitule		NON		
Camomille vulgaire Voir Matricaire							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Canéficier	<i>Cassia fistula</i> L.	<i>Fabaceae</i>	pulpe de fruit		NON	<i>Cassia angustifolia</i> Vahl. <i>Cassia obtusifolia</i> L. <i>Cassia tora</i> L.	
Cannelier de Ceylan	<i>Cinnamomum zeylanicum</i> Nees	<i>Lauraceae</i>	écorce de tige raclée = cannelle de Ceylan		NON	<i>Cinnamomum camphora</i> Presl.	
Cannelier de Chine	<i>Cinnamomum aromaticum</i> Nees, (= <i>C. cassia</i> Nees ex Blume)	<i>Lauraceae</i>	écorce de tige = cannelle de Chine		OUI	<i>Cinnamomum camphora</i> Presl.	Utilisation différente en MTC selon partis de plante (entre l'écorce & jeune rameaux séché)
Capillaire du Canada	<i>Adiantum pedatum</i> L.	<i>Adiantaceae</i>	fronde		NON		
Capucine	<i>Tropaeolum majus</i> L.	<i>Tropaeolaceae</i>	feuille		NON		
Cardamome	<i>Elettaria cardamomum</i> (L.) Maton	<i>Zingiberaceae</i>	fruit		NON		
Carmentine	<i>Justicia pectoralis</i> Jacq.	<i>Acanthaceae</i>	partie aérienne		NON		
Caroubier	<i>Ceratonia siliqua</i> L.	<i>Fabaceae</i>	graine		NON		
Caroubier	<i>Ceratonia siliqua</i> L.	<i>Fabaceae</i>	pulpe de fruit		NON		
Carragaheen Mousse d'Irlande	<i>Chondrus crispus</i> Lingby.	<i>Gigartinales</i>	thalle		NON		
Carthame	<i>Carthamus tinctorius</i> L.	<i>Asteraceae</i>	fleur		OUI		
Carvi Cumin des pres	<i>Carum carvi</i> L.	<i>Apiaceae</i>	fruit		NON		
Cascara	<i>Frangula purshiana</i> (DC.) A. Gray ex R.C. Cooper (= <i>Rhamnus purshiana</i> DC.)	<i>Rhamnaceae</i>	écorce de tige		NON		
Cassissier Groseiller noir	<i>Ribes nigrum</i> L.	<i>Grossulariaceae</i>	feuille, fruit		NON		
Cedre blanc Voir Thuya							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Centauree (petite)	<i>Centaureum erythraea</i> Raf. (= <i>¼ Erythraea centaurium</i> (L.) Persoon) (= <i>C. minus</i> Moench) (= <i>C. umbellatum</i> Gilib.)	<i>Gentianaceae</i>	sommité fleurie		NON		
Cerisier griottier Voir Griottier							
Chardon Marie	<i>Silybum marianum</i> (L.) Gaertn.	<i>Asteraceae</i>	feuille, fruit		NON		
Chélidoine * Eclaire (grande) Herbe aux verrues	<i>Chelidonium majus</i> L.	<i>Papaveraceae</i>	partie aérienne		NON		
Chêne	<i>Quercus robur</i> L. (= <i>Q. pedunculata</i> Hoffm.), <i>Q. petraea</i> (Matt.) Liebl. (= <i>Q. sessilis</i> Ehrh.), <i>Q. humilis</i> Mill. (= <i>Q. pubescens</i> Willd.)	<i>Fagaceae</i>	écorce de tige		NON		
Chenopode vermifuge Anserine vermifuge The du Mexique	<i>Chenopodium ambrosioides</i> L.	<i>Chenopodiaceae</i>	partie aérienne	partie aérienne	NON		
Chicoree	<i>Cichorium intybus</i> L.	<i>Asteraceae</i>	feuille, racine		NON		
Chiendent (gros) Pied de poule	<i>Cynodon dactylon</i> (L.) Pers.	<i>Poaceae</i>	rhizome		NON		
Chiendent Chiendent (petit)	<i>Elytrigia repens</i> (L.) Desv. ex Nevski (= <i>Agropyron repens</i> (L.) Beauv.) (= <i>Elymus repens</i> (L.) Goudl.)	<i>Poaceae</i>	rhizome		NON		
Chrysanthellum	<i>Chrysanthellum indicum</i> DC. var. <i>afroamericanum</i>	<i>Asteraceae</i>	partie aérienne		NON		
Cimifuga Voir Actee à grappes							
Citronnelles	<i>Cymbopogon</i> sp.	<i>Poaceae</i>	feuille		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Citrouille Voir Courge citrouille							
Cochleaire Herbe aux cuillères	<i>Cochlearia officinalis</i> L.	<i>Brassicaceae</i>	feuille		NON		
Colatier Voir Kolatier							
Colchique	<i>Colchicum autumnale</i> L.	<i>Colchicaceae</i>	bulbe, graine	tous organes	NON		
Commiphora Voir Myrrhe							
Concombre sauvage Voir Elaterium							
Condurango	<i>Marsdeniacondurango</i> Rchb. f. (= <i>Gonolobuscondurango</i> Triana)	<i>Asclepiadaceae</i>	écorce de tige		NON		
Consoude (grande)	<i>Symphytum officinale</i> L. (= <i>S. consolida</i> <i>Gueldenst</i> ex Ledeb.)	<i>Boraginaceae</i>	racine*	tous organes	NON		
Copalchi	<i>Coutarea latifolia</i> Sesse & moc. ex DC	<i>Rubiaceae</i>	racine		NON		
Coquelicot	<i>Papaver rhoeas</i> L., <i>P. dubium</i> L.	<i>Papaveraceae</i>	pétale		NON	<i>Papaver somniferum</i> L.	
Coqueret Voir Alkekengi							
Coriandre	<i>Coriandrum sativum</i> L.	<i>Apiaceae</i>	fruit		§ OUI §		
Cornutia pyramidata	<i>Cornutia pyramidata</i> L (= <i>C. grandifolia</i> (Schltdl. & Cham.) Schauer)	<i>verbenaceae</i>	feuille fraîche		NON		
Coudrier Voir Noisetier							
Courge citrouille Citrouille	<i>Cucurbita pepo</i> L.	<i>Cucurbitaceae</i>	graine		NON	<i>Cucurbita moschata</i> Duchesne	

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Courge Potiron	<i>Cucurbita maxima</i> Lam.	<i>Cucurbitaceae</i>	graine		NON	<i>Cucurbita moschata</i> Duchesne	
Couso Kouso	<i>Brayera anthelmintica</i> Kunth. (= <i>Hagenia abyssinica</i> J.F. Gmel.)	<i>Rosaceae</i>	inflorescence femelle		NON		
Cresson de Para	<i>Spilanthes filicaulis</i> Schumach. & Thonn. (= <i>S. acmella</i> Murray) (= <i>S. oleracea</i> Jacq.)	<i>Asteraceae</i>	capitule, feuille		NON		
Criste marine Perce-pierre	<i>Crithmum maritimum</i> L.	<i>Apiaceae</i>	partie aérienne		NON		
Cumin des prés Voir Carvi							
Curcuma long	<i>Curcuma domestica</i> Vahl (= <i>C. longa</i> L.)	<i>Zingiberaceae</i>	rhizome		OUI	<i>Curcuma kwangsinensis</i> S. G. Lee & C. F. Liang <i>Curcuma wenyujin</i> Y. H. Chen & C <i>Curcuma aeruginosa</i> Roxb.	Utilisation en MTC de la racine
Cyamopsis Guar	<i>Cyamopsis tetragonolobus</i> (L.) Taub.	<i>Fabaceae</i>	graine, gomme guar		NON		
Cyprés	<i>Cupressus sempervirens</i> L.	<i>Cupressaceae</i>	cône dit « noix de cypres »		NON		
Dartrier	<i>Senna alata</i> (L.) Roxb.	<i>Fabaceae</i>	feuille		NON		
Datura Stramoine	<i>Datura stramonium</i> L.	<i>Solanaceae</i>	feuille	tous organes	NON	<i>Datura metel</i> L. <i>Datura innoxia</i> Miller	
Dent de lion Voir Pissenlit							
Dictame de Crête	<i>Origanum dictamnus</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	partie aérienne fleurie		NON		
Digitale pourpre	<i>Digitalis purpurea</i> L.	<i>Scrophulariaceae</i>	feuille	tous organes	NON		
Dorema	<i>Dorema ammoniacum</i> D. Don	<i>Apiaceae</i>	gomme ammoniacque		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Drynaria	<i>Drynaria fortunei</i> (Kunze) J. Sm.	<i>Polypodiaceae</i>	rhizome		OUI Uniquement en MTC.	<i>Drynaria baronii</i> (Christ) Diels.	
Douce-amère	<i>Solanum dulcamara</i> L.	<i>Solanaceae</i>	tige	tous organes	NON		
Droséra	<i>Drosera rotundifolia</i> L., <i>D. intermedia</i> Hayne, <i>D. longifolia</i> L., (= <i>D. anglica</i> Huds.)	<i>Droseraceae</i>	plante entière		NON		
Echinacée à feuilles étroites	<i>Echinacea angustifolia</i> DC.	<i>Asteraceae</i>	partie souterraine		NON		
Echinacée pâle	<i>Echinacea pallida</i> Nutt.	<i>Asteraceae</i>	partie souterraine		NON		
Echinacée pourpre	<i>Echinacea purpurea</i> Moench	<i>Asteraceae</i>	partie aérienne fleurie, partie souterraine		NON		
Eclaire (grande) Voir Chelidoine							
Eclaire (petite) Voir Ficaire							
Eglantier Rosier sauvage	<i>Rosa canina</i> L., <i>R. pendulina</i> L. et autres espèces de <i>Rosa</i>	<i>Rosaceae</i>	pseudo-fruit = cynorrhodon		NON	<i>Rosa chinensis</i> Jacq. <i>Rosa laevigata</i> Michx. <i>Rosa rugosa</i> Thunb.	
Elatérium Concombre sauvage	<i>Ecballium elaterium</i> (L.) A. Rich.	<i>Cucurbitaceae</i>	fruit				
Eleuthérocoque	<i>Eleutherococcus senticosus</i> maxim. (= <i>Acanthopanax senticosus</i> Harms.)	<i>Araliaceae</i>	partie souterraine		OUI		
Epervière piloselle Voir Piloselle							
Epine blanche Voir Aubépine							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Epine-vinette Berberis	<i>Berberis vulgaris</i> L.	<i>Berberidaceae</i>	écorce de racine	tous organes	NON		
Erigeron Voir Vergerette du Canada							
Erysimum Velar Herbe aux chantres	<i>Sisymbrium officinale</i> (L.) Scop. (= <i>Erysimum officinale</i> L.)	<i>Brassicaceae</i>	feuille, sommité fleurie		NON		
Eschscholtzia Pavot de Californie	<i>Eschscholtzia californica</i> Cham.	<i>Papaveraceae</i>	partie aérienne		NON		
Estragon	<i>Artemisia dracunculus</i> L.	<i>Asteraceae</i>	partie aérienne		NON	<i>Artemisia annua</i> L. <i>Artemisia anomala</i> S. Moore <i>Artemisia argyi</i> Lévl. & Vant. <i>Artemisia scoparia</i> Waldst. & Kit. <i>Artemisia capillaris</i> Thunb.	
Eucalyptus Eucalyptus globuleux	<i>Eucalyptus globulus</i> Labill.	<i>Myrtaceae</i>	feuille		NON		
Euphorbia hirta	<i>Euphorbia hirta</i> L. (= <i>E. pilulifera</i> L.)	<i>Euphorbiaceae</i>	partie aérienne		NON	<i>Euphorbia ebracteolata</i> Hayata. <i>Euphorbia fisheriana</i> Steud <i>Euphorbia humifusa</i> Willd. <i>Euphorbia supina</i> Raffin. <i>Euphorbia kansui</i> T. N. Liou ex T. P. Wang. <i>Euphorbia lathyris</i> L. <i>Euphorbia pekinensis</i> Rupr.	
Fenouil amer	<i>Foeniculum vulgare</i> Mill.	<i>Apiaceae</i>	fruit		OUI		
Fenouil doux Aneth fenouil	<i>Foeniculum vulgare</i> Mill. var. <i>dulcis</i>	<i>Apiaceae</i>	fruit		OUI		
Fenouil doux Aneth fenouil	<i>Foeniculum vulgare</i> Mill. var. <i>dulcis</i>	<i>Apiaceae</i>	partie souterraine		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Fenugrec	<i>Trigonella foenumgraecum</i> L.	<i>Fabaceae</i>	graine		OUI		
Février Voir <i>Gleditschia</i>							
Ficaire Eclaire (petite) Renoncule (fausse)	<i>Ranunculus ficaria</i> L. (= <i>Ficaria ranunculoides</i> Roth.)	<i>Ranunculaceae</i>	partie souterraine	tous organes	NON		
Figuier	<i>Ficus carica</i> L.	<i>Moraceae</i>	pseudo-fruit		NON		
Fragon épineux Voir <i>Houx (petit)</i>							
Fraisier	<i>Fragaria vesca</i> L.	<i>Rosaceae</i>	partie souterraine		NON		
Frangule Voir <i>Bourdaïne</i>							
Fraxinus rhynchophylla	<i>Fraxinus rhynchophylla</i> Hance	<i>Oleaceae</i>	écorce		OUI Uniquement en MTC	<i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. (<i>F. xanthoxyloides</i> Wall.) <i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. var. <i>acuminata</i> Lingelsh. <i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. var. <i>rhynchophylla</i> (Hance) Hemsl. <i>Fraxinus stylosa</i> Lingelsh.	
Frêne	<i>Fraxinus excelsior</i> L.,	<i>Oleaceae</i>	feuille		NON	<i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. (<i>F. xanthoxyloides</i> Wall.) <i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. var. <i>acuminata</i> Lingelsh. <i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. var. <i>rhynchophylla</i> (Hance) Hemsl. <i>Fraxinus stylosa</i> Lingelsh.	

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Frêne à manne	<i>Fraxinus ornus</i> L.	<i>Oleaceae</i>	suc épaissi dit « manne »		NON	<i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. (<i>F. xanthoxyloides</i> Wall.) <i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. var. <i>acuminata</i> Lingelsh. <i>Fraxinus chinensis</i> Roxb. var. <i>rhynchophylla</i> (Hance) Hemsl. <i>Fraxinus stylosa</i> Lingelsh.	
Fucus	<i>Fucus serratus</i> L.,	<i>Fucaceae</i>	thalle				
Fumeterre	<i>Fumaria officinalis</i> L. & espèces voisines	<i>Fumariaceae</i>	partie aérienne fleurie		NON		
Galanga (grand)	<i>Alpinia galanga</i> (L.) Willd.	<i>Zingiberaceae</i>	rhizome		\$ OUI \$	<i>Alpinia katsumadai</i> Hay. <i>Alpinia oxyphylla</i> Miq.	Mais en MTC c'est le fruit séché mature qui est utilisé
Galanga (petit)	<i>Alpinia officinarum</i> Hance	<i>Zingiberaceae</i>	rhizome		OUI	<i>Alpinia katsumadai</i> Hay. <i>Alpinia oxyphylla</i> Miq.	
Galbanum	<i>Ferula gummosa</i> Boiss. (= <i>F. galbaniflua</i> Boiss. & Buhse)	<i>Apiaceae</i>	gomme oléo- résine		NON	<i>Ferula sinkiangensis</i> K. M. Shen <i>Ferula fukanensis</i> K. M. Shen	
Galéga	<i>Galega officinalis</i> L.	<i>Fabaceae</i>	partie aérienne fleurie	graine	NON		
Gattillier	<i>Vitex agnus-castus</i> L.	<i>Verbenaceae</i>	sommité fleurie, fruit		NON	<i>Vitex negundo</i> L. <i>Vitex negundo</i> L. var. <i>Cannabifolia</i> (Sieb. & Zucc.) Hand. Mazz. <i>Vitex negundo</i> L. var. <i>heterophylla</i> (Franch.) Rehd. <i>Vitex trifolia</i> L. var. <i>simplicifolia</i> Cham. <i>Vitex trifolia</i> L.	
Gelsemium Jasmin de la Caroline	<i>Gelsemium sempervirens</i> (L.) Ait. f.	<i>Loganiaceae</i>	partie souterraine	tous organes	NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Genêt à balai	<i>Cytisus scoparius</i> (L.) Link (= <i>Sarothamnus scoparius</i> (L.) Wimmer ex Koch)	<i>Fabaceae</i>	fleur	tous organes sauf fleur	NON		
Genévrier	<i>Juniperus communis</i> L.	<i>Cupressaceae</i>	cône femelle dit « baie de genièvre »		NON		
Gentiane Gentiane jaune	<i>Gentiana lutea</i> L.	<i>Gentianaceae</i>	partie souterraine		NON	<i>Gentiana macrophylla</i> Pall. <i>Gentiana dahurica</i> Fish. <i>Gentiana crassicaulis</i> Dutie ex Burk. <i>Gentiana straminea</i> Maxim. <i>Gentiana scabra</i> Bge. <i>Gentiana manshurica</i> Kitag. <i>Gentiana triflora</i> Pall. <i>Gentiana rigescens</i> Franch.	
Geranium herbe a Robert Geranium Robert	<i>Geranium robertianum</i> L.	<i>Geraniaceae</i>	plante entière		NON		
Geranium Robert Voir Geranium herbe à Robert							
Gingembre	<i>Zingiber officinale</i> Roscoe	<i>Zingiberaceae</i>	rhizome		OUI		En MTC utilisation du rhizome frais mais aussi le rhizome sec (indications différentes)
Ginkgo	<i>Ginkgo biloba</i> L.	<i>Ginkgoaceae</i>	feuille		\$ OUI \$		En MTC Utilisation de la graine
Ginseng Panax de Chine	<i>Panax ginseng</i> C. A. Meyer (= <i>Aralia quinquefolia</i> Decne. & Planch.)	<i>Araliaceae</i>	partie souterraine		OUI	<i>Panax japonicus</i> C. A. Mey. <i>Panax quinquefolia</i> L.	
Giroflier	<i>Syzygium aromaticum</i> (L.) Merr. & Perry (= <i>Eugenia caryophyllus</i> (Sprengel) Bull. & Harr.)	<i>Myrtaceae</i>	bouton floral = clou de girofle		OUI		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Gléditschia Févier	<i>Gleditschia triacanthos</i> L., <i>G. ferox</i> Desf.	<i>Fabaceae</i>	graine		NON	<i>Gleditsia sinensis</i> Lamarck (<i>G. horrida</i> Willd.)	
Globulaire purgative Séné de Provence	<i>Globularia alypum</i> L.	<i>Globulariaceae</i>	feuille		NON		
Gnaphale dioïque Voir Pied de chat							
Gomme adragante Voir Astragale à gomme							
Gomme ammoniac Voir Dorema							
Gomme arabique Voir Acacia a gomme							
Gomme de Sterculia Voir Sterculia							
Gomme Karaya Voir Sterculia							
Gomme M'Bep Voir Sterculia							
Grande ortie Voir Ortie dioïque							
Grenadier	<i>Punica granatum</i> L.	<i>Punicaceae</i>	écorce de racine, écorce de tige	tous organes sauf graine	§ OUI §		
Grindélia	<i>Grindelia robusta</i> Nutt., <i>G. camporum</i> Greene, <i>G. humilis</i> Hook. & Arn., <i>G. squarrosa</i> (Pursh) Dunal	<i>Asteraceae</i>	sommité fleurie		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Griottier Cerisier griottier	<i>Prunus cerasus</i> L., <i>P. avium</i> (L.) L.	<i>Rosaceae</i>	pédoncule du fruit = queue de cerise		NON	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne. <i>Prunus Humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim. <i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc. <i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl. <i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch.	
Groseiller noir Voir Cassissier							
Guar Voir Cyamopsis							
Guarana Voir Paullinia							
Guimauve	<i>Althaea officinalis</i> L.	<i>Malvaceae</i>	feuille, fleur, racine		NON		
Hamamélis de Virginie	<i>Hamamelis virginiana</i> L.	<i>Hamamelidaceae</i>	écorce de tige, feuille		NON		
Hamelia patens	<i>Hamelia Patens</i> Jacq.	<i>Rubiaceae</i>	Feuille fraîche		NON		
Harpagophyton	<i>Harpagophytum procumbens</i> (Burch.) DC. ex Meissn.	<i>Pedaliaceae</i>	racine secondaire tubérisée		NON		
Herbe aux chantres Voir Erysimum							
Herbe aux chats Voir Valériane							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Herbe aux cuillères Voir Cochléaire							
Herbe aux verrues Voir Chélidoine							
Hibiscus Voir Karkadé							
Houblon	<i>Humulus lupulus</i> L.	<i>Cannabaceae</i>	inflorescence femelle dite « cône de houblon »		NON		
Houblon	<i>Humulus lupulus</i> L.	<i>Cannabaceae</i>	poil glanduleux = lupulin		NON		
Houx (petit) Fragon épineux	<i>Ruscus aculeatus</i> L.	<i>Liliaceae</i>	partie souterraine	fruit	NON		
Hydrastis	<i>Hydrastis canadensis</i> L.	<i>Ranunculaceae</i>	partie souterraine	tous organes	NON		
Hydrocotyle	<i>Centella asiatica</i> (L.) Urban (= <i>Hydrocotyle asiatica</i> L.)	<i>Apiaceae</i>	partie aérienne		§ OUI §		
Hysope	<i>Hyssopus officinalis</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommité fleurie				
Ipécacuanha Ipécacuanha de Costa Rica Ipécacuanha de Grosso	<i>Cephaelis acuminata</i> H. Karst., <i>C. ipecacuanha</i> (Brot.) A. Rich.	<i>Rubiaceae</i>	racine	tous organes			
Ispaghul	<i>Plantago ovata</i> Forssk. (= <i>P. ispaghula</i> Roxb.)	<i>Plantaginaceae</i>	graine, tégument de la graine		NON	<i>Plantago asiatica</i> L. (<i>P. major</i> L.) <i>Plantago depressa</i> Willd.	
Jaborandi	<i>Pilocarpus jaborandi</i> Holmes (= <i>P. microphyllus</i> Stapf), <i>P. pennatifolius</i> Lemm.	<i>Rutaceae</i>	feuille	tous organes	NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Jalap fusiforme Voir Scammonée du Mexique							
Jasmin de la Caroline Voir Gelsemium							
Jujubier	<i>Ziziphus jujuba</i> Mill. (= <i>Z. sativa</i> Gaertn.) (= <i>Z. vulgaris</i> Lam.) (= <i>Rhamnus zizyphus</i> L.)	<i>Rhamnaceae</i>	fruit privé de graines		OUI	<i>Ziziphus acidojujuba</i> Mill. (graine mature sec)	
Jusquiame noire	<i>Hyoscyamus niger</i> L.	<i>Solanaceae</i>	feuille, partie aérienne	tous organes	§ OUI §		En MTC Utilisation de la graine séchée
Kalanchoe pinnata	<i>Kalanchoe pinnata</i> (Lam.) Pers	<i>Crassulaceae</i>	feuille fraîche*		NON		
Karkadé Oseille de Guinée Hibiscus	<i>Hibiscus sabdariffa</i> L.	<i>Malvaceae</i>	calice et calicule		NON	<i>Hibiscus mutabilis</i> L. <i>Hibiscus syriacus</i> L.	
Khella	<i>Ammi visnaga</i> (L.) Lam.	<i>Apiaceae</i>	fruit		NON		
Kinkéliba	<i>Combretum micranthum</i> G. Don (= <i>C. altum</i> Guillaumin & Perrottet ex DC.)	<i>Combretaceae</i>	feuille		NON		
Kolatier Colatier	<i>Cola acuminata</i> (P. Beauv.) Schott & Endl. (= <i>Sterculia acuminata</i> P. Beauv.), <i>C. nitida</i> (Vent.) Schott & Endl. (= <i>C. vera</i> K. Schum.) & variétés	<i>Stercu- liaceae</i>	amande dite « noix de kola »		NON		
Koussou Voir Cousso							
Kudsu Voir Pueraria lobata							
Laitue vireuse	<i>Lactuca virosa</i> L.	<i>Asteraceae</i>	feuille, suc épaissi dit « lactucarium »		NON		
Lamier blanc Ortie Blanche	<i>Lamium album</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	corolle mondée, sommité fleurie		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Laminaire	<i>Laminaria digitata</i> J.P. Lamour., <i>L. hyperborea</i> (Gunnerus) Foslie, <i>L. cloustonii</i> Le Jol.	<i>Laminariaceae</i>	stipe, thalle		NON	<i>Laminaria Japonica</i> Aresh.	
Larme de Job	<i>Coix lacryma-jobi</i> L.	<i>Poaceae</i>	Graine		OUI Uniquement en MTC.		
Laurier commun Laurier sauce	<i>Laurus nobilis</i> L.	<i>Lauraceae</i>	feuille	fruit	NON		
Lavande Lavande vraie	<i>Lavandula angustifolia</i> Mill. (= <i>L. vera</i> DC.)	<i>Lamiaceae</i>	fleur, sommité fleurie		NON		
Lavande aspic Voir Aspic							
Lavande stoechas Lavande vraie Voir Lavande	<i>Lavandula stoechas</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	fleur, sommité fleurie		NON		
Lavandin « Grosso »	<i>Lavandulax intermedia</i> Emeric ex Loisel.	<i>Lamiaceae</i>	fleur, sommité fleurie		NON		
Lemongrass de l'Amérique centrale	<i>Cymbopogon citratus</i> (DC.) Stapf	<i>Poaceae</i>	feuille		NON		
Lemongrass de l'Inde	<i>Cymbopogon flexuosus</i> (Nees ex Steud.) J.F. Wats.	<i>Poaceae</i>	feuille		NON		
Lichen d'Islande	<i>Cetraria islandica</i> (L.) Ach. <i>sensu latiore</i>	<i>Parmeliaceae</i>	thalle		NON		
Lierre grimpant Lierre commun	<i>Hedera helix</i> L.	<i>Araliaceae</i>	feuille, bois		NON		
Lierre terrestre	<i>Glechoma hederacea</i> L. (= <i>Nepeta glechoma</i> Benth.)	<i>Lamiaceae</i>	partie aérienne fleurie		NON	<i>Glechoma longituba</i> (Nakai) Kupr.	
Lin	<i>Linum usitatissimum</i> L.	<i>Linaceae</i>	graine		OUI		
Lis blanc	<i>Lilium candidum</i> L.	<i>Liliaceae</i>	bulbe, fleur		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Livèche	<i>Levisticum officinale</i> Koch.	<i>Apiaceae</i>	feuille, fruit, partie souterraine		NON		
Lobelia enflée	<i>Lobelia inflata</i> L.	<i>Lobeliaceae</i>	sommité fleurie	tous organes	NON	<i>Lobelia chinensis</i> Lour.	
Lysimaque pourprée Voir Salicaire							
Magnolia officinalis	<i>Magnolia officinalis</i> Rehd. & Wils.	<i>Moagnoliaceae</i>	écorce de tronc, de racine et de branche, bouton floral		OUI Uniquement en MTC	<i>Magnolia biondii</i> Pamp. <i>Magnolia denudata</i> Desr. <i>Magnolia sprengii</i> Pamp. <i>Magnolia biloba</i> (Rehd. & Wils.) Cheng <i>Magnolia rostrata</i> W. W. Smith.	
Maïs	<i>Zea mays</i> L.	<i>Poaceae</i>	style		§ OU §I		
Mandarine	<i>Citrus reticula</i> Blanco (= <i>C. Nobilis</i> Andrews)	<i>Rutaceae</i>	épicarpe, mésocarpe		OUI Uniquement en MTC	<i>Citrus aurantium</i> L <i>Citrus aurantium</i> L. var. <i>amara</i> Engl. <i>Citrus grandis</i> (L.) Osbeck <i>Citrus grandis</i> (L.) Osbeck var. <i>tomentosa</i> Hort. <i>Citrus medica</i> L. <i>Citrus wilsonii</i> Tanaka <i>Citrus medica</i> L. var. <i>sarcodactylis</i> (Noot.) Swingle	
Marjolaine Origan marjolaine	<i>Origanum majorana</i> L. (= <i>Majorana hortensis</i> Moench)	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommité fleurie		NON		
Marronnier d'Inde	<i>Aesculus hippocastanum</i> L.	<i>Hippocastanaceae</i>	écorce de tige, graine		NON	<i>Aesculus chinensis</i> Bge. <i>Aesculus chinensis</i> var. <i>checkiangensis</i> Fang <i>Aesculus wilsonii</i> Rehd. (<i>Actinotinus sinensis</i> Oliv.)	
Marrube Marrube blanc	<i>Marrubium vulgare</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommité fleurie		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Marrube blanc Voir Marrube							
Marrube noir Voir Ballote noire							
Maté Thé du Paraguay	<i>Ilex paraguariensis</i> St.- Hil (= <i>I. paraguayensis</i> Lamb.)	<i>Aquifoliaceae</i>	feuille		NON	<i>Ilex cornuta</i> Lindl.	
Matricaire Camomille allemande Camomille vulgaire	<i>Matricaria recutita</i> L. (= <i>Chamomilla recutita</i> (L.) Rausch.) (= <i>M. chamomilla</i> L.)	<i>Asteraceae</i>	capitule		NON		
Mauve	<i>Malva sylvestris</i> L.	<i>Malvaceae</i>	feuille, fleur		NON		
Mélilot	<i>Melilotus officinalis</i> (L.) Pall.	<i>Fabaceae</i>	partie aérienne		NON		
Mélicse	<i>Melissa officinalis</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri		NON		
Menthe coq Voir Balsamite odorante							
Menthe poivrée	<i>Mentha x piperita</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri		NON	<i>Mentha haplocalyx</i> Briq. (<i>M. canadensis</i> L.)	
Menthe pouliot Pouliot commun	<i>Mentha pulegium</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri			<i>Mentha haplocalyx</i> Briq. (<i>M. canadensis</i> L.)	
Menthe verte	<i>Mentha spicata</i> L. (= <i>M. viridis</i> L.)	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri			<i>Mentha haplocalyx</i> Briq. (<i>M. canadensis</i> L.)	
Ményanthe Trèfle d'eau	<i>Menyanthes trifoliata</i> L.	<i>Menyan- thaceae</i>	feuille		NON		
Millefeuille Voir Achillée millefeuille							
Millepertuis	<i>Hypericum perforatum</i> L.	<i>Guttiferae</i>	sommet fleuri		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Momordica charantia	Momordica charantia L.	Curcubitaceae	partie aérienne*		NON	Momordica cochinchinensis (Lour.) Spreng. Momordica grosvenori Swingle	
Morelle noire	Solanum nigrum L.	Solanaceae	tige feuillée	fruit	NON		
Mousse d'Irlande Voir Carragaheen							
Moutan	Paeonia suffruticosa Andr.	Ranunculaceae	écorce de racine		OUI Uniquement en MTC	Paeonia lactiflora Pall. Paeonia veitchii Lynch	
Moutarde junciforme	Brassica juncea (L.) Czern.	Brassicaceae	graine		NON	Brassica campestris L.	
Muguet des bois Voir Asperule odorante							
Muscadier aromatique	Myristica fragrans Houtt. (= M. moschata Thunb.)	Myristicaceae	graine dite « muscade » ou « noix de muscade », arille		§ OUI §		Noyau, amande
Myrrhe Commiphora	Commiphora abyssinica Engl., C. molmol Engl., C. myrrha Engl., C. schimperi Engl.	Burseraceae	gomme oléo-résine		§ OUI §		En MTC : C. myrrha utilisé
Myrte	Myrtus communis L.	Myrtaceae	feuille		NON		
Myrtille Airelle myrtille	Vaccinium myrtillus L.	Ericaceae	feuille, fruit		NON		
Nenuphar jaune	Nuphar luteum (L.) Sibth & Small.	Nymphaeaceae	rhizome		NON		
Nerprun	Rhamnus catharticus L.	Rhamnaceae	fruit		NON		
Noisetier Coudrier	Corylus avellana L.	Corylaceae	feuille		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Notoginseng	<i>Panax pseudoginseng</i> Wall. var. <i>notoginseng</i> (Burk.) Hooet Tseng (= <i>P. notoginseng</i> (Burk.) F.H. Chen ex C.Y. Wu & K.M. Feng)	<i>Araliaceae</i>	racine		OUI	<i>Panax japonicus</i> C. A. Mey. <i>Panax quinquefolia</i> L.	
Noyer	<i>Juglans regia</i> L.	<i>Juglandaceae</i>	feuille, péricarpe		§ OUI §		Mais en MTC, graine séchée utilisée
Olivier	<i>Olea europaea</i> L.	<i>Oleaceae</i>	feuille		NON		
Oranger amer Bigaradier	<i>Citrus aurantium</i> L. (= <i>C. bigaradia</i> Duch.) (= <i>C. vulgaris</i> Risso)	<i>Rutaceae</i>	feuille, fleur, péricarpe dit « écorce » ou zeste		§ OUI §	<i>Citrus aurantium</i> L. var. <i>amara</i> Engl. <i>Citrus grandis</i> (L.) Osbeck <i>Citrus grandis</i> (L.) Osbeck var. <i>tomentosa</i> Hort. <i>Citrus medica</i> L. <i>Citrus wilsonii</i> Tanaka <i>Citrus medica</i> L. var. <i>sarcodactylis</i> (Noot.) Swingle <i>Citrus reticulata</i> Blanco	En MTC, fruit séché utilisé
Oranger doux	<i>Citrus sinensis</i> (L.) Pers. (= <i>C. aurantium</i> L.)	<i>Rutaceae</i>	péricarpe dit « écorce » ou zeste		§ OUI §	<i>Citrus aurantium</i> L. var. <i>amara</i> Engl. <i>Citrus grandis</i> (L.) Osbeck <i>Citrus grandis</i> (L.) Osbeck var. <i>tomentosa</i> Hort. <i>Citrus medica</i> L. <i>Citrus wilsonii</i> Tanaka <i>Citrus medica</i> L. var. <i>sarcodactylis</i> (Noot.) Swingle <i>Citrus reticulata</i> Blanco	En MTC, fruit séché utilisé
Oreille de souris Voir Piloselle							
Origan	<i>Origanum vulgare</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommité fleurie		NON		
Origan marjolaine Voir Marjolaine							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Orthosiphon Thé de Java	<i>Orthosiphon stamineus</i> Benth. (= <i>O. aristatus</i> Miq.) (= <i>O. spicatus</i> Bak.)	<i>Lamiaceae</i>	tige feuillée		NON		
Ortie blanche Voir Lamier blanc							
Ortie brûlante	<i>Urtica urens</i> L.	<i>Urticaceae</i>	racine		NON		
Ortie brûlante	<i>Urtica urens</i> L.	<i>Urticaceae</i>	partie aérienne		NON		
Ortie dioïque	<i>Urtica dioica</i> L.	<i>Urticaceae</i>	partie aérienne		NON		
Ortie dioïque Grande ortie	<i>Urtica dioica</i> L.	<i>Urticaceae</i>	partie souterraine		NON		
Oseille de Guinée Voir Karkadé							
Paeonia alba	<i>Paeonia lactiflora</i> Pall.	<i>Ranunculaceae</i>	racine stabilisé dite « racine blanche »		OUI Uniquement en MTC	<i>Paeonia suffruticosa</i> Andr.	
Paeonia rubra	<i>Paeonia lactiflora</i> Pall. , <i>P. veitchii</i> Lynch.	<i>Ranunculaceae</i>	racine		OUI Uniquement en MTC	<i>Paeonia suffruticosa</i> Andr.	
Paliure	<i>Paliurus spina-christi</i> Mill. (= <i>P. aculeatus</i> Lam.)	<i>Rhamnaceae</i>	fruit		NON		
Palmier de Floride Voir Sabal							
Panama	<i>Quillaja smegmadermos</i> DC., <i>Q. saponaria</i> Molina	<i>Rosaceae</i>	écorce de tige dite « bois de Panama »		NON		
Panax de Chine Voir Ginseng							
Papayer	<i>Carica papaya</i> L.	<i>Caricaceae</i>	suc du fruit, feuille		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Pariétaire	<i>Parietaria officinalis</i> L., <i>P. judaica</i> L. (= <i>P. diffusa</i> Mert. & Koch)	<i>Urticaceae</i>	partie aérienne		NON		
Pas d'âne Voir Tussilage							
Passerose Voir Rose trémière							
Passiflore	<i>Passiflora incarnata</i> L.	<i>Passifloraceae</i>	partie aérienne		NON		
Pastel	<i>Isatis tinctoria</i> L. (= <i>I. indigotica</i> Fort.)	<i>Brassicaceae</i>	racine		OUI Uniquement en MTC	<i>Strobilanthes cusia</i> (Nees) O. Kuntze. (<i>Baphicacanthus cusia</i> (Nees) Bremek.) <i>Indigofera suffruticosa</i> Mill. <i>Polygonum tinctorium</i> L.	
Patience	<i>Rumex patientia</i> L.	<i>Polygonaceae</i>	racine		NON		
Paullinia Guarana	<i>Paullinia cupana</i> Kunth. (= <i>P. sorbilis</i> Mart.)	<i>Sapindaceae</i>	graine, extrait préparé avec la graine = guarana		NON		
Pavot	<i>Papaver somniferum</i> L.	<i>Papaveraceae</i>	feuille, capsule, latex = opium	tous organes sauf graine	OUI		Péricarpe utilisé en MTC.
Pavot de Californie Voir Eschscholtzia							
Pensée sauvage Violette tricolore	<i>Viola arvensis</i> Murray, <i>V. tricolor</i> L.	<i>Violaceae</i>	fleur, partie aérienne fleurie		NON	<i>Viola prionantha</i> Bunge.	
Perce-pierre Voir Criste marine							
Persil	<i>Petroselinum crispum</i> (Mill.) Nyman ex A.W. Hill (= <i>Carum petroselinum</i> (L.) Benth. & Hook. f.) (= <i>P. sativum</i> Hoffm.)	<i>Apiaceae</i>	fruit, racine		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Pervenche (petite)	<i>Vinca minor</i> L.	<i>Apocynaceae</i>	feuille		NON		
Pervenche tropicale Pervenche de Madagascar Pervenche rose	<i>Catharanthus roseus</i> (L.) G. Don	<i>Apocynaceae</i>	feuille fraîche et sèche*		OUI		Probleme liste A et B
Petiveria alliacea	<i>Petiveria alliacea</i> L.	<i>Phytolaccaceae</i>	racine, feuille fraîche		NON		
Peuplier noir	<i>Populus nigra</i> L.	<i>Salicaceae</i>	bourgeon, feuille		NON		
Pied de chat Gnaphale dioïque	<i>Antennaria dioica</i> (L.) Gaertn. (= <i>Gnaphalium dioicum</i> L.)	<i>Asteraceae</i>	capitule		NON		
Pied de poule Voir Chiendent (gros)							
Piloselle Epervière piloselle Oreille de souris	<i>Hieracium pilosella</i> L.	<i>Asteraceae</i>	plante entière		NON		
Piment de Cayenne Piment enragé Piment (petit)	<i>Capsicum frutescens</i> L.	<i>Solanaceae</i>	fruit		NON		
Pin de Boston Pin de la Caroline	<i>Pinus palustris</i> Mill. (= <i>P. australis</i> F. Michx.)	<i>Pinaceae</i>	térébenthine dite d'Amérique		NON	<i>Pinus massoniana</i> Lamb. <i>Pinus tabuliformis</i> Carr. <i>Pinus yunnanensis</i> Franch.	
Pin maritime	<i>Pinus pinaster</i> Ait. (= <i>P. maritima</i> Lam.)	<i>Pinaceae</i>	rameau, térébenthine dite de Bordeaux, colophane, poix noire		NON	<i>Pinus massoniana</i> Lamb. <i>Pinus tabuliformis</i> Carr. <i>Pinus yunnanensis</i> Franch.	
Pin sylvestre	<i>Pinus sylvestris</i> L.	<i>Pinaceae</i>	bourgeon		NON	<i>Pinus massoniana</i> Lamb. <i>Pinus tabuliformis</i> Carr. <i>Pinus yunnanensis</i> Franch.	

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Pin sylvestre	<i>Pinus sylvestris</i> L.	<i>Pinaceae</i>	rameau		NON	<i>Pinus massoniana</i> Lamb. <i>Pinus tabuliformis</i> Carr. <i>Pinus yunnanensis</i> Franch.	
Piper auritum	<i>Piper auritum</i> Kunth	<i>Piperaceae</i>	feuille fraîche et sèche		NON	<i>Piper kadsura</i> (Choisy) Ohwi <i>Piper longum</i> L. <i>Piper nigrum</i> L.	
Pissenlit Dent de lion	<i>Taraxacum officinale</i> Web.	<i>Asteraceae</i>	racine		NON	<i>Taraxacum mongolicum</i> Hand.-Mazz. <i>Taraxacum sinicum</i> Kitag. <i>Taraxacum platyepidum</i> Diels. <i>Taraxacum erythropodium</i> Kitag. <i>Taraxacum heterolepsis</i> Nakai & H. Koidz.	
Pissenlit Dent de lion	<i>Taraxacum officinale</i> Web.	<i>Asteraceae</i>	feuille, partie aérienne		NON	<i>Taraxacum mongolicum</i> Hand.-Mazz. <i>Taraxacum sinicum</i> Kitag. <i>Taraxacum platyepidum</i> Diels. <i>Taraxacum erythropodium</i> Kitag. <i>Taraxacum heterolepsis</i> Nakai & H. Koidz.	
Pivoine	<i>Paeonia officinalis</i> L.	<i>Paeoniaceae</i>	racine		NON	<i>Paeonia lactiflora</i> Pall. <i>Paeonia suffruticosa</i> Andr. (<i>P. moutans</i> Sims.) <i>Paeonia veitchii</i> Lynch.	
Plantain	<i>Plantago major</i> L. (= <i>Plantago asiatica</i> L.), <i>P. intermedia</i> L., <i>P. lanceolata</i> L.	<i>Plantaginaceae</i>	feuille		§ OUI §	<i>Plantago depressa</i> Willd.	Utilisation MTC de la feuille et de la graine (indications différentes)
Plantain des sables Voir Psyllium							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Plantain pucier Voir Psyllium							
Polygala de Virginie	<i>Polygala senega</i> L.	<i>Polygalaceae</i>	partie souterraine		NON	<i>Polygala tenuifolia</i> Willd. <i>Polygala sibirica</i> L.	
Poivre long	<i>Piper longum</i> L., <i>P. retrofractum</i> Vahl (= <i>P. chaba</i> Hunter) (= <i>P. officinarum</i> (Miq.) C.DC.)	<i>Piperaceae</i>	fruit		OUI Uniquement en MTC	<i>Piper kadsura</i> (Choisy) Ohwi	
Poivre noir	<i>Piper nigrum</i> L.	<i>Piperaceae</i>	fruit		OUI Uniquement en MTC	<i>Piper kadsura</i> (Choisy) Ohwi	
Polygone renouée Voir Renouée des oiseaux							
Pommier	<i>Malus sylvestris</i> Mill. (= <i>Pyrus malus</i> L.)	<i>Rosaceae</i>	fruit		NON		
Poria	<i>Wolfiporia extensa</i> (Peck) Ginns (syn. <i>Poria cocos</i> (Schw.) Wolf)	<i>Polyporaceae</i>	sclérote		OUI Uniquement en MTC		
Potentille Tormentille	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rausch. (= <i>P. tormentilla</i> (L.) Neck.)	<i>Rosaceae</i>	rhizome		NON	<i>Potentilla chinensis</i> Ser. <i>Potentilla discolor</i> Bge.	
Potiron Voir Courge							
Pouliot commun Voir Menthe pouliot							
Prêle des champs	<i>Equisetum arvense</i> L.	<i>Equisetaceae</i>	partie aérienne stérile		NON		
Primevère	<i>Primula veris</i> L. (= <i>P. officinalis</i> (L.) Hill)	<i>Primulaceae</i>	fleur		NON		
Primevère	<i>Primula veris</i> L. (= <i>P. officinalis</i> (L.) Hill), <i>P. elatior</i> (L.) Hill	<i>Primulaceae</i>	partie souterraine		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Prunier	<i>Prunus domestica</i> L.	Rosaceae	fruit		NON	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne. <i>Prunus humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim. <i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc. <i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch. <i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl.	
Prunier d'Afrique	<i>Prunus africana</i> (Hook. f.) Kalkm. (= <i>Pygeum africanum</i> Hook. f.)	Rosaceae	écorce de tige		NON	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne. <i>Prunus humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim. <i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc. <i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch. <i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl.	
Psyllium Plantain pucier Plantain des sables	<i>Plantago afra</i> L. (= <i>P. psyllium</i> L.) <i>P. indica</i> L. (<i>P. arenaria</i> Waldst. & Kit.)	Plantaginaceae	graine		NON	<i>Plantago asiatica</i> L. (<i>P. major</i> L.) <i>Plantago depressa</i> Willd.	

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Pueraria lobata Kudzu	<i>Pueraria lobata</i> (Wild.) Ohwi.	<i>Fabaceae</i>	racine		OUI Uniquement en MTC	<i>Pueraria thomsonii</i> Benth.	
Pyrèthre d'Afrique	<i>Anacyclus pyrethrum</i> DC.	<i>Asteraceae</i>	racine	tous organes	NON		
Quassia de la Jamaïque	<i>Picrasma excelsa</i> (Sw.) Planch.	<i>Simaroubaceae</i>	bois		NON	<i>Picrasma quassioides</i> (D. Don) Benn.	
Quassia de Surinam	<i>Quassia amara</i> L.	<i>Simaroubaceae</i>	bois		NON		
Queue de cerise Voir Griottier							
Quinquina rouge	<i>Cinchona pubescens</i> Vahl (= <i>C. succirubra</i> Pavon), hybrides ou variétés	<i>Rubiaceae</i>	écorce		NON		
Quinquina rouge de Mutis	<i>Cascarilla magnifolia</i> Wedd.	<i>Rubiaceae</i>	écorce de tige		NON		
Radis noir	<i>Raphanus sativus</i> L. var. <i>niger</i> (Mill.) Kerner	<i>Brassicaceae</i>	racine		§ OUI §		En MTC Utilisation de la graine séchée
Raifort sauvage	<i>Armoracia rusticana</i> Gaertn., B. Mey. & Scherb. (= <i>Cochlearia armoracia</i> L.)	<i>Brassicaceae</i>	racine		NON		
Raisin d'ours Voir Busserole							
Ratanhia	<i>Krameria triandra</i> Ruiz & Pav. (= <i>K. lappacea</i> (Dombey) Burdet & B.B. Simpson)	<i>Fabaceae</i>	racine		NON		
Rauwolfia	<i>Rauwolfia serpentina</i> Benth. ex Kurz (= <i>Ophioxylon serpentinum</i> Willd.)	<i>Apocynaceae</i>	racine	tous organes	NON		
Réglisse	<i>Glycyrrhiza glabra</i> L., <i>G. inflata</i> Bat., <i>G. uralensis</i> Risch.	<i>Fabaceae</i>	partie souterraine		OUI		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Reine des prés Ulmaire	<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim. (= <i>Spiraea ulmaria</i> L.)	<i>Rosaceae</i>	fleur, sommité fleurie		NON		
Renoncule (fausse) Voir Ficaire							
Renouee bistorte Voir Bistorte							
Renouee des oiseaux Polygone renouee Renouee trainasse	<i>Polygonum aviculare</i> L.	<i>Polygonaceae</i>	partie aérienne fleurie		§ OUI §	<i>Polygonum bistorta</i> L. (rhizome séché) <i>Polygonum cuspidatum</i> Sieb. & Zucc. (racine et rhizome) <i>Polygonum multiflorum</i> Thunb. (racine tubéreuse, mais aussi pour un autre remède la liane séché) <i>Polygonum orientale</i> L (plante mature séché).	
Rhapontic Rhubarbe des jardins	<i>Rheum rhabarbarum</i> L. <i>R. x hybridum</i> Murray	<i>Polygonaceae</i>	partie souterraine		NON		
Rhubarbe des jardins Voir Rhapontic							
Rhubarbe Rhubarbe de Chine	<i>Rheum officinale</i> Baill., <i>R. palmatum</i> L.	<i>Polygonaceae</i>	partie souterraine		OUI		
Romarin	<i>Rosmarinus officinalis</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommité fleurie		NON		
Ronce	<i>Rubus</i> sp.	<i>Rosaceae</i>	feuille		§ OUI §	<i>Rubus Chingii</i> Hu. (en MTC)	Mais en MTC, fruit séché utilisé
Rose trémière Passerose	<i>Alcea rosea</i> L. (= <i>Althaea rosea</i> L.)	<i>Malvaceae</i>	fleur		NON	<i>Rosa Chinensis</i> Jacq. <i>Rosa laevigata</i> Michx. <i>Rosa rugosa</i> Thunb.	

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Rosier à roses pâles	<i>Rosa centifolia</i> L.	<i>Rosaceae</i>	bouton floral, pétale		NON	<i>Rosa Chinensis</i> Jacq. <i>Rosa laevigata</i> Michx. <i>Rosa rugosa</i> Thunb.	
Rosier de Damas	<i>Rosa damascena</i> Mill.	<i>Rosaceae</i>	bouton floral, pétale		NON	<i>Rosa Chinensis</i> Jacq. <i>Rosa laevigata</i> Michx. <i>Rosa rugosa</i> Thunb.	
Rosier de Provins Rosier à roses rouges	<i>Rosa gallica</i> L.	<i>Rosaceae</i>	bouton floral, pétale		NON	<i>Rosa Chinensis</i> Jacq. <i>Rosa laevigata</i> Michx. <i>Rosa rugosa</i> Thunb.	
Rosier sauvage Voir Eglantier							
Rue fétide	<i>Ruta graveolens</i> L.	<i>Rutaceae</i>	partie aérienne fleurie	tous organes	NON		
Sabal Palmier de Floride	<i>Serenoa repens</i> (W.B. Bartram) Small. (= <i>Sabal serrulata</i> (Michx.) T. Nutt. ex Schultes & Schultes)	<i>Areaceae</i>	fruit		NON		
Safran	<i>Crocus sativus</i> L.	<i>Iridaceae</i>	stigmate		§ OUI §		
Salicaire Lysimaque pourpre	<i>Lythrum salicaria</i> L.	<i>Lythraceae</i>	sommité fleurie		NON		
Salsepareille du Honduras	<i>Smilax sarsaparilla</i> L. (= <i>S. ornata</i> Hook. f.)	<i>Liliaceae</i>	racine		NON	<i>Smilax glabra</i> Roxb.	
Salsepareille du Mexique Salsepareille de Vera Cruz	<i>Smilax aristolochiaefolia</i> Mill. (= <i>S. medica</i> Schldl. & Cham.)	<i>Liliaceae</i>	racine		NON	<i>Smilax glabra</i> Roxb.	
Sanguisorbe (grande)	<i>Sanguisorba officinalis</i> L.	<i>Rosaceae</i>	partie souterraine		OUI	<i>Sanguisorba officinalis</i> L. var. <i>longifolia</i> (Bert.) Yü & Li	
Santoline Aurone femelle	<i>Santolina chamaecyparissus</i> L.	<i>Asteraceae</i>	feuille, sommité fleurie		NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Sapin argenté	<i>Abies alba</i> Mill. (= <i>A. pectinata</i> DC.)	<i>Abietaceae</i>	bourgeon, térébenthine dite d'Alsace, térébenthine dite des Vosges		NON		
Saponaire	<i>Saponaria officinalis</i> L.	<i>Caryophyllaceae</i>	partie aérienne, partie souterraine		NON		
Sarriette des jardins	<i>Satureja hortensis</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri		NON		
Sarriette des montagnes	<i>Satureja montana</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri		NON		
Sauge d'Espagne	<i>Salvia lavandulifolia</i> Vahl	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri		NON	<i>Salvia miltiorrhiza</i> Bge. <i>Salvia bowleyana</i> Dunn. <i>Salvia Przewalskii</i> Maxim.	
Sauge officinale Sauge	<i>Salvia officinalis</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille		NON	<i>Salvia miltiorrhiza</i> Bge. <i>Salvia bowleyana</i> Dunn. <i>Salvia Przewalskii</i> Maxim.	
Sauge sclairée Sclairee Toute-bonne	<i>Salvia sclarea</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri		NON	<i>Salvia miltiorrhiza</i> Bge. <i>Salvia bowleyana</i> Dunn. <i>Salvia Przewalskii</i> Maxim.	
Sauge trilobée	<i>Salvia fruticosa</i> Mill.	<i>Lamiaceae</i>	feuille		NON	<i>Salvia miltiorrhiza</i> Bge. <i>Salvia bowleyana</i> Dunn. <i>Salvia Przewalskii</i> Maxim.	
Saule	<i>Salix</i> sp.	<i>Salicaceae</i>	écorce de tige, feuille		NON		
Scammonee d'Alep Scammonee de Syrie	<i>Convolvulus scammonia</i> L.	<i>Convolvulaceae</i>	racine, résine	tous organes	NON		
Scammonee de Syrie Voir Scammonee d'Alep							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Scammonee du Mexique Jalap fusiforme	<i>Ipomoea orizabensis</i> (Pelletam) Ledeb. Ex Steud.	<i>Convolvulaceae</i>	racine, résine	tous organes	NON		
Schisandra de Chine	<i>Schisandra chinensis</i> (Turcz.) Baill.	<i>Magnoliaceae</i>	fruit		OUI Uniquement en MTC	<i>Schisandra sphenanthera</i> Rhed. & Wils.	
Scille	<i>Drimia maritima</i> (L.) Stearn (= <i>Urginea scilla</i> Steinh.) (= <i>U. maritima</i> (L.) Baker)	<i>Liliaceae</i>	bulbe	tous organes	NON		
Sclarée Voir Sauge sclarée							
Scrofulaire aquatique	<i>Scrophularia auriculata</i> L. (= <i>S. aquatica</i> auct. non L.)	<i>Scrophulariaceae</i>	racine, sommité fleurie		NON	<i>Scrophularia ningpoensis</i> Hemsl. <i>Scrophularia buergeriana</i> Miq.	
Scrofulaire noueuse	<i>Scrophularia nodosa</i> L.	<i>Scrophulariaceae</i>	racine, sommité fleurie		NON	<i>Scrophularia ningpoensis</i> Hemsl. <i>Scrophularia buergeriana</i> Miq.	
Scutellaire	<i>Scutellaria baicalensis</i> Georgi	<i>Labiaceae</i>	racine		OUI Uniquement en MTC	<i>Scutellaria barbata</i> D. Don (S. <i>rivularis</i> Benth.)	
Seigle	<i>Secale cereale</i> L.	<i>Poaceae</i>	fruit, son		NON		
Semen contra	<i>Artemisia cina</i> Berg. ex Poljakov	<i>Asteraceae</i>	capitule non épanoui		NON	<i>Artemisia annua</i> L. <i>Artemisia anomala</i> S. Moore <i>Artemisia argyi</i> Lévl. & Vant. <i>Artemisia scoparia</i> Waldst. & Kit. <i>Artemisia capillaris</i> Thunb.	
Séné d'Alexandrie ou de Khartoum	<i>Cassia senna</i> L. (= <i>C. acutifolia</i> (Delile) Batka) (= <i>Senna alexandrina</i> Mill.)	<i>Fabaceae</i>	foliole, fruit		OUI	<i>Cassia angustifolia</i> Vahl. <i>Cassia obtusifolia</i> L. <i>Cassia tora</i> L.	
Séné de Provence Voir Globulaire purgative							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Séné de Tinnevely ou de l'Inde	<i>Cassia angustifolia</i> (Vahl) Batka	<i>Fabaceae</i>	foliole, fruit		OUI	<i>Cassia obtusifolia</i> L. <i>Cassia tora</i> L.	MTC on utilise les feuilles séchées
Serpolet Thym serpolet	<i>Thymus serpyllum</i> L. <i>sensu latiore</i>	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleurie		NON		
Simarouba amer	<i>Simarouba amara</i> Aubl.	<i>Simaroubaceae</i>	écorce de racine		NON		
Simarouba glauca	<i>Simarouba glauca</i> DC.	<i>Simaroubaceae</i>	partie aérienne fraîche ou sèche*		NON		
Sinomenium acutum	<i>Sinomenium acutum</i> (Thunb.) Rehd. & Wils.	<i>Menispermaceae</i>	tige		OUI Uniquement en MTC	<i>Sinomenium acutum</i> (Thunb.) Rehd. & Wils. var. <i>cinereum</i> Rehd. & Wils.	
Solidage	<i>Solidago gigantea</i> Ait.,	<i>Asteraceae</i>	sommité fleurie		NON		
Solidage verge d'or Verge d'or	<i>Solidago virgaurea</i> L.	<i>Asteraceae</i>	sommité fleurie		NON		
Sophora japonica	<i>Sophora japonica</i> L.	<i>Fabaceae</i>	bouton floral		OUI Uniquement en MTC	<i>Sophora flavescens</i> Ait. <i>Sophora tonkinensis</i> Gagnep.	
Souci Souci des jardins	<i>Calendula officinalis</i> L.	<i>Asteraceae</i>	capitule, fleur		NON		
Sterculia Gomme Karaya Gomme M'Bep Gomme de Sterculia	<i>Sterculia urens</i> Roxb., <i>S. tomentosa</i> Guill. & Perr.	<i>Sterculiaceae</i>	exsudation gommeuse = gomme de Sterculia, gomme Karaya, gomme M'Bep		NON	<i>Sterculia lychnophora</i> Hance	
Stramoine Voir Datura							
Styrax	<i>Styrax orientalis</i> L.	<i>Styracaceae</i>	baume		NON	<i>Styrax tonkinensis</i> (Pierre) Craib ex Hartw.	
Styrax benjoin Voir Benjoin de Sumatra							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Styrax liquide	<i>Liquidambar orientale</i> Mill., <i>L. styraciflua</i> L.	<i>Hamamelidaceae</i>	baume		§ OUI §	<i>Liquidambar formosana</i> Hance.	Mais en MTC utilisation de la résine séchée aussi pour un remède mais aussi du fruit mature séché pour un autre remède.
Sureau noir	<i>Sambucus nigra</i> L.	<i>Caprifoliaceae</i>	fleur, fruit		NON		
Tamarinier de l'Inde	<i>Tamarindus indica</i> L.	<i>Fabaceae</i>	pulpe de fruit		NON		
Temoe-lawacq	<i>Curcuma xanthorrhiza</i> Roxb.	<i>Zingiberaceae</i>	rhizome		NON	<i>Curcuma longa</i> L. <i>Curcuma kwangsinensis</i> S. G. Lee & C. F. Liang <i>Curcuma wenyujin</i> Y. H. Chen & C <i>Curcuma aeruginosa</i> Roxb.	
Thé de Java Voir Orthosiphon							
Thé du Mexique Voir Chenopode vermifuge							
Thé du Paraguay Voir Maté							
Théier Thé	<i>Camellia sinensis</i> (L.) Kuntze (= <i>C. thea</i> Link) (= <i>Thea sinensis</i> (L.) Kuntze)	<i>Theaceae</i>	feuille		§ OUI §		La boisson national chinoise que l'on ne cite même plus dans les livres en médecine chinoise.
Thlaspi Voir Bourse à pasteur							
Thuja Cèdre blanc	<i>Thuja occidentalis</i> L.	<i>Cupressaceae</i>	rameau	tous organes	NON		

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Thym	<i>Thymus vulgaris</i> L., <i>T. zygis</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	feuille, sommet fleuri		NON		
Thym serpolet Voir Serpolet							
Tilleul	<i>Tilia platyphyllos</i> Scop., <i>T. cordata</i> Mill. (= <i>T. ulmifolia</i> Scop.) (= <i>T. parvifolia</i> Ehrh. ex Hoffm.) (= <i>T. sylvestris</i> Desf.), <i>T. x vulgaris</i> Heyne ou mélanges	<i>Tiliaceae</i>	aubier, inflorescence		NON		
Tormentille Voir Potentille							
Toute-bonne Voir Sauge sclérée							
Trefle d'eau Voir Menyanthe							
Tussilage Pas d'âne	<i>Tussilago farfara</i> L.	<i>Asteraceae</i>	capitule	tous organes	§ OUI §		En MTC utilisation du bouton floral séché.
Twa tass	<i>Lippia alba</i> (Mill.) N. E.	<i>Verbenaceae</i>	feuille				
Ulmaire Voir Reine des prés							
Uva-ursi Voir Busserole							
Valériane Herbe aux chats	<i>Valeriana officinalis</i> L.	<i>Valerianaceae</i>	partie souterraine		NON		
Velar Voir Erysimum							
Verge d'or Voir Solidage verge-d'or							

NOMS FRANÇAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISÉES DE LA PLANTE	PARTIES TOXIQUES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPÈCES DU MÊME GENRE UTILISÉES EN MTC	REMARQUES
Vergerette du Canada Erigéron Vergerolle	<i>Conyza canadensis</i> (L.) Cronq. (= <i>Erigeron canadensis</i> L.)	<i>Asteraceae</i>	partie aérienne		NON		
Vergerolle Voir Vergerette du Canada							
Veronique mâle	<i>Veronica officinalis</i> L.	<i>Scrophulariaceae</i>	sommité fleurie		NON		
Verveine odorante	<i>Aloysia triphylla</i> (L'Herit.) Britton (= <i>Lippia citriodora</i> H.B.K.)	<i>Verbenaceae</i>	feuille		NON		
Verveine officinale	<i>Verbena officinalis</i> L.	<i>Verbenaceae</i>	partie aérienne		§ OUI §		Partie aérienne séchée en MTC
Viburnum	<i>Viburnum prunifolium</i> L.	<i>Caprifoliaceae</i>	écorce de tige		NON		
Vigne rouge	<i>Vitis vinifera</i> L.	<i>Vitaceae</i>	feuille		NON		
Violette	<i>Viola calcarata</i> L., <i>V. lutea</i> Huds., <i>V. odorata</i> L.	<i>Violaceae</i>	fleur		NON	<i>Viola prionantha</i> Bunge.	
Violette tricolore Voir Pensée sauvage							
Vomiquier	<i>Strychnos nux vomica</i> L.	<i>Loganiaceae</i>	graine dite « noix vomique »	tous organes	§ OUI §	<i>Strychnos pierriana</i> A. W.	Graine séchée en MTC
*	Usage cutané						
	Plantes utilisées ayant aussi un usage alimentaire ou condimentaire.						

ANNEXE 3

LISTE B DES PLANTES DE LA PHARMACOPÉE FRANÇAISE (PLANTES MÉDICINALES UTILISÉES TRADITIONNELLEMENT EN L'ÉTAT OU SOUS FORME DE PRÉPARATION DONT LES EFFETS INDÉSIRABLES POTENTIELS SONT SUPÉRIEURS AU BÉNÉFICE THÉRAPEUTIQUE ATTENDU)

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Aconits Aconit napel Aconit à grandes fleurs Aconit anthore Aconit salutifère Aconit féroce	<i>Aconitum</i> sp., notamment <i>Aconitum napellus</i> L. <i>Aconitum variegatum</i> L. (= <i>A. cammarum</i> L.) <i>Aconitum anthora</i> L. <i>Aconitum ferox</i> Wall	<i>Ranunculaceae</i>	partie souterraine	OUI Pour les esp. ci-contre	<i>Aconitum coreanum</i> Rap. <i>Aconitum kusnezoffii</i> Reichb. <i>Aconitum carmichaeli</i> Debx.	
Acororus	<i>Acorus</i> sp., notamment <i>Acorus calamus</i> L. sauf A. c. var. americanus <i>Acorus tatarinowii</i> Schott, <i>Acorus gramineus</i> Sol. ex Aiton	<i>Araceae</i>	rhizome	OUI		
Actee en épi Herbe de Saint-Christophe	<i>Actaea spicata</i> L.	<i>Ranunculaceae</i>	partie souterraine	NON		
Amandier amer	<i>Prunus dulcis</i> (Mill.) D.A. Webb var. <i>amara</i> (DC.) Buckheim	<i>Rosaceae</i>	graine	NON	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne. <i>Prunus humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim. <i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc. <i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch. <i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl.	
Ancolie vulgaire	<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Ranunculaceae</i>	partie aérienne	NON		
Anemone des bois Anemone Sylvie Sylvie	<i>Anemone nemorosa</i> L.	<i>Ranunculaceae</i>	fleur, fruit	NON	<i>Anemone altaica</i> Fisch. ex C. A. Mey. <i>Anemone raddeana</i> Regel	
Araroba	<i>Andira araroba</i> Aguiar.	<i>Fabaceae</i>	sécrétion naturelle : araroba	NON		

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Argemone mexicana	<i>Argemone Mexicana</i> L. (= <i>A. Spinosa</i> Moench.)	<i>Papaveraceae</i>	racine	NON		
Aristolochie	<i>Aristolochia clematidis</i> L.	<i>Aristolochiaceae</i>	feuille	NON	<i>Aristolochia contorta</i> Bge. <i>Aristolochia debilis</i> Sieb. & Zucc. <i>Aristolochia fangchi</i> Y. C. Wu ex L. D. Chow & S. M. Hwang. <i>Aristolochia manshuriensis</i> Kom. <i>Aristolochia mollissima</i> Hance.	
Arthanite Voir Cyclamen d'Europe						
Arum Gouet serpenteaire Serpenteaire commune Gouet Pied de veau	<i>Arum</i> sp., notamment <i>Dracunculus vulgaris</i> Schott (= <i>Arum dracunculus</i> L.) <i>Arum maculatum</i> L. (= <i>A. vulgare</i> Lam.)	<i>Araceae</i>	partie souterraine	NON		
Asaret d'Europe	<i>Asarum europaeum</i> L.	<i>Aristolochiaceae</i>	feuille, partie souterraine	NON	<i>Asarum heterotropoides</i> Fr. Schmidt var. <i>mandshuricum</i> Kitag. <i>Asarum sieboldii</i> Miq. <i>Asarum sieboldii</i> Miq. var. <i>seoulense</i> Nakai	
Asclépiade Dompte-venin	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik. (= <i>V. officinale</i> Moench), (= <i>Asclepias vincetoxicum</i> L.)	<i>Asclepiadaceae</i>	partie souterraine	NON		
Aucklandia	<i>Saussurea costus</i> (Falc.) Lipsch. (= <i>Saussurea lappa</i> C.B. Clarke) (= <i>Aucklandia lappa</i> Decne.) (= <i>Aucklandia costus</i> Falc.)	<i>Asteraceae</i>	racine	OUI Uniquement en MTC		
Badianier sauf Badianier de Chine	<i>Illicium</i> sp. sauf <i>Illicium verum</i> Hook. f.	<i>Illiciaceae</i>	fruit = badiane	OUI	<i>Illicium difengpi</i> B. N. Chang	MTC utilisation de l'écorce de racine séchée <i>I. difengpi</i>

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Berce Berce (grande)	<i>Heracleum sphondylium</i> L.	<i>Apiaceae</i>	partie souterraine	NON	<i>Heracleum hemsleyanum</i> Diels.	
Bois de couleuvre	<i>Strychnos colubrina</i> L.	<i>Loganiaceae</i>	bois	NON	<i>Strychnos nux-vomica</i> L. <i>Strychnos pierriana</i> A. W.	
Brucée antidysenterique	<i>Brucea antidysenterica</i> Lam.	<i>Simaroubaceae</i>	écorce	NON	<i>Brucea javanica</i> Merr.	
Bryone Couleuvrée	<i>Bryonia cretica</i> L. ssp. <i>dioica</i> (Jacq.) Tutin	<i>Cucurbitaceae</i>	partie souterraine	NON		
Buglosse	<i>Anchusa officinalis</i> L., <i>A. italica</i> Retz	<i>Boraginaceae</i>	feuille, fleur	NON		
Buis	<i>Buxus sempervirens</i> L.	<i>Buxaceae</i>	feuille	NON		
Cascarille officinale	<i>Croton eluteria</i> (L.) W. Wright.	<i>Euphorbiaceae</i>	écorce	NON		
Cèdre rouge Thuya	<i>Thuja plicata</i> Donn ex D. Don	<i>Cupressaceae</i>	bois	NON		
Cerisier mahaleb	<i>Prunus mahaleb</i> L. (= <i>Cerasus mahaleb</i> (L.) Mill.)	<i>Rosaceae</i>	graine	NON	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne. <i>Prunus humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim. <i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc. <i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch. <i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl.	

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Cerisier putiet	<i>Prunus padus</i> L. (= <i>Cerasus padus</i> (L.) DC.)	<i>Rosaceae</i>	écorce	NON	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne. <i>Prunus humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim. <i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc. <i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch. <i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl.	
Cévadille Sévadille	<i>Schoenocaulon officinale</i> A. Gray	<i>Liliaceae</i>	fruit, graine	NON		
Chevrefeuille	<i>Lonicera</i> sp.	<i>Caprifoliaceae</i>	fleur	OUI	<i>Lonicera japonica</i> Thunb. <i>Lonicera hypoglauca</i> Miq. <i>Lonicera confusa</i> DC. <i>Lonicera dasystyla</i> Rehd.	En MTC on utilise aussi les tiges séché de <i>Lonicera Japonica</i>
Ciguë (grande) Ciguë officinale	<i>Conium maculatum</i> L.	<i>Apiaceae</i>	fruit	NON		
Ciguë (petite) Ciguë fétide	<i>Aethusa cynapium</i> L.	<i>Apiaceae</i>	feuille	NON		
Ciguë aquatique Voir Ciguë vireuse						
Ciguë d'eau Voir Ciguë vireuse						
Ciguë fétide Voir Ciguë (petite)						
Ciguë officinale Voir Ciguë (grande)						

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Ciguë vireuse Ciguë aquatique Ciguë d'eau	<i>Cicuta virosa</i> L.	<i>Apiaceae</i>	partie aérienne	NON		
Cissampelos pareira	<i>Cissampelos pareira</i> L.	<i>Menispermaceae</i>	feuille	NON		
Clématite des haies Herbe aux gueux Vigne blanche	<i>Clematis vitalba</i> L.	<i>Ranunculaceae</i>	feuille	NON	<i>Clematis armandii</i> Franch. <i>Clematis montana</i> Buch. Ham. <i>Clematis chinensis</i> Osbeck. <i>Clematis uncinata</i> Champ. <i>Clematis manshurica</i> Rupr. <i>Clematis hexapetala</i> Pall. <i>Clematis finetiana</i> Lévl. & Vant.	
Cocaier	<i>Erythroxylum coca</i> Lam. et varietes	<i>Linaceae</i>	feuille = coca	NON		
Cocillana	<i>Guarea rusbyi</i> (Britt.) Rusby	<i>Meliaceae</i>	écorce de tige	NON		
Colchique d'Illyrie Hermodacte	<i>Colchicul variegatum</i> L.	<i>Liliaceae</i>	tous organes	NON		
Colombo	<i>Jateorhiza palmata</i> (Lam.) Miers. (= <i>Chasmanthera palmata</i> Baill.)	<i>Menispermaceae</i>	racine	NON		
Coloquinte	<i>Citrullus colocynthis</i> (L.) Schrad.	<i>Cucurbitaceae</i>	fruit	NON	<i>Citrullus lanatus</i> Mansfeld.	
Couleuvrée Voir Bryone						
Cropal Voir Laurose antidysenterique						
Crotons Croton cathartique Graine de Tilly Croton porte-laque	<i>Croton</i> sp., notamment <i>Croton tiglium</i> L. <i>Croton lacciferus</i> L.	<i>Euphorbiaceae</i>	graine, écorce, feuille	OUI	<i>Croton tiglium</i> L.	En MTC on utilise les fruits secs de <i>Croton tiglium</i>

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Curares	<i>Chondrodendron tomentosum</i> Ruiz & Pav., <i>Curarea toxicofera</i> (Wedd.) Barneby & Krukoff., <i>Strychnos toxifera</i> R. H. Schomb., <i>S. castelnaeana</i> Wedd., <i>S. letalis</i> Barb.	<i>Menispermaceae</i> <i>Loganiaceae</i>	extrait	NON	<i>Strychnos nux-vomica</i> L. <i>Strychnos pierriana</i> A. W.	
Curcas Pignon d'Inde	<i>Jatropha curcas</i> L.	<i>Euphorbiaceae</i>	feuille, graine	NON		
Cuscuta (grande) d'Europe	<i>Cuscuta europaea</i> L.	<i>Convolvulaceae</i>	partie aérienne	NON	<i>Cuscuta chinensis</i> Lamark.	
Cuscuta épithym Voir Epithym						
Cyclamen d'Europe Arthanite Pain de pourceau	<i>Cyclamen purpurascens</i> Mill. (= <i>C. europaeum</i> auct.)	<i>Primulaceae</i>	partie souterraine	NON		
Cynoglosse	<i>Cynoglossum officinale</i> L.	<i>Boraginaceae</i>	partie aérienne	NON		
Daphnés Daphné bois-gentil Mézéron Garou Sainbois Daphné lauréole Laureole commune	<i>Daphne</i> sp., notamment <i>Daphne mezereum</i> L. <i>Daphne gnidium</i> L. <i>Daphne laureola</i> L.	<i>Thymeleaceae</i>	écorce, fruit	NON		
Daturas sauf stramoine	<i>Datura</i> sp. sauf <i>D. stramonium</i> L.	<i>Solanaceae</i>	feuille	OUI	<i>Datura metel</i> L. <i>Datura inoxia</i> Miller	En MTC on utilise les bourgeons florales séchés de <i>D. metel</i> et <i>D. inoxia</i> .
Dauphinelle des blés Voir Pied d'alouette						
Digitales sauf Digitale pourprée	<i>Digitalis</i> sp. sauf <i>Digitalis purpurea</i> L.	<i>Scrophulariaceae</i>	feuille	NON		
Dompte-venin Voir Asclépiade						

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Ellébore blanc Hellébore blanc Varaire Vératre	<i>Veratrum album</i> L.	<i>Liliaceae</i>	partie souterraine	NON	<i>Veratrum nigrum</i> L.	
Ephédras MaHuang	<i>Ephedra</i> sp., notamment <i>Ephedra sinica</i> Stapf. <i>Ephedra intermedia</i> Schrenk & C.A.Mey. <i>Ephedra equisetina</i> Bunge	<i>Ephedraceae</i>	tige	OUI		
Epithym Cuscute épithym	<i>Cuscuta epithymum</i> (L.) L.	<i>Convolvulaceae</i>	partie aérienne	NON	<i>Cuscuta chinensis</i> Lamark.	
Ergot de seigle	<i>Claviceps purpurea</i> (Fries) Tuslane	<i>Hypocreaceae</i>	sclérote	NON		
Euphorbes sauf E. hirta	<i>Euphorbia</i> sp. sauf E. hirta L.	<i>Euphorbiaceae</i>	plante entière	OUI	<i>Euphorbia ebracteolata</i> Hayata (racines) <i>Euphorbia fisheriana</i> Steud. (racines) <i>Euphorbia humifusa</i> Willd. (p. aériennes) <i>Euphorbia supina</i> Raffin. (part. aériennes) <i>Euphorbia kansui</i> T. N. Liou ex T. P. Wang. (racines) <i>Euphorbia lathyris</i> L. (graines) <i>Euphorbia pekinensis</i> Rupr.(racines)	
Evonymus Voir Fusain noir pourpré						
Fallopia multiflora Polygonum multiflorum	<i>Fallopia multiflora</i> (Thunb.) Haraldson (= <i>Polygonum multiflorum</i> Thunb.)	<i>Polygonaceae</i>	partie souterraine	OUI	<i>Polygonum aviculare</i> L. <i>Polygonum bistorta</i> L. <i>Polygonum cuspidatum</i> Sieb. & Zucc. <i>Polygonum orientale</i> L.	
Fève de Calabar	<i>Physostigma venenosum</i> Balf.	<i>Fabaceae</i>	graine	NON		

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Fève de Saint-Ignace	<i>Strychnos ignatii</i> Berg.	<i>Loganiaceae</i>	graine	NON	<i>Strychnos nux-vomica</i> L. <i>Strychnos pierriana</i> A. W.	
Fougère aigle	<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn (= <i>Pteris aquilina</i> L.)	<i>Hyplepidaceae</i>	partie souterraine	NON		
Fougère mâle	<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott (= <i>Aspidium filix-mas</i> (L.) Sw.)	<i>Aspidiaceae</i>	partie souterraine	NON	<i>Dryopteris crassirhizoma</i> Nakai.	
Fusain d'Europe	<i>Euonymus europaeus</i> L.	<i>Celastraceae</i>	fruit	NON		
Fusain noir pourpré Evonymus	<i>Euonymus atropurpureus</i> Jacq.	<i>Celastraceae</i>	écorce de racine	NON		
Garou Voir Daphnés						
Genêt d'Espagne	<i>Spartium junceum</i> L.	<i>Fabaceae</i>	sommité fleurie, fleur	NON		
Genêt purgatif	<i>Cytisus balansae</i> (Boiss.) Ball (= <i>C. purgans</i> (L.) Spach.) (= <i>Genistapurgans</i> L.)	<i>Fabaceae</i>	fleur	NON		
Genévrier savinier Sabine	<i>Juniperus sabina</i> L.	<i>Cupressaceae</i>	tige feuillée	NON		
Germandrées Germandree maritime Marum Germandrée petit chêne Germandrée sauvage Germandree des bois Scorodoine Germandree tomenteuse	<i>Teucrium</i> sp., notamment <i>Teucrium marum</i> L. <i>Teucrium chamaedrys</i> L. <i>Teucrium scorodonia</i> L. <i>Teucrium polium</i> L.	<i>Lamiaceae</i>	sommité fleurie	NON		
Gomme gutte Guttier vrai	<i>Garcinia hamburyi</i> Hook. f.	<i>Clusiaceae</i>	gomme-résine	NON		
Gouet serpenteaire Voir Arum						

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Gouet Voir Arum						
Graine de Tilly Voir Crotons						
Gratiola Herbe a pauvre homme	<i>Gratiola officinalis</i> L.	<i>Scrophulariaceae</i>	partie aérienne fleurie	NON		
Grémil Herbe aux perles	<i>Lithospermum officinale</i> L.	<i>Boraginaceae</i>	graine	NON	<i>Lithospermum erythrorrhizon</i> Sieb. & Zucc.	
Gui	<i>Viscum album</i> L.	<i>Loranthaceae</i>	feuille	NON	<i>Viscum coloratum</i> (Komar.) Nakai	
Guttier vrai Voir Gomme gutte						
Hannebane Voir Jusquiame blanche						
Héliotrope Herbe aux verrues	<i>Heliotropium europaeum</i> L.	<i>Boraginaceae</i>	partie aérienne			
Hellebore blanc Voir Ellebore blanc						
Hellebores	<i>Helleborus</i> sp.	<i>Ranunculaceae</i>	partie souterraine			
Herbe à la Brinvilliers Voir Spigelia anthelminthique						
Herbe à pauvre homme Voir Gratiola						
Herbe aux gueux Voir Clématite des haies						
Herbe aux perles Voir Grémil						

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Herbe aux poux Voir Staphysaigre						
Herbe aux verrues Voir Hélioïtrophe						
Herbe de Saint-Christophe Voir Actée en épi						
Herbe de Saint-Jacques Voir Seneçons						
Hermoclacte Voir Colchique d'Illyrie						
Hièble Sureau-hieble	<i>Sambucus ebulus</i> L.	<i>Caprifoliaceae</i>	fruit			
If	<i>Taxus baccata</i> L.	<i>Taxaceae</i>	feuille			
Ipécacuanha strié Psychotrie vomitive	<i>Psychotria emetica</i> L. f.	<i>Rubiaceae</i>	racine			
Iris	<i>Iris sp.</i>	<i>Iridaceae</i>	rhizome	OUI	<i>Iris pall</i> var. <i>chinensis</i> Koidz.	MTC utilisation des graines de <i>Iris pall</i> var. <i>chinensis</i>
Jacobée Voir Seneçons						
Jalap tubéreux	<i>Exogonium purga</i> (Wender.) Benth. (= <i>E. purga</i> Lindl.) (= <i>Ipomoea purga</i> (Wender.) Hayne)	<i>Convolvulaceae</i>	racine, résine	NON		
Jusquiamme blanche	<i>Hyoscyamus albus</i> (L.)	<i>Solanaceae</i>	partie aérienne	NON	<i>Hyoscyamus niger</i> L.	
Kawa-kawa Kava	<i>Piper methysticum</i> Forst.	<i>Piperaceae</i>	partie souterraine	NON	<i>Piper kadsura</i> (Choisy) Ohwi <i>Piper longum</i> L. <i>Piper nigrum</i> L.	
Lauréole commune Voir Daphnes						
Laurier rose	<i>Nerium oleander</i> L.	<i>Apocynaceae</i>	feuille	NON		

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Laurier-cerise	<i>Prunus laurocerasus</i> L.	Rosaceae	feuille fraîche	NON	<i>Prunus armeniaca</i> L. <i>Prunus armeniaca</i> L. var. <i>ansu</i> Maxim. <i>Prunus sibirica</i> L. <i>Prunus mandshurica</i> (Maxim.) Koehne. <i>Prunus humilis</i> Bge. <i>Prunus japonica</i> Thunb. <i>Prunus triloba</i> Lindl. <i>Prunus pedunculata</i> (Pall.) Maxim. <i>Prunus mume</i> Sieb. & Zucc. <i>Prunus persica</i> (L.) Batsh. <i>Prunus davidiana</i> (Carr.) Franch. <i>Prunus pseudocerasus</i> Lindl.	
Laurose antidysentérique Cropal	<i>Wrightia zeylanica</i> R. Br. (= <i>Nerium antidysentericum</i> L.)	Apocynaceae	écorce	NON		
Lin purgatif	<i>Linum catharticum</i> L.	Linaceae	graine	NON	<i>Linum usitatissimum</i> L.	
Liseron des haies Liseron (grand)	<i>Calystegia sepium</i> (L.) R. Br. (= <i>Convolvulus sepium</i> L.)	Convolvulaceae	partie souterraine	NON		
Liseron méchoacan	<i>Convolvulus mechoacana</i> Vitman	Convolvulaceae	partie souterraine	NON		
Mandragore officinale	<i>Mandragora officinarum</i> L. (= <i>M. autumnalis</i> Bertol.)	Solanaceae	partie souterraine	NON		
Mahuang voir Ephedra						
Marum Voir Germandrees						
Mercuriale annuelle	<i>Mercurialis annua</i> L.	Euphorbiaceae	feuille, plante entière	NON		
Mézéron Voir Daphnés						
Momordique balsamine Pomme de merveille	<i>Momordica balsamina</i> L.	Cucurbitaceae	fruit	NON	<i>Momordica cochinchinensis</i> (Lour) Spreng. <i>Momordica grosvenori</i> Swingle	

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Mouron rouge	<i>Anagallis arvensis</i> L.	<i>Primulaceae</i>	plante entière	NON		
Muguet	<i>Convallaria majalis</i> L.	<i>Liliaceae</i>	feuille	NON		
Narcisses Narcisse des prés	<i>Narcissus</i> sp., notamment <i>Narcissus pseudonarcissus</i> L.	<i>Amaryllidaceae</i>	partie souterraine	NON		
Nigelle des champs	<i>Nigella arvensis</i> L.	<i>Ranunculaceae</i>	graine	NON		
Oenanthe safranée Phellandrie aquatique	<i>Oenanthe aquatica</i> (L.) Poir. (= <i>O. phellandrium</i> Lam.)	<i>Apiaceae</i>	partie souterraine	NON		
Orcanette	<i>Alkanna tinctoria</i> Tausch (= <i>Anchusa tinctoria</i> L.)	<i>Boraginaceae</i>	racine	NON		
Pain de pourceau Voir Cyclamen d'Europe						
Palma christi Voir Ricin						
Pervenche tropicale Pervenche de Madagascar Pervenche rose	<i>Catharanthus roseus</i> (L.) G. Don	<i>Apocynaceae</i>	feuille fraîche et sèche (sauf usage cutané)	OUI		
Pétasite	<i>Petasites hybridus</i> (L.) Gaertn., Meyer & Scherb. (= <i>P. officinalis</i> Moench)	<i>Asteraceae</i>	feuille			
Phellandrie aquatique Voir Oenanthe safranée						
Phytolaque	<i>Phytolacca americana</i> L. (= <i>P. decandra</i> L.)	<i>Phytolaccaceae</i>	fruit	OUI	<i>Phytolacca acinosa</i> Roxb.	En MTC utilisation de racine séchée de <i>P. americana</i> et <i>P. acinosa</i> .
Pied d'alouette Dauphinelle des blés	<i>Consolida regalis</i> Gray (= <i>Delphinium consolida</i> L.)	<i>Ranunculaceae</i>	partie aérienne fleurie			
Pied de veau Voir Arum						

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Pignon d'Inde Voir Curcas						
Podophylle	<i>Podophyllum peltatum</i> L.	<i>Berberidaceae</i>	résine, rhizome			
Polygonum multiflorum voir Fallopia multiflora						
Pomme de merveille Voir Momordique balsamine						
Prêle d'hiver	<i>Equisetum hiemale</i> L.	<i>Equisetaceae</i>	partie aérienne	OUI		
Prêle des marais	<i>Equisetum palustre</i> L.	<i>Equisetaceae</i>	partie aérienne	NON	<i>Equisetum hiemale</i> L.	
Psychotrie vomitive Voir Ipecacuanha strié						
Pulmonaire	<i>Pulmonaria officinalis</i> L., <i>Pulmonaria affinis</i> Jord.	<i>Boraginaceae</i>	feuille			
Renoncules	<i>Ranunculus</i> sp.	<i>Ranunculaceae</i>	plante entière			
Ricin Palma christi	<i>Ricinus communis</i> L.	<i>Euphorbiaceae</i>	graine	OUI		
Roure des corroyeurs Voir Sumac des corroyeurs						
Sabine Voir Genévrier savinier						
Sainbois Voir Daphnés						
Sapote	<i>Pouteria Sapota</i> (Jacq.) H. E Moore & Stearn	<i>Sapotaceae</i>	Graine	NON		
Sassafras	<i>Sassafras albidum</i> (Nutt.) Nees (= <i>Laurus sassafras</i> L.)	<i>Lauraceae</i>	bois de racine	NON		

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Sceau de Notre-Dame Voir Tamier						
Sceau de Salomon	<i>Polygonatum odoratum</i> (Mill.) Druce (= <i>P. vulgare</i> Desf.)	<i>Liliaceae</i>	rhizome	OUI	<i>Polygonatum cyrtonema</i> Hua. <i>Polygonatum sibiricum</i> Red. <i>Polygonatum kingiamum</i> Coll. & Hemsl.	
Scille de l'Inde	<i>Drimia indica</i> (Roxb.) J.P. Jessap	<i>Liliaceae</i>	bulbe			
Scorodaine Voir Germandrées						
Sénecons Sénecon de Jacob Sénecon de Saint-Jacques Herbe de Saint-Jacques Jacobée Sénecon maritime Sénecon commun	<i>Senecio</i> sp., notamment <i>Senecio jacobaea</i> L. <i>Cineraria maritima</i> L. (= <i>Senecio bicolor</i> (Willd.) Tod.) <i>Senecio vulgaris</i> L.	<i>Asteraceae</i>	partie aérienne	NON		
Serpentaire commune Voir Arum						
Sévadille Voir Cévadille						
Sophora flavescens	<i>Sophora flavescens</i> Aiton (= <i>S. angustifolia</i> Sieb. & Zucc.)	<i>Fabaceae</i>	racine	OUI Uniquement en MTC	<i>Sophora japonica</i> L. <i>Sophora tonkinensis</i> Gagnep.	
Spigélie anthelminthique Herbe à la Brinvilliers	<i>Spigelia anthelmia</i> L.	<i>Loganiaceae</i>	partie aérienne	NON		
Spigélie du Maryland	<i>Spigelia marylandica</i> L.	<i>Loganiaceae</i>	partie aérienne	NON		
Staphysaigre Herbe aux poux	<i>Delphinium staphisagria</i> L.	<i>Ranunculaceae</i>	graine	NON		
Stéphania	<i>Stephania tetrandra</i> S. Moore	<i>Menispermaceae</i>	racine	OUI Uniquement en MTC		

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Strophanthus	<i>Strophanthus gratus</i> (Wall. & Hook.) Baill., <i>S. hispidus</i> DC., <i>S. kombe</i> Oliv.	<i>Apocynaceae</i>	graine	NON		
Sumac des corroyeurs Roure des corroyeurs	<i>Rhus coriaria</i> L.	<i>Anacardiaceae</i>	feuille	NON	<i>Rhus chinensis</i> Mill. <i>Rhus potaninii</i> Maxim. <i>Rhus punjabensis</i> Steu. var. <i>sinica</i> (Diels) Rehd. & Wils.	
Sumac vénéneux	<i>Toxicodendron radicans</i> (L.) Kuntz..	<i>Anacardiaceae</i>	feuille	NON		
Sureau-hièble Voir Hièble						
Sylvie Voir Anémone des bois						
Tamier Sceau de Notre-Dame Taminier	<i>Tamus communis</i> L.	<i>Dioscoraceae</i>	rhizome	NON		
Taminier Voir Tamier						
Tanaisie	<i>Tanacetum vulgare</i> L.	<i>Asteraceae</i>	sommité fleurie	NON		
Thapsia	<i>Thapsia garganica</i> L.	<i>Apiaceae</i>	racine, résine	NON		
Thevetia peruviana	<i>Thevetia peruviana</i> (Pers.) K. Schum	<i>Apocynaceae</i>	Partie aérienne	NON		
Thuya Voir Cèdre rouge						
Turbith végétal	<i>Ipomoea turpethum</i> R. Br. (= <i>Operculina turpethum</i> (L.) Silva Manso)	<i>Convolvulaceae</i>	partie souterraine	NON		
Varaire Voir Ellébore blanc						
Vératre Voir Ellébore blanc						

NOMS FRANCAIS	NOMS SCIENTIFIQUES ET SYNONYMES	FAMILLE	PARTIES UTILISEES DE LA PLANTE	INDICATIONS EN MTC	ESPECES DU MEME GENRE UTILISEES EN MTC	REMARQUES
Vératres	<i>Veratrum sp.</i>	<i>Liliaceae</i>	partie souterraine	OUI	<i>Veratrum nigrum</i> L.	
Vigne blanche Voir Clématite des haies						
Violette émétique	<i>Lonidium ipecacuanha</i> Vent.	<i>Violaceae</i>	racine	NON		
Vipérine commune	<i>Echium vulgare</i> L.	<i>Boraginaceae</i>	partie aérienne	NON		
Withania	<i>Withania somnifera</i> (L.) Dunal	<i>Solanaceae</i>	racine	NON		

SERMENT DE GALIEN



Serment de Galien



« Je jure en présence des Maîtres de la Faculté, des Conseillers de l'Ordre des Pharmaciens et de mes condisciples :



D'honorer ceux qui m'ont instruit(e) dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.



D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.



De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas, je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.



Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert(e) d'opprobre et méprisé(e) de mes confrères si j'y manque ».